QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 13212 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- MERCREDI 22 JUILLET 1987

Le vote unanime du Conseil de sécurité

L'Iran juge «injuste» la résolution de l'ONU Budgets : éducation en hausse exigeant le cessez-le-feu immédiat avec l'Irak

Rivalité pas morte

State . Same

Barre Garage

والمحار والمحار والمؤكم

mer miner

A11 6 445

Showing a same

1 1 1 m

La belle unenimité avec lequelle les quinze membres du Conseil de sécurité. potamment les deux superpuis sances, se sont prononcés pour l'arrêt de la guerre entre l'Irak et l'iran est appréciable, encore que la «nouvelle pensée politique» pretiquée par M. Gorbatchev nous ait déjà habitués à une attitude plus coopérative de la part de l'URSS. Elle ne saurait capendent faire trop illusion.

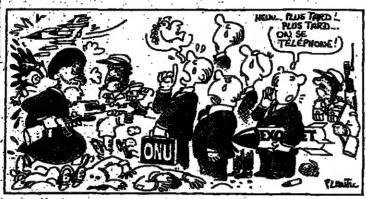
Le hasard a votilu que le vote du Conseil de sécurité coïncide avec le déploiement dans le Gotte d'une impressionnante armada américaine chargée d'escorter les premiers des onze petroliers koweniens « repavil-Ionnés » per les Etats-Unis. Or ce déploiement, que Moscou critique, est le résultat direct d'une surenchère des deux grands. ndant plusieurs mais, devan Koweit, Washington s'est empressé de l'accepter, en mars, après que le Kremlin eut de ses pétrokers. Il n'était pes pensable, avaient jugé les res-ponsables américains, que "Union soviétique appai paviagaion dans la Golfe...

Con est que l'un des nombreux paradoxes d'une situation qui voit l'Iran montré du doigt comme le fauteur de guerra (alors que c'est Bagdad qui l'a commencée) et comme la principale menace pour les brées dans les saux du Golfe depuis trois ans sont le fait de l'Irak, L'entêtement des responsables iraniens à poursuivre le guerre, leurs dénonciations incandiaires des divers « Satans » et leur complaisance de plus en plus averée pour le tarrorisma expliquent leur isole-ment. Mais celui-ci n'exclut pas une sutrile politique de bascule : la présence d'un vice-ministre ranien à Moscou ces derniers jeurs, su beau milieu de la crise avec la France, n'a pas manqué d'être relevée.

Car FURSS a su jouer habitement des embiguités de la situation : tout en condemnant la poursuite de la guerre par l'Iran et en réaffirmant le principe de libre auvigation, elle a fait savoir - par la voix de M. Vorontsov, le namero deux de la diplomatie sovistique, en visite à Téhéran il y a quelques semaines — qu'ella s'opposait au remorcement militaire américain dans la région et n'augmenterait pas le contingent naval, très modeste, qu'elle y maintient. Tout en votant à l'ONU une résolution qui implique le racouré aux sanctions, son réprésentant n'a pas caché qu'il n'envisage pas cette éventualité dans l'avenir prévisible.

Autant d'occasions done, pour Moscou, d'apparaître comme le protecteur de l'Iran contre les « visées » américaines, et c'est encore un paradoxe. Comme le rappetait Henry Kissinger dans un récent article, la principale menace pour l'Iran dans l'histoire, sous Staline comme sous les tears, a été la Russie, non les Etats-Unis, pour qui l'hostilité actualle avec l'han est « réelle, mais non naturelle ». Mais le président Reagan, plus que jamais déstabilisé, tout comme l'avait été son prédécesseur ✓ Jimmy » Carter, par une atfaire syant l'iran pour origine, est bien en peine de formuler une politique cohérante. Mais

Le ministre iranien des affaires étrangères a qualifié, le mardi 21 juillet, d'« injuste » la résolution du Conseil de sécurité adoptée lundi soir à l'unanimité à New-York ordonnant à l'Iran et à l'Irak d'observer un cessez-le-feu immédiat et de retirer leurs forces jusqu'aux frontières internationalement reconnues. Paris et Téhéran, cinq jours après la rupture des relations diplomatiques, poursuivent leur dialogue de sourds au sujet de l'évacuation de leurs ambassades respectives. Cependant, la marine américaine devait commencer, mardi, à escorter dans le Golfe deux pétroliers kowestiens réimmatriculés aux Etats-Unis.



Lire page 3 les articles de CHARLES LESCAUT et PHILIPPE LEMAITRE

Les choix du gouvernement en 1988

et industrie en baisse

Quelques jours après avoir reçu les «lettres de cadrage » de M. Jacques Chirac, les ministres dévoilent les grandes lignes de leur budget pour l'année 1988. M. René Monory, ministre de l'éducation nationale, a annoncé, le lundi 20 juillet, une hausse de 4,2 % de ses dépenses qui permettra la création de trois mille cent postes d'enseignant et la revalorisation des salaires des

Au contraire, les crédits du ministère de l'industrie, présentés mardi, sont en baisse de 10 %. Champion du libéralisme, M. Alain Madelin, ne s'en plaint pas.

Avec des dépenses de quelque 175,2 milliards de francs, soit une augmentation de 4,2 % par rapport à 1987, le projet de budget de l'éducation nationale est caractérisé par une croissance sensiblement plus forte que l'ensemble du budget national. Cet effort temoigne, selon le ministre, de la volonté du gouvernement de faire de la formation « l'une des priorités nationales .. Les syndicats d'enseignants se montrent cependant réservés et estiment que le projet de M. Monory fait la part trop belle à l'enseignement privé.

Le budget du ministère de l'industrie diminuera de 10 % pour la deuxième année consécutive, pour atteindre 27 milliards de francs. La réduction la plus sensible affectera, comme prévu, les aides à la construction navale. Conformément à sa philosophie libérale, M. Alain Madelin distribuera moins de subventions aux entreprises, mais donnera la priorité aux secteurs d'avenir. Il met en regard de ce « moins d'Etat » les nouvelles baisses de charges fiscales dont elles bénéficieront l'an prochain (10,5 milliards de

pages 8 et 24.)

(Lire nos informations

La capitale du Vietnam en marge du temps... et du développement

Les langueurs de Hanoï

HANOI

de notre envoyé spécial

Figée comme une carte postale iannie. Hanol garde tout son charme. On s'y promène de large artère en petit lac, de belles demeures en pièces d'eau, souvent dans la verdure et sur des chaussões prises d'assaut par piétons et cyclistes. Les embouteillages y sont impensables — tant les voitures sont un luxe de hauts fonctionnaires ou de rares étrangers et les feux, aux carrefours, condamnés pour longtemps encore, au jaune fixe. La motocyclette est hors de portée de la plupart : neul cent mille dôngs pour une 50 centimètres cube japonaise neuve, soit 1 300 dollars au marché noir mais vingt-cinq

années du salaire moven d'un ouvrier... Le tramway français est exemples : chaque lieu parle, toujours en place. Des cyclopousses attendent, cà et là, le rare

Si la climatisation gagne du terrain, les ventilateurs nonchalants de la belle époque fonctionnent toujours, et, dans les hôtels, on a encore recours au traditiontiroir. Régulièrement, mais briè- Am, qui lui avait permis d'avoir vement, le courant est coupé. A unidi pile, la ville est victime du huriement de la sirène des alertes anti-aériennes, celles de la guerre contre les Américains. On n'a même pas encore pris le temps de décrocher, de certains arbres, des cerceaux de ler que l'on martelait, à l'époque, pour appeler la fut, comme la Chine, un royaume population à gagner les abris.

raconte une page d'histoire tourmentée ou invite à la rêverie. Hanoī est une ville chargée de mémoire. La Chua Môt Côt, fameux pagodon qui repose sur un seul pilier, aujourd'hui en ciment. y a été élevée en 1010 par le fon-dateur de la dynastie des Ly en nel moulin à café mécanique et à reconnaissance à la déesse Quan un héritier mâle après de nombreuses années de vaine attente. En ville également, le temple de la littérature, au cœur de cours verdoyantes mais un peu à l'abandon, date du même règne. Des listes de noms gravés sur des stèles rappellent que le Vietnam de lauréats de concours litté-

On pourrait multiplier les raires, destinés à devenir de grands mandarins civils ou mili-

> Toujours dans le même secteur se trouve le mausolée où repose la dépouille de Ho Chi Minh, un monument gris et massif, devant lequel, le dimanche au petit matin, se forment les files des délégations - mouvements de jeunesses, municipalités... - venues dans le silence entrevoir la frêle silhouette, embaumée sous cage de verre, du révolutionnaire vietnamien. Les visiteurs vont ensuite jeter un coup d'œil à la ravissante petite maison de bois où l'« l'oncle Ho . finit ses jours.

> > JEAN-CLAUDE POMONTI.

(Lire la suite page 6.)

Egypte-Israë

La visite symbolique à Jérusalem du ministre égyptien des affaires étran-

PAGE 4

Prisons américaines

Les 10 000 détenus de l'île au Diable. PAGE 8

Radios libres en Grande-Bretagne

Les conservateurs ouvrent la FM aux minorités. PAGE 14

Accidents dans les Aipes

Vingt-six morts depuis le début de juin. PAGE 9

Concordances des temos

L'entrepreneur saisi par les médias.

PAGE 2

AVIGNON

m « Œdipe à Colone ». par Bruno Bayen : boulerard du crime. • Olivier Messiaen au Centre Acanthe : chants d'oiseaux.
Platonov », par Chéreau et ses élères.

PAGE 10

Le Monde

SCIENCES ET MÉDECINE

■ La psychiatrie en Chine ou les caprices de l'idéologie. Des cobayes pour le médecin de ville. E Les criquets, une plaie de l'Afrique.

Pages 15 et 16

Le sommaire complet se trouve page 24

Les Semaines musicales de Tours

Michel de l'Académie française La montée du soir roman GALLIMARD

A la découverte des prodiges soviétiques

interprètes, se réunissent en été au bord de la Loire, non loin de la Grange-de-Meslay, fief de Sviatoslav Richter. Tout cels sous le patronnage de M. Jean Royer, maire de Tours.

Curieux concentré que ce plenum d'artistes soviétiques, débarqués en force pour faire connaître la musique de leur pays dans la ville de M. Royer, grâce à ses deniers, souvent en sa présence effective et compréhensive. Pour se retrouver, tantôt à la patinoire municipale, tantôt au château d'Artigny, folie du parfumeur François Coty, aujourd hui recon-vertie en hôtel de luxe.

Oui, ici, chaque été, se consti-tue sans tapage, mais dans quelles envolées de gammes, d'arpèges, de virtuosité, une antenne du Conservatoire Tchaïkovski, du Bolchoî et du Kremlin réunis; les professeurs moscovites les plus réputés donnent, pour 250 sta-giaires, une académie d'été, dont on chuchote que d'honorables pédagogues de la rue de Madrid, jaloux de leurs prérogatives, la boycotteraient. Et il semble bien que ce soit vrai. Le violoniste Vla-dimir Spirakov (à Tours, on dit Spis), dont on apprend en lisant la Nouvelle République,

rangeaux. Le ministère de la culture s'obstine à bouder ces amitiés Est-Ouest, où Tikhon Khrenikov, le puissant président de l'Union des compositeurs soviétiques, se fait représenter, jouer, et pour lesquelles il a débloqué cette année un budget couvrant le voyage des interprètes : pas moins que le Quatuor Borodine, Youri Bashmet, l'altiste, à la tête de son ensemble instrumental nouvellement constitué, les Virtuoses de Moscou et le bien-aimé Spivakov. Mais aussi, soit un plateau d'environ trois cents personnes. l'Orchestre symphonique d'Etat d'URSS, le chœur et les solistes du Bolchoï, pour une Khovanchtchina en concert que le Festival de Montpellier a eu bien raison de reprendre, et France-Musique d'enregistrer.

Par quel concours de circons-tances bizarres, non loin de ce bord de Loire, Sviatosiav Richter s'est-il lui aussi trouvé un pied-àterre français, à la Grange-de-Meslay? En treize ans d'existence de ces Semaines musicales, Richter n'a d'ailleurs pas manqué d'y venir jouer, en voisin, par amitié. C'est que Rollo Kovac, sans qui rien de tout cela n'existerait. apprenait le violon avec Oistrakh

Les professeurs les plus qu'il roule en Mercedes à Mos- à Moscou avant de se fixer chez reputés de Moscou, les meilleurs cou, a conquis le cœur des Tou- nous et se promettre d'y inviter nous et se promettre d'y inviter ses anciens camarades de classe. Tout est si simple, finalement, avec un peu de volonté! Rollo Kovac s'était d'abord installé au conservatoire américain de Fortainebleau, mais cela n'a pas

Les principes de l'enseignement musical soviétique sont : détection précoce; encadrement vigilant; faiblesses techniques soigneusement détectées et traitées : virtuosité en force, adaptée à un répertoire - lourd -, à l'étendue des salles, et, pour les pianistes, à la mauvaise qualité des instruments. Vue l'étendue du recrutement, les petits prodiges sont, en URSS, logiquement plus nombreux qu'ailleurs. Le pays les exporte peu. Mais, dès qu'une caméra occidentale pousse les portes d'un conservatoire, on lui donne à filmer un ou deux petits génies, qui vous démoulent Rachmaninov et Tchaïkovsky d'une poigne ou d'un archet d'enfer.

Trois de ces enfants prodiges se succédèrent, dimanche, devant les vieilles dames et les vieux messieurs venus dîner aux chandelles au château d'Artigny.

ANNE REY. (Lire la suite page 11.)

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER: Algérie, 3 DA; Maroc. 4,20 dk.: Turissie, 525 m.: Allemegine, 1,80 DM; Autriche, 17 sch.: Belgique, 30 fr.; Canada. 1.75 \$: Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Danemark, 9 kr.: Espagne, 145 pes.: G.-B., 55 p.: Grèce, 140 dr.; Itlande, 85 p.; Italie, 1,700 L.; Libye, 0,400 DL; Luxembourg, 30 fr.; Norvège, 10,50 kr.: Pays-Ses, 2 fl.; Portugal, 710 esc.: Sénégel, 335 F CFA; Suède, 11,50 cs.; Suisse, 1,60 f.; USA, 1,50 S: USA (West Coast), 1,75 S.



2 Le Monde Mercredi 22 juillet 1987

Concordances des temps

Chroniques sur l'actualité du passé

L'entrepreneur saisi par les médias

Francis Bouygues, le nouveau patron de TF1, n'est pas le premier industriel à s'intéresser aux médias. Avant lui, François Coty (parfumeur), Jean Hennessy (distillateur), Marcel Boussac (filateur) ont été saisis par le démon de la presse. Les motivations et les succès des chevaliers d'industrie chez les « saitimbanques » réservent des surprises.

par Jean-Noël Jeanneney

N passant du béton à la télévision, avec l'éclat que l'on sait, M. Francis Bouygues s'installe en belle place dans une lignée intéressante, celle des industriels qui, depuis trois Républiques, une fois leur fortune faite ou leur héritage consolidé, une fois leur bonheur d'hommes d'affaires démontré, ont choisi de consacrer aux médias une part importante de leurs avoirs et de leur

Citons, sans prétendre être exhaustif et sans remonter au-delà de la première erre mondiale, au fil des décennies : François Coty, parfumeur; Jean Hennessy, distillateur ; François de Wendel, sidérurgiste; Robert André, pétrolier; Marcel Boussac, filateur; Sylvain Floirat, transporteur routier et aérien; Marcel Dassault, avionneur; Jérôme Seydoux, armateur... On observera que de cette liste, où se méleut self-made men et héritiers, J'élimine ceux qui, avec plus ou moins d'atouts financiers trouvés au berceau, se firent tôt « entrepreneurs » dans la presse ou dans l'audiovisuel et choisirent d'emblée de jouer là leur destin : un Jean Prouvost de Paris-Soir et Paris-Match, un Daniel Filipacchi de Salut les copains et de beaucoup Kodert Hersant de tam o feuilles et de la «5», appartiennent à une autre catégorie qu'un homme qui, comme Francis Bouygues, n'est appara en première ligne de la rubrique communication que dans la soixante-cinquième année de son âge.

Pour conduire vers de telles aventures, loin du domaine d'origine, il existe des motivations diverses qui, certes, se conjuguent assez souvent dans les mêmes têtes, mais que l'analyse démêle sans grand-peine : les médias peuvent être vus par les capitaines d'industrie, qui y abordent comme sin en soi, comme plaisir et comme défi originaux; ils peuvent aussi être conçus d'emblée, plus ou moins estensiblement, comme un outil propre à peser sur la marche des affaires publiques. Distin-

S'ACHETER un beau jouet, goûter pour eux-mêmes le parfum de l'encre au marbre ou les jeux des projecteurs, avec le murmure mondain très caressant qui les entoure... Il ne faut pas ignorer ce ressort simple - souvent puissant. La satisfaction d'acheter son billet d'entrée dans cet univers agité et fascinant, le regard admiratif des starlettes et des speakerines, la satisfaction de lire dans son propre journal, au petit déjeuner, ses idées exprimées par les publicistes célèbres avec qui on a diné en ville la veille, ou par les tâcherons que son bon plaisir a promus : voilà qui souvent a compté et pesé.

Dans cette première catégorie, on doit installer Marcel Dassault, au moins pour une part de ses activités de presse : on a tous les témoignages possibles sur la joie que, dans les interstices de ses activités industrielles, à partir de soixante-deux ans et jusqu'à sa mort, trois décennies durant, il a trouvé à faire vivre Jours de France; joie de récompenser royalement les collaborateurs dont il approuvait le savoir-faire ou la souplesse et, au besoin, de sanctionner les autres; joie de régler avec minutie les détails de la fabrication de l'hebdomadaire; joie d'inspirer l'intrigue du roman-feuilleton en cours de publication; joie de vérifier à la loupe le contenu des petites annonces; joie de raccourcir soi-même une définition dans les mots croisés (1)... (une allégresse voisine, probablement, de celle qu'il mit à commanditer au cinéma les bluettes qu'il faisait tourner).

Dans l'échelle des motivations, vient ensuite seulement le désir simple de ne se déprend pas aisément de l'idée

dans ces biographies au moment où s'émoussent les tentations premières, où il s'agit de s'acheter des sensations noules premières déclarations que M. Bouy-gues a faites après sa victoire retentis-sante d'avril 1987 sur Hachette et Jean-Luc Lagardère, il a choisi a contrario d'insister sur la continuité de ses ambitions : « Je voulais conquérir de nou-veaux territoires. Le bâtiment traverse une période difficile en France et surtout à l'étranger. Or la diversification, c'est comme la chasse, on tue le gibie que l'on rencontre. Mais on cherche de préférence une industrie promise à un grand développement. La communica-tion en est une. » Et dans la suite de ses propos, il semblait dénier toute spécificité réelle au champ nouveau qu'il abordait en conquérant : « A force de diriger de grandes entreprises, j'ai acquis une philosophie des affaires qui me permet de m'adapter là où il le faut. L'art du commandement est un peu le même partout = (2).

A vrai dire, cette dernière affirmation peut être révoquée en doute sous la lumière des précédents. Beaucoup d'échecs de patrons qui s'impliquèrent jadis dans la presse s'expliquent en effet par leur méconnaissance des particularités de l'objet de leur attention neuve. Méconnaissance de la psychologie spécifique des journalistes, des artistes, des téléastes: les départs tumultueux de TF I qui ont immédiatement suivi l'arrivée de M. Bouygues l'ont probablement étonné, marquant haut et fort que la relation du personnel avec la maison était autre que dans une industrie de travaux publics. Méconnaissance aussi du calendrier des succès à espérer. Car ce monde a sa respiration propre. Le Temps de Paris en 1956, les Débats de ce temps en 1957, J'informe, de Joseph Fontanet, en 1977 perirent tous trois très promptement en grande partie parce que les bailleurs de fonds se assèrent après la parution de quelques dizaines de numéros seulement : ils n'avaient pas pris en compte la durée qui est nécessaire (sinon, certes, suffisante) pour qu'un média qu'on lauce, talle dans l'adhésion de son public, dans ses habitudes et, si possible, dans ses besoins. Canal Plus, si elle n'avait pas en le loisir de se conforter de la sorte, ne vivrait plus aujourd'hui - et encore saiton que ce loisir ne lui fut que de justesse

incertains qu'ailleurs, il existe en revanche un attrait original : l'éventualité d'une influence politique.

Naturellement, chez certains, le souci de la défense et de l'illustration de leurs affaires antérieures par rapport aux pouvoirs publics peut compter. Mais à un certain niveau de puissance financière, d'autres chemins d'accès, plus directs, valent autant, peut-être davantage, que celui-là, qui est détourné : il n'est pas d'avance démontré que la prospérité de

M. Bouygues comme entrepreneur de travaux publics soit accrue par son entrés voit guère de cas de figure, en réalité, où les chefs d'entreprise qui s'impliquent dans les médias n'éprouvent, peu ou prou, l'espérance, la tentation, de jouer grâce à cela leur partie sur le forum : un signe étant, chez la plupart, l'acquisition d'un mendat parlementaire (Hennessy, Coty, De Wendel, Dassault, Hersant - mais point Boussac...). A l'origine de cela, chez beaucoup des prédécesseurs de M. Francis Bouygues, affleure visiblement la rémanence d'un néosaint-simonisme un peu sommaire, qui leur fait dans leurs affaires constitue la promesse que le même talent s'emploierait fort bien

aux commandes du pays tout entier. La Bruyère observait déjà dans les Caractères : « A force de faire de nouveaux contrats ou de sentir son argent grossir dans les coffres, on se croit ensin une bonne tête, et capable de gouverner » l A quoi fait écho thom avant la guerre, l'un des rares patrons qui aient esquissé une théorie de leur métier en réussissant un livre de vrai talent littéraire. Dans son célèbre Baranton confiseur, il a ce bref apophtegme : « La politique, le cauchemar



Vosges), à contrôler l'Œuvre, le grand journal de Robert de Jouvesel et Gustave Téry, et il soutint le Quotidien, qui prit un tempe figure, en 1924, de journal officienz du cartel des ganches. Ainsi considéra- t-on, parmi les observatems informés, qu'il en avait renforcé. ies chances - on phitôt retardé la débâ-cie (8). Pins près de V. Republique. Si Paris Turf, qu'il possède, ne concerne guère one ser finances et ses

durant les amnées 50 et 60, sul doute que la clé du projet soit à chercher d'abord dans le goût de peser sur le pouvoir exécutif : « Je expliqua-t-il, mol,

socialiste: un environnement favorable dont on aperçoit, dans le cas de Boussac, quelques signes. Ne myumrous pas cependant. Un pouvoir déterminé peut, sans trop de peine, faire échec à une influence construite sur ce détour-là: Boussac en fit l'expérience amère, anrès le retour du général de Gaulle aux affaires, le jour où, à l'issue d'un voyage. en URSS, en décembre 1959, il chercha en vain à se faire receyoir par le président de la République; il s'en attira finalement, transmis per un aide de camp, ce refus glace: « Vous ferez direà M. Boussac que je peuse qu'il a eu, au cours de son entretien avec M. Khrouchtchev, à cœur de défendre les intérêts de l'industrie textile fronçaise. Quant à la politique, je m'en eaux d'un antigaullisme de droite systématique et à tâcher de compter un pen-

Qu'attendre, à TF1, de la suite? La curiosité est grande de savoir ce qui, dans ces divers mécanismes, va se retrouver dans le cas de M. Bouygues et. de sa chaîne. Convenous que l'extrapolation ne peut se faire sans quelque circonspection, de par cette donnée majeure qu'une télévision généraliste se doit de se porter su plus petit commun dénominateur de l'opinion d'ensemble du pays, des lors que son ressort est commercial. Le jeu d'un troc plus ou moiss cynique avec tel ou tel parti, ou tel on tel dirigeant, n'en est certes pas facilité. Mais peut-on a assurer que ce handicap ne soit pas compensé, et peutêtre au-delà, par l'ampleur de l'audience et les illusions que se fost encore beaucoup d'acteurs politiques quant à la foute-puissance des images sur le comportement des électeurs?

(1) Cf. Pierre Amontice, Monsteur Detr-sault, Paris, Balland, 1983, notamment le cha-pitre 13, - Le virus de la presse (2) Interview au Point, 13 avril 1987.

(3) Auguste Detœul, Propos de O.
L Baranton confiseur, nouvelle édition, Paris.

Ed. du Tambourinaire, 1956, p. 36 (la promière édition est de 1938). (4) Bernard Taple, Gagner, 1981, p. 232.

(5) André Harris et Alain Sédosy, les Patrous, Paris, Senil, 1977, p. 239.
(6) Marie-France Pochna, Bonfour M. Boussee, Paris, Laffont, 1980, p. 208, le lui dois aussi la citation de La Bruyère.

(7) Cf. Fred Kapferman, a François Cotyhomme politique et journaliste, thèse discrylographice, Paris, Sorbonne, 1965, et Claude Beltanger, Jacques Godechot, Pierre Gural et Fermand Terrou, Histoire générale de la presse
française, tome III, de 1871 à 1940, Paris,
PUF, 1972, p. 539 aq.

(8) Ibid, p. 565.



Fact-il supprimes à Constantinople & du Sénat & les scandaleuses

LES FRANÇAISES VILILENT VOTER Lia femme est surtout ménagère,

et c'est en bonne ménagère qu'elle gérera les affaires publiques. IE GREANX'MUE Les esclavagistes | IL FAUT RÉPRONER | IL MARIE ME IL CONTRACTOR | IL MARIE ME IL MARIE ME IL CONTRACTOR | IL MARIE ME IL MARIE ME IL CONTRACTOR | IL MARIE ME IL MARIE ME IL CONTRACTOR | IL MARIE ME IL CONTRACTOR

Le Concordat



concédé... Etudiant jadis le fiasco du Temps de Paris, lancé contre le Monde en 1956, et qui ne tint que soixante-six numéros, j'avais été frappé d'une observation que m'avait faite l'un des animateurs du consortium patronal qui lui avait donné naissance, à propos de la psychologie de Robert André, à l'époque premier « pétrolier » de France, qui était au centre de l'entreprise : « Pour lui, faire un journal, c'était comme faire un puits de pétrole : on nomme un responsable technique, on « met le paquet », on trouve une nappe, an construit un derrick, on récolte les benéfices... »

AUTRE rythme, et trompeur! Je ue trois ans, le bénéfice net de 10 % du chiffre d'affaires qu'il s'assignait publiquement comme but dans l'interview que je citais, mais s'il y parvient, j'incline à douter que ce puisse être exactement selon les mêmes méthodes que dans le bâtiment... Tout en observant, selon l'expérience des cas antérieurs, qu'il n'a pas tort d'être résolu à s'y « investir » pleinement – la moitié de son activité, annonce-t-il, pendant la première année, un quart ensuite...

de l'Industrie, le rêve de l'industriel (3). » Et c'est l'esprit qui inspire le redressement français, ce mouvement qui eut son heure de gloire dans les années 20, sous l'impulsion d'Ernest Mercier, grand homme du pétrole et de l'électricité. J'ignore quelles peuvent être les aspirations de M. Bouygues dans le champ de la politique, Mais ou ne peut que situer dans la descendance des illusions saint-simoniennes les propos de Bernard Tapie, qui, comme on le sait, est entré avec hu à TF1 : « SI, à un moment donné, j'ai la conviction que je peux être utile à mon pays en faisant de la politique, je me Jetterai à l'eau sans hésiter : « La haute politique, - disait Napoléon, n'est que le bon sens appliqué aux grandes choses (4).
 Peut-être! Mais l'expérience d'un siècle montre, a contrario, qu'il n'est pratique-ment pas d'industriels ou de banquiers qui aient réussi à bâtir, au vingtième siècle, en France, une grande carrière d'homme d'Etal. François Ceyrac,

ancien président du CNPF, l'expliquait un jour avec pertinence : « Le métier de chef d'entreprise c'est de prévoir, d'investir et d'organiser; suivant la dimension de l'entreprise, vous prévoyez à trois mois, à six mois, à cinq d'entreprise, sauf exception, n'est pas un idéologue ou un animal politique, et d'une façon générale il est d'une extrême naïveté politique. Des patrons qui, dans le passé, se sont dit : « Mainvans se passe, se sont att : « Math-» tenant que j'al fait fortune, je vais » donner ma personne à la Républi-» que », out fait une carrière politique d'une honnête médiocrité, en tout cas pour la plupart... (5). » Et on songe an mot d'un interlocuteur courageux de Marcel Bonssac qui, l'entendant répéter avec obstination : « Ma France a besoin d'un bon gérant », se serait fimiement écrié : « Mais, monsieur, vous prenez la France pour une bonneterie! • (6). Donc, la sagesse est de préférer inspirer le pouvoir politique plutôt que de l'exer-cer directement. Or le média qu'on s'est approprié donne souvent de l'influence sur les gouvernements, qu'on les combatte ou qu'on les appuie, par le détour de l'opinion publique, soit qu'on fasse croire qu'on pèse sur celle-ci, soit qu'on puisse prétendre à en exprimer les élans

François Coty, propriétaire du « Figure » et de « l'Ami du peuple ».

et les jugements. ARCEL DASSAULT? Lorsque, regrettant son action à Paris-Presse, de 1952 à 1959, il lance Vingt-Quatre Heures en octobre 1965, il en fait une sorte de magazine quotidien avec beaucoup d'images et peu de texte, et son rôle politique est par là voné à être limité. Au surplus, l'échec, après moins d'un an, règle la question.

D'autres comptèrent davantage. Plus haut dans le temps, quand François Coty racheta le Figuro en 1922, avec l'argent de ses parfums qu'il avait répandus à grand profit dans le monde entier au cours de la première moitié de sa vie active, il fit bientôt glisser ce journal d'un centre modéré jusqu'à l'extrême droite, avec des sympathies affichées pour le fascisme italien, un soutien marqué aux premières lignes, aux mouvements d'anciens combattants ou de contribuables, qu'il subvention-nait d'autre part. Puis il fonda l'Ami du peuple pour toucher dans la même direction un public moins bourgeois. Ouvertement, il s'agissait de servir le grand destin national qu'il ambitionnait. Il ne s'en approcha jamais, et disparut, ruiné, dans les remous de la crise mondiale de 1929. Mais il avait probablement contribué pour une part à un certain déséquilibre de l'esprit public dans les premières décisions de l'aprèsguerre, et il eut de la postérité (7).

Demain: Prisons privées d'hier et d'aujourd'hui

gagner de l'argent, de faire fructifier un capital, de diversifier des intérêts. On que ces échappées insolites surviennent

History of the Sales STATE OF A COLUMN Representative the graphs Barrell Landy Anti-August of August TRANSPORT OF BUILDING

1200 A TO ALC ...

要素でもなり場合

AMERICA POLITICAL A

La diastript in the life

🐯 प्राप्त 😘 🗱

AND REAL PROPERTY.

大学 という では、 ないないのでは !!

The same of the same

THE SECULAR SECULAR SECTION

(種を)はある マックへはある

Section 1.

State of the state part ma statemen Stenat de tie get E to any museum Son sitt qu'de. Bermitt Greben de and the second section of the second wy American in TERRETERS CHIEF & S. Bu F-sayam), ifathe ten that they the case of the Te iz annemian 44 Bam fip! maie iff

Street Streets dam OK & Tenerals. & W Harm Schurger L Weit pourrait ac

Condition to the second And the Control of th Bricks of the Margary desens

TANKED & FRANCIS the sale Salar Color

Cosper Cosper Territoria A POCTICA DES DE de la la comine Comuz. the date to seller

Etranger

La crise franco-iranienne et la guerre du Golfe

Poursuite du dialogue de sourds entre Paris et Téhéran

Cinq jours après l'annonce de la rupture entre la France et l'Iran, la situation n'a pas évolué, et Paris attend toujours que l'Iran accepte officiellement l'Italie comme représentant ses intérêts pour reconnaître le Pakistan comme représentant les intérêts iraniens. Selon le porteparole du Quai d'Orsay, les conversations « poursuivent leur cours normal » à Tébéran avec les autorités iraniennes sur les modalités pratiques de l'évacuation des diplomates français et iraniens bloqués dans leurs ambassades respectives. Les négociations semblent cependant se transformer en un dialogue de sourds, chaque partie se mainte-nant sur ses positions. « Nous ne reculerons pas d'un pas », a déclaré le président iranien l'hodjatoleslam Ali Khamenei, dans un discours à Tabriz, ajoutant que son pays avait pris les dispositions nécessaires « pour faire face à la guerre diplo-matique, ce nouveau complot des grandes puissances contre la République islamique », laissant ainsi entendre que l'Iran n'était pas disposé à accepter de compromis sur le cas Wahid Gordji.

Dans le même esprit, le viceministre iranien des affaires étran-gères, M. Ali Mohamed Becharati, a déclaré hundi 20 juillet aux ambassedeurs du Danemark, de Belgique et de RFA, qui effectuaient une démarche an nom de la CEE pour demander à l'Iran de respecter la convention de Vienne sur le statut des diplomates (voir par ailleurs l'article de Philippe Lemaire) que son pays ne se sommettrait « pas aux pressions ni au chantage » de la France. . Nous appliquerons la politique du comp pour comp emers un pays qui veut violer nos droits »; a souligné M. Becharati.

Alors que l'ambassadeur du Danemark - dont le pays occupe la présidence tournante de la CEE demandait la levée du siège de l'ambassade de France, le viceministre des affaires étrangères iranien lai a répondu, selon la radio de Ténéran : « Le gouvernement français a imposé un blocus de l'ambaysade iranienne et empêche tout mouvement de nos diplomates. Il a aussi grièvement blessé un de nos diplomates qui est hospitalisé dans un état grave. Dès que nous constaterons une mesure du gouvernement français concernant l'application des grandes lignes de la convention façon réciproque, une réaction positive -

.. .. 5 - 5

. . . . - . -

. . . .

1000

A. Pet

ا د ما مياضيا

Jan. 19 . . .

14 h ... - 44.

Andrew or and a second

المراجع المعرور فيهوا

Company of the contract

Man House of

و الله المحتورة

900 TT - 300 - -

Jan 77.

part in

ge dage (jan * * * * *

Specific and

£ 35 = 11 1

Service Transfer

343.4

Jaka en

A. 24

- T2

Jan 700 15 - 271

in the same

-

A TO MANY

- - ·

-

₩

Mary Mary Mary

ex and

M 30 -11 -12 1

With the same of

grant grant grant or a

Radio-Téhéran a aussi rapporté que M. Becharati avait déclaré que l'Iran attendait des ambassadeurs des pays membres de la CEE qu'ils · condamneut les actes illégaux de la France et, en se rendant à l'hôpital pour voir M. Aminzadeh (le diplomate prétendument batta à Genève par les Français), Ils devraient constater ce que ceux qui affirment adhérer aux droits de l'homme et à la convention de Vienne ont fait à un diplomate ira-

les diplomates français bloqués dans leur ambassade à Téhéran, a respectent l'immunité des diploamonce, landi, M. Hans Schuma- mates; assister matériellement les

ouest-allemand des affaires étran-gères. Il a précisé que les forces de sécurité déployées autour de l'ambassade ne s'opposaient pas à cette opération.

M. Velayati

D'autre part, le ministre des affaires étrangères, M. Hans-Dietrich Genscher, a rencontré l'ambassadeur d'Iran en RFA et s'apprête à recevoir, jeudi et vendredi à Bonn, le ministre iranien des affaires étrangères, M. Ali Akbar Velayati. Le chef de la diplomatie de Téhéran pourrait également rencontrer, au cours de son séjour de quarante-huit heures dans la capitale fédérale, le président von Weiz-säcker et le chancelier Helmut Kohl.

Au Liban, les Français prennent

au sérieux les menaces proférées par les Hezbollahs. « Nous sommes en situation d'alerte nº 1 », a déclaré lundi l'ambassadeur de France, M. Paul Blanc. Il a ajouté · L'ensemble de ce que nous savons » justifie cette précaution. Il a précisé que les visites fréquentes que lui et ses collaborateurs fai-saient dans le secteur musulman de Beyrouth, « pour affirmer la pré-sence de la France partout au Libar : étaient : suspendues : et que les déplacements des agents français dans le secteur chrétien étaient limités.

Par ailleurs, l'ambassadeur de France a confirmé qu'il ne restait plus de personnel caseignant francais à Beyrouth-Ouest, notamment en raison des vacances scolaires. Quant aux gendarmes qui gardent les locaux de l'annexe consulaire de l'ambassade, dans le quartier Clemenceau, « ils ne bougent pas et restent enfermés », a dit M. Blanc. — (AFP, Reuter, AP.)

> (Lire égolement page 7 les réactions politiques.)

L'ONU « exige », à l'unanimité, un cessez-le-feu immédiat entre l'Irak et l'Iran

Le Conseil de sécurité, réuni le lundi 20 juillet sous la présidence du ministre français des affaires étrangères, M. Jean-Bernard Raimond, a adopté à l'unanimité une résolution sur le conflit entre l'Irak et l'Iran. Pour la première fois dans l'histoire de PONU, le texte « exige » un cessez-le-

NEW-YORK (Nations Unies) de notre correspondant

Victoire. A défant de la paix, le Conseil de sécurité a imposé une nouvelle manière de lutter contre ses nouvelle maniere de intre courte ses propres démons. Pour la première fois depuis de longues années, l'una-nimité de ses membres – et, en réa-lité, l'entente entre les deux super-paissances – permet d'espèrer que le paisis de verre de Manhattan descente cet « endroit qui permet, à devienne cet « endroit qui permet, à des belligérants à court de muni-tions, de sauver la face ». En adop-tant, avec une solennité appuyée, une décision qui, en termes de diplo-matie, constitue un ordre, les cinq membres permanents du Conseil d'abord, les dix membres non perd'atord, les dix memores non per-manents ensuite, lancent un défi à l'Irak et à l'Iran, certes, mais égale-ment à l'ONU, dont le rôle de garant de la paix internationale devenait une notion désuète. « Le monde en a assez, il faut que

la guerre s'arrête maintenant ta guerre s'arrete maintenant », s'est écrié le secrétaire d'Etat George Shuitz, sonlignant le « rôle crucial » du secrétaire général. « La mise en application d'une action obligatoire est un tignal pour les deux belligérants : la communauté internationale est résolue à faire lors de la communaute control de la communa tout ce qui est en son poevoir pour obtenir l'arrêt de ce conflit insensé», a tonné le ministre britanique, Sir Geoffrey Howe, d'habitude plus placide. « Nous sommes partisans de mesures décisives afin d'imposes le pair den le séries de d'imposer la paix dan la région du Golfe -, a ajouté le représentant de l'Union soviétique. « Il faut des mesures pratiques pour mettre fin à la guerre et pour obtenir la collaboration des deux parties avec l'ONU -, a conclu le représentant de

Bien que critiquée par Washing-ton pour sa « mollesse », la résolu-tion finit par plaire à la grande majorité des diplomates, qui souli-

feu immédiat et le retrait des armées belligérantes sur les frontières internationalement reconnues. Préparée - ce qui constitue également une première - par les cinq grandes puissances (Etats-Unis, Union soviétique, Chine, France, Grande-Bretagne), soutenue, malgré quelques

engager, publiquement, leur influence et une partie de leur honneur dans une affaire aux contours incertains en raison de l'extrême réticence manifestée déjà par l'Iran. On estime généralement que le texte est équilibré et acceptable par les deux parties », de même qu'il « vise à protéger les intérêts de tous ».

En effet, les amendements qui des Cinq ont fait pencher la balance davantage vers la satisfaction des exigences – réelles ou supposées – de Téhéran, dont l'hésitation à cooperer est motivée, officiellement, par le refus du Conseil de désigner l'Irak comme l'agresseur. Le résolu-tion « déplore le déclenchement du conflit (par l'Irak) et sa poursuite (par l'Iran) ». A cela, le ministre britannique ajoute, à la satisfaction de l'Iran, que le Conseil « devrait poser la question du partage des responsabilités dans le présent

A quoi s'ajoute l'attaque frontale du ministre italien des affaires étrangères, M. Giulio Andreotti, contre l'utilisation (par l'Irak) d'armes chimiques, « celles que même les ennemis de la deuxième guerre mondiale n'avaient pas osé utiliser ». Puisque la résolution condamne clairement le recours aux armes chimiques et demande qu'un organe impartial - puisse être chargé d'enquêter sur la responsabi-lité du conflit, l'Iran pourrait s'estimer sinon satisfait, du moins favorisé dans la mesure des possibilités.

Une victoire pour M. Javier Perez de Cuellar

Proposées en janvier dernier par le secrétaire général, la réunion du Conseil au niveau ministériel et l'adoption de plusieurs paragraphes faisant de appel à ses services conti-

réserves, par les dix autres membres du Conseil, dont l'Allemagne fédérale, l'Italie et le Japon, la résolution est présentée omme ayant un caractère « obligatoire » et laisse entrevoir une menace de sanctions en cas de refus des parties de s'y conformer dans un délai relativement bref.

tuent une victoire pour M. Perez de Cuellar, dont le souci de redorer le blason de l'organisation passe en grande partie par la solution de conflits régionaux. La résolution lui demande d'envoyer sur place une équipe d'observateurs chargés de vérifier le cessez-le-feu, d'explorer les origines du conflit et d'examiner, en coopération avec les Etats de la région. • les mesures susceptibles de de la région. Après le président Ronald Reagan, plusieurs gouverne-ments lui demandent maintenant de se rendre, aussitôt que possible, à Bagdad et à Tébéran, afin de recueillir sur place les avis des inté-ressés. «Ce texte m'offre un excellent cadre pour agir », nous a-t-il déclaré à l'issue de la réunion.

La position est inconfortable pour M. Jean-Bernard Raimond, présidant à l'adoption d'un texte aussi important alors que son gouvernement vient de rompre les relations diplomatiques avec l'un des belligérants. Pour le ministre français des affaires étrangères, « l'appel au res-pect du droit international n'est pas seulement celui de la France, ni même celui des quinze membres du Conseil de sécurité, c'est celui de la communauté internationale toute entière », alors que « l'ensemble des dispositions de la résolution est équilibré dans la mesure où il tient compte des opinions et des préoccupations des uns et des autres et ouvre la voie à une solution politique, sans vainqueur ni vaincu ».

La position involontairement ambigue de la présidence française (due au hasard de la rotation interne) a été rappelée, en des termes frisant l'impertinence, par le représentant du Congo, qui a fait remarquer que M. Raimond était sans doute - the right man in the right place », (l'homme qu'il faut à

L'intation à peine contenue de l'ambassadeur de Brazzaville résumait néanmoins des raisons plus politiques : à quand donc un tel déploiement de moyens et un tel excès de solennité pour régler les problèmes non moins pressants de l'Afrique du Sud, de la Namibie et de l'Amérique centrale ?, a-t-il demandé illustrant ainsi les divisions des non-alignés devant cette résolu-tion, divisions qui ont largement facilité son adoption.

L'ambassadeur soviétique a fait cette remarque dans un discours minutiensement préparé et destiné à borner l'aire politique à l'intérieur de laquelle Moscou entend contenir l'application de la résolution. Sou-cieux de plaire à tous et surtout à l'Iran, M. Belonogov a affirmé que son gouvernement ne pouvait que conclure que le désir de garantir la paix dans le Golfe - constitue un prêtexte pour certains de réaliser des desseins anciens de domina-tion ». S'exprimant après la réunion, M. Belonogov nous a affirmé que « la concentration exagérée de moyens militaires américains dans le Golfe pourrait mettre en danger l'application de la résolution ».

Dès maintenant, des cargos koveïtiens, repeints aux couleurs améri-caines, seront en effet protégés par une quinzaine de bâtiments de guerre américains. L'Iran ayant tou-jours attaqué ces cargos en représailles contre des attaques ira-kiennes contre son territoire et ses navires, l'on espère, notamment du côté américain, que l'acceptation, très probable, de la résolution par l'Irak ôtera à Téhéran toute raison de poursuivre des actions belliqueuses dans les eaux internatio-nales. Une accalmie est d'autant plus probable que l'ambassadeur tranjen aux Nations unies vient de la promettre, du moins pour la période pendant laquelle Téhéran étudiera la résolution...

CHARLES LESCAUT.

Les partenaires de la France dans la CEE promettent leur aide humanitaire et matérielle

BRUXELLES

(CEE) de notre correspondent :

la Communauté appuyeront ses efforts pour obtenir de l'Iran qu'il respecte les conventions de Vienne sur l'immunité diplomatique - autrement dit, pour que les diplo-mates français puissent quitter libre-ment Téhéran - et ils lui apporteront sur le terrain toute « l'aide ble ». Le soutien ainsi confirmé par les Onze lors de la réunion des ministres des affaires étrangères de la Communauté, lundi 20 juillet à Bruxelles, répondait any demandes formulées par Paris.

M. Bernard Bosson, le ministre En attendant, la RFA ravitaille chargé des affaires enropéennes, les a résumées ainsi : insister auprès des

obtenir le libre accès à l'ambassade de France. A propos de ce dernier Les partenaires de la France dans l'ambassadeur du Danemark, se prévalant pourtant de sa qualité de président des Douze, s'était vu interdire l'entrée de l'ambassade le 2 juillet.

La Communauté n'a pas traîné

pour concrétiser l'engagement ainsi pris : au moment même où les Douze délibéraient à Bruxelles, la « troika » communautaire, à savoir l'ambassadeur du Danemark accompagné de ses collègues de Belgique (le pays qui exerçait la présidence an cours du semestre précédent) et de RFA (celui qui exercera la présidence au cours du premier semestre 1988) était reçue par le ministre iranien des affaires étrangères afin de lui communiquer la position ainsi prise. Selon M. Elleman-Jensen, le ministre danois des affaires étrangères, les Iraniens ont répondu qu'il

diplomates français jusqu'à leur n'y aurait pas d'obstacles à ce que départ effectif de Téhéran; enfin, les autres Etats membres aident les autres Etats membres aident matériellement les Français.

> Le gouvernement de Paris, qui une passe difficile, a fait en sorte que la rupture des relations diplometiques s'opère, autant que faire se peut, dans le calme, ne cherchant pas à Bruxelles une prise de position spectaculaire ni une quelconque condamnation de l'attitude iranienne qui auraient été ressenties comme une provocation à Téhéran. Ce souci de discrétion, presque de profil bas, expliquait que les Douze n'aient pas abordé les problèmes de fond que posent les relations avec l'Iran.

Il ne fandrait pas y voir la moindre trace de divergences entre Paris et tel ou tel Etat membre. C'est du moins ce qu'on affirmait du côté français. - Je suis convaincu de la parfaite solidarité de nos partenaires », affirmait ainsi M. Bosson. PHILIPPE LEMAITRE.

Le texte de la résolution

Voici le texte de la résolution ordonnant l'arrêt des bostilités entre l'Iran et l'Irak, adoptée à l'unanimité par le Conseil de sécurité le lundi 20 juillet :

Le Conseil de sécurité: Réaffirmant sa résolution 582

Profondément préoccupé de ce que, en dépit de ses appels à un cessez-le-feu, le conflit entre l'Iran et l'Irak se poursuit sans diminuer d'intensité et continue d'entraîner de lourdes pertes en vies humaines et des destructions matérielles,

Déplorant le déclenchement et la poursuite du conflit.

Déplorant également le bombardement de centres de peuplement exclusivement civils, les attaques contre des navires neutres ou des avions civils, les violations du droit humanitaire international et d'autres règles relatives aux conflits armés et notamment, l'utilisation d'armes chimiques en contravention des obligations découlant du protocole de Génève

Pronfondément préoccupé par la possibilité d'une nouvelle escalade et d'une extension du conflit, Résolu à mettre fin à toutes les

actions militaires entre l'Iran et Convaincu de la nécessité de

parvenir à un règlement global, juste, honorable et durable entre l'Iran et l'Irak, Rappelant les dispositions de la charte des Nations unies, en particulier l'obligation qu'ont tous les membres de régler leurs différends internationaux par des moyens pacifiques, de telle manière que la paix et la sécurité internationales

ainsi que la justice ne soient pas mises en danger, Constatant qu'il existe une rupture de la paix en ce qui concerne le conflit entre l'Iran et l'Irak.

Agissant en vertu des articles 39 et 40 de la charte des Nations

1) Exige, comme première mesure en vue d'un règlement négocié, que l'Iran et l'Irak obsr-vent immédiatement un cessez-lefeu, suspendent toutes actions militaires sur terre, en mer et dans les airs, et retirent sans délai toutes les forces jusqu'aux frontières

2) Prie le secrétaire général d'envoyer une équipe d'observa-

teurs des Nations unies pour vérifier, confirmer et superviser le cessez-le-feu et le retrait des forces et le prie également de prendre, en consultation avec les parties, les dispositions nécessaires à cette fin et de présenter un rapport au Conseil de sécurité à ce sujet :

3) Demande instamment que les prisonniers de guerre soient libérés et rapatriés sans délai après la fin des hostilités actives, en conformité avec la trosième convention de Genève du 12 août 1949;

4) Demande à l'Iran et à l'Irak de coopérer avec le secrétaire général à l'application de la présente résolution et aux efforts de médiation en vue de parvenir à un reglement global, juste et honorable, acceptable par les deux parties, de toutes les questions en suspens, en conformité avec les principes contenus dans la charte des Nations unies:

5) Demande à tous les autres Etats de faire preuve de la plus grande retenue, de s'abstenir de tout acte qui pourrait intensifier et élargir encore le conflit et de faciliter ainsi l'application de la présente résolution;

(6) Prie le secrétaire général d'explorer, en consultation avec l'Iran et l'Irak, la possibilité de charger un organe impartial d'enquêter sur la responsabilité du conflit et de faire rapport au Conseil de sécurité des que possi-

(7) Reconnaît l'ampleur des dommages infligés durant le conflit et la nécessité d'efforts de reconstruction, avec une assistance internationale appropriée, une fois le conflit terminé et, à cet égard, prie le secrétaire général de dés une équipe d'experts pour étudier le problème de la reconstruction et faire rapport au Conseil de sécu-

(8) Pric en outre le secrétaire général d'examiner, en consultation avec l'Iran et l'Irak et avec d'autres Etats de la région, les mesures susceptibles de renforcer la sécurité et la stabilité de la

(9) Prie le secrétaire général de tenir le Conseil de sécurité informé de l'application de la présente réso-Intion:

(10) Décide de se réunir à nonveau en tant que de besoin pour envisager l'adoption de nouvelles dispositions, afin d'assurer le respect de la présente résolution.

Le Koweit pourrait accorder des facilités militaires aux Etats-Unis

A moins de vingt-quatre heures de la première opération d'escorte de deux pétroliers kowettiens par la marine américaine dans le Golfe, l'Iran maltiplie ses contrôles des mavires marchands circulant dans le détroit d'Offine. C'est dans la unit de ce mardi 21 juillet que les navires américains escorteront deux des-onze pétroliers koweitiens réimma-tricules aux Eixts-Unis. Le pétrolier Al-Rekkah rebaptisé Bridgeton et le méthanier Al-Managuish devem Gas-Prince.

La marine américaine a rassemblé, pour cette opération, huit navnes de guerre en plus du navire-amiral Le Lasalle: trois croiseurs, un destroyer et quatre frégates. Le porte evien Constellation et ses sept navires d'escorte resteront non lois de l'entrée du Golfe. La Maison Blanche a amoncé hundi qu'elle avait + notifié = à l'Iran et à l'Irak ses intentions et précisé les règles d'engagement de ses forces.

Le porte-parole a rappelé que le secrétaire de la défense Caspar Weinberger avait récemment expliqué que les forces américaines ne lancaraient pas d'attaque préventive contre les missiles de fabrication chinoise Sulkworn dont les frantess disposent près du détroit d'Ormuz, mais qu'elles agiraient si ces missiles mais qu'elles agraient si ces missiles Le prince héritier koweitien a demande du Koweit pour réimmatri-sont sur le point d'être tirés. Les ensuite implicitement admis que son culer des pétroliers koweitiens en

déclare le premier ministre de l'émirat

forces américaines répondront à pays était prêt à examiner l'octroi de tonte « intention de volonté hos- « facilités militaires » à la flotte tile » sans attendre d'« avoir reçu un coup », avait dit M. Weinberger.

A Rowelt, le premier ministre et prince héritier, Cheikh Saad Al Abdallah Al Salem Al Sabah a déclaré hadi sans citer nommément diatement à toute attaque contre un pétrolier koweltien ou étranger dans les eaux territoriales koweltiennes ». « Des instructions, a-t-il ajonté, ont été données aux armées de terre, de mer et de l'air afin de riposter immédiatement à toute agression contre les intérêts du Koweit.»

Une demande à la Chine

Interrogé d'autre part sur l'even-tualité d'une attaque menée par l'Iran dans le Golfe contre l'un des onze pétroliers qui passeront sous pavillon américain, il a déclaré : « Ces pétroliers sont maintenant des navires américains, et je suis sur, sans aucun doute, que les Améri-cains vont défendre leur drapeau. »

Tout en réaffirmant que le Koweit n'accordera pas de bases navales ou aériennes aux Etats-Unis sur son territoire, il a déclaré : « Au cas où les Américains auraient besoin d'autres sortes de facilités, cela pourrait être discuté. Pour les facilités militaires, cela pourrait être discuté par les militaires. Cheikh Saad a précisé que l'accord avec les Etats-Unis a'était pas limité dans le temps et que le Kowett « ne pour le checkurgent ries » à la flotte. payait absolument rien - à la flotte américaine.

Cheikh Saad a indiqué d'autre part que le Kowell venait d'affrêter trois pétroliers britanniques et que la Chine était toujours en train d'examiner une demande kowel-tienne pour l'affrêtement de pétro-liers chinois. L'Union soviétique qui a déjà loué trois navires au Koweit s'est engagée à en fournir d'autres à condition d'en être informée un mois

Le premier ministre a par ailleurs affirmé que le gouvernement fran-çais étudiait actuellement une demande du Koweit pour réimmatri-

France. « J'espère que la réponse de la France sera positive », a-t-il dit. Au Quai d'Orsay, on indique qu'il n'y a pas eu de nouvelle demande koweitienne depuis le refus de la France d'escorter des bateaux alors que la France n'escortait pas ses propres navires et se contentait de leur porter assistance en cas

Le fait même que le gouverne-ment vienne de recommander par écrit aux armateurs français d'éviter les eaux du Golfe prouve à tout le moins que Paris ne souhaite pas engager plus avant la marine dans cette région. Le secrétariat d'Etat à la mer a précisé que les navires français qui désiraient néanmoins se ren-dre dans le Golfe le feraient - à leurs risques et périls et sans

Dans une interview au journal Al-Dans une interview au journal AlAbaa, l'ambassadeur de France au
Kowen, M. Marcel Langel, a réaffirmé cette position de principe
concernant la non-protection des
bateaux, ajoutant toutefois que la
France demeurait prête à aider le
Kowen dans tous les domaines. A la
question de savoirei le Econos livre question de savoir si la France livre-rait des armes au Koweit, M. Laugel a répondu : « Oui, si le gouverne-ment koweitien en fait la



Proche-Orient

ISRAËL: la visite du ministre égyptien des affaires étrangères

Le séjour de M. Esmat Abdel Meguid n'aura qu'une importance symbolique

JÉRUSALEM de notre correspondant

Pour le premier ministre israélien, M. Itzhak Shamir, il y a de bonnes et de mauvaises contienes passer Soncieux peut-être de ne pas passer chetructionniste, le et de mauvaises conférences de paix. patron du Likoud a donc proposé,



mière fois d'aboutir à une paix complète et à la réconciliation entre/ Arabes et Israéliens.» - L'Egypte.

efforts pour que cette conférence

hindi 20 juillet une conférence de sou cru à M. Esmat Abdel Meguid, e chef de la diplomatie égyptienne arrivé le matin même en Israël pour une visite officielle de quarante-huit

II a d'abord rappelé son bostilité absolue et bien connue à toute conférence internationale à laquelle participeraient les membres permaents du Conseil de sécurité de l'ONU, projet qui a pourtant les faveurs de l'URSS, des pays arabes modérés et, pourvu qu'il débouche moderes et, pourvu qu'il denouche sur des négociations directes entre les parties en conflit, des Etats-Unis et du ministre israédien des affaires étrangères, M. Shimon Pérès. «Le prix à payer, a estimé M. Shamir, ne justifierait en rien les risques encourus.» Il s'est dit, en revanche, post à souvenir l'idée d'une e conféprêt à soutenir l'idée d'une « confé-rence régionale » de paix associant Israël, l'Egypte, la Jordanie, les Etats-Unis et « certains représen-tants des Palestiniens non membres

Cette « contre-proposition » de M. Shamir rappelle trop étrangement l'esprit des accords de Camp David - jamais acceptés par la Jordanie, qui n'y était pas partie prenante, sans parler de l'OLP - pour qu'elle ait la moindre chance d'être retenue par Le Caire. Mais M. Shamir, et cela doit suffire à hui donner bonne conscience, s'est offert à bon compte le luxe d'une concession purement formelle à son hôte égyptien. Ce dernier a remis au premier ministre un long message du présique l'Egypte restait favorable à une ble.»
En lançant cet appel aux dirigeants de l'Etat juif, M. Meguid ne faisait que réaffirmer l'attachement de son pays à la « déclaration d'Alexandrie » en septembre 1986 où M. Pérès, à l'époque premier ministre, et M. Monbarak étaient convenus de promouvoir « 1987 amée de la paix ». Les deux dirigeants se sont revus depuis au Caire en février et à Genève il y a dix jours. Mais entre-temps M. Pérès avait dê céder son fauteuil à M. Shamir et perdre ainsi une

sinon qu'il ne contient aucune invita-

tion à se rendre au Caire.

dent Moubarak dont rien n'a filtré
sinon qu'il ne contient aucune invita-

D'emblée, M. Meguid a souligné conférence de paix, non pas une mini-conférence mais une vraie réunion internationale incluant l'Union soviétique et la Chine. « Je viens ici en mission de paix, a-t-il dit à M. Pérès qui l'accueillait à l'aéro-port de Tel-Aviv. Une occasion qui

> C'est pourquoi le séjour de M. Meguid n'aura sans doute qu'une importance symbolique. Aucun ministre égyptien des affaires étran-gères n'était venu ici depuis la visite de M. Kamal Hassan Ali en juin 1982 à la veille de l'invasion israé-lienne du Liban. M. Meguid devait recevoir mardi des hommes politi-ques israéliens dont M. Abba Eban ques israéliens dont M. Abba Ebau et mercredi une dizaine de personnalités palestiniennes de Cisjordanie et de Gaza. M. Meguid est accompagné d'un groupe d'experts en agriculture, en énergie et en informatique ainsi que du chef de la déléguation égyptienne aux pourpar-lers sur la querelle frontalière de

M. Shamir et perdre ainsi une grande partie de ses moyens

la nation israéliens pour nous aider

à atteindre cet objectif pour lequel il n'existe aucune alternative via-

Taba JEAN-PIERRE LANGELLIER.

John Demjanjuk récuse son avocat pour cause d'« incompétence »

JÉRUSALEM de notre correspondant

John Demjanjuk a congédié, lundi John Demjanjuk a congécite, fundi 20 juillet, son principal avocat, M' Mark O'Connor, qui le défendait depuis cinq ans. L'ancien nazi qu'Israël juge depuis maintenant cinq mois, reproche à M' O'Connor son « incompétence ». Celui-ci est remplacé par son assistant — et rival — israélien, M' Yoram Sheftel.

La crise de confiance entre John Demjanjuk et son défenseur américain couvait depuis plusieurs mois. Mécontente - sans préciser en quoi de la stratégie suivie par M. O'Connor, la famille de l'accusé voulait se débarrasser de lui. Surtout, la mésentente notoire entre M. O'Connor et M. Sheftel ne pouvait à la longue que desservir Dem-janjuk. L'avocat américain accusait entre autres son collaborateur de lui dérober ses dossiers - les deux hommes eurent même plusieurs prises de bec en cours d'audience. A l'instigation de sa famille, Demjanjuk a adressé, le 30 juins, une lettre de congé à son défenseur. Mais c'est au tribunal qu'en pareille circons-tance revient le dernier mot.

La semaine dernière, les juges n'avaient pu obtenir d'un Demjanjuk désemparé et hésitant confirmation de sa décision. Ils lui accordèrent cinq jours supplémentaires de réflexion. Me O'Connor, qui avait tout d'abord renaclé en se déclarant sonnellement responsable de la vie - de son client, s'est finalement incliné. Il a choisi, hundi, de quitter la scène avec élégance en soumet tant sa démission au tribunal.

Le désaveu infligé à M° O'Connor rendra encore plus difficile la tâche refusé d'accorder aux deux avocats de Demjanjuk - M. Sheftel et un autre Américain, M. John Gill - un délai supplémentaire pour replonger dans leurs dossiers. Le procès reprendra donc lundi 27 juillet après quatre semaines d'interruption avec l'audition des témoins de la défense.

Amériques

BRÉSIL: la durée du mandat présidentiel

Les atermoiements du parti au pouvoir portent atteinte à son crédit

RIO-DE-JANEIRO

de notre correspondant-

Le Parti du mouvement démocra-tique brésilien (PMDB), le parti de centre gauche au pouvoir, qui a extraordinaire le week-end dernier à Brasilia, devait prendre position sur deux sujets brûlants : la nature du régime — présidentiel ou parlemen-taire, ou une combinaison des deux — à implanter au Brésil et la durée du mandat du chef de l'Etar.

Après deux jours de session houleux, le PMDB a décidé... de ne rien décider. Il a ainsi perdu un peu plus de son crédit auprès d'une opinion publique qui attendait du parti majoritaire des positions nettes sur les problèmes du moment, notam-ment sur les réformes et la question de la durée du mandat présidentiel.

Le président José Sarney vent rester en poste cinq ans. Il a adopté cette position au mépris de ses enga-gements antérieurs et alors qu'il appartenait à l'Assemblée constituante de se prononcer. On attendait du PMDB, qui détient la quasi-totalité des gouvernements régiototalité des gouvernements régio-naux et la plupart des postes minis-tériels, qu'il réagisse à la volonté présidentielle. Il ne l'a pas fait. Par prudence, par crainte de perturber la transition démocratique en susci-tant une course prématurée à la pré-sidence. Mais aussi par opportu-nisme, le chef de l'Etat utilisant à nein la crowne à finances a pour piein la «pompe à finances» pour rallier le plus grand nombre à ses

Traitement de choc

Les partisans de l'attentisme avaient un autre argument en leur faveur: depuis le 12 juin, le Brésil est, une fois de plus, sous traitement de choc. Le ministre des finances, M. Bresser Pereia, a lancé un nouveau « plan cruzado » pour tenter de juguler une inflation qui courait le mois dernier au rythme de 1 000 % par an. Dévaluation de la monnaie, blocage (assez souple) des prix et blocage (beaucoup plus rigide) des

Washington (AFP, Reuter). -Le vice-amiral Poindexter n'a

« aucun regret » ; il pense que ses actions « correspondaient aux imé-rèts à long terme » des Etats-Unis et

il n'a nullement l'intention de « pré-

senter des excuses à ce sujet ». A la

reprise de son témoignage, lundi 20 juillet, devant la commission

tiel du plan. Etait-il judicieux de discuter du mandat présidentiel, c'est-à-dire de saper l'autorité du chef de l'Etat, alors qu'un tel plan est en cours? Sans parler du risque de scission qu'une telle discussion pouvait provoquer. Entre les partisans du mandat de quatre ans, qui appartiennent à l'aide progressiste du PMDB, et les fidèles de M. Sarney, la coupure était - curieusement présentée comme irrémédiable si un

Un avant-projet de Constitution

M. Sarney a cru jusqu'au dernier moment pouvoir provoquer l'épreuve de force avec ses adversaires en forçant le parti à émettre un vote sur la durée de son mandat. Il se semait le vent en poupe, au vu des premiers résultats du plan de stabilisation : la balance commerciale a été redressée et dégage désor-mais un excédent mensuel de plus de 1 milliard de dollars. En outre, l'inflation a subi un coup d'arrêt, sans doute moindre que ce qu'annonce le gouvernement — qui a manipulé une fois de plus les indices et affirme que la hausse des prix sera de 3 % en juillet, — quand des études plus fiables indiquent qu'elle se situera entre 6 et 10 %. Finalement, il a préféré battre en retraite,

« Une fois de plus, le PMDB se disqualifie », disent sen critiques les plus accrbes, qui font le compte de la réforme agraire, sur la stratégie à suivre après l'échec du premier « plan cruzado », sur la répression militaire des grèves ouvrières, sur l'application de la soi de sécurité nationale – la législation d'excep-tion – aux manifestants qui ont jeté des pierres contre le chef de l'Etat, sur certains scandales, etc.

A sa décharge, le parti au pouvoir peut arguer de l'énorme travail accompli an sein de l'Assemblée constituente. Celle-ci a terminé la première phase de ses délibérations. Un avant-projet a été mis se point,

ÉTATS-UNIS : les auditions sur l' « Irangate »

M. Poindexter n'a « aucun regret »

long de quatre cent quatre-vingt-seize articles. « L'avant-projet est contradic-toire, dit « Luiz », le président du Parti des travailleurs. Il est socialeOUG

. 17 A4M

grafideration.

7 () A () 3 % [編

La Talandi

්ය ක්රියා යන **එර**

damasse la Con

The Property of the Park

HAMILA M. ESEMB

to an area Carte to be that were \$

· 1000年

Signature Laborate A

British Land

COLUMN TOWNS

an en ter tember

As the same of the same of

The I at the same

The water a same be

The state of the s

Same and the second

A 42 7.11 . 1 . 21.00

Service of the service of

The state of the s

A STATE OF THE SECOND

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

Marie and Company

the Companie

And the second

The second secon

The Board W. The state of the s

A COURT OF THE REAL PROPERTY.

A PART OF THE PARTY OF THE PART

The state of the s

The same of the sa

The State of the

the pear to present The second second

Me 21 to 3 to 3

A Company

FREEZE STONE OFF

ment avancé mais économiquement ment avance mais economiquement conservateur. L'avant projet pro-pose en effet de réduire la semaine de travail à quarante heures (elle est actuellement de quarante huit), de garantir la stabilité de l'emploi trois garantir la staonne de l'emples tros mois après l'embauche et d'assurer un droit de grève quasi illimaté. Le patronat et les journaux qui lui sont lidèles affirment que de telles dispo-sitions mettraient en danger l'économie et compromettraient sa compétitivité sur les marchés extérieurs.

Apparemment peu confiants dans le classe politique pour mener la bataille sur un tel sujet, des repré-sentants du patronat de Sao-Panlo sont venus eux-mêmes au Parlement pour tenter de convaincre les chefs des groupes parlementaires de l'uréalisme de la législation en pro-

tations, comme celle des proprié-taires terrieus à Brasilia, indiquem que l'initiative au Brasil a changé de camp et ne vient plus forcément des couches populaires.

C'est ce qui explique en partie le pessimisme d'un des économistes les plus écoutés du PMDB, M. Celso Furtado, ministre de la culture, Firitado, ministre de la cartare, quand on l'interroge sur la capacité de la nouvelle République à promouvoir des réformes de base. Les tenants du pouvoir économique, diril, se sont arrangés pour remplacer le contrôle autoritaire de la société de la soci par des moyens plus subtils, mais-sont aussi efficaces, la presse par exemple. La réforme agratre ne se pose plus dans les mêmes termes qu'il y a vingt ans. On pensait alors qu'il était indispensable pont qu'elle était inaispensable pour changer la structure foncière et la rendre plus productive. Mais, entre temps, le capital a fait une ésorne percée dans les campagnes et le problème est devenu surtout social : à côté du grand capital agraire, il y a une masse de travalleurs agricoles nésérables, dont il faut changer le soci

M. Furtado pense que le Brésil restera dans la zone des tempètes au moins jusqu'à la fin de l'année, car il dont stabiliser son combine, nout en se domant me nouvelle Constitu-tion, deux processes qui s'entrecho-quent et provoquent une grande ins-tabilité.

CHARLES VANHECKE.

..lejaune, lejaune devait avoir un sens, forcement...



CORRESPONDANCE

Les plus jeunes présidents

M. Spiering, de Hambourg, nous a fait parvenir la lettre suivante :

Dans le Monde du 24 juin, vous avez qualifié le président Alan Garcia de «plus jeune chef d'Etat du monde». Je me permeis de vous signaler quatre de ses collègues de 1985 et d'aujourd'hui qui sont encore moins àgés que lui : les chefs

- du Burkino-Faso, M. Thomas Sankara (depuis le 4 août 1983, në

- du Kiribati, M. Jeremiah Tabai (depuis le 12 juillet 1979 et de nou-veau depuis janvier 1983, né le 16 décembre 1950);

du Libéria, M. Samuel Kanyon Doe (depuis le 12 avril 1980, né en 1952):

- du Bhutan, le roi Jigme Singhi Wang-chuk (depuis le 24 juilles 1972, né le 11 novembre 1955).

Enfin, le roi du Swaziland, Mwsati III, entré en fonctions le 25 avril 1986, est né en avril 1968.



Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Telex MONDPAR 650572 F eus : (1) 45-23-06-81 Tél.: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérara : André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs : Hubert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) Amiré Laurens (1982-1985) Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile Les Rédacteurs du *Monde* », Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Mondo-Entreprises, MM. André Fontaine, géran et Habert Beuve-Méry, fondat

Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.



T8L: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 THE MONDPUB 206 136 F

ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tel.: (1) 42-47-98-72

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 2530 F ÉTRANGER (par messageries) - BELGIOUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS 399 F 762 F 1 989 F 1 380 F IL - SUISSE, TUNESIE 504 F 972 F 1 464 F 1 800 F Par vole africane : tarif ser dess Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abomés sont juvités à formuler leur denande deux semaines avant leur départ. Joindre le demière bande d'envoi à toute corréspondance.

Veuillez avoir Johigennee d'écrire

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE



Reproduction interdite de 1041 articles sauf accord over l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57437 ISSN: 0395 - 2037

Le Monde USPS 765-810 is published daily, except Sundays for \$ 460 per year by Le Monde c/o Speedimpes, 45-45 38 th street, L.C.L. N.Y. 11104. Second class postage paid at Henr-York, N.Y. postassiar: send address changes to Le Monde c/o Speedimpes U.S.A., P.H.C., 45-45 38 th street, L.I.C., N.Y. 11104.

et ne présentera pas d'excuses d'enquête du Congrès sur l'« Irangate », l'ancien chef du Conseil national de sécurité a continué de revendiquer ses actions et à assumer la responsabilité du détournement de fonds framens au profit des « contras » nicaraguayens.

Le vice-amiral n'en a pas moins invoqué des trons de mémoire concernant les détails des opérations dont son subordonné, le lieutenantcolonel North, assurait la bonne marche. Une attitude surpresante-venant d'un homme décrit par ses supérieurs comme ayant « une mémoire photographique » ou encore doté d'un « sens aign pour retenir ce qui est important ».

Ainsi, interroge sur le fait que les contras » n'avaient reçu que le tiers (4 millions de dollars) de la somme obtenue par les profits des ventes d'armes à l'Iran, il a affirmé qu'il n'avait jamais disposé de la moindre comptabilité à ce sujet. Oliver North, a t-il ajouté, avait une « large marge » de manœuvre pour l'emploi de ces sommes.

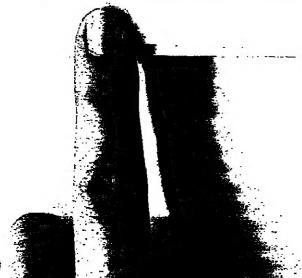
Plusieurs membres démocrates de Pointeurs memores democrares de la commission ayant manifesté leur incrédulité devant le témoignage de M. Poindexter, des parlementaires républicains ont tenté de faire comrepublicains ont tenie de laire com-prendre au témoin que son attitude pouvait être dommageable au prési-dent s'il donnait le sentiment de cacher la vérité. Ainsi, le sénateur républicain William Cohen (Maine) a accusé le vice-amiral de « faire injure à l'intelligence » de ses intérlocuteurs en qualifiant de · techniques » des points essentiels.

Il est · suicidaire que l'exécutif et le Congrès continuent à se mentir ou à se cacher des informations », à déclaré le sénateur.

M. Poindexter à réagi à cette attaque de façon particulièrement agressive, affirmant notamment : « On donne beaucoup trop d'informations au Congrès sur les opérations secrètes. »

· HAITI : manifestation d'étudiants. - Environ sept mille étu-diants ont manifesté, lundi 20 juillet, dans les rues de Port-au Prince pour réclamer le départ du Conseil natio-nal de gouvernement (CNG). Ils scandaient aussi des slogans hostiles à l'e impérialisme américains. La mani-festation s'est déroulée dans le calme. Les étudiants ont annoncé qu'ils refuseraient de passer leurs examens tent que le CNG n'aurait pas démissionné. - (AFP.)





The state of the s

The Market Comment

Marie the second

prop 4.2. --

44-4

1. 44

ar-ne -

海を出るでき

Stepen 1 At

\$224 P. C.

ALCOHOL: N

Park to the co

14 to 14

and the

A -

9 78 7

10-1

garde, also es

30 15 mm ...

Sec. 24. 1.00 11

Section 1997

September 1

200

· 1000000 1

-

Section Section 1

1

*** (***

(etec) - 17

ATT TO THE

Share 7.

And Single

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

mb- "

greet and the second

Tariff to a second

-

والمدار المحافظية والمحاد

. .___ --

Le processus de révision de la Constitution est engagé... pour longtemps

BELGRADE

de notre correspondant

La direction collégiale de l'Etat La direction collégiale de l'Etat s'est prononcée en faveur d'une révision de la Constitution. Elle a fait droit aux demandes de ceux qui affirment depuis des années que la Constitution de 1974 est à la racine du mal yousgolave, de la désintégration de l'économie nationale et de l'impuissance de la Fédération à metire de l'ordre dans les rapports entre les Républiques et les régions autonomes. Juristea, hommes politiques, sociologues, économistes, etc., sont déjà à l'œuvre. Nul cependam ne fait de pronostics sur les résultats ne fait de pronostics sur les résultats de leurs travaux

La première Constitution de la La première Constitution de la «Yougoslavie nouvelle», qui date de 1946 – c'était l'époque de la lune de miel entre Belgrade et Moscou – n'était qu'une copie de la Constitution soviétique de 1936. Après la rupture avec Moscou, en 1948, la Yougoslavie a changé de Constitution à plusieurs reprises. Chacun de ces documents fut proclamé plus démocratique que le précédent. Leur élaboration s'est faite sans trop de difficultés, grâce à deux hommes à l'antorité incontestée: Tito, qui en fixait les grandes lignes, et Kardelj, fixait les grandes lignes, et Kardeli, son premier collaborateur, réputé expert en la matière, qui en précisait

Une confédération de fait

A la fin de 1960 et au début de 1970, la Yougolavie fut seconée par des « excès nationalistes » qui mirent en danger son unité. Tito limogea plusieurs dirigeants et décida de doter la Yougoslavie d'une nouvelle Constitution prévoyant la décentralisation de l'État et le transfert de vastes compétences aux Républiques et régions auto-nomes, dont les intérêts sont sur plus d'un point divergents. La Constitution de 1974 entraîne des frictions, dès son entrée en vigueur; des désaccords éclatèrent sur le système de planification, la répartition du capital « social », le fonctionnement des services publics (chemins de fer, postes, réseau routier, etc.). Lis furent surmontés grâce à des inter-

ventions personnelles de Tito et de Kardelj, seuls habilités à interpréter

Mais après leur disparition (Kardelj est mort en 1979, et Tito en 1980), chacune des huit unités fédé-1980), chacune des huit unités fédérales a procédé à sa propre lecture des 250 000 mots et des 406 articles de la Constitution. La Yougoslavie, qui pendant trois décamies avait été dominée par un seul homme, entra rapidement dans un processus de désintégration, et se transforma petit à petit en huit Etats différents « coiffés » nar une « direction collé-« coiffés » par une « direction collénies et aux pouvoirs limités. Conséquence: une nouvelle poussée du nationalisme, d'autant plus dangereuse que la classe ouvrière et le Parti lui-même (au sein duquel le fameux principe du centralisme démocratique n'est plus qu'un vœu pieux) se sont divisés par Républi-ques et régions antonomes, perdant leur qualité de facteurs de cohésion nationale. La Yougoslavie est deve-nue ainsi une confédération de fait où, à l'exception de l'armée, plus rico n'est yougoslave, et elle est régie par une loi suprême dont bon nombre d'articles affirment ses meilleurs régie par une loi suprême dont bon nombre d'articles, affirment ses meilleurs juristes, sont contradic-toires, sinon incompréhensibles.

donne lieu à de multiples malen-tendus, quelquefois à des interprétations diamétralement opposées, elle est très précise quant à sa procédure de révision. Celle-ci prévoit notam-ment de vastes droits d'intervention des Républiques et régions auto-nomes et plusieurs « navettes » des projets entre les nombreuses assem-blées nationales existantes. Cette opération exige à elle seule un délai d'un an au moins, à condition qu'aucune des unités fédérales n'ait recours à une sorte de veto à propos d'une formule quelconque pouvant léser à son avis ses intérêts « spécifiques ». Si cela devait se produire et les rapports dans la Fédération étant ce qu'lls sont, ce ne serait guère étonnant – la Yougoslavie aura besoin de plusieurs années pour se doter d'une nouvelle Constitution. PAUL YANKOVITCH.

La réunion des ministres des affaires étrangères des Douze

La demande d'adhésion du Maroc embarrasse la Communauté européenne

BRUXELLES

(Communautés européennes) de natre correspondant

M. Filali, le ministre marocain des affaires étrangères, a remis le lundi 20 juillet à M. Elleman-Jensen, son collègue danois qui préside les travaux des Douze, une lettre du roi Hassen II présentant officiellement la candidature du Maroc à la Communanté. Les ministres des affaires étrangères de la CEE, qui étaient réunis hundi à Bruxelles, ont en un premier échange de vues sur cette démarche. Ils décideront en septembre s'il convient de transmettre pour exa-men le dossier à la Commission, autrement dit de suivre la voie habituelle pour une demande d'adhésion, ou bien an contraire si, compte tenu des obstacles que pose la candida-ture marocaine, et en premier lieu du fait que le trant de Rome réserve la possibilité d'adhérer à des pays européens, il n'y a pas lieu de l'écarter. Dans cette seconde hypothèse les diplomates tourneront sept fois leur plume dans l'encrier, afin d'essayer de donner néanmoins un ton positif à leur réponse.

L'initiative du Maroc embarrasse en effet les Donze, qui peuvem diffi-cilement réserver un accueil favora-ble à sa candidanne, mais qui, par ailleurs, voudraient blea éviter de répondre au roi par une simple fin de non-recevoir. « Nous sommes touchés par cette démarche, par cette manifestation de main tendue, de la part à un pays islamique; le Maroc le sait bien, seuls les pays européens peuvent adhérer à la Communauté Mais son geste Communanté. Mais son geste démontre un souci de solidarité avec l'Europe auquel celle-ci veut répondre, a ainsi déclaré M. Ber-nard Bosson, le ministre français chargé des affaires européennes. M. Edleman-Jensen a brodé sur le

même thème. Il resie à savoir si le roi Hassan se salisiera de voir ainsi prêter à la cansatisfera de son pays un caractère didamer de son pays un caractère principalement symbolique. Déjà la question se pose de savoir ce que la Communanté peut proposer au Maroc. Celui-ci, comme la quasitotalité des pays riverains du sud de la Méditerranée, est lié à la CEE depuis 1976 par un accord de coopération dont il paraît difficile d'éten-

dre sensiblement la portée. Les deux parties ont cependant engagé les négociations compliquées d'un important accord de pêche. Cela dit, sans négliger la consolidation des liens économiques, c'est apparemment, comme l'a remarqué M. Bosson, l'aspect de coopération politique que le Maroc et singulièrement le roi Hassan voudraient voir renforcé. Si l'on s'engage dans cette voie, il faudra voir selon quelle méthode procéder pour instaurer cette coopération politique, sur quels thèmes elle portera et comment pourront y être traités les stijets sensibles qui intéressent directement le Maroc mais aussi ses voisins qui, telle l'Algérie, entretien-nent tout comme lui des relations privilégiées avec la Communauté.

La guerre des pâtes avec les Etats-Unis

Les Douze out fait le point sur l'état toujours plus difficile des rela-tions commerciales entre les Etats-Unis et la Communauté. Le conflit du jour est celui qui a surgi ou plutôt resurgi à propos des exportations de pâtes alimentaires européennes vers es Etats-Unis. Ceux-ci reprochent à la Communanté de trop subventionner ses exportations, qui représen-tent un montant annuel de l'ordre de 30 millions de dollars, soit 180 millions de francs. Une trêve était intervenue voici m an, que les Américains rompent avant l'échéance

En 1986, la Communauté avait accepté de réduire ses subventions d'environ 20 %. Aujourd'hui, M. Clayton Yeutter, le représentant spécial du président Reagan pour les négociations commerciales, exige une nouvelle réduction de 45 % et annonce des mesures de rétorsion si la Communauté ne s'est pas exécutée d'ici au 2 août. . La Communauté est prête à chercher une solution négociée, mais les demandes des Etats-Unis sont totalement irréalistes. Si les Etats-Unis adoptent des mesures de rétorsion, la Communauté prendra immédiatement des mesures équivalentes ., a déclaré M. Elleman-Jensen. M. De Clerq, le commissaire chargé des relations extérieures, poursuit ses

PORTUGAL: M. Cavaco Silva chargé de former le gouvernement

L'irrésistible ascension d'un austère professeur

a été chargé de former le nouveau gouvernement.

Il faudra attendre le 30 juillet pour connaître les résultats définitifs, incluant les Portugais de l'étranger.

LISBONNE de notre correspondant

Froid, triste, visage anguleux, allure rigide: M. Cavaco Silva n'a rien en apparence d'un dirigeant charismatique. Manvais orateur, il cache sa timidité derrière une arrogance et un autoritarisme qui effraient ses collaborateurs les plus proches.

Né en Algarve en 1939 dans une famille très modeste (son père exploitait la pompe à essence du vil-lage), M. Anibal Antonio Cavaco Silva, après des études d'économie, était allé en Angleterre préparer un doctorat, qu'il soutint à l'université d'York en décembre 1973. Quelques mois après son retour au Portugal éclatait la « révolution des œillets ».

En mai 1974, il adhérait an PSD par admiration pour celui qui, à l'époque, le dirigeait, M. Francisco Sa Carneiro, plus que par goût de la politique. Il n'avait jamais milité avant le mouvement des capitaines. Et, dans la période qui a suivi l'instruction de la démogratie jamais Mais si la Constitution de 1974 tauration de la démocratic, jamais son nom n'est apparu.

En 1979, an moment de constituer son gouvernement, M. Sa Carneiro choisit pour le ministère des finances cet obscur professeur de l'université catholique. Le Portugal sort d'une crise qui avait conduit les autorités à signer, en 1977, un accord avec le Fonds monétaire international. Des élections législatives sont prévues pour 1980. M. Cavaco Silva est chargé de mettre sur pied une politique économi-que et financière susceptible d'atti-rer les faveurs de l'électorat. En quelques mois, il augmente le salaire minimum, les pensions de vieillesse, les allocations familiales. Le Parti social-démocrate, en coalition avec le Centre démocratique et social gagne les élections d'octobre 1980, mais le pays sombre à nouveau dans une dépression qui débouchera sur un deuxième accord avec le Fonds monétaire international en 1983.

Entre-temps, M. Cavaco Silva a pris ses distances avec le gouverne-ment. Après la mort de M. Sa Car-neiro dans un accident d'avion en

Composition du Parlement

Parti social-démocrate, 146 sièges ; Parti socialiste, 59 ; CDU (communistres, écologistes et indépendants), 30 : Parti rénovateur démocratique, 7: Centre démocratique et social, 4.

(*) Il manque les quatre sièges représentant les Portugais résidant à l'étranger. Selon les dernières prévisions, le PSD pourrait avoir trois sièges supplémentaires et le PS un.

Représentation au Parlement européen

Parti social-démocrate. 10 sièges : Parti socialiste, 8 ; communistes et alliés, 3; Parti Centre démocratique et social, 4.

Après la victoire de son parti, le PSD, aux élections du 19 juil- démocrate fait rage. Une lutte inin- démocrate atteint, M. Cavaco Silva passe à l'étape suivante : dénoncer décide de reprendre modestement à la faculté. Ses détrac- démocrates et les socialistes, base du gouvernement dirigé par M. Soares.



était à l'origine de la nouvelle crise et se serait retiré pour ne pas en assumer la responsabilité.

Mai 1985 : plus divisés que jamais, les sociaux-démocrates se cherchent un leader. Aucune personnalité ne s'impose. Et M. Cavaco Silva, après quatre ans de silence, ressurgit. Il se présente comme un simple délégué étu par la section du parti à Lisbonne, sans appuis. Il s'insurge contre les factieux, dénonce les « barons », critique l'absence de tout projet politique, et, à la surprise générale, se fait élire

Première préoccupation : s'affir-mer comme seul maître à l'intérieur

qu'il estime incapable d'introduire des réformes. La coalition est rompue, et des élections anticipées ont lieu en octobre 1985.

< Nous travaillous, ils bayardent »

Mais sa bonne étoile protège toujours M. Cavaco Silva. Sous l'égide du général Ramalho Eanes, alors présidem de la République, un nouveau parti se présente à l'électorat le Parti rénovateur démocrate, qui obtient 18 % des suffrages, pour la plupart venus du PS. N'ayant recueilli que 20,8 % des voix, la for-mation de M. Soares enregistre la Avec 30 %, le PSD obtient la majo-rité relative à la Chambre,

Et M. Cavaco Silva constitue son gonvernement homogène. Minoritaire? Qu'importe. L'opposition parlementaire n'a jamais véritablement inquiété le nouveau patron des sociaux-démocrates.

Nous travaillons, ils bavardent ., dit-on dans son entourage. Un projet de loi est-il rejeté? Aucun problème. Suivant les cas, M. Cavaco Silva gouverne par décret ou saisit à nouveau la Chambre. Au passage, il critique dure-ment les partis qui empêchent l'adoption des résormes ». Cette tactique lui vaut dans les sondages une cote de popularité constamment en hausse, tandis que celle du Parle ment ne cesse de baisser.

La baisse du prix du pétrole et la dévaluation du dollar aidant, M. Cavaco Silva a adopté plusieurs mesures à caractère social. Et son prestige grandit d'autant.

Avril 1987: la tension entre le gouvernement et l'Assemblée arteint le point de rupture. La gauche fait passer une motion de censure, des élections sont organisées. « Mon gouvernement, répétera M. Cavaco Silva pendant la campagne, était en train de changer le pays, les premiers signes de progrès étaient déjà visibles. Pour des raisons strictement partisanes, l'opposition a voulu tout arrêter. » Le message a

JOSÉ REBELO.

• RECTIFICATIF. - A propos législatives au Portugal, nous evons écrit par erreur, dans le Monde du 16 juillet, que le Parti écologiste « Os Verdes » était dirigé par Mm Helena Sanches Osorio. Cette formation politique est bien dirigée par une femme, mais il s'agit de Mª Maria

BIBLIOGRAPHIE

«La nouvelle Europe centrale» de Antonin Snejdarek et Casimira Hazurowa-Chateau

Un bloc, sept histoires

Novembre 1969 : Radio-Prague annonce la «fuite à l'étranger» de Antonin Snejdarek, directeur de l'institut de politique et d'économie internationale, le qualifiant de droitier numéro deux du pays.» 1970 : à propos des suites du Printemps de Prague, Antonin Snejdarek, professeur à la Sorbonne, écrit dans la Nouvelle Europe centrale : La période qui commence à l'automne 69 est caractérisée par une persécution accrue contre les éléments du Printemps de Pra-

Spécialiste est-européen des relations internationales - il a eu accès à de nombreux documents diplomatiques inconnus en Occident, conseiller de Duhcek lors des événements de 1968, violemment attaqué en 1968 et 1969, Antonin Snejdarek s'est exilé à Paris, où il en vint naturellement à écrire l'histoire de l'Europe centrale au vingtième siècle. La Nouvelle Europe centrale, seconde partie de son œuvre, traite de l'histoire politique et économique de la Hongrie, la Pologne, la Bulgarie, la Roumanie, la Tchécoslova-

gue (...), le monde intellectuel fut particulièrement frappé. »

quie, l'Aibanie et la Yougoslavie, depuis la seconde guerre mondiale.

Vue d'ici, l'Europe centrale c'est tout simplement « l'autre côté du rideau de ser ». Et on reste là si on ne cherche pas à savoir quelle a été l'évolution de chacun des pays dits - de l'Est - depuis 1945. Peu d'auteurs se sont attachés à reconstituer leur histoire. L'ouvrage de Snejdarek – qui a le mérite d'être accessible au néophyte - permet de comprendre comment le modèle soviétique s'est imposé dans les démocraties populaires, sans toutefois s'y calquer complètement. Chaque pays, avec ses spécificités, est disséqué, à l'époque de la guerre, à celles des purges, de Krouchtchev et

de Breinev. Et au fil de la lecture, l'on perçoit comment la constitution de fronts populaires pendant la guerre a permis aux communistes d'entrer dans les gouvernements au moment de la victoire. Comment, en 1948, les partis communistes ont pris définitivement le pouvoir. Comment, de 1948 à 1952, les démocraties populaires ont connu une phase de socialisation accélérée, accompagnée des

grandes purges (procès Rajk en Hongrie et Kostov en Bulgarie, procès Siansky en Tchécoslova-

Antonin Snejdarek aurait pu s'étendre sur l'histoire qu'il a vécue celle de la Tchécoslovaquie ; il ne l'a pas fait. Chacun des pays est analysé avec la même attenti

Ecrit en 1970-1971 (l'auteur est décédé en 1982), l'ouvrage est complété, en ce qui concerne la période 1970-1981 par Casimira Mazurowa-Château, historienne francopolonaise, qui consacre une large part de sa contribution à - la Pologne en mutation ». Qu'il s'agisse de cette dernière partie ou de celle d'Antonin Snejdarek, le ton se veut impartial et reste souvent académique ; le livre se veut ouvrage de référence. C'est ce qu'attendait sure-ment Antonin Snejdarek qui conclut : - On ne peut préjuger de l'avenir de ces pays, et pour les comprendre il faut d'abord les connaître. >

★ La Nouvelle Europe centrale, de Antonin Snejdarek et Casimira Mazurowa-Château. Collection « Notre Siècle », imprimerie nationale, 436 pages. 220 F broché ; 250 F relié.





Europe

ITALIE

Vive polémique entre le Parti socialiste et le Vatican

de notre correspondant

Une vive polémique a éclaté ces derajers jours entre le Parti socialiste italien et le Vatican. Au cours nie les 15 et 16 juillet à Rome, M. Bettino Craxi avait stiematise l'attitude de l'Eglise qui, durant la récente campagne électorale, était intervenue par la voix de la Confé-rence épiscopale italienne pour appeler les catholiques à « l'unité » — ce qui avait été compris comme un appel à serrer les rangs derrière la Démocratie chrétienne. De telles interférences politiques » ne devront plus se produire », avait averti M. Craxi. Le lendemain, l'Osservatore Romano, le quotidien du Vati-can, avait accusé le leader socialiste de vouloir - bâillonner » l'Eglise.

Le 18 juillet, une note du secrétsriat du PS a repoussé cette accusa-tion comme - fausse et injurieuse . Le parti, déclare ce texte, a - le plus grand respect pour l'Eglise ». Celle-ci doit pouvoir en toute liberté « conduire son magistère spirituel » et - diffuser son message moral et religieux -. Mais il convient également que soient respectées « la libersé et l'autonomie des citoyens, en particulier des catholiques, pour ce qui est de leurs responsabilités politiques et du choix de leur parti. Tout ce qui s'éloigne d'une telle attitude, conclut la note du secrétariat, est - interférence, abus, manque de respect pour la liberté politique et pour la souveraineté de la République . Pins durement encore, les Jeunesses socialistes ont dénoncé les diktats électoraux - et les pesantes interférences ». L'Etat a trop concédé à l'Eglise, ajoutentelles, et il devrait des lors être procédé à une « réduction draconienne des financements publics allant aux

structures religieuses, écoles et lieux de culte notamment Les petits partis, libéral et radi-cal, ont fait savoir qu'ils parta-

geaient le point de vue socialiste. De telles querelles entre socialistes et Eglise catholique sont récurrentes. les plus récentes remontent au début des années 60, lorsque l'Eglise avait manifesté son peu d'empressement à l'entrée du PS dans les gouvernements dits « de centre gauche », puis en 1974, lors-que la DC avait seule, contre tous les autres paris, tenté de revenir sur législation favorable au divorce

adoptée en 1970. Les dernières années avaient, au contraire, vu un spectaculaire rap-prochement entre l'Eglise et le PSI, au point que c'est le président du conseil, M. Craxi, qui, le 18 février 1984, avait signe le nouveau concordat - un texte qui entérinait en grande partie l'évolution «laïque» de l'Italie depuis le précédent texte signé en 1929 par Mussolini.

L'affaire Marcinkus

Mais de nouvelles polémiques avaient susé lorsque le ministre de l'éducation nationale, la démocratechrétienne M= Franca Faicucci, avait, au début de 1986, signé avec le cardinal Poletti, président de la Conférence des évêques italiens, un texte d'application concernant l'enseignement religieux dans les écoles publiques. Cet accord avait été vivement dénoncé par la plupart des forces laïques comme favorisant à l'excès le prosélytisme catholique. Le PS avait gardé, pour sa part, une attitude très discrète.

Jusqu'à présent, M. Craxi a évité d'attaquer le pape, dont l'Eglise italienne met pourtant assez fidèle-ment en pratique la vision politique :

celle d'un devoir d'intervention dans la vie publique lorsque sont en cause des problèmes aissi importants que le - droit à la vie » (en clair, la question de l'avortement), la fidélité dans le couple, la liberté de l'enseignement religieux, etc. Sans doute leader socialiste sait-il qu'on s'attaque rarement sans conséquences à la forteresse du catholi-

Mais il est un autre élément qui contribue à enflammer les rapports, entre les « deux rives du Tibre », comme on dit à Rome pour désigner respectivement l'Italie et le Vati-can : l'annulation, le 17 juillet, par la cour de cassation du mandat arrêt contre l'archevêque Marcinkus et deux de ses collaborateurs à la tête de l'Institut pour les œuvres de religion (IOR, la banque du Vatican), dans le cadre de l'enquête sur la faillite du Banco Ambrosino.

Dans un éditorial publié le diman-che 19 juillet, le directeur de l'influent quotidien la Répubblica, Eugenio Scalfari, s'élève contre cette décission qui, dit-il, est fondée sur l'article 11 des accords du Latran de 1929, interdisant les ingérences - de l'Italie dans les activités des organismes cen-traux - de l'Eglise. Or la nature d' organisme central - de l'IOR est évidemment contestable, s'agissant d'une banque qui, de surcroît, a largement profité de l'absence de fron-tières entre l'Italie et le Vatican pour opérer sur la péninsule. Liant cet argument à la polémique en cours entre PS et Vatican, le directeur de la Repubblica demande que le concordat de 1984 soit « aboli » : conçu pous · sauvegarder les orga-nisations catholiques dans des pays à régime politique dictatorial », un tel traité n'a en effet, assure-t-il, aucune raison d'être dans un pays libéral et démocratique ».

JEAN-PIERRE CLERC.

L'Union nationale des mineurs a du mal à contrôler un nouveau mouvement de grève

GRANDE-BRETAGNE

LONDRES

de notre correspondant

Des piquets de grève volants ont été organisés dans les houillères du sud du Yorkshire, là où avait commencé le long et pénible conflit de 1984-1985. Même si l'incident paraît cette fois limité, le retour d'un spectre n'aurait pas eu plus d'effet dans l'opinion. Pour les uns, la pratique

SCIENCES PO

d'octobre à juin. Deouis 1967, la première

préparation à tous les examens d'entrée à Sc. po. Doc. comme 3 timbre

CEPES 57, rus Charles-Latifate, 92200 Neulity 47.45.08.19 ou 47.22.94.94.

VENTE A DES PRIX EXCEPTIONNELS

des derniers modèles 1987 en stock

205 GTI 115 CV (ROUGE, GRIS GRAPHITE, BLANCHE, NOIRE)

• 205 CABRIOLET CT (ROUGE - CTI GRIS MÉTAL, BLEU AZUR)

• 205 XR (GRIS FUTURA, BLEU MING, GRIS GRAPHITE,

PEUGEOT

c'est la garantie du prix et du service!

227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 248.21.60.21

4, rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34

205 XT (GRIS WINCHESTER, GRIS GRAPHITE,

205 OPEN 3-5 PORTES

BLEU D'ARABIE)

ROUGE)

205 XA et XAD

309 GTI (ROUGE, GRIS GRAPHITE - T/O FUTURA BLANC)

des piquets volants continue d'être épreuve de force avec l'Union natiopuisqu'il permet à une minorité d'imposer la grève à une majorité réticente, en bloquant l'accès des lieux de travail.

Pour la première fois depuis mars 1985 la direction des Charbonnages (NCB) est engagée dans une

CELSA

gouvernement de combat ; pour les La NUM conteste de nouvelles moins une discussion. Le 14 juillet. cinq mineurs du puits de Frickley sont suspendus pour n'avoir pas ressemaine, refusent de cautionner cette l'ois joner la légalité et ne pas Frickley ont quand même envoyé

le symbole d'un militantisme syndi- nale des mineurs (NUM), qui semcal légitime face à un patronat et un ble vouloir sortir de son purgatoire. nagement du temps de travail qui ont été introduites sans négociations il y a quatre mois. Elle exige au pecté ces règles. Aussitôt leurs neuf cents collègues décident de mettre en place des piquets dans toute la région du sud du Yorkshire. En deux jours, quatorze mille mineurs sont en grève. Mais, coup de théâtre, les dirigeants de la NUM, à la fin de la cette initiative locale. Le 18 juillet, la NUM demande aux grévisues de reprendre le travail. Elle préfère reproduire le processus de la conta-gion forcée suivi en 1984. Une consultation à bulietin secret sera donc mise sur pied dans les semaines à venir dans toutes les houillères. Objectif prudent : une grève des heures supplémentaires au cas où le NCB refuserait toujours de négocier. Lundi 20 juillet, les mineurs de leurs piquets volants dans tout le sud, du Yorkshire, et onze des qua-torze puits du secteur ont été bloqués. L'exécutif national a dû hausser le ton, et mardi tout rentrait dans

FRANCIS CORNU.

VIETNAM Les langueurs de Hanoï Mais Hanol ne peut avoir que

Asie

d'énormes carpes. On y vend des lys, la fleur préférée du vieux La ville s'est construite autour de bâtisses coloniales, dont l'architecture est quasi intacte, le théâtre municipal, le palais du Conseil d'Etat, les grands hôtels et des grands magasins. Construit par les BGI, Brassières-Glacières de l'Indochine et transformé en QG personnel par de Lattre, à l'époque de la guerre du Tonkin, un bel ensemble de maisons abrite la mission diplomatique française, chancellerie, salle de théâtre, appartements de fonction, cantine et terrain de tennis compris. Un seul bâtiment manque, la rési-dence de l'ambassadeur, détruite par un bombardement américain

Des ambitions limitées

en décembre 1972.

(Suite de la première page.)

parc de banians, de frangipaniers

et de flamboyants, avec une ter-

rasse donnant sur un étang rempli

La maison est située dans un

Selon M. Nguyên Mat, maire adjoint ou, plus exactement, viceprésident du comité populaire de a ville, le Grand Hanot compte aujourd'hui 2,8 millions d'habitants, contre 220 000 quand les Français s'en sont retirés et qu'une administration victnamienne s'y est installée. D'ailleurs, ajoute-t-il, les familles de fonctionnaires constituent actuel-lement 70 % de la population. « Depuis la fin de la guerre, en 1975, dit-il, de 120 000 à 150 000 mètres carrés de logements ont été construits », (surtout en banlieue, le centre n'ayant guère changé). « Ce qui reste insuffisant, et, d'ici à l'an 2010, nous projetons, avec une aide soviétique, de satre passer la superficie habitable de 3,2 mètres carrés par personne à 10 mètres carrés ». L'ambition de la municipalité est de stabiliser la population aux alentours de trois millions d'habitants et, jusqu'ici, dit M. Mal, les arrivées de province ont été pratiquement compensées par les départs pour les « zones

des ambitions limitées. Un habitant sur trois y est un écolier. La scolarisation de bon niveau – les écoles-pilotes - n'affecte que 20 % de la population scolaire, Le reste paraît à l'avenant. Certaines écoles accueillent jusqu'à trois fournées d'enfants par jour. La majorité (60 %) en accueille au moins deux. Des classes comptent jusqu'à 60 élèves. La réfection des égoûts et celle de l'ensemble du réseau électrique sont encore à faire. Les 400 autobus censés encore desservir la ville semblent en bien piteux état. Dans cette ville où le temps semble s'être arrêté, les retards acquis paraissent considérables. Il ne reste plus dans toute la ville, par exemple, que deux ascenseurs et le seul en

état de marche est celui de l'hôtel Thang Long, construit en 1985 et qui semble déjà usé, tant charpentiers, maçons et plombiers ont mal Les Hanorens sont installés dans de petites maisons surpeuplées. La vie se déroule souvent sur de grands bat-flanc sur lesquels on étend un morcesu de

tissu, pour le déjeuner, et des nattes pour la nuit. Dans la journée les enfants traînent. Le jour dens les parcs publics, ils fout, armés de frondes, la chasse aux ciseaux. Ou, éducation oblige, vont faire un tour au Musée de l'armée, autour des immenses maquettes son et lumière qui retracent les grandes victoires de Sargon et de Dien-Bien-Phu. A la tombée de la nuit, accroupis, ils guettent les cigales.

Il y a peu de travail, et, de toute façon, les salaires sont si bas, même compte tem des dotations en nature - essence, riz, saumur de poisson, sucre, vitamines et viande, - que des ressources supplémentaires sont indispensables. Hanol abrite d'innombrables petits métiers : réparateurs de vélos au coin des rues, vendenses de cigarettes à l'unité, restaurateurs à la sauvette, avec quelques petits tabouétalage sur le trottoir avec, pêismêle, savonnettes thallandaises de donc à réduire le taux d'expansion contrebande et produits de beauté. Plus d'une vingtaine d'articles et c'est un magasin.

Accrouples sous leur chapeau conique, autour des marchés, des paysannes passent des heures devant leur panier de fruits et légumes à vendre.

Les Chinois étaient les commercants du Vietnam, et ceux qui sont demeurés dans le Sud y jouent encore un rôle actif. En temps de paix, les Vietnamiens sont paysans et fonctionnaires. Ville administrative et capitale politique, Hanor en pâtit. La misère n'y est guère apparente, les enfants en guenilles ou les vieux mendiants ne semblent pas nombreux. Mais la pauvreté est un peu partout présente.

Une centaine de traductions d'anteurs français

Dans les librairies poussiéreuses et mal éclairées, les rayons exposent des ouvrages classiques, des manuels scoclaires et, bien entendu, les auteurs au goût du égime. La Maison d'éditions littéraires - une assemblée de vieux lettrés francophones très accueillants - a publié, depuis sa fondation en 1948, six cents titres, dont plus d'une centaine de traductions d'auteurs français, ceux qui sont antorisés également en Union soviétique, de Diderot à Maurice Druon en passant par La Fon-taine, Alexandre Dumas on Mérimée, mais ni Sarte ni Camus. Le public s'enthousiasme pour des romanciers et poètes contemporains dont Duong Thu Thuong, une jeune femme très populaire, dit-on. Mais fante de crédits ou pour des raisons politiques, les éditeurs victuamiens sont très souvent coupés de tout. Ils n'out pratiquement accès à aucuse revue, aucun journal, aucun livre étran-

Les iennes se consolent en allant orrer, le soir, dans les buvertes et les cafés qui bordent le petit isc, au son de romances modernes vietnamiennes très prisées. Ce rythme de vie est ques-tion d'habitude, puisque Hanol vit pratiquement en marge du reste du monde depuis trente-deux ans Si son charme est intact, c'est bien que tout développement lui tourne le dos. Elle regarde son passé. En attendant d'avoir à se soucier de l'avenir - un réflexe de végéter.

JEAN-CLAUDE POMONTL

A TRAVERS LE MONDE

Afrique du Sud

démographique de 1,7 % par an,

actuellement, à 1,1/% en 1990.

de Pierre-André Albertini Le bantoustan aud-africain du Cia-kai a proposé, lundi 20 juillet, de libérer le jours coopérant Pierre-André Albertini, à la seule condition que l'ambassadeur de France en Afrique du Sud rencontre son président, M. Lennox Sebe. Le porte-parole du ministère des affaires étrangères de ca bantoustan, dont seul le régime de Pretoria reconnaît l'« indépendance», a déclaré qu'une telle rennaissance diplomatique du Ciskei par Paris. Cette déclaration apparaît comme un premier pas vers une solu-tion au problème Albertini. L'enseignant français a été emprisonné en octobre 1986 et condamné au mois

charge dans un procès contre des opposents noirs sud-africains. Dimenche, le ministre des affaires étrangères, M. Jean-Bernard Rai-mond, avait rejeté une proposition de

négociation du Ciskel en soulignant que Paris ne reconnaît pas l'indépen-dence du Bantoustan. M. Bernard Bosson, ministre français délégué aux affaires européennes, à égale-ment rejeté mardi matin toute possibilité de contacts directs entre les autorités françaises et le Ciskei. « Le fait même que l'ambassadeur se rende dans un pays que nous ne reconnaissons pas, qui n'a pas d'indépendance véritable, est une reconnaissance de fait que nous ne pouvons pas accepter, a affirmé M. Bosson sur France-Inter. e il s'agit là pour l'essentiel d'un piège », e-t-il ajouté en précisant : « Nous sommes prêts à toute discussion avec l'Afrique du Sud mais pas avec le Ciskei qui est un Etat qui n'existe pes ».

Bolivie

Un communiste, 🥶 M. Reyes, à la tête de la Centrale ouvrière

M. Juan Lechin, figure marquante de la scène politique bolivienne depuis plus de trente ans, a été remolacé dimanche 19 kuillet à la tête de la Centrale ouvrière (COB), principal syndicat du pays, par M. Simon Reyes, un dirigeant du Parti communiste, Outre ses fonctions au sein du PCB, M. Reyes est aussi le chef du syndicat des mineurs, la plus forte organisation de la Centrale ouvrière.

M. Lection dirigeait la COB depuis sa création en 1952. Dans se dernière allocution devent le septième congrès de la COB, à Santa-Cruz, il avait vivement attaqué les communistes, les qualifiant de « traîtres au pays et au manxisme léninisme ». Il avait aussi accusé les ministres communistes en fonction dans le gouver1985) d'avoir eu une attitude conditante à l'égard des grandes compagnies minières.

Le nouveau secrétaire général de la COB, M. Reyes, a rejeté cas accusations et a exclu toute scission au sein du mouvement syndical bolivien. Les partisans de M. Lachin ont refusé de faire partie du nouveau comité exécutif de la COB.

Pakistan Nouvelles émeutes à Karachi

Au moins deux manifestants ont été tués et quatorze personnes dont deux policiers - blessées au cours de divers affrontements survenus, dimenche 19 et lundi 20 juillet, à Karachi, théâtre le semaine dernière de la plus grave série d'attentats enregistrés au Pakistan depuis l'indépendance. Les deux victimes ont été tuées lorsque les foices de l'ordre ont riposté, dimanche soir, à des tirs d'armes à feu près de l'aéroport. Lundi, la police a fait usage des grenades lacrymogènes et ouvert le feu pour mettre fin à des troubles causés, selon des témoins, par des manifestants qui réclamaient la démission du président Zia UI Haq. A ces manifestations se sont ajoutés, selon certains témoignages, des affrontements inter-communa dans plusieurs quartiers de la capitale économique du Pakistan.

Le gouvernement prosoviétique de Kaboul, que le président Zis avait indirectement mis en cause dans l'attentat toujours non revendidué du 14 juillet (le Monde du 17 juillet), a, depuis lors, vigoureusement, rejeté cette accusation. Dans une déclaration en date du 17 juillet diffusée par l'agence Bakhtar, le ministère afghan des affaires étrangères a reproché au chef de l'Etat pakistanais de détourner par ce moyen l'attention de l'opinion de la « crise intérieure » que trenement de M. Siles Zuazo (1982-

rets pour servir la soupe ou le café dans un bout de couloir. Un petit

Proposition du Ciskei

pour la libération

de mars demier à quatre ans de pri-son pour avoir refusé de témoigner à

Cabinet de la SCP Gardera, Joshert, Dartignelouque, avocata, 9, rue des Gouverneurs
Bayonne (P. A.). Tél.: 59-59-00-96, vente sur stèsie immobilière au tribunal de grande
instance de Bayonne, le mardi 28 juillet 1987 à 10 h 30.

PROPRIETE BATIE à JAXU (64)

dénommée « Maison Sallaberrin » avec divernes parvelles en dépendant Visite assurée par M* Descinux, huissier à Bayonne, le 22 juillet de 14 h 30 à 15 h 30 Tél.: 59-25-67-84. MISE A PRIX: 200 000 F outre les charges



The second of the second EONARD DE VINCE BUTE DE LA PERITURE gast pages of beauti THE CHASTE

il Bernard Laurent

an widen!

is some CM

The straining arministra

Sales and the sales and the sales are sales and the sales are sales and the sales are sales are

The see parts made

A REAL PROPERTY AND A SECOND AND ASSESSMENT AND ASSESSMENT ASSESSM

The state of the s

A SQUARE

- - company

TOTAL ME SHARE

androle . With

a deadly as a

golder-Fahlangs The baselines - The Party

PROME UMAERSICATE TO

SES DE DAINNEES NEG

1 115 the 370 m ALC A CONT. SHEET La maior St. 188 Carle Comment & P.

A LIBERT

10 1 1 1 1 1 N 1 1 25

よれて、別集

**

1 tour land

PROPERTY OF THE PARTY OF

15 mm

-

Total Control of the Control of the

क्रिकेट के एक J. Fr

Marie

Mr. Mar marie (i)

History was and

CHARLES IL ...

A - Andread Break & Co.

in contract in the

in a see see

profesion or

Marie mer Sines

Signed ST. 4

in this to the

Single of the

والمراج والمراج والمراج فيتناج

<u>2</u>-- <u>s</u>

A STATE STATE OF THE STATE OF

Supplemental and the supplemental supplement

Section and section is

The second secon

And the same of

Speed of the Property

white was a see to

A water with the

marines: 12

- w - 11000

Marin Marin W. Charles

مبد منجد نق

*

建建物工

4.000 20 000

greater . *

- Tr

At a depart to great ----

and .

A

25

A The second second -

Sales of the

Tema Elici

James - Barrier

Carlos Carlos Carlos

e

M. Joxe demande à M. Chaban-Delmas de se « désolidariser » des députés indulgents avec le régime sud-africain

M. Limouzy (RPR): de bons Français

M. Pierre Joxe, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, a adressé le 17 juillet à M. Jacques Chaban-Delmas, président de l'Assemblée nationale, une lettre dans laquelle, il lui demande de se « désolidariser » des neuf députés du RPR, de l'UDF et du Front national uni se sont rendus Front national qui se sont rendus récemment en Afrique du Sud.

·2....

Dans sa lettre, rendue publique le lundi 20 juillet, M. Joxe dénonce l'attitude des députés qui ont approuvé sans réserve (...) un régime où la majorité de la population n'a pas le droit de vote » et « accablé de façon irresponsable et indigne » le conference de la conference d indigne » le coopérant français condamné à quatre ans de prison, M. Pierre-André Albertini.

Interrogé le même jour par Europe I sur l'attitude des neuf députés à leur retour d'Afrique du Sud, M. Michel Debré, ancien premier ministre, a affirmé qu'il serait préférable de soutenir un gouvernement qui veut progressivement supprimer les barrières de l'apar-theid . « Nous sommes en présence d'un gouvernement qui, pour la pre-mière fois depuis des années, tente de résoudre le problème pacifiquement, a-t-il ajouté.

Enfin, le CNIP (Centre national des indépendants et paysans) rap-pelle, « son attachement et son sou-tien au processus d'accession démocratique mis en œuvrre en Afrique du Sud par le président Pieter

participation de plusieurs de ses participation de present de participations parlementaires aux délégations françaises en Afrique du Sud, le docteur Jean Kiffer (NDLR: app. RPR), député de la Moselle, en juillet, et M. Michel de Rostolan (NDLR : FN), député de l'Essonne en septembre ».

Ce dernier, dans une question écrite adressée le 10 juillet au ministre des affaires étrangères, « s'étonne de la participation active de l'épouse du président de la République française à une réunion publique de soutien à une action terroriste », allusion au rôle actif joué par M= Danielle Mitterrand dans l'organisation et la tenue, à Dakar, le 9 juillet, d'un « colloque sur l'avenir de l'Afrique du Sud ».

M. Jacques Limouzy, député

d'autre part, de susciter approbation et commentaires. . Le président de la République et le gouvernement ont raison de manifester une fermeté qui est indispensable et de ne pas céder ou chantage », a déclaré lundi à Villeurbanne au cours d'une conférence de presse a ajouté qu'il fallait « savoir gérer cette fermeté ». La crise

crise franco-iranienne continue,

franco-iranienne « Nous avons gâché nos chances dans ces négociations parallèles, obscures, frelatées », estime dans un

entretien publié par le Quotidien de Paris du mardi 21 juillet M. Michel Jobert. Selon l'ancien ministre des affaires étrangères, puis (après

amis entretenir des états d'ame dès

que M. Harlem Désir a parlé. Il est aberrant de voir condamner des

maires qui, pour éviter le retour de

la gauche aux affaires, sont allés au-delà de la majorité parlementaire en prenant dans leur liste municipale de bons Français. » M. Mitterrand n'a pas fait tont d'histoires en 1965 en acceptant les voix aux présidentielles de

M. Tixier-Vignancour. »

L'attitude de la France dans la 1981) du commerce extérieur, « la politique menée avec l'Iran a été irréaliste et dangereuse. On ne peut avoir ces positions sans cesse confirmées, vis-à-vis de l'Irak, et en même temps nourrir l'espoir chimérique que nous pourrions avoir des relations normales avec l'Iran. La rupture était devenue inévitable, mais pourquoi avions-nous renoué? Il y pourquoi avions-nous renous : 11 y a. hien sûr, le problème des otages, difficile question d'éthique personnelle et nationale. Il y aussi deux autres facteurs, subsidiaires mais importants : l'idée qu'avec du profinantieme : les cons du métier fessionnalisme » les gens du métier. les diplomates, peuvent régler des situations embrouillées. Puis, l'idée insupportable pour la plupart des dirigeants que la France n'ait pas de relations normales avec un pays. D'où une hâte puérile à les rétablir alors que tout commandait d'atten-

> Enfin, M. André Lajoinie, candi-dat du Parti communiste à l'élection présidentielle, a déclaré, ce mardi matin, sur Europe I, que les pays fournisseurs doivent « arrêter les livraisons d'armes » à l'Iran et à l'Irak. Au sujet des relations francoiraniennes, M. Lajoinie a observé que « la tension actuelle fait courir des dangers aux otages » et que si la France ne doit pas « s'abaisser », il n'est pas nécessaire, pour autant, de • lancer de grandes déclarations à la cantonade •. • Cela, estime-t-il, c'est de la politique intérieure. »

Le Front national en campagne

« M. Le Pen ne parlera plus du SIDA » C'est M. François Bachelot qui le dit

lot intitule l'un de ses livres Ne dites pas à ma mère que je suis chez Le Pen, elle me croit au RPR, il se trompe. Non seulement sa mère n'ignore rien des activités politiques de cet électroradiologiste de quarante-sept ans, député de Seine-Saint-Deois, mais elle les appuie de toute sa vibrante affection.

Car dans la famille Bachelot, on a toujours cultivé, en terre angevine, une double tradition : celle du une double tradition : celle du conservatisme patriotique et de l'ultra-libéralisme. « A genoux devant Dieu – Debout devant les hommes », telle était la devise de ton père », écrit M= Bachelot mère dans la préface du livre (1). Son père, médecin déjà conseiller municipal d'Angers pendant trente ans, avait élevé onze enfants dans « le rannel des voleurs traditionnelles » rappel des valeurs traditionnelles : pardonnant, compréhensif, la mise à sac des locaux du PC angevin en 1956 par deux de ses garçons, rom-pant avec le gaullisme après la mort d'un autre de ses fils pendant la guerre d'Algérie, prenant, « derrière le drapeau tricolore », la tête d'une manifestation de dix mille personnes en 1968, etc.

Membre très en cour de l'entourage parlementaire de M. Jean-Marie Le Pen, M. François Bachelot s'inscrit jusqu'à la caricature dans ce portrait familial qui mèle le ter-reau des aristocraties droitières de province à la haine de l'Etat. de l'administration et du salariat. Ses frères et sœurs ne pouvaient qu'épouser des professions libérales. Lui-même ne pouvait glisser lente-

travers d'un engagement acharné en, faveur de la médecine libérale, de la cancérologie privée ou des unions patronales.

Le RPR, qu'il fréquenta jusqu'en 1983, l'association Solidarités et libertés, cet éphémère regroupement oppositionnel de 1981, ne pouvaient que le désespérer par leur mollesse.
- Tout cela, explique-t-il, sent trop
l'Etat, l'ENA, le laxisme administratif. » Il en veut au RPR de garder à sa tête des » socialistes », trop de hauts fonctionnaires appointés sans risque. . Au moins au Front national, les élus représentent des professions où l'on a l'habitude de pren-dre des responsabilités, d'aller de

En accord avec Madame mère, il a donc rejoint M. Jean-Marie Le. Pen avec lequel il se sent en a parfaite communion d'idées », retrouvant même, dit-il. malgré « l'apar-theid politique dont est victime le Front .. . cette liberté de pensée » qu'il avait connuc à la sac de méde-

M. François Bachelot ne serait pourtant encore que l'élégant symbole de la « droite nationale » des beaux quartiers, la version privilé-giée d'un CID-UNATI en aœud papillon et blouse blanche s'il n'avait mené croisade, ces derniers mois, sur le thème du SIDA, Jouant sur la peur et les énigmes scientifiques de la maladie, il a combattu à l'Assemblée nationale le ministère de la santé, soupçonné - de laxisme, de lacheté et de mensonge - quant à la gravité du mal, la transmission du virus par la salive, le problème du

On peut discuter son point de vue. Des médecins, des confrères l'on fait. M. François Bachelot pouvait bien avoir ses idées, même approximatives, même dangereuses. Mais M. Jean-Marie Le Pen, lors de son passage à l'émission « L'heure de vérité . a rabaissé la croisade de son député au niveau de la xénophobie, du rejet social, bref, banalement, du racisme. La polémique. navrante, que l'on sait s'est ensuivie et le ches de sile du Front national s'oublia jusqu'à insulter M∝ Michèle Barzach, ministre de la santé, à la manière d'un soudard (le Monde du 6 juin).

Une idée nouvelle toutes les trois semaines

Depuis, Mm Bachelot mère voit son fils dénoncé par des médecins qui mettent en doute ses qualités déontologiques. • C'est dur à enten-dre confic-t-il. Je vais les attaquer en justice. . M. François Bachelot prend soin, toutefois, de quer, d'attribuer à M. Jean-Marie Le Pen l'invention du terme - sidaique », d'expliciter ses positions médicales. De les compliquer, ce qui a pour effet de rendre trop simples les idées courtes de son chef de file sur un sujet des plus délicats.

Et puis, M. François Bachelot se voudrait rassurant. . Jean-Morie Le Pen ne parlera plus du SIDA. -Même cet été, pendant cette tournée des plages de la France profonde. Ce n'était qu'un thème parmi d'autres. Une idée nouvelle toutes les trois semaines pour embarrasser la majorité -, propose le député. Le Front national voudrait affiner sa tactique sur le SIDA. S'éloigner du mauvais effet causé, en juin, par les Ainsi, tous les élus de la - droite nationale - ont-ils promis de se soumettre volontairement au test de dépistage. Des militants vont propo-ser aux Français de faire de même.

Mais le docteur François Bachelot doit être un peu gêné tout de même, et sa mère avec lui, par le ton imposé par M. Jean-marie Le Pen à sa propre croisade médico-sociale. A l'entendre, il est même prêt à quitter le From national si son - étiquette politique nuit » [à ses] » efforts en faveur de la santé ».

PHILIPPE BOGGIO.

(1) Editions Albatros, 1986.



M. Jacques Limouzy, député RPR du Tarn écrit dans son hebdo-madaire la Semaine de Castres: « Il est ridicule de faire de l'apartheid en Afrique du Sud l'un des thèmes de la future campagne présidentielle en France. Il est inadmissible de dire à un étu du peuple, comme M. Lamassoure, député UDF des Pyrénées-Atlantiques, qu'il n'a pas à déposer d'amendement sans avoir consulté Paul, Jacques, Léon ou d'autres irresponsables de service. Il est navrant de voir certains de nos M. Bernard Laurens **POINT DE VUE** président des jeunes CNI

Les délégués départementaux des jeunes adhérents du Centre national des indépendants et paysans (CNI) viennent de se donner un nouveau bureau national présidé par M. Bernard Laurens, trente ans, conseiller général du Cantal et maire de Trion-

Les antres membres de cette instance sont MM. Pierre Handecent, conseiller municipal de Vanves (Hauts-de-Scine). Dominik Harbonnier (Nord), Patrick Dauguet (Gironde), Jean-Christophe Parisot (Yvelines), Emmanuel Breguet (Maine-et-Loire), Deais Maurice (Val-d'Oise) et Ma Isabelle Leroux (Paris), qui a été nommée secrétaire générale.

Fils de Camille Laurens, ancien secrétaire général du CNI, ancien député du Cantal et ancien ministre de l'agriculture, M. Bernard Laurens proche de M. Yvon Briant au terme d'un scrutin qui l'opposait à une liste conduite par le président sortant des jeunes CNI, M. André Bonnet (Pny-de-Dôme), proche de M. Philippe Maland, président du

• Le FLNKS souhaite la pré-sence de personnalités étrangères à sa « marche pour la paix ». - Dans son bulletin daté du 13 juillet, l'Association d'information et son tien aux droits du peuple kanak (AISDPK) apporte des précisions sur l'organisation de la « marche pour la paix » décidée per le mouvement indépendantiste avant le référendum du 13 septembre dans le territoire. A partir du 23 août, de différents points de la Nouvelle-Calédonie, des cortèges se formeroms et convergeront pour arriver le 13 septembre à Nouméa. Marche · sans slogan ni banderole », elle se veut non violente.

Pour garantir - le bon déroulement de la marche et éviter les provocations de la droite et de l'armée », le FLNKS souhaite la présence et la participation de personnalités étrangères.

LEONARD DE VINC! TRAITÉ DE LA PEINTURE

Textes trackets et présentés per André CHASTEL

18 × 21.5 cm, 370 p. Nomb. il. noir et coul. - 275 F

Berger-Levrault 5, see Auguste-Comte - 75006 PARIS

par Raphaēl Hadas-Lebel professeur à l'Institut d'études politiques de Paris

N nommant au Conseil constitutionnel, Mª Moliet-Vieville, avocat réputé, à la suite du décès de M. Marcilhacy, lui aussi avocat, M. Chaban-Delmas a agi avec une sage continuité. Comme la plupart des cours constitutionnelles, notre Conseil se trouve ainsi; pour l'essentiel, composé de juristes : professeurs de droit, enciens avocats. anciens parlementaires remarqués pour leur compétence juridique. Cala n'avait pas toujours été aussi nettement le cas. C'est une évolution positive.

On ne manquera pas d'observer que les membres désignés par M. Mitterrand et M. Mermaz se troufois nommés, les juges constitutionnels prêtent le serment d'exercer leur fonction « en toute impartialité dans le respect de la Constitution » et que, faire abstraction de leurs sensibilités politiques ou philosophiques.

A cet égard, un regard sur ca qui sa passe à la Cour suprême américaine, dont les neuf membres sont nommés à vie par le président des

Les bienfaits de la sérénité

Les juridictions suprêmes en France et aux Etats-Unis

Etats-Unis, révèle qualques diffé-rences éclairantes. Déjà, en 1986, le président Reagan s'était attaché à nfléchir l'orientation de la Cour par la nomination d'un nouveau juge, M. Scalla, et par la promotion concomitante du juge Rehnquist, connu pour ses positions conservatrices, comme ∉ chief justice ».

. Il s'agissait de favoriser une rupture per rapport à l'inspiration plus libérale manifestée per la Cour sous les présidences successives d'Earl Warren (1953-1969) et même du moins audacieux Warren Burger (1969-1986), dans les domaines, politiquement sensibles, de la déségration scolaire, des droits civiques ou de la législation de l'avortement.

Depuis qualques semaines, l'occasion est à nouveau offerte au prési-Conseil. Mais c'est oublier que une juge Powell, qui a choisi de prendre sa retraite. Mais, précisément, le candidat pressenti, le juge Robert una redoutable épreuve de « confiren pratique, ils ont également à mation » au Sénat, et la majorité cœur, lorsqu'ils statuent en droit, de démocrate, aiguillonnée par les divers lobbles des droits civiques, se prépare à une vigoureuse contreoffensive pour bloquer cette nomina-

> Toutes les prises de position antérieures du candidat seront décorti-

ciaire du Sénat. Ce sera d'autant plus aisé que, selon la procédure judiciaire américaine, les positions des magistrats ne sont pas couvertes par le secret du délibéré et que notemment, en cas de désaccord sur un arrêt, les opinions minoritaires sont consignées dans le « Dissident opinions ».

Comme les partisans du juge Bork ne resteront pas inertes, c'est une belle empoignade politique qui s'annonce à l'occasion de la nomination de ce haut magistrat. Ne regrettons pas d'avoir fait en

France l'économie d'une telle bataille. Nous devons cette situation au choix fait en 1958 de désigner les membras du Consail constitutionne non pas par une seule autorité, mais par trois : le président de la République et les présidents des deux trois membres. Ainsi, exécutif et législatif sont associés à la désignation des juges constitutionnels. Le tiers tous les trois ans, permet, en outre, de tenir compte réquiièrement des changements intervenus à l'Elvsée, au Palais Bourbon et au palais

Au cours des traveux préparatoires, dont les premiers éléments viennent d'être publiés (1), M. Michel Debré avait fait remarquer qu' « une

désignation par le président de chaque Assemblée sera plus impartiele qu'une désignation par la majorité de chaque Assemblée ». Ca n'est pas faux. Mais les constituants ont sans doute voulu s'en tenir à la tradition française, différente de celle des Etats-Unis, qui veut que les Assemblées n'exercent aucun contrôle sur les nominations des hauts fonctionnaires et des hauts magistrats. En contrepartie, la Constitution, qui ne subordonne la nomination des membres du Conseil constitutionnel à aucune condition specifique, fait confiance au discernement des autorités titulaires du pouvoir de nomina-

Ainsi, quelles que scient les controverses auxquelles ont pu donner lleu, ces dernières années, certaines décisions du Conseil, il est bon que la nomination de nos juges constitutionnels échappe à des polémiques qui ne pourraient être que préjudiciables au prestige d'une institution encore jeune et qui a besoin, pour s'enraciner, de sérénité et de

(1) Documents pour servir à l'his-toire de l'élaboration de la Constitution de 1958, volume 1 (la Documentation française, 1987), p. 383 (le Monde du 20 juin).

● Le PCF et « L'Heure de

vérité ». - Le Comité de lutte pour

le pluralisme et la vérité à la radio et

à la télévision, créé par le Parti com-

muniste, relance, dans sa ∢ lettre »

du mois de juillet, sa campagne pour

que M. André Lajoinie, candidat du

PCF à l'élection présidentielle, soit

invité « rapidement » à « L'Heure de

vérité », sur Antenne 2, Les commu-

nistes protestent contre le fait que le

passage de M. Lajoinie à cette émis-

sion soit programmé pour les der-

nières semaines de la campagne.

La «furtivité» est la capacité d'un avion à échapper, au maxi-mum, à la détection électromagnéti-

Le ministère de la défense a d'être le moins visible possible. Les emandé aux constructeurs du techniciens cherchent à y parvenir de plusieurs façons. D'abord, en modifiant le dessin même de l'avion, grâce à des formes adoucies, sans arêtes vives ou dérives qui réfléchissent les ondes des radars, ce qui sup-pose de changer les entrées d'air des réacteurs ou les points d'accrochage des armements emportés. Ensuite, en faisant appel à des matériaux nouveaux et à des revêtements (y compris la peinture), qui absorbent les rayonnements. En améliorant encore l'aptitude des réacteurs à réduire leurs émissions de chaleur. Enfin, en adoptant de nouveaux systêmes de contre-mesures électroniques (brouillages, changements inopinés de fréquences, largage de leurres) censés déjouer la défense aérienne adverse.

discrets les avions de combat en ser-

En juin dernier, les services fran-

du chasseur F-16 exposés au Salon du Bourget

Si l'on en croit ces évaluations, les niveaux de «furtivité» de ces deux appareils américains scraient bien meilleurs que ce que les techniciens français avaient imaginé. Ainsi, le bombardier B-1 B, qui a en quelque sorte l'apparence d'un Concorde, aurait la surface équivalente radar (l'un des critères possibles de la furtivité») de l'objectif fixé, de prime abord, au Rafale, et le F-16 aurait une surface équivalente radar dix fois moindre que celle du Mirage 2 000. Interrogés, les respon-sables de la construction du B-1 B affirment que leur bombardier aurait une «signature-radar» égale au centième de celle de l'actuel bombardier B-52.

De tous les organismes officiels concernés, la délégation générale pour l'armement est, à n'en pas douter, celui qui insiste le plus, auprès des constructeurs du Rafale, sur ce dossier de la «furtivité». C'en est même une obsession technologique, affirment les industriels de l'aéronautique. A vrai dire, «l'obsession» du délégué général pour l'arme-ment, M. Jacques Chevallier, s'explique : il escompte des « retom-bées » de ces recherches sur la « furtivité » des têtes nucléaires des pro-chains missiles stratégiques français, afin qu'ils échappent à la défense

JACQUES ISNARD.

DEFENSE

Le futur avion de combat français

M. Giraud demande que le Rafale soit encore plus invisible aux radars

demandé aux constructeurs du Rafale un nouvel effort pour accroître encore la «furtivité», c'est-à-dire la moindre détection par un radar adverse, de l'avion de combat qui équipera les armées françaises après 1996. Au dernier salon aéronautique du Bourget, les services du ministère de la défense ont, en effet, constaté, à la suite de mesures pratiquées discrètement au sol et en vol, que les avions américains exposés, notamment le bombardier B-1 B et Pavion de combat F-16, étaient plus « furtifs » qu'ils ne l'avaient imaginé à première vue.

que et infra-rouge dans l'espoir

Depuis un quart de siècle maintenant, les armées américaines essaient de mettre au point des avions «furtifs». Northrop et Lockheed, aux Etats-Unis, ont reçu des crédits publics pour concevoir, respectivement, un bombardier et un chasseur plus ou moins invisibles, indépendamment des travaux déjà réalisés, partiellement, pour rendre

cais ont testé au sol et en voi les qua-lités de - furtivité - ou de discrétion du bombardier stratégique B-1 B et

François-Henri de Virieu, responsable de « L'Heura de vérité », nous a indiqué que, au début de cette année, le PCF avait préféré y être représenté par M. Georges Marchais, car M. Lajoinie n'était pas encore désigné comme candidat,

DIPLOME UNIVERSITAIRE DE SPECIALISATION INFORMATIQUE BASES DE DONNÉES et INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Université Paris XIII

Stage ouvert aux salariés et aux demandeurs d'empkei niveau DUT informatique La session 87/88 débute en novembre 1987

Centre de formation continue de l'IUT de Villetaneuse. - Tél. : 48-26-30-59.

Jestivi250

en genge til grenne grang, meller i stad som som en general som en granne som en granne som en granne som en g Det granne som en granne s

Revalorisation des salaires des instituteurs

Comme l'année dernière, M. René Monory, ministre de l'édu-cation nationale, a mis un point d'honneur à dévoiler les grandes lignes du projet de budget de son ministère pour 1988, quelques jours seulement après avoir reçu la lettre de cadrage définitif du premier

Il est vrai qu'il n'avait pas lieu, le lundi 20 juillet, d'être mécontent du résultat des laborieuses discussions engagées depuis deux mois avec le ministère de l'économie : avec 175,2 milliards de francs de dépenses prévues pour l'an prochain (contre 168,2 milliards en 1987), le budget de l'éducation nationale devrait augmenter de 4.2%, sensi-blement davantage que l'ensemble du budget (+ 2,8%). Cet effort, qui situe les dépenses d'éducation · lar-gement au-dessus des autres », démontre, selon M. Monory, la volonté sans ambiguîté du gouvernement de faire de la formation . l'une des priorités nationales ».

L'augmentation prévue porte essentiellement sur les dépenses de fonctionnement et de personnel (+ 4,6% par rapport à 1987), le gros des investissements et équipe-ments étant désormais à la charge des départements et des régions. Du côté des emplois, le ministre de l'éducation a annoncé la création nette de 3100 postes nouveaux dans les collèges, et surtout dans les lycées, afin de faire face à la poussée démographique prévisible. Mais, contrairement au précédent budget, cela ne devrait entraîner aucune suppression de postes dans les écoles primaires. Celles-ci devraient, au

contraire, bénéficier de la création d'une centaine de postes de conseillers pédagogiques en enseignements artistiques, conformément à la volonté affichée par le premier ministre. Enfin, les établissements privés ne sont pas aubliés, puisqu'ils se voient attribuer 800 postes supplémentaires. Au total, donc 4 000 emplois nouveaux d'ensei-

s'efforce de soigner les enseignants, il continue à tailler dans des secteurs moins visibles : après les quelque 1 500 suppressions de postes de per-sonnel administratif et de service en 1987, ce sont de nouveau 800 suppressions qui sont envisagées en 1988. La totalité de ces suppressions devrait concerner l'administration centrale, les rectorats et les inspections d'académie, où M. Monory fait actuellement réaliser des audits.

Le deuxième volet important du budget 1988 porte sur la revalorisation de la carrière des instituteurs et la mise en place des maîtresdirecteurs, qui a suscité la contestation il y a quelques mois. I 240 millions de france seront consacrés à ces deux actions. Cela devrait permettre, selon le ministre, d'augmenter de 400 F par mois en moyenne le traitement des instituteurs. Quant aux maîtres-directeurs, M. Monory « espère atteindre l'objectif de 20 000 postes à la rentrée 1988 ».

250 millions de francs seront en outre mobilisés l'an prochain pour quatre actions prioritaires : la sécu-rité des établissements, les enseignements artistiques, l'apprentissage et l'insertion professionnelle des cunes, ainsi que l'amélioration de l'organisation des examens et

Enfin, l'enseignement privé ne sera pas « brimé », selon la formule de M. Monory. En dehors des 300 contrats d'enseignants supplé-mentaires, il devrait bénéficier de l'ouverture de 450 millions de francs de crédits destinés à la remise à niveau du forfait d'externat, à la revalorisation du traitement des maîtres, à l'achèvement de l'infor-matisation des établissements et à la formation des enseignants.

Les syndicats réservés, ~ Commentant ce projet de budget, le SNI-PEGC estime que « l'effort en faveur de l'enseignement privé est sans commune mesure avec celui consenti pour le public. Cela ne va pas dans le sens d'une réelle démopas dans le sans d'une réalle démo-cratisation de l'enseignement ». « Par ailleurs, souligne le syndicat des ins-tituteurs, si le ministre a annoncé qu'il n'y aurait pas de suppressions d'amplois d'institutaur, il convient de rappeler qu'à la rentrée 1988, les écoles primaires et maternelles devront accueillir plus de trente mille élèves supplémentaires. » álèves supplémentaires. »

Suppression de huit cents postes de personnels non enseignants, créa-tion de trois mille cent postes seulement d'enseignants pour tout le second degré: ces deux exemples illustrent, pour le SGEN-CFDT, la difficulté de concilier e le discours sur les 80 % d'une classe d'âge au niveau du bac en l'an 2000 avec le politique budgétaire du gouverne-

NEW-YORK

de notre envoyé spécial

Le mauvais temps en Europe

Records de pluie

Des pluies d'une ampieur excepnnelle s'abattent sur une grande partie de la France, de l'Italie, de l'Autriche et de la Suisse. La faute en revient à une masse d'air froid et humide qui reste quasistationnaire au-dessus de ces régions. Cet air froid, venu de l'Atlantique

nord, entre en conflit avec un autre, plus chaud, en provenance du Bassin méditerranéen. Cette rencontre est généralement génératrice de pluies.
Mais elle a des conséquences
d'autant plus importantes qu'elle
intervient l'été, à une époque où la
masse d'air froid et humide est déstabilisée par le rayonnement solaire. Et ce sont des précipitations plus abondantes encore, accompagnées

ment immobile sur l'Europe occidentale, ce sont les mêmes régions qui subissent le mauvais temps. Dans ces zones, aux sols déjà gorgés d'eau par les pluies de juin, il n'en fallait pas plus pour que certains ter-rains se déversent en coulées de boucs meurtrières, comme au Grand-Bornand, on que d'autres glissent, comme en Italia.

Le mois dernier compte en effet parmi les dix mois de juin les plus pluvieux de ces cent dernières années en France : les précipitations y ont été deux fois supérieures à la normale saisonnière. Or, maigré quelques jours ensoleillés au début du mois, juillet semble suivre la

même voic. Alors qu'il tombe habimême voie. Alors qu'il tombe hab-fuellement 55 millimètres de pluie, la météorologie nationale indique qu'an 20 juillet cette moyenne men-suelle était déjà presque atteinte dans le Bassin parisien (52 millimè-tres), voire dépassée dans le Centre-Est (58 millimètres) et dans le Nord-Est (70 millimètres).

Nord-Est (70 millimètres). Selon la Météorologie nationale, la masse d'air froid, cause de tous les soucis, devrait cependant s'éloigner lentement en direction de l'Europe centrale. Les précipitations devraient alors se calmer et le retour à une situation plus normale interve-nir mercredi ou jeudi en France et un jour plus tard dans les pays voi-

TO A STATE OF

1: 200米 病、素

Section 1984

or bearing

1 27 Sept 10

The same of the sa

The second secon

The second secon

The or services

Single Samuel Specifics

et effectue

with the colored

let hanny angestiff & feet

STORY COURSE NO

The state of the property of the state of th

and a supported by the sale

The state of the s

The state of the s

The second secon

The second of the second secon

The trul over lately & MR

A Commission of the Lection parties of the same source.

DANSAL DA

The state of the s

The state of the s

Comments of the comments of th

Care care.

ARME! Control of the second

The state of the

Après la catastrophe naturelle en Lombardie

La presse italienne accuse les pouvoirs publics

Tandis qu'après quatre jours de pluie diluvienne l'eau se retire lentement, laissant une couche de boue sur des milliers d'hectares, l'Italie du Nord dresse un premier bilan de la catastrophe naturelle qui vient de la frapper : dix-neuf morts, buit disparus et une cinquantaine de blessés étaient recensés le mardi 21 juillet. Mais les dégâts matériels sont également immenses : deux mille habitations inondées, des dizaines de ponte emportés, 60 kilomètres de route à refaire. La première estimation chiffre à plusieurs milliards de francs la somme nécessaire à la réparation des équipements endommagés.

Les sauveteurs s'efforcent à pré-

Les sauveteurs s'efforcent à présent de ravisaller les dizaines de milliers de villageois isolés par la rupture des voies de communication, ainsi que les touristes qui étaient

quences. Cette catastrophe était annoncée par tous les spécialistes et s'était déjà produite précédemment à la même époque, dans la même région. Ainsi, le 19 juillet 1985, la

rupture d'une digue emportée par une crue avait causé deux cent soixante-neuf morts dans le Trestin. Dans la Valteline, les géologues avaient prévu depais longtemps que des glissements de terrain se produi-mient se ce de forte pluie. En mai raient en cas de forte pluie. En mai 1983, un accident de ce type avait tué seize personnes à moins de 15 kilomètres de Tantano, la localité où s'est produit celui de samedi dernier. Enfin ce secteur avait été recensé l'an dernier parmi les deux cent cinquante-cinq zones à risques de la

La consolidation des sols qui avait été programmée il y a quelques amées u'a pas été effectiée. La presse italienne demande donc la mise en route d'un plan de protec-tion de la péninsule contre les ris-ques naturels.

Après avoir été inculpés de rébellion

Sept détenus des Baumettes seront jugés le 29 juillet

Les sept détenus de la prison des Baumettes inculpés de rébellion et dégradations volontaires après les incidents du 16 juillet (le Monde du 21 juillet), ont comparu, le lundi 20 juillet, devant la chambre correc-tionnelle du tribunal de Marseille. qui a ordonné le renvoi de l'affaire

A cette audience, où ils ont été maintenus sous mandat de dépôt, et Djamei Minaoui, ont fait état de plessures provoquées, selon eux, par des coups de matraque portés par des policiers au cours de leur garde à vue. Le tribunal a ordonné une expertise médicale. Les prisonniers en cause se sont plaints aussi du régime d'isolement qui leur a été infligé par l'administration péniten-tiaire. Ils déclarent ne plus pouvoir se laver ni disposer de leurs vêtements, et sont état de brutalités des forces de l'ordre.

M. René Salomon, procureur de la République adjoint, qui occupait le siège du ministère public, a déclaré qu'il se rendrait personnellement aux Baumettes pour s'infor-

> Christine Villemin devant la cour d'appel de Dijon

« La sérénité du président Simon »

Assistée de ses défenseurs. Me Henri-René Garaud, Thierry Moser, François Robinet et Marie Christine Chastant, Christine Villemin, toujours inculpée du meurtre de son fils Grégory, a été entendue, le lundi 20 juillet, par M. Maurice Simon, président de la chambre d'accusation de la cour d'appel de

Cette juridiction, saisie du dossier per la chambre criminelle de la Cour de cassation, avait ordonné, le 25 juin, « incomplète » la procédure menée à Epinal par le juge Lambert.

C'est cette procédure qui avait d'accusation de Nancy renvoyant Christine Villemin devant la cour d'assises des Vosges, arrêt qui fut annulé par la chambre criminelle suisie d'un pourvoi de la mère de Grégory.

M. Simon, en convoquant Christine Villemin, moins d'un mois après la décision de procéder à un supplément d'information, montre son souci d'agir, comme l'indiquait l'arrêt du 25 juin, e dans les délais les plus rapides ».

Il apparaît aussi que le climat ne sera pas le même qu'à Epinal. Au terme de cette première audition de Christine Villemin, qui devait conti-nuer mardi, aucune déclaration n'a été faite ni par l'inculpée ni par ses défen-seurs, si ce n'est pour rendre hommage à « la séréntée du président Simon », gendien de prison.

détenus de cette maison d'arrêt ont rendu public le texte d'un télégramme qu'ils viennent d'adresser au président de la République pour dénoncer l'attitude des forces de l'ordre à la prison. Selon ce texte, les CRS ont pénétré dans les cellules (roidement et d'une focus rècuses foridement et d'une focus reinnesses et d'une focus et de la cette de la cette de la cette de la cette d'une focus et de la cette de la cette de la cette d'une focus et de la cette d'une télégramme qu'ils viennesses et d'une telegramme qu'ils viennesses et d'une focus et la cette d'une telegramme qu'ils viennesses et d'une focus et la cette de la cette d'une telegramme qu'ils viennesses et d'une telegramme et d'une telegram lules froidement et d'une façon très calculée et meurtrière » et « commencé à matraquer les prison-

A ces affirmations, M. François Bonnelle, préfet de police à Mar-seille, a opposé - le démenti le plus formel -. Il a déclaté que - les forces de police n'ont eu aucun contact avec les détenus et ne sont à A ces affirmations, M. Fra la prison que pour assurer au per-sonnel pénitentiaire la sécurité qui n'est plus assurée actuellement du fait de l'état des cellules et empécher le renouvellement des

Enfin, la section de Marseille du Syndical des avocats de France (SAF) proteste contre les pour-suites engagées « par le biais d'une procédure d'urgence qui ne garantit pas une défense efficace » et dénonce la politique du tout car céral qui aboutit à un surpeuple ment scandaleux des prisons ».

La « belle » en hélicoptère

Deux enfants ont permis l'arrestation de l'évadé de Nice et d'un complice

Philippe Truc, le détenu qui s'était évadé par hélicoptère, le dimanche 19 juillet, de la prison de Nice, a été repris ainsi que son com-plice Philippe Delaire, lundi matin, dans une résidence de Cagnes, où ce dernier avaient loué un appartement (nos dernières éditions).

Les deux malfaiteurs ont été retrouvés grâce à des enfants qui, ayant vu se poser l'hélicoptère sur un terrain de football de Cagnes, ont suivi à bicyclette les deux hommes qui en avaient débarqué. Dans la soi-rée, ayant entendu à la radio le récit de l'évasion, les deux garçonnets ont fait le rapprochement avec ce qu'ils avaient vu et l'ont raconté à leurs narents, ceux-ci ont prévenu la police. Après l'arrestation, les policiers ont découvert dans l'appartement loué par Philippe Delaire, trois grenades défensives, un pistolet mitrailleur et quatre armes de poing.

· Action directs revendique l'attentat contre la voiture d'un gardien de prison de Lyon. -L'attenust commis contre la voiture d'un gardien de prison devant la pri-son Montluc de Lyon, a été revendiqué le lundi 20 juillet per Action directe aupres du quotidien Lyon-

Libération (le Monde du 21 juillet). Ce journal a reçu un texte dactylographié, signé Action directe et frappé de l'étoile à cinq branches et qui comporte une description précise de l'engin déposé sous le véhicula du

Rikers-Island, c'est l'île au Dia-ble. Sur l'Eas-River, au nord de New-York, le plus grand complexe pénitentiaire américain — dix mille détenus - est relié à la ville par un pont de 1 500 mètres interdit toute circulation autre que celle des gardiens, des visiteurs et des

les tribunaux. A New-York, on grandit trop vite, dit Guillermo, un Portoricam de trente-huit ans, dont onze sous les verrous. Des l'enfance, dans son misérable quartier du Bronx, il allait au cinéma voir des films de gangs-ters et de maffiosis... Deux de ses frères ont été assassinés. Les deux

autres sont, comme lui, en prison. Chaque jour, vingt-mille jeunes vivent sans abri à New-York, Dixhuit mille enfants sont placés par la ville en nourrice, et toutes les nuits l'administration doit trouver des centaines de nouveaux lits. • De ces enfants, nait une sous-culture qui défie la décence et la raison », dit un fonctionnaire. Dans un rapport qui vient de paraître sur le New-York de l'an 2000, il est écrit que deux enfants sur cinq et une famille sur quatre vivront en dessous du seui) de

pauvreté (10 000 dollars par an

autobus grillagés qui font la noria entre les commissariats, la prison et

pour un couple de deux enfants).
On arrête chaque année à New-York deux cent mille personnes et les prisons débordent. En 1970, il y es prisons decordent. En 1970, il y en avait sept. Elles sont douze aujourd'hui, sans compter celles qui ont augmenté leur capacité. Dans le complexe de Rikers, où ne se trou-vent que des détenus dans l'attente de leur procès, on ne cesse de construire et aux bâtiments déjà existants, on ajoute, sous la pression, des «modules» préfabriques. Le dernier eri dans cette lle-prison, c'est un ferry-boat, qui autrefois assurait la liaison entre Manhattan et Staten-Island et dans lequel on vient d'amé-nager des cellules et des dortoirs.

A la House of Detention for Men (HLM), qui date de 1933, les mille (HLM), qui date de 1733, tes mine deux cents prisonniers en régime de haute sécurité sont répartis dans des grands « blocks » de trois étages, enfermés dans des cellules de moins de 3 mètres sur 3, contenant un lit, une tablette, un lavabo et un WC. Des salles communes comprenant des douches, des téléviseurs, des jeux. An North Facility, un autre bâtiment qui n'a que deux ans d'age, les prisonniers sont à cinquante dans des dortoirs surveillés par une sorte de tour de contrôle centrale ures sophistiquée, mais l'administration est en train de rouvrir des cellules pour des détenus qui présèrent la solitude...

90 % des prisonniers de Rikers-Island sont des Américains de couleur et des hispanophones venus du Sud, du Mexique, de la Colombie, du Chili, avec ou sans papiers. Les Lazino-Américains seront bientot plus nombreux que les Noirs, assure un « warden » (directeur de prison). Usage et vente de stupéfiants. crimes, vols et viols : huit sur dix sont des récidivistes.

Réputé sévère, la HDM fonc-tionne avec quatre cent cin-quante gardiens — hommes et femmes — soit près d'un pour deux détenus. Ils sont mille pour trois mille prisonniers dans un autre bâti-ment, le C 95, qui enregistre chaque jour une cinquantaine de nouvelles admissions. Les gardiens gagnent bien leur vie, mais le taux de rota-tion est très rapide. Un par jour, en moyenne, démissionne de ses fonc-

Bouche-à-bouche

A la surpopulation, s'aioute la violence, que symbolise à elle seule l'abondance des tatouages : tigres, cocaine. Moins cher et plus difficile à déceler, sa circulation s'accélère aux Etats-Unis. Comment la drogue parvient-elle à l'intérieur de la pri-son ? Sous la forme de sachets glissés entre deux pages habilement collées d'un magazine ou de ballon-nets en plastique apportés par des

Intimement dissimulés, ils échappent aux contrôles précédant bouche à bouche, - une technique que les écrans de la tour de contrôle aux vitres opaques ne peuvent sur-veiller, – les femmes livrent le bal-fonnet à feur ami ou mari, détenu et toxicomane, qui l'avale aussitôt et l'évacue ensuite par les voie natu-

Le plus grand centre pénitentiaire américain compte dix mille détenus. Surpopulation, violences, drogue, y sont la source de conflits permanents.

Surpeuplement et violences dans les prisons de New-York

Les dix mille prisonniers de l'île au Diable

dragons, armes, femmes nues. Des animaux sont moins violents entre eux que les hommes dans cette prison -, affirme un détenu. Cerprion . attrine un detenu. Cer-tains se disent plus en sécurité dans le cachot, — le » bing » très redouté dont on ne sort qu'une heure par jour, — que dans une cellule où ils doivent cohabiter avec des hommes armés ou des « gros bras » qui contrôlent le téléphone et marchandent son usage contre des quantités

de cocame ou de marijuana. Violence entre les races. . On est tous dans le même bateau, dit un Colombien, mais en prison, la pré-sence de l'étranger est plus mal ressentie que partout ailleurs. Les hispanophones critiquent le «black power» fondé, selon eux, sur la com-plicité entre les détenus et les gar-dieus noirs. Les ordres et les infor-mations controus dounés et les informations sont tous donnés en anglais, incompris de près de la moitié des prisonniers originaires d'Amérique

Par des cours de langues, l'administration tente bien d'endiguer cette source de conflits, mais les canaux de télévision, — hispano-phone et anglophone — renforcent les clans. La solitude pour l'Améri-cain du Sud est d'autant plus pesante que sa famille est très éloi-gnée, qu'il a peu d'argent, reçoit peu de visites, ne peut téléphoner en dehors de New-York et ne comprend rien à la machine judiciaire améri-

Au bâtiment des adolescents An battment des adolescents, — neuf cents détenus de quinze à vingt et un ans — est exposé un arsenal comprenant des armes de fortune fabriqués sur place ou introduites dans les cellules grâce à des compli-cités: lames de rasoir, couteaux, branches de ciseaux, clous, pièces de fer soirneus-ment affitées. I impaifer soigneusement affûtées. L'imagination est extraordinaire dans une prison. - J'ai vu, dit un gardien, un détenu cuire un œuf avec un bout de ferraille dont il se servait comme d'une résistance grace à un cierge volé à la chapelle... .

Il y a des jeux moins inoffensifs à Rikers-Island. Ainsi ees drogues dont la plus récente et la plus dangereuse est le - crack - venu de Colombie, à base de déchets de relies. L'un d'eux est mort, il y a

quelques semaines à la prison, dans des douleurs atroces : le ballon avait éclaté dans son intestin. La sécurité est l'obsession légitime de Rikers-Island, A chaque instant, dans un « block » de cellules ou an dortoir, peut avoir lieu une ins-pection (« search »). Une dizaine de gardiens surgissent dans un coude gardiens surgissent dans un cou-loir et, sous les ordres d'un capi-taine, font déshabiller chaque détenu, fouillent ses vêtements et passent sa cellule au peigne fin, avec parfois le concours de chiens spécia-lement dressés pour la détection des sturéfignes.

Chaque matin à l'heure du rosage, on apporte une simple lame au prisonnier, aussitôt reprise après usage. Pour manger, il ne dispose que d'une cuillère en plastique et, pour éviter tout conflit sur les rations, un rideau l'empêche de voir de déseau critere en la conflit sur les rations, un rideau l'empêche de voir les déseau criteres en les des les deseau criteres en les deseaux en les des deseaux en les deseaux en les deseaux en les deseaux en les des deseaux en les deseaux en les deseaux en les deseaux en les des rations, un rideau l'empêche de voir le détenu qui sert son plateau. Des fouilles corporelles, mains aux murs, jambes écarrées, ont lieu à la sortie de certains réfectoires. Au parloir, pour les visites, les détenus doivent revêtir une combinaison spéciale, le « jump suit » (la tenue de parachutiste) qu'ils appellent par dérision le « monkey suit » (la tenue de singe).

Il faut aussi prévenir le suicide

Il faut aussi prévenir le suicide dans une prison où, dit un détenu, « il n'est plus un événement, mais un fait divers ». Des entretiens organisés avec les adolescents, plus fragiles, des visites sont prévues pour ceux qui n'ont pas de famille. Avec le saigne des mistes des mistes des la contrations des mistes de mist ceux qui n'ont pas de famille. Avec la participation des prisonniers eux-mêmes, se constituent des équipes de « suicide-watch », qui passent régulièrement dans les cellules pour s'assurer que le détenu ne donne pas de signe particulier de trouble psychologique. Les tentatives de suicide sont nombreuses au moment des fêtes.

Maigré tous les efforts de surveillance et d'animation - rendus diffi-ciles par ce statut de maison de détention préventive où la population est mouvante, - on compte chaque année des morts à Rikers -Island: suicides, règlements de comptes entre détenus, rixes avec les gardiens. A l'intérieur de la prison, cenx-ci ne sont pas armés, mais ils

reprennent leur revolver pour res-trer chez eux à la fin du travail. A Rikers-Island, un autre mal est

en passe de répandre la terreur : le SIDA. « Il n'est pas question de procéder à des examens, dit pour-tant un médecin, car on ne saurait plus où mettre les désenus atteints par le virus. En outre, ils s'expose-raient à la violence des autres.

A l'hôpital de la prison, le troi-ième étage est celui des malades du SIDA, ils sont une trentaine. Sur leur paillasse, derrière des barreaux bien dérisoires, des bommes amaigris, la peau parcheminée, attendent leur sort. Leur confort est amélioré teléphone, bibliothèque, jeux vidéo, tables de ping-pong, etc. Ce n'est pas à la prison qu'ils vont mourir, mais dans un hôpital de la ville, les pieds on les poignets entravés.

Evasion

L'eau qui ceint Me, les rideaux de fer barbelé qui enserrent les murs, le système électrique qui, sans arrêt, ouvre et ferme les portes, les barreaux sur lesquels, toujours, vien-nent s'appuyer les mêmes mains, les nent s'appuyer les mêmes mains, les menoties, les miradors au-dessus des eyards » (cours) où les Américains, d'un côté, jouent au base-bail et les hispanophones, de l'autre, au football, sont autant de symboles d'un univers carcéral que le déterne, par la violence, mais aussi par le rêve et, pour certains, par le prière, cherche pour certains, par la prière, cherche à briser.

L'aéroport tout proche de la Guardia, dont le bruit fait trembler la prison, les mouettes qui survolent l'ile et le fleuve amplifient le désir d'évasion. « Autrefois, assure un témoin, des faisans venaient jusqu'ici et les détenus étaient collés aux fenéres. « Le goût des animaux domestiques et des fleurs est très répandu. Les prisonniers sont aux petits soins pour les plantes vertes de la charelle. vertes de la chapelle.

Certains pensent avoir retrouvé la foi en prison. Dieu est enjourd'hui mon meilleur avocat », dit John Lester, dix-huit ans, accusé avec trois autres Blancs, qui, cux, out pu payer la caution, d'avoir tué un Noir, en décembre dernier à Howard-Beach. Ce crime racial a ému l'Amérique.

emu l'Amérique.

S'il y a des « cellules-pornes » d'autres ressemblent à des cellules de moines, tapissées de chapelets, d'images pietses, de photos d'êtres-chers, délicatement encadrées. En prison, celui qui déchire la photo d'une femme ou d'un enfant commet un crime « l'inc l'elles demandes. un crime. « Une lettre dans le désert, c'est une fleur, ajonte Fernando, un Colombien, une visite,

banco, un Colombien, une visite, c'est un puite.

Un enfer. l'île de Rikers? Des brutes, ceux qui l'occupent? « Brutalisés par la vie», répond un prétre. Chaque jour en prison apporte son lot d'épreuves, mais aussi d'actes héroiques. Comme celai de ce directeur qui resse le puit de ce directeur qui passe la nuit de Noël avec ses détenus, ou de ces malades, condamnés par le SHDA, qui aident leur voisin à s'habiller, à se doucher, à s'alimenter, à nettoyer en cellule. Ou set des hamilles les se cellule. « On est des béquilles, les uns pour les autres », dit l'un d'eux.

HENRI TINCO.

-

Sie Burreige

But the state of

and the second

Section 1

14 80° 40° 4



TOUR DE FRANCE A LA VOILE

Elisez le skipper Kodak

100 appareils photo à gagner 36.15 TAPEZ LEMONDE puis ETE

CYCLISME: le Tour de France

Bernard piégé à Léoncel

Eblouissant la veille dans le mont Ventoux, Jean-François Bernard a été la principale victime de la dix-neuvième étape Valréas-Villard-de-Lans, remportée le lundi 20 juillet par l'Espagnol Pedro Delgado, devant Stephen Roche, qui s'est emparé du maillot jaune. Ces deux coureurs ont bénéficié d'une attaque déclenchée par Mottet, Gayant et Fignon – tous trois de l'équipe Système U, – alors que Bernard se trouvait retardé par une crevaison dans le col de Tourniol, à 100 km du but. Une crevaison qui lui a fina-lement coûté 4 minutes

du ravitaillement, - c'est une vicille tactique qu'affectionnaient autrefois Louison Bobet et les tricolores de Marcel Bidot. Elle a toujours ses adeptes. Elle consiste à attaquer par

VILLARD-DE-LANS

de notre envoyé spécial

palpitant, exaltant, ce Tour à

rebondissements quotidiens et

télévisés, que nous vous racon-

tons, tous adjectifs déployés, ca

Ou si peu. Toute la journée,

Tour, nous ne le voyons jamais!

nous grattons des miettes

sonores et visuelles et, le soir

venu, nous pétrissons une bonne

brioche dorée que vous croquerez à beiles dents. Notre compagne

sonore quotidienne s'appelle

Radio-Tour, qui carrose » toutes

les voitures de la caravans. Entre

deux crachotements, trois grésil-

lements et deux jappements

d'adjudant de semaine en direc-

tion des motos des photographes

- « Moto 2016, vous ne pourriez

pas travailler au télé-objectif plu-

tôt que d'approcher les cou-

reurs ? . - Radio-Tour nous

informe, avec un lyrisme de dépê-

ches de l'agence Tass, des

grands mouvements de la course. Elle nous apprend que « l'échap-

pée regroupe actuellement le 105, le 59, le 83 et le 21 ». Aux

Tentative

de meurtre

pour la première fois, le lundi

20 juillet, considéré comme

« tentative de meurtre » le fait

pour une personne contaminée

par le virus du SIDA d'avoir des

relations sexuelles sans prévenir

son partenaire de son état et

Le tribunal de Munich jugesit

M. Mohsen Chérif, vingt-six ans,

Français d'origine tunisienne,

qui avait avous avoir eu des relations sexuelles avec plu-

sieurs partenaires féminines tout

en se sechant porteur du virus.

M. Chérif, reconnu coupable de

viol et de tentative de meurtre,

a toutefois été relaxé pour irresponsabilité mentale et placé en

hopital psychiatrique. Jusqu'à

présent, la justice ouest-

allemande considérait les

mêmes faits comme une « ten-

tative de coups et blessures ».

sans utiliser de préservatif.

Un tribunal ouest-allemend a,

13 secondes. VILLARD-DE-LANS de notre envoyé spécial Le coup da « ravito » - traduisez

temps et aux chutes abondantes de La liste des accidents de montagne ne varie que très peu d'une année à l'autre. Seules les conditions climatiques en détermine l'impor-tance. Une longue période du grand beau temps soumet les alpinistes aux chutes de pierres dans les voies rocheuses et aux chutes de séracs dans les itinéraires glaciaires, tandis que les températures élevées fragilisent les discrètes pentes de neige qui

sant les alpinistes aux gelures et aux

La montagne ne pardonne pas aux amateurs sur une pente de glace. Chaque pas doit alors être dosé, et l'alpiniste doit agir avec la plus extrême précision. Une cordée a ainsi été précipitée dans le vide il y a quelques jours, alors qu'elle se trouvait à 100 mètres au-dessons du refuge du Goûter à 3 817 mètres. An cours de la redescente, un crampon n'a pas voulu s'accrocher à la roche à cet endroit extrêmement pentu. La cordée ne put éviter une chute, qui s'est termi-

née à 700 mètres en contrebas sur 'Au catalogue des accidents de Au catalogue des accidents de montagne s'inscrivent également les victimes de la foudre, qui a tué, le 14 juillet, un randonneur au-dessus de la station de Megève. L'épuisement et les malaises cardiaques figurent aussi parmi les causes habituelles des drames de la montagne. Une longue et difficile course stoppée par l'arrivée printale des internetres accroche parfois à la montagne. péries accroche perfois à la monta-gne des cordées épuisées, qui ve résisteirent pas à l'assaut du mauvais

Vingt-six morts dans les Alpes du Nord

depuis le début du mois de juin

Gendarmes et CRS chargés

du secours en montagne ont ramené, depuis le début juin, vingt-six alpinistes décédés an

coms d'une course ou d'une ran-

donnée dans les Alpes du Nord,

principalement dans les massifs du Mont-Blanc et de l'Oisans,

les plus fréquentés. Si ce chiffre

correspond à ceux des années

précédentes, les «anges gar-

diens » de la montagne observent

pour la première fois avec

inquiétude le développement des

accidents dus à la pratique d'un

sport nouveau, le parachute de

pente (parapente), qui, dans les Alpes, a déjà fait deux morts et

une dizaine de blessés graves

depuis le début de la saison esti-vale.

La montagne demeure, an oœur

de l'été, parsemée de névés et de plaques de neige. Ils constituent

pour les randonneurs un danger per-

manent. Depuis plusieurs étés, les Alpes du Nord n'avaient jamais porté autant de neige à cette période de l'aunée, conséquence des condi-

tions climatiques quasi hivernales

qui ont régné en haute altitude

Les glissades des randonneurs

insuffisamment équipés ont été à l'origine d'accidents mortels jusqu'aux premiers jours de juillet. En s'engageant sur cerusins sentiers

de moyenne montagne, les randon-

neurs, qui croyaient parcourir un terrain facile, découvraient des iti-néraires à hauts risques sur lequel

leur matériel, notamment les chaus-sures, se révélait inadapté. Certains

se sont fait surprendre, comme un couple de Marseillais, peu informé des dangers de la montagne, qui a été précipité après une courte glissade dans un profond ravin.

Inexpérience

et inconscience

du début juillet et les très fortes pluies qui se sont abattues sur les Alpes depuis le 14 juillet, les der-

nières plaques de neige ont été enfin . « lessivées ». Mais, si la montagne a

enfin retrouvé son aspect habituel,

depuis quelques jours, elle fait désormais courir d'autres dangers

aux alpinistes soumis cette fois aux

chutes de pierres et de séracs. Le

tuelle gel-dégel favorise l'apparition

d'abondants ruissellements dans les

fissures profondes des parois. Le tra-

let est ainsi miné et délité de l'inté-

rieur, ce qui favorise la chuse de

blocs le long des pentes. Quant aux

itinéraires glaciaires, ils laissent

s'échapper de petites avalanches qui

parfois ont suffisamment de force

pour déséquilibrer les cordées et les

entraîner dans de vertigineuses

chutes. Deux alpinistes allemands ont ainsi dévissé le 5 juillet dans la

face nord de l'aiguille de Bionassay (4052 mètres) et effectué un

Aux dangers objectifs de la mon-

tagne viennent s'ajouter parfois

l'inexpérience, mais aussi l'insou-ciance, voire l'inconscience de cer-

tains alpinistes, qui négligent de prendre un minimum de précautions

avant de s'élancer dans les voies. La

montagne ne supporte, il est vrai, ni la maladresse ni l'imprudence. Elle

exige an contraire un minimum de

formation et d'informations pour

ceux qui la pratiquent, même sur les

sentiers de moyenne montagne.

Ordonne l'exécution provisoire.

«vol » mortel de 800 mêtres.

245

ment de la température

Avec les températures estivales

jusqu'aux premiers jours de juin.

CHAMONIX

de notre correspondant

recouvre les crevasses souvent béantes des glaciers. Quant au mau-vais temps, il transforme la monta-gne en un univers déchaîné, expo-

hypodermies. Le développement récent du para-pente — il fut utilisé pour la pro-mière fois pendant l'été 1985 per quelques alpinistes professionnels pour redescendre des sommets vaincus, a été, cet été, à l'origine d'une série d'accidents. « Ils sont toujours la conséquence d'une méconnaissance des phénomènes aérologiques en montagne. On s'élance en parachute de pente sans avoir au préalable suivi une formation dans une école ou auprès des moniteurs », déplore le capitaine Pierre Lestas, qui commande à Briançon le détachement de CRS de montagne. Celui-ci a porté secours à six utilisateurs de parapente blessés à la suite d'un décollage ou d'un atterrissage raté et ramené un mort. Sur terre, sur neige comme dans l'air, la montagne a ses propres règles. Même ceux qui prennent les cimes comme terrain d'envol doivent

CLAUDE FRANCILLON.

Une enquête est ouverte

/sur la contamination

de deux mille hémophiles

d'auvoir une enquête contre l'ex-président de l'Office fédéral de santé

BGA) à Berlin-Ouest, M. Karl

L'eberia, accusé d'être responsable de la transmission du virus du SIDA à des hémophiles à partir d'échantilions de sang contaminé.

· La justice reproche à M. Ueberla

d'avoir fait retirer trop tard du mar-ché des échantillons de sang importé

pour vérifier s'ils étaient contaminés.
Il porterait ainsi la responsabilité de la transmission du virus par des échantillons pollués à deux mille hémophiles, le tiers de caux que

compte is RFA.

Une erreur technique, même nineure, peut être fatale à une condée peu expérimentée lursqu'elle progresse sur un éperon rocheux ou 1 octobre 1985. — (AFP.)

Publication judiciaire

EXTRAIT DU JUGEMENT DU TRIBUNAL DE COMMERCE
DE TOULOUSE DU 2 FÉVRIER 1987, CONFIRMÉ INTÉGRALEMENT
PAR L'ARRÊT DE LA COUR D'APPEL DE TOULOUSE DU 20 MAI 1987,
DANS L'AFFAIRE OPPOSANT
LA SOCIÉTÉ SARBEC COMMERCIALISANT
DES SHAMPOOINGS DE MARQUE INSTITUT PHYTOCAPILLAIRE
A LA SOCIÉTÉ PIERRE FABRE COSMÉTIQUE
DISTRIBUANT DES SHAMPOOINGS KLORANE
LE UNIQUE DES CONTROLÉCTION ES EL ORANE

Le tribunal jugeant publiquement, contradictoirement et en premier ressort, après en avoir délibéré, dit et juge que la société SARBEC s'est rendue coupable de concarrence déloyale vis-à-vis de la société PIERRE FABRE COSMÉTIQUE.

Condamne la société SARBEC à cesser la commercialisation en l'état de sa gamme Shampooings INSTITUT PHYTOCAPILLAIRE à compter de deux mois après la confide de la contraction de SOOI F our infraction.

signification du présent jugement sous astreinte définitive de 5 000 F par infraction

constatée.

Condamne la société SARBEC à payer à la société PIERRE FABRE COSMÉ-TIQUE la somme de 120 000 F (cem vingt mille francs) à titre de dommages, tous préjudices confondus, y compris les frais de publicité.

Autorise la société PIERRE FABRE à faire publier un extrait du présent jugement, tous frais à sa charge dans cinq journaux de son choix.

Condamne la société SARBEC à payer à la société PIERRE FABRE COSMÉ-TIQUE 10 000 F (dix mille francs) au tirre de l'article 700 du NCPC.

Déboute la société SARBEC de l'ensemble de ses demandes reconventionnelles.

Condamne la société SARBEC aux entiers dépens.

Le perquet de Berlin-Ouest vient

La prévention du SIDA en RFA

MÉDECINE

Et ai nous allions, pour une fois, à confesse? La fin de l'épreuve approche à grands coups de pédale. Il est temps d'avouer un péché déontologique majeur. La Tour, ce Tour ouvert,

aux voitures de presse de « colier » au peloton ou aux échap-pées. Au chauffeur de risquer sa qualques secondes d'aperçu plongeant sur les crênes des échappés ou de panoramas imprenables sur Pour le reste, que vovons-nous ? Des gendarmes, perfois agréspectateurs qui regardent foncer cette succession d'aquariums à grande vitesse, des pompistes qui auprès de nous. Et, parfois, entre deux haies de casquettes au-

quer pour un jour dans la voiture du directeur de la course, Xavier

dessus du toit de la station-

la figura, comme embruns au large des Glénans. Sortilège ! Le

ESCRIME: championnats du monde

Lamour, sabre d'or

Jean-François Lamour est devenu champion du monde de sabre, le lundi 20 juillet à Lausanne, trentesept ans après Jacques Levavasseur, seul Français vainqueur avant lui dans cette discipline.

dans cette discipline.

Champion olympique à Los
Angeles en 1984 en l'absence des
escrimeurs des pays de l'Est, le nouveau champion du monde, âgé de
trente et un ans, tenait à confirmer
sa médaille d'or face aux meilleurs
sabreurs mondiaux. Il l'a fait de
superbe manière en imposant sa présence physique (1,83 mètre pour
85 kilos) et sa maîtrise technique à
trois sociens tenants du titre. le Bultrois anciens tenants du titre, le Bulgare Vassil Etropolski (1983), le Soviétique Sergei Mindirgassov (1986) et le Hongrois Gyorgy Nebald (1985), battu dix touches à

cino en finale. Ce retour au sommet d'un sabreur français récompense le travail accompli dans cette discipline depuis l'engagement en 1982 du maître hongrois Laszlo Szepesi comme entraîneur national.

Automobilisme : Prost reste chez McLaren. - Alain Prost, champion du monde des conducteurs de formula 1 en 1985 et 1986, a signé, le lundi 20 juillet à Londres, un nouveau contrat de deux ans avec l'écurie britannique McLaren.

1 mn. 31 sec. etc.

Classement général. 1. Canius (Ita.), en 17 h 50 mm. 3 sec.; 2. Longo (Fra.), à 7 sec.; 3. Enzenauer (RFA), à 6 mn. 11 sec.; 4. Bonanomi (Ita.), à 7 mn. 58 sec.; 5. Poliakova (URSS), à 8 mn. 19 sec.; 6. Damiani (Fra.), à 12 mn.; 7. Lafargue (Fra.), à 12 mn. 28 sec.; 8. Bonnoront

prévu au programme - Jean-François Bernard, détenteur du maillot jaune depuis la veille, a crevé deux kilomètres avant le som-Cet épisode relance un débat vieux comme le sport cycliste. « On n'attaque pas un adversaire à terre. affirmeront ceux qui réprou-vent un tel comportement. Mais pour Mottet et ses alliés, le procédé met du col de Tourniol. Lâché et isolé de surcroît, il n'a pas été en mesure de rétablir le contact dans la descente vers Léoncel, une descente

l'attendre, » Sans doute. Pourtant, Stephen Roche, qui a repris le maillot jaune à la suite de cette péripétie, ne tire aucune fierté de son exploit : - Sportivement, ce qui s'est passé sur la route de Villard-de-Lans est à la limite de la régularité. J'ai mol-même perdu Paris-Nice le dernier jour par la faute d'une crevaison qui a mis le feu aux poudres. C'est

n'est pas répréhensible : « Les aléas font partie de la course, disent-ils.

Harceler un rival en difficulté, c'est

de bonne guerre. Nous ne pouvions tout de même pas ralentir pour

navrant d'être battu dans ces conditions-là. Une différence toutefois. Roche avait effectivement raté Paris-Nice alors que pour Jean-François Ber-nard, tous les espoirs restent permis-

Il n'a jamais que 1 min. 31 sec. de retard sur le maillot jaune. JACQUES AUGENDRE

Radio-Days

surprise en profitant des ralentisse-ments du peloton à l'endroit où les coureurs s'emparent de leurs

musettes. Et elle se révèle souvent

En tout cas, elle a réussi à Mottet, qui a distancé Jean-François Ber-nard, grâce à ce stratagème, dans les premiers cols alpestres. Charly, le régional de l'étape (ou de l'épate, car il s'était promis de nous étonner

encore), a exploité sa parfaite connaissance du terrain. Il savait que le ravitaillement de Léoncel, au pied du col de la Bataille, s'effectuait sur une route étroite — beau-

coup trop étroite d'ailleurs - et qu'il

y avait dans ce secreur stratégique, situé à 80 kilomètres de l'arrivée, une occasion à saisir.

Dans la passe

tet, Gayant et Figuon était donc pré-médité. Il aurait pu donner lieu à un authentique chef-d'œuvre. Les cir-

constances l'ont ramené aux propor-

Pourquoi? Tout simplement

parce que - l'incident n'était pas

tions d'une mauvaise farce.

Le coup du « ravito », signé Mot-

très efficace.

voità si proche, ce merveille fidèles auditeurs de se munir alors mirage. Les voità, les rigolards et de cachets anti-mal de bord, entre deux lacets.

Parvenir à voir quelque chose est un tout autre exploit. Leur nombre même - 180 - interdit vie et la nôtre pour nous offrir l'arrière-train d'un « largué ». és de gendarmettes. Des tentent de grappiller un « scoop »

service, quelques cimes loin-Pourtant, on peut tricher. En déployant des trésors de diplomatie et d'humilité, on peut embar-

Alors, tout d'un coup, par le toit ouvrant, les ondoiements serpentins du peloton vous sautent à

gne, cobra alangui au réveil meurtrier ! Silence la França, la rêve If faut au moins cet observatoire directorial pour s'apercavoir que, oui, ce peut aussi être beau

les crispés, les tranquilles et les

anxieux. Le voyez-vous, le long

reptile scintillant avaler la monta-

effectuée en prenent un maximum

de risques pour distancer l'homme à

battre. Il a pu rejoindre l'arrière-garde du peloton juste avant le

contrôle de ravitaillement, mais en pénétrant sur l'étroit boyau de Léon-

cel, il s'est engouffré dans un enton-noir. C'était pour tout dire une

nasse. Au moment où les attaques

fusaient, il se trouvait quasiment immobilisé. Bref il est tombé dans

une embuscade, et l'affaire lui a finalement coûté plus de quatre minutes... ainsi que la première

place du classement général. Et c'est là que l'offensive des cou-reurs de Cyrille Guimard, irrépro-

chable dans sa conception, a perdu

toute sa noblesse. Ils ont piégé Jean-François Bernard, mais ce dernier a finalement cassé leur coup. Morale-

le Tour de France. Quelle plaisanterie a encore inventée Ducins-Lassalle, qui se penche à l'oreille du voisin ? Quelle stratégie s'ourdit dans l'illusoire intimité des équipes ? N'a-t-on pas cru voir, avant le premier coup de pédale, qualques discrets signes de croix dans le peloton ? Il est donc vrai que Urs Zimmermann ne donne pas un premier coup de pédale sans avoir jeté un regard à un point jaune destiné sur son gui-

Mais le rêve n'a ou'un temos. Le matin suivant, le spectateur ébioui replonge dans la cohorte aveugle des suiveurs anonymes. Ne reste alors pour produire la coole quotidienne qu'à imiter deux cents confrères et quelques millions de Français : brûler la fin de l'étape, anyshir en trombe la

salle de presse et s'asseoir devent la télé.

D. SCHNEIDERMANN.

Classements

TOUR DE FRANCE MASCULIN

· Classement de la dixneuvième étape, Valréas-Villard-de-Lans. — 1. Delgado (Esp., PDM), les 185 km en 4 h 53 mn. 34 sec.; (moyenne 37,810 km/h); 2. Roche (Irl.), à 3 sec.; 3. Lejaretta (Esp.), à 31 sec.; 4. Fuerte (Esp.), à 31 sec.; 5. Montet (Fr.), à 31 sec.; 6. Herrera (Col.), à 1 mn. 6 sec.; 7. Achermann (Sui.), à 2 mn. 8 sec.; 8. de Rooy (Pays-Bas), à 2 mn. 8 sec.; 9. Gayant (Fra.), à 2 mn. 8 sec.; 10. Fignon (Fra.), à 2 mn. 8 sec.

■ Classement général. – 1. Roche (Irl. Carrera), en 84 h 35 mn. 14 sec.; 2. Mottet (Fra.), à 41 sec.; 3. Delgado (Esp.), à 1 mn. 19 sec. ; 4. Bernard (Fra.), à 1 mn. 39 sec. ; 5. Herrera (Col.), à 6 mn. 47 sec.; 6. Parra (Col.), à 12 mn. 54 sec. ; 7. Wilches (Col.), à 13 mn. 40 sec. ; 8. Hampsten (E.-U.), à 14 mn. 19 sec.; Lejarreta (Esp.).

14 mn. 49 sec.; 10. Alcala (Mex.), à 15 mn 9 sec.; etc.

TOUR DE FRANCE FEMININ • Classement de la dixième étape, Léonce-Villard-de-Laus. - 1. Canins (Ita.), en 2 h 34 mn. 52 sec. (moyenne 21.16 km/h); 2. Longo (Fra.), même temps; 3. Bonanomi (Ita.), à 1 mn. 2 soc.; 4. Enzenauer (RFA), à 1 mn. 3 sec.; 5. Damiani (Fra.), à

(Fra.), à 13 ms. 42 sec. ; 9. Kibardina (URSS), à 13 mm. 43 sec.; 10. Odin (Fra.), à 13 mm. 44 sec.;

La Cour d'Appel de Paris a rendu le La Cour d'Appei de l'aris à rendu se l= juin 1987 l'arrêt suivant. - La Cour, par ces motifs et ceux non contraires des premiers juges, Déboute la société ARGILETZ et la

PUBLICATION JUDICIAIRE

société D.P.M. COSMETICS de leurs appels principaux et de leur demande reconventionnelle, Déboute la société THE COCA-

COLA COMPANY de son appel inci-Confirme le jugement du Tribunal de Grande Instance de Paris du 22 novembre 1985, tel que rectifié par le juge-ment du 10 janvier 1986 en toutes ses dispositions sauf en ce qu'il n'a pas

retenu le grief de concurrence déloyale à l'encontre des sociétés ARGILETZ et D.P.M. COSMETICS. Réformant de ce chef et statuant i

Dit que ces sociétés se sont rendues complices des faits de concurrence déloyale et ont à ce titre engagé leur res-Ajoutant au jugement :
Dit que la mesure de publication ordonnée devra faire mention de la confirmation des jugements déférés par le présent arrêt sous réserve de la réfor-

mation partielle sur le seul point ci-avant précisé. Condamne in solidum la société ARGILETZ et la société D.P.M. COS-METICS à payer à la société THE COCA-COLA COMPANY, au titre de l'article 700 du nouveau code de procé-

dure civile, une somme complés globale de 5,000 F, Les condamne aux dépens d'appels tant principaux qu'incidents. Le Tribunal de Grande Instance de Paris avait rendu le 22 novembre 1985,

1986, le jugement suivant :

Le tribunal,

Dit que la société COME BAC en commercialisant un bein moussant au COLA et un dentifrice au COLA, la société ARGILETZ en fabriquant et en conditionment ces produits, la société D.P.M. COSMETICS en les introdui-

sant en France ont commis l'imitation illicite des marques COCA-COLA dont la société THE COCA-COLA COM-PANY est titulaire.

Dit que la société COME BAC par la commercialisation de produits présentant un étiquetage rappelant celui du produit COCA-COLA, dont l'odeur caractéristique pour le bain moussant et le demifrice rappelle celle du produit COCA-COLA, et dont la couleur rouge pour le bain moussant évoque celle du produit COCA-COLA à commis des

fautes distinctes engageant sa responsa-Dit la société COME BAC irrecevable en sa demande en déchéance de marque. Dit les sociétés ARGILETZ et

D.P.M. COSMETICS mai fondées en leur demande en déchéance de la mar-que COCA-COLA m 1.150.090. Fait défense aux défenderesses de persister dans les agissements ci-dessus exposés et ce sous astreinte de 300 F (TROIS CENTS FRANCS) par infraction constatée un mois à compter de la signification du jugement. Ordonne l'exécution provisoire de ce

lages portant les mentions imitantes, et qui se trouveraient encore, en France, entre les mains des défenderesses aux fins de destruction sous le contrôle de l'huissier choisi par la demanderesse. Autorise la demanderesse à faire publier le dispositif du jugement aux frais des défenderesses dans trois périodiques de son choix sans que le coût total des insertions puisse excéder 30.000 F (TRENTE MILLE

FRANCS) hors taxes.

Condamne les défenderesses à payer
à la demanderesse : a la demanderesse :

- une indemnité de 100.000 F
(CENT MILLE FRANCS).

- une somme de 3.000 F (TROIS
MILLE FRANCS) au titre de l'article 700 du nouveau code de procédure
civile.

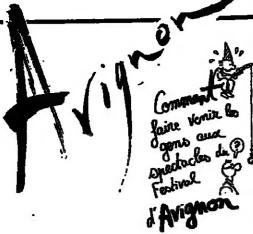
- Dit que la société COME BAC devra garantir aux sociétés ARGILETZ et D.P.M. COSMETICS pour les condamnations prononcées à l'encourre de celles-ci. de celles-ci.

Déboute les parties de leurs prétentions plus amples ou contraires.

Condamne les défenderesses aux
dépens. P.c.c. M. Michel A. Daniloir



Culture



Après un feu serré

se repose un peu.

Patrice Chéreau pour présenter le Platonov

qu'il a mis en scène

avec les comédiens

Chéreau à Avignon :

à Villeneuve - où,

Le stage Messiaen

est terminé, mais

au Centre Acanthe

les représentations

d'Œdipe à Colone,

par Bruno Bayen,

Et là tout ne va pas

CBS

de commencer.

pour le mieux.

piennent

les choses se passent.

de son école.

l'événement.

En fait, il est

en ce moment,

C'est le moment

de nouveaux

spectacles.

que choisit

le théâtre









Au Centre Acanthe

Chants d'oiseaux

Boulevard du crime

« Œdipe à Colone », par Bruno Bayen

Le théâtre peut-il s'affranchir de la vraisemblance? Ou la vraisemblance est-elle un faux sujet ?

Il y a des gens qui gobent tout ce que diffuse la télé. Il y en a d'autres pour qui tout ce qu'ils voient à la télé, les images de guerre au Nicaratélé, les images de guerre au Nicara-gua, les désastres du nucléaire, mais aussi bien la mine et les propos de tel ou tel homme politique, est incongru, irréel, invraisemblable. Aux yeux des mêmes gens, de part et d'autre, seront vraisemblables ou invraisemblables l'Alceste de invraisemblables l'Alceste, de Molière, la Jeanne d'Arc, de Shakespeare, la Vera Baxter, de Marguerite Duras. Vraisemblable peut paraître la fourmi de La Fontaine, ou bien le Poucet de Perrault, et invraisemblable tel protagoniste quelconque, « réaliste », de Faulk-ner ou Dostolevski.

Jy pensais en assistant, dans cloître de la collégiale, à Villeneuve-lès-Avignon, à l'Édipe à Colone de Sophocle mis en scène par Bruno

impossible, ce faisant, de ne pas se reporter à la mise en scène récente, par Vitez, de la légende

Antoine Vitez s'était ingénié à rendre cette fable, pourtant si ancienne, si imaginaire quant anx faits, et si irréelle à tant d'égards, aussi « vraisemblable » que possible. Ce chef-d'œuvre de l'« imaginaire » Ce chel-d'œuvre de l'« imaginaire » grec, il avait pris soin, pour le faire revivre, de prendre appui sur le concours de trois grands artistes grecs, le poète Ritsos, le décorateur Kokkos, le musicien Aperghis, qui déjà, par un grand nombre d'indications a parisses » exactes pous faicoja, par un grand nomore d'indica-tions « natives » exactes, nous fai-saient devenir cette tragédie antique on ne pent plus sensible, familière, et en conséquence « crédible », vraier en consequence «creuible», vrar-semblable. Si clairs, si proches, si

attachants, devenaient les faîts et gestes des êtres de la légende, mal-gré certaines étrangetés de détail du jeu des acteurs, que ces événements tout de même extravagants allaient de soi, sans rien perdre de leur substance mythique, éternelle. Cette mise en scène admirable parvenait à rendre chaque seconde d'Electre passionnante, émouvante, source de méditation, justement en faisant l'invraisemblance devenir, à nos yenz, vraisemblable.

Bruno Bayen est l'un de nos auteurs dramatiques et de nos met-teurs en scène les plus intéressants. Mais son *Œdipe à Colone* laisse le spectateur froid, désemparé, et plus que sceptique, tant le spectacle est invraisemblable. Aucun travail d'imagination créatrice ne met la tragédie à notre portée. Incroyables, les faits évoqués deviennent hermé-tiques. Le public n'est pas concerné. L'aspect physique même des

acteurs semble aller exprès à l'encontre du texte. Le peuple grec antique est figuré par une fernme et un homme patibulaires, très proches du ménage Thénardier dans les Misérables. Antigone a l'œil rond des souris de Walt Disney et la voix de sucre d'orge d'une écolière qui demande à sortir pour faire pipi. Le roi Œdipe chevrote, tremblote, jusqu'au comble du grotesque, comme un agonisant de mélodrame Second Empire à qui des apaches viennent de brûler la plante des pieds. Ismème, la sœur d'Antigone, traverse la scène, comme un cheveu sur la soupe, sous l'aspect d'une pin-up branchée qui sort de la piscine de l'hôtel de luxe d'à côté et qui s'est trompée de porte. Ainsi de suite. Nous n'en croyons pas nos yenz. Et nous ne pouvous même pas rire, tant c'est triste à voir.

Il est bien plus triste encore d'être

MICHEL COURNOT.

joue ce chant. Rêve un instant aux.

Le centre Acanthe, qui organise des stages de musiques contemporaines, a quitté Aix-en-Provence pour la Chartreuse de Villeneuve. Olivier Messiaen est venu enseigner. Le concert de clôture a eu lieu le 19 juillet.

Le bond du lion, la voix du canard, le parfum du jasmin blanc et les couleurs de l'arc-en-ciel : quatre des quelque cent-vingt rythmés hindous expliqués par Olivier Messiaen aux stagiaires du centre Acan-

D'une écriture posée, méticu-leuse, le maître calligraphie le nom sanscrit du rythme et les notes qui le définissent. Le temps qu'un élève efface le tableau, il s'abandonne à de réveuses digressions souvenirs. Tel rythme lui évoque la charge d'éléphants du Livre de la Jungle. tel autre le temps pour coadre et le temps pour décondre de l'Ecclé-siaste, une invite à dérive du côté

des aventures de Pénélope. L'un l'incite à mimer la féconda tion des fleurs, un antre à comparer l'importance du rouge sur les robes des jeunes filles et sur le spectre de l'arc-en-ciel... Le rythme « chant du coucou » retient particulièrement son attention. S'il n'a jamais entendu le coucon indien, il se son-vient de son extraordinaire cousin de Calédonie. Il s'asseoit su piano et

oiseaux sans nom des îles du Pacifique... Peint son émotion dans le désert de Judée, quand il réalisa qu'il écoutait les chants d'oiseaux qu'avant pu entendre le Christ... Les élèves griffonnent dans les

Les élèves griffonnent dans les marges de leur liste polycopiée. A peine l'un ou l'autre ose-t-il parfois l'interrompre d'une question en forme d'hommage: « Maltre, n'utilisez-vous pas ce dochmiaque dans le troisième tableau de votre Saint François d'Assise? » Le maitre approuve, et joue ce rythme très vite et très méchant avant de s'interrompre un instant, attentif an bruissement d'ailes d'un visiteur de la Chartreuse, ni traquet stapa-zin, ni tousserole effarvatte, ni bouscarle, ni courlis cendré, rien qu'une tourterelle du fort Saint-André...

> Transmettre le sens de l'ordre du monde

Olivier Messiaen n'avait pas enseigné depuis dix ans. Il a retrouvé le ton de méditation paria-gée des grands pédagogues pour transmettre plus qu'un savoir – un le sens de l'ordre du monde dont ils participent aux stagiaires du centre Acanthes. Coîncidence : le centre a quitté cette année le conservatoire pour s'installer à la Chartreuse de Villeneuve lès Avignon, à quelques kilomètres de la maison natale d'Olivier Messiaen. L'anteur du Caralo-gue d'oiseaux succède à Stockhausen, Xenakis, Ligeti, Berio et

apprécié que le stage ne coûte pas cher : 1 000 F pour les non-boursiers; et soirante luit stagianes Emman

25.3 TEBI

inis de

्रे अस्त्र ता—शिक्षकेत

Dix millions

a schizophråd

ನಡದು ಜನ್ ಎಲ್ಲ ಕಡ

فحلونات والمفاتحة

Marie de la compansión.

name in in beim

to the continuence

200 A A A 25

<u> នោះ ខេត្ត</u> ខេត្តប្រើក្

奉答 touridourde la

tan of some de-

200 - 100 - 100 AUG

The property

Talet a dan guntente bit

Series '

trouve -formidable - cette possibi parfois, comme Berio, n'ont pas d'autre occasion d'enseigner. En plus du bonheur d'entendre Mesaen, elle a en l'avantage de sortir du cadre de sa discipline, les percus-sions, pour découvrir le répertoire et les méthodes d'autres instrumentistes. Et rencontré des partenaires otentiels pour des créations à venir. Le précédent stage, déjà, ini a valu d'être engagée par Apesghis, qui animait une classe, pour son pro-

En prime, elle a pa am série de concerts Messian participer « avec griserie » as concert final, dans la Sonate pour des œuvres de leur maître d'un été, et travaillé sur le Temps songe pour sept percussionnistes, de Nguyen-Thien Deo, donné en création mon-Sylvio Gualda. L'invité du prochain

« Platonov » dans le ton de Chéreau

La semaine a Cannes : d'abord Jean-Luc Godard est arrivé pour la projection de son King Lear qui, là-bes, aveit eu droit à une sécance spéciale. Ensuite il y a le Platonov mis en scène par Patrice Chéreau - au Tinel de la Chartreuse -avec les comédiens de son école. On les avait vus, section « Lin certain regard » dans Hötel de France, film que Chéreau a tiré de la pièce de Tchekhov (à Avignon, il passe dans une salle Utopia). Les élèves ont donc commencé par le cinéma avant de reprendre leur travail pour la scène. Habituellement, c'est l'inverse. Est-ce que ca change quelque chose ? Certainement au moment de

l'adaptation. Platonov est la premièra pièce de Tchekhov et délà elle contient toutes les autres. Dans sa version intégrale - telle que l'a montée Chantal Morei il y a quelques années -elle dure huit heures. Celle qu'en donne Chéreau tient en deux heures quinze - il annonce qu'il va la développer. Son film fait quatre-vingt-dix minutes. C'est la même histoire, les mêmes personnages, joués pour la plupart par les mêmes acteurs, tous álèves, tous jeunes, y compris pour les rôles de paren reau, qui redoute l'étiquette c cinéma-théâtre », a bien précisé que le film avait pris son indépendance vis à vis du texte. C'est

vrai et, du coup, par la continuité du travail, le spectacle aussi. Le langage et les costumes sont modernisés. Surtout, le climat est celui de Chéreau. Le décor d'abord, les murs du Tinel, pierres grises usées, marquées par le temps sous les lumières crues, puis fondues dans les ombres d'un éclairage aux bougies (Daniel Delannoy). Il y a seu- arrivés au bout d'eux-mi lement quelques chaises, des momifiés jusque dans leur



Patrice Chéreau au milieu de ses élèves.

nappes très blanches.

Dans cette salle souterraine, superbe et abimée, vont et viennent des gens vulnérables, déboussolés. Ils forment un ensemble auquel manque son centre de gravité, le moteur qui leur donners à nouveau l'impui-sion de vie. C'est ce qu'ils attendent de Platonov, génie raté, séducteur sans désirs, cruellement lucide.

La présence

Le spectacle commence comme une comédie, mais tout de suite se ressent la fausseté de la désinvolture. Les rires sont inquiets, la nervosité affleure et une agressivité douloureuse, masochiste. Tout le monde essaie de sauver la face, mais ils se connaissent trop. La confrontation est terrible. La colère, le désespoir explosent, se dissol vent. Ils sont jeunes et déjà

tables-tréteaux recouvertes de mémoire. « Ou'est-ce que vous avez de commun avec la vie 7.2 lance Platonov...

On retrouve complètement Chéreau dans cette descente aux enfers de l'amour inaccessible. C'est le même appel angoissé que dans le puits asséché où croupit Richard II, dans le jardin désert de le hangar de la Solitude des champs de coton....

C'est Chéreau, et pourtant il s'est effecé devant ses acteurs ; il. leur a donné un univers qu'as habitent. Ce n'est pas un aimple exercice d'élèves, meis une manière de montrer ensemble dixneuf comédiens. Le système fonctionne mieux sur scène qu'au cinéma : il y a la présence, même sans les paroles.

ils sont dix-neut, on ne peut pas les nommer tous. Il y en a deux qui dominent, qui sont à la hauteur de leurs rôles magnifiques : Laura Benson (Anna) et Laurent Grevill (Platonov).

COLETTE GODARD.

幸福は さまのでお客をも -The manufactual and Amternam abifte Miciens libéran elepériment at icoupe des bop Mastrie pharn.

> attecins liber Sale lever les et Seleus médicam fations ? Si the care de ces ess e fatt aucun de-200 200 EVE CO 180 Capitalian decapie: e d'aignes et fie de describe tontes the school tree se. middecim . See Hexeres - Af (2) (cr) de p ie sie croenmen deller qu'elles soie Service Tels. and selected de pe Paris, grice departemen. a sebatement & Serie des suscission Special continue

Same Phases experi The comment Tedescrient ton Tie menter 61. - 1: 1 78H CH 68-Sector det produt 4 of its positionies ide mitte que le The sheraper

Comments of the comments of th

WITH **PARIS BERCY** Mercredi 7 Octobre 1987/20 H 30 LOCATIONS: 3 FNAC - NUGGETS - P.O.P.B. MCA RECORDS

HSeaux

W Car Am British Con. digital france days

MASS STORY Block Charles and the AND HELDER TO BE 3. WAT CO A 45 4 1 CONTRACTOR OF digital distriction

ب العلى العلوب الميانية



the confidence of the second second

MAPE SELECT

engine (n. s. ¹ n. s. s. ¹

 $\chi_{\mathcal{A}} = r + r + 2r + r$

1444

103 24

41 24 5 . A .

, and the second second

Section & Control

with the way to be a

20 10 10

r en en e

TO MARINE STORY

MUSIQUES

Les Semaines musicales de Tours

A la découverte des prodiges soviétiques

(Suite de la première page.) Auditoire extasié par quatre heures bien sonnées d'épreuves de force et d'agilité. Maxime Vengerov, angelot sans âge, col en den-telle, dix ans maximum, avale d'une seule bouchée le *Poème* Chausson, Tzigane, de Ravel, et de honteuses « tziganeries » en bis, solide, sérieux, équilibre, fermé, pas concerné.

Bête de concours de format supérieur, et donc doté d'un meilleur violon, Vadim Riepin, sosie mal dégrossi de Lacombe Lucien, ne semble pas, lui non plus, tou-ché par la beauté d'Isaye ni par la nullité de Wienavski. Sonorité de fer, main gauche ailée, archet huilé : où donc est la difficulté ?

Le pianiste Evgueni Kissin, attendu en août à La Roqued'Anthéron, et, sauf annulation, à Montpellier, était un peu le suspense de l'été. La réputation de cet adolescent, un merveilleux disque Chopin, enregistré quand il avait treize ans, avait passé les frontières. Célèbre à trois ans, déjà sept ans de carrière, entré à regards se croisaient. Ce fut elle, six ans dans la classe d'Anna Cantor, à l'institut Gnessine, une tournée au Japon l'an dernier.

Visage d'archange fugitivement labouré de tica, silhouette qu'il put, sur Chopin, sur Liszt, menue seconée de spanes sur Rachmaninov. Pas l'ombre énervés, et, par instants, comme d'une sausse note. Une dégelée de



tétanisé au clavier. La terrible Anna - elic ressemble beaucoup à Richter - était là, an cinquième rang; avant chaque bis, leurs à la fin, que Kissin fit applaudir. Et le jeune homme, arc-bouté devant un abominable quart-dequeue Yamaha, tapa le plus fort

gammes, d'arpèges, de traits à l'arraché. Mais si Kissin s'était écouté, il aurait eu, comme nous, très vite envie de fuir.

ANNE REY. ** La Ehovantekina, de Moussorgski, ost redonnée ce mardi 21 juillet à Monspellier et le 23 à Perpignan.

EXPOSITIONS

Culture

A l'Hôtel national des Invalides

Paysage avec guerre

Le Musée d'histoire contemporaine et la Bibliothèque de documentation internationale d'histoire

contemporaine présentent à l'Hôtel des Invalides une exposition consacrée à l'année 1917.

Sucres « patriotiques », assiettes ornées de podus, menus « de la vic-toire », cartes postales invitant au toire », cartes postales invitant au repos du guerrier, publicités vantant une marque de membres artificiels, affiches incitant à la souscription d'un emprunt, innombrables caricatures moquant un ennemi toujours plus bestial, l'exposition consacrée à l'année 1917 présente un échantillou — six cents documents — de ce que les habitants des pays belligérants avaient sous les yeux chaque jour.

Jamais l'image n'avait été utilisée si massivement à des fins de propa-gande. Les artistes, connus (Stein-len, Bonnard) on anonymes, mobili-sent leurs crayons et leurs pinceaux. sent leurs crayons et leurs pinceaux.

Parmi les plus enragés, les gentils

a montmartrois », Poulbot et Willette. D'ancieus collaborateurs de

l'Assiette au beurre ne manquent
pas à l'appel — Grandjouan,

Hermann-Faul se retrouvent à leurs

côtés. Même les libertaires PiedsNickelés participent à la campagne « anti-boche ».

On peut suivre ici, inlassablement répétée à travers cent supports, la fabrication d'un mythe. Le • mensonge - et la . barbarie - allemande sont martelés avec une insistance obsédante que l'on ne retrouve pas, d'ailleurs, de l'autre côté du Rhin. où la nation la plus visée par les pro-pagandistes germaniques est plutôt la Grande-Bretagne. Pour répondre à la démoralisation qui gagne cette année-là - vagues de mutineries et de grèves, – un effort particulier est fait en direction des permission-naires revenus du front. Leur séjour, loin du feu, doit ressembler à un départ pour Cythère. Le marché est inondé de cartes postales, dessins, montages photographiques sur lesquels se pavanent des théories de petites femmes prêtes au bon combat, celui de l'amour, où se distingueront une fois encore nos héroi-ques soldats. Ces assauts répétés auront bien entendu pour consé-quence le repeuplement de la

Le style utilisé pour illustrer ces divers morceaux de bravoure est assez différent selon les pays. L'Allemand, expressionniste, volon tiers sentimental, est finalement moins violent que celui qui sévit en

France, de vaillantes graines de

France, souvent grivois et d'un chau-vinisme qui frôle parfois le délire. L'imagerie anglaise est très traditionnelle. Quant à la russe, elle va prendre son essor après les révolutions de l'évrier et d'octobre.

Mais il ne faut pas croire que tout est subordonné à l'essort militaire. L'année 1917 est très riche en événements artistiques. La représenta-tion des Mamelles de Tirésias, d'Apollinaire, provoque un tumulte considérable, comme Parade, le ballet de Diaghilev et de Cocteau joué avec les décors de Picasso. Le musée Rodin ouvre ses portes. L'avant-garde se porte bien : Lue-Albert Birot fonde la revue Sic et Paul Reverdy. Nord-Sud ; à Zurich, Tris-tan Tzara donne le coup d'envoi du mouvement dadaiste.

· La vitalité du marché de l'art esi toujours grande », note la Gazette de Drouot. Mais le débat culturel a du mal, lui aussi, à échapper au bourrage de crâne généralisé. Celui-ci, désordonné, brouillon, n'a ni la rigueur ni l'organisation de la propagande qui sévira quelques années plus tard. C'est qu'il s'agit, là encore d'une première. Mais nar ce encore, d'une première. Mais par ce biais, l'Europe est aussi entrée dans le vingtième siècle.

EMMANUEL DE ROUX. images de 1917, Hôtel national es invalides, jusqu'au 31 décembre.

DIGRESSIONS, par Bernard Frank

Au Festival d'Aix-en-Provence

« Les Membres de notre Jésus » de Dietrich Buxtehude

Versant mai connu de la production sacrée du cantor de Lübeck, sept cantates ou « oraisons rythmiques », inscrites harmonieusement

entre Schütz et Bach. Si les opéras polarisent avant tout si les operas polarisent avant tout l'attention portée au Festival d'Aixen-Provence, ils ne doivent pas rejeter dans l'ombre les concerts de
musique sacrée à la cathédrale
Saint-Sauveur, d'un intérêt tout à
fait exceptionnel. Après le Requient
de Duruffé et le Festin d'Alexandre,
oratorio professe mais en l'honneur oratorio profane mais en l'honneur de sainte Cécile de Haendel, ce fut une prodigieuse révélation grâce à John Eliot Gardiner que les Mem-bra Jesu Nostri de Dietrich Buxts-

Nous ne comaissons guère du cantor de Lubeck que ses tenvres pour orgue, scintilisates de mille leux, d'une inspiration souvent torrentucuse, mais cette série de sept cantates, entre beaucoup d'autres, s'inscrit très harmoniensement entre Schütz et Bach, a méditations pieuses en rimes latines sur les membres du Christ, tour à tour adressées aux pieds, aux genoux, aux mains, aux côtes, à la poitrine,

au visage du crucifié 🤛 Traditionnellement, catte curieuse dévotion, cette « oraison rythmique », était attribuée à saint Bernard, mais elle date en réalité da treizième siècle. Elle sit sureur au dix-septième et correspond à une époque où selon un exégète de Bax-tehude « la compassion du Christ n'est plus comprise comme une crucifixion du moi mais devient plus douce, fascinante d'une manière plus élégiaque et, suivant la devise

Tu peine est ma joie », est transformés en une érotique muptiale». Cette méthode de prière, quelque peu artificielle, avait pour but en tout cas de fixer durablement l'attention du fidèle sur la Passion du Christ, comme le chemin de croix ou le chapelet.

A chacune des «stations» correspond une cantate qui comprend une sonate instrumentale pour les cordes, un chœur biblique, trois aries et une reprise du chœur. Tout y est harmonie, flexibilité, sensibi-ité aiguë, avec de belles courbes baroquisantes pleines de souffle dans un climat de grandear très dix-

Mystérieux symboles - de l'amour meurtri

Parfois s'élève un cri de douleur, une exclamation pieuse, voire un mouvement d'enthousiasme. Les cordes enveloppent les voix avec ferveur, reprennent ardemment leur marche dès que celles-ci s'éteignent. Les airs et les ensembles marient une vingtaine de voix différentes dont chacune donne son timbre et son expression propre à cette d'une invention sans cesse renouvelée, plus proche cependant de la sonplesse et du charme italiens que de la puissante écriture structurée et sculptée de Bach, d'un mysticieme

phis apre. John Eliot Gardiner, ses admirables chanteurs du Chœur Monteverdi, émergeant tour à tour de l'ensemble, et les English Baroque lons, luths et violes, étaient autant de flammes brûlantes devant les mystérieux symboles de l'amour

wit. JACQUES LONCHAMPT.

Temps maussade avec brève éclaircie

La rosengart 👢 du livre de poche

Venent juste de corriger, et de façon maussade, les neuf premiers chapitres d'un mien livre, qui a déjà plus de dix-sept ans, en vue d'une réédition qui devrait me réjouir, je fains de découvrir ce que je savais déjà : qu'à partir d'un certain âge, l'écrivain est de trop dans le tableau. Ce personnage incongru qui tourne autour de son ouvrage comme une âme en paine gâne ces bonnes volontés que son « enfant » aurait pu susciter par sa lourde présence. Il devrait comprendre qu'il a fait son temps. On se retient pour ne pas lui crier : « Mais poussez-vous donc, espèce d'empoté, vous voyez bien que vous ralentissez la circu-

Et c'est vrei qu'en restant là comme une bûche, il dessert ce qui lui tient à cœur. Même son livre qui n'aurait pes demandé mieux que ce père abusif qui ne lui fait guère honneur et lui rappelle son âge. Dix-sept ans, c'est un âge difficile, critique, pour un livre. Il a encore gardé des restes de son ancienne beauté. mais il ne permettrait à personne de dire que dix-sept ans c'est un âge heureux i On se souvient avec nostalgie de cette époque où l'on falsait tourner les têtes meis l'on n'a pas encore atteint ce très grand âge qui semble vous mettre à l'abri du temps.

Le mieux, quand on n'est pas mort d'épuisament et que l'on a échappé à la mise au pilon, c'est de s'installer confortablement dans le livre de poche, qui est la résidence idéale pour les bouquins du troisième âge. On set à la fois chez soi et l'on bénéficie des services d'un hôtel trois étoiles. On ne gêne pas la carrière de ses enfants et de ses petitsenfants qui tiennent à avoir, et c'est normal. leur maison d'édition à eux et qui, vous sachent en de bonnes mains, peuvent vous vieiter, vous consulter quand l'envie et le besoin leur en prennent, et sans meuvaise

Et puis, il me faut avouer que le poche a fait des progrès depuis ses débuts. Comme les HLM qui avaient d'abord fourni à sa clientièle du haut et du laid, de la cage à lapins en pegaille, et qui ont au avec le temps s'adaptei à ce goût bizarre, presque vicieux, des locataires pour la coquette maison à l'échelle ne, le poche, au fil des ans, s'est diversifié. Il a su créer pour les anciens livres ce que l'on appelle dans le vêtement la mesure industrielle. Les livres anobs et qui ont du répondant ne sont plus obligés de finir leurs jours sur les bruyants boulevards de la place Clichy. « J'ai lu », c'est l'évidence, n'était pes fait pour eux. On leur trouvera, puisqu'ils aiment le calme, une résidence cosaue dans une petite rue boisée de Nauilly, à l'Imaginaire par

Ce que le livre de poche a de plus admirable, c'est qu'il décharge l'éditeur de son métier. C'est un robot qui fonctionne à sa place. ∢ Vous êtes, méditez-vous, de l'Académie, vous venez d'obtenir un prix, votre dernier roman s'est vendu à plus de cinquante mile exemplaires, etc. Vous en aviez dejà publié cinq, dix, trente... En poche pour les deux premiers, et au suivant ! »

Le lecteur n'est pas moins favorisé. Avant la naissance du poche, hors les grands prix, acheter un livre était toute une expédition. Il fallait lire les critiques pour avoir une idée du sujet et de l'auteur, pour na pes se faire rouler par le premier écrivain qui passe. Maintenant. quand on achète un poche, on n'a plus besoin

de savoir le nom de l'auteur, s'il est encore vivant ou mort, de quoi parle son livre, l'un dans l'autre, on s'y retrouve. Le poche a aboli les frontières, les visas, les certes d'identité, les berrières douanières de l'édition, c'est le

Marché commun de la littérature.

C'est vous dire assez si j'aurais souhaité en être, plutôt que d'être réédité dans une collection normale en même temps que les rudes nouveautés qui ont besoin d'espace et qui risquant de me bousculer pour se venger ou par inattention. Un livre qui est un vieux modèle. dont le moteur a plus de dix ans, quand son constructeur est encore de ca monde, il faut avouer que sa place n'est pas au Railye de Monte-Carlo, il y a des départementales pour ces tacots d'autrefois qui ont leur public.

Je me faisais une joie de figurer dans « Les cahiers rouges », qui convenzient à mon teint. Cette aimable collection ne bat aucun record de vitesse ou de tirage. On y trouve plus de Rosengart, d'Unic. de Panhard et d'Hotchkiss que de Delahave, de Bugatti ou de Daimlar. Les territoriaux de notre littérature, les valeurs solides mais un peu négligées y font bonne figure : Joseph Deitell, André Chamson, Léon Daudet, Louis Hémon, Pierre Mac Orlan, Charles-Louis Philippe, Maurice Genevoix, Joseph Peyré, Henri Poulaille et André de Richaud ont déjà remis leurs cahiers. Morand, Mairaux, Chardonne, Thomas Mann, Kafka, Ramuz, Cocteau, Mauriac, Giraudoux, Giono et Nabokov étaient là pour rassurer, s'il en était besoin, ma vanité. Laurent, Nourissier, Revel, René de Obaldia et Philippe Soupault m'administraient la preuve que la présence des morts, loin d'être contagieuse, était source de jouvence.

Pour que mon bonheur fût parfait, si j'avais trouvé piece dans cette collection, je serais redevenu le cadet de la classe. Pour la dernière fois, de Marcel Aymé à Stéfan Zweig, j'aurais été le benjamin de la famille. Charles Henri Flammarion n'a pas voulu qu'il en fût ainsi, que sa volonté soit faits ! C'est une des règles fondamentales de la profession : votre édireur ne s'intéressera à vos anciens livres que dans la mesure où ses confrères, en les voulant, réveillent son intérêt pour eux. Il n'y a pas besoin d'être M. Barre pour comprendre

L'odeur du Luberon

Flammarion, Dieu merci, n'a pas que des tocards à nous proposer. Si je laisse à des spécialistes de la jeunesse ses ∢ romanciers de la rentrée », j'apprécie plus que de raison les livres qui sont regroupés dans son catalogue sous le titre générique d'« art de vivre ». Tandis que la pluie tombe à torrents ce dimanche de juillet, je me réjouis à l'idée qu'en septembre j'aurai le Plaisir de cuisiner avec Christiane Massie, la patronne de l'Aquitaine, au 54, rue de Dantzig, qu'en octobre je passerai des Délices de Chine, par Lisa Kinsman à le Passion des tartes de Martha Stewart, de la Table de George Sand au Goût du Japon, du Chempagne Mumm de François Bonnal au Cognac de Nicolas Faith. Plus que les plaisirs de le table et de la vigne, les livres sur les jardins m'enchantent. Ayant beaucoup de mal à dire comment se nomment ces arbres, ces fleurs qui sont devant mes yeux, je repasse studiausement mes lecons dans les ouvrages qui leur sont consacrés. Toujours en octobre, et grâce à Maurice Fleurent, j'entrerai dans le monde secret des jardins. Je vous ai gardé les Champignons et leur culture de Jacques Delmas pour la bonne bouche. Ce sera un gros traité de 850 pages avec 72 photographies en couleurs et environ 250 figures, écrit par l'un des hommes qui connaissent le mieux la question. Il a fondé à Bordeaux le Centre de recherche sur la culture des champignons et sa réputation dépasse nos frontières puisqu'il a été le président de l'International Society for Mushrooms Science.

Je brûle d'envie d'en savoir plus sur le terpez et la flammuline qu'ignorent nos dictionpaires. La vie ne serait plus tenable si les dictionnaires laissaient échapper à travers leurs filets trop làches les mots qui désignent des choses qui existent. Nous n'avons pas besoin d'attendre octobre pour nous procurer Saveurs de Provence de Leslie Forbes (V.O. : A Table in Provence, Flammarion, 195 F, traduction Martine Laroche). Ce livre ravissant vous tiendra chaud si ce temps d'automne qui n'a rien d'indien se poursuit. Il y a un air de fête, une gaieté communicative qui alffle dens le texte et les dessins de cette jeune femme qui vit en Angleterre.

Leslie Forbes a trouvé son genre : ce mélange de croquis, de notes de voyages et de recettes. En Provence, c'est à Oppède-le-Vieux, village en ruine accroché à mi-pente de la montagne du Luberon, que Leslie Forbes, en écoutant son hôtesse, Mr. Bonnet, en admirant les trésors entassés dans son moulin aux murs épais où sur « chaque pouce d'espace horizontal, à l'exception des lits et de quelques mètres carrés de sol », l'on pouveit contempler des rangées de vins de fruits faite à la maison, de « fortes eaux-de-vie qui avaient l'air succulentes », des huiles d'olive et des flacons de vinaigre « aux herbes mystérieuses et tentaculaires a. des bocaux de champignons sauvages, de carises et de prines confites, a découvert cette Provence plus ancienne, plus rude qu'elle ne l'avait imaginée, où « la cueillette des herbes sauvages et des légumes est une nécessité plus qu'un passe-temps ». Ce livre qui n'aurait pu être qu'un banal livre de recettes comme il y en a tant sent bon la confiture de figues sèches au ius de raisin, cette confiture que l'on étale sur « des tranches de fougasse croustillante, sor-

Une précision de Bardèche

Brasillach, ce qui ne doit pas nous faire oublier qu'il est l'auteur d'études approfondies sur Balzac (Balzac romancier. Une lecture de Balzac, et plus récemment, d'un Balzac (1980), somme généreuse sur cet écrivain), Standhal, Proust et Flaubert, m'écrit à propos d'un article que j'avais écrit sur son parent : « Si vous arrivez à vous procurer l'édition des Œuvres complètes à laquelle vous faites allusion (celle donc du Club de l'honnête homme I (1), vous trouverez au tome XII la totalité des articles écrits pendant l'Occupation à Je suis partout et à Révolution nationale. » Avis donc aux amateurs. Je n'ai pas plus l'intention, on s'en doute, de changer les sentiments de Maurice Bardèche sur Robert Brasillach qu'il aime d'un amour devenu avec le temps celui d'un père opinions, que Maurice Bardèche ne peut me faire changer d'avis sur les textes politiques de son beau-frère que je trouve repugnants, Entre la répugnance et la mort, il y a un pas, que pour ma part et en son temps, si ca veut dire quelque chose, je n'aurais pas franchi.

i) La parenthèse est de mon fait.

NOTES

« La Bohème » et « Herodiade » sans Carreras

L'Hérodiade de Massenet, production niçoise reprise le 1st août aux Chorégies d'Orange, doit faire face à une série d'annulations. Avant même la mezzo Helaena Obratzsova (le Monde daté 19-20 juillet), le ténor José Carreras avait déclaré forfait, après avoir été hospitalisé à Barcelone pour une hémopathie aiguë. Cette infection du sang serait provoquée par l'inflammation dentaire dont le rintiammation dentaire dont le ténor espagnol souffrait déjà début juillet sur le tournage de la Bohème, version de l'opéra de Puccini filmée par Luigi Comencini. Il sera remplacé dans le film par Luca Cano-nici, chanteur italien incomm de vingt-quatre ans, au physique avan-tageux. Les scènes déjà tournées avec Carreras seront reprises avec

Ce n'est évidemment pas Canonici que l'on entendra au cinéma mais bien Carreras, la bande-son ayant été enregistrée an préalable chez Erato. Rappelous que Barbara Hendricks, la Mimi du film de

Comencini, présente en compagnie de Daniel Toscan du Plantier douze heures d'émissions réalisées en direct ou en duplex de Salzbourg. Vérone, Bayreuth, Glyndebourne et Aix, émission programmée le 26 juillet par FR3 et réalisée pour la Sept sur une idée de la société Erato.

Le « Louvre des faux »

Le « Louvre de Zagreb », inau-guré le vendredi 17 juillet, est-il le plus grand musée de faux du monde? C'est en tout cas ce qu'affirment de nombreux experts. qui ne voient dans les trois mill cinq cents œuvres d'art - parmi les-quelles des peintures de Van Gogh, Rembrandt ou Raphaël, des sculptures de Vinci et des icônes du pre-mier siècle après Jésus-Christ – que des « bêtises ». Le mystère entourant la personnalité de donateur, Ante Topic Mirama, décédé en février dernier, qui aurait acquis pendant la guerre bon nombre de ces œuvres de juifs déportés ou en fuite, n'est pas pour infirmer ces rumeurs - (AFP.)



Common Art

Spectacles

théâtre

Les salles subventionnées

•

OPÉRA (47-42-57-50) : reiâche annuelle à partir du 19 juillet. SALLE FAVART (42-96-06-11) : relâche annuelle à partir du 20 juillet. annuelle à partir du 20 juillet. COMÉDIE-FRANÇAISE, Théâtre de la Porte-Saint-Martin (40-15-00-15).

ODÉON-COMÉDIE-FRANÇAISE (43-25-70-32) : relâche amuelle à partir du

20 h 30 : Monsieur chaste! (dernière le

Les autres salles

ARLEQUIN (45-89-43-22), 20 h 45 : Petati-Patata. ATELIER (46-06-49-24), 21 h : le Malade imaginaire.

BOURVIL (43-73-47-84), 20 h 30 : Lady
Pénélope : 22 h : Pas deux comme elle.

DIX-HEURES (42-64-35-90), 20 h 30,
Maman on Donne-moi ton linge, je fais FONTAINE (48-74-74-40), 21 h: An secours !, tout va bien.

GALERIE 55 (43-26-63-51), 21 h : 1 do !

GRAND EDGAR (43-20-90-09), 22 h : GRAND HALL DE MONTORGUEIL (42-96-04-06), 20 h 30 : Barouf à Chiog-

gia.
GRÉVIN (42-46-84-47), 20 h : les Trois
Jeanne/Arthur : 21 h 45 : Minitel de toi.
HOTEL LUTÉTIA, Espace Jean Cocteau
(45-44-38-10), 20 h 30, Measongs. (45.44-38-10), 20 h 30. Measongs.

HUCHETTE (43 - 26 - 38 - 99), 19 h 30:
le Cantelrice chauve : 20 h 30: le Legon.

LUCERNAIRE (45.44-57-34), 1 :
19 h 30: Baudolaire : 21 h 15: Autour de
Mortin : II : 20 h 1 : le Patit Prince ;
21 h 15: Architruc.

MICHEL (42-65-35-02), 21 h 15, Pyjama

pour six.

MOGADOR (42-85-28-80), 20 h 30, dim.
15 h 30: Cabaret (relâche le 19).

MONTPARNASSE (43-22-77-74), 21 h:
Conversations après un enterrement.

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45:
l'Amus-gueule. POCHE (45-48-92-97), 20 h 30, Coup de POTINIÈRE (42-61-44-16), 21 h, l'Eprou-

vertir.

ROSEAU THÉATRE (42-71-30-20),
20 h 30 : Arrêt sur images.

TH. D'EDGAR (43 - 22 - 11 - 02),
20 h 15 : les Babas cadres; 22 h : Nous
om fait où on nous dit de faire. cm latt on on nous dit de faire.

TH. DU MARAIS (46-66-02-74),
20 h 30: Nuits câtines.

TOURTOUR (48-87-82-48), 20 h 30:
Nous. Théo et Vincent Van Gogh.

TRISTAN-BERNARD (45 - 22 - 08 - 40),
21 h; Faté africain.

VARTETÉS 20 h 30, C'est encore mieux

Faprès-midl.
ZÉRRE (43-57-51-55), 20 h 30 : Flucroya-ble et Triste Histoire du général Penaloza. m de Feane Matelma.

Les cafés-théàtres

AU BEC FIN (42-96-29-35), 20 h 30 ; Devos existe, je l'ai rencontré ; 22 h 15 ; Le monde du show bizz au pays de Star

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84). L 20 h 15, Aresh = MC2; 21 h 30: Sauvez les bébés femmes: 23 h 30: Mais que tes occes temmes: 23 à 30 : Mais que fait la police? — IL 20 h 15 : les Sacrés Monstres; 21 h 30 : Derrière vous... y'a quelqu'une; 22 h 30 : Les bas grédillent. CAFÉ D'EDGAR [43-20-85-11]. L 20 h 15 : Tiena, wolld siene bondine. L. 20 B 15 : Tiens, vonta deux bondins; 21 h 30 : Mangauses d'hommes ; 22 h 30 : Orties de secours. — IL 20 h 15 : C'est plus show à deux ; 21 h 30 : le Chromo-some charouilleux ; 22 h 30 : Elles nous

CLUB DES POETES (47-05-06-03), 22 h : Hommage à Saint John Perse et PETTT CASINO (42-78-36-50), 21 h: Les oies sont vaches; 22 h 30 : Nous, on

POINT-VIRGULE (42-78-67-03), 21 b 30 : Nos désirs font désordre.

Le music-hall

BATACLAN (43-55-55-56), 21 h 30 : CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97), 21 h : Chansons françaises ; 22 h 30 : Chansons à la carte. LUCERNAIRE (45-44-57-34), 18 h 30 : Piaf toujours. Œ(IVRE (48-74-42-52), 21 h : Schlomo

MOGADOR (42-85-28-80), 20 h 30:

Festival estival de Paris

Mardi 21 Auditorium des Halles, 19 h : J.-E. Bavouzet (Ravel).

· (Publicité) Dans le cadre des manifestations en hommage à Denise Esteban organisées du 15 au 31 juillet par l'association . Poésie dans un jardin »,

les éditions de la rue Champollion (Le Caire) ont le plaisir

d'annoncer que des textes de : Vittorio Sereni Tirés de l'ouvrage: Madrigal à Nefertiti et autres poèmes

seront dits (lecture bilingue) par leur traducteur, Jean-Charles Vegliante LE 22 JUILLET A 17 HEURES AU 4-6, RUE FIGUIÈRE 84000 AVIGNON



Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-

Les concerts

Eglise Saint-Julien-le-Pauvre, 20 h: J.-F., Ott, S. Picardi (Vivaldi, Kodaly, Bach...). Anber, 16 h 30 : Duo Crommelynck, T. Kuwata (Brahms, Dworak, Bizet...).

Jazz, pop. rock, folk

BAISER SALÉ (42-33-37-71), 21 h : Debardat Dotphin Orchestra.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h : P. Sellin, B. Vasseur.

EXCALIBUR (48-04-74-92), 23 h, FM MÉRIDIEN (47-58-12-50), 22 b , L Red MONTGOLFIER (40-60-30-30), 22 h :

O. Franc. NEW MORNING (45-23-51-41), 21 h 30:

cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-04-24-24) 16 h. The Saivation Hunters, de J. Von Sternberg: 19 h. l'Egyptien, de M. Curtiz. (Vostf): 21 h 30. Ecrit dans le ciel, de

BEAUBOURG

CENTRE GEORGES-POMPIDOU Salle Garance (42-78-37-29) L'époque, la mode, la morale, la passion

Les exclusivités

ADIEUX LES ANGES (Bost, v.f.) : Prancais. 9 (47-70-33-88). cas, w (4/-/0-3/-88).

AFTER HOURS (A., v.o.) : Cinoches
Saint-Germain, & (43-33-10-82).

AJANTRIE (Ind., v.o.) : Républic
Cinéma, 11* (48-05-51-33) ; h. sp.

ALADDIN (A, v!) : Hollywood Boulevard,
9* (47-70-10-41).

ANGEL HEART (*) (A., v.o.) : Gaumont Halles, 1* (42-97-49-70) : Saint-Michel, 5* (43-26-79-17) ; Ambassade, 5* (43-39-19-08) : Biouvenile Montparnasse, 15* (45-44-25-02).

(45-44-25-02).
L'APICULTEUR (Fr.-Gr., v.o.): 14JURIST PRIMER, 6* (43-26-58-00).
ARIZONA JUNIOR (A., v.o.): UGC
Odcon, 6* (43-25-10-30); Biarrioz, 8*
(45-62-20-40). — V.f.: UGC Rotondo,
14* (45-74-94-94).
ASSOCIATION DE MALFATTEURS
(Fr.): George V, 8* (45-62-41-46).
ATTENTION BANDETS

ATTENTION BANDITS (Fr.): Marignan, 8" (43-59-92-82); Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); Pasvetta, 13" (43-31-60-74); Montparasse Pathé, 14" (43-20-12-06); Gaumont Convention,

AUTOUR DE MINUIT (A., v.o.) : Temoliers, 3 (42-72-94-56). LES BARBARIANS (Am., v.c.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Nor-mandie, 8= (45-63-16-16). — V.f.: Grand mandie, 8 (45-63-16-16). — V.f.: Grand Rox, 2 (42-36-83-93); Paramount Opéra, 2 (47-42-56-31); Gare de Lyon, 11 (43-43-01-59); Galaxie, 13 (45-80-18-03); Gobelins, 13 (43-36-23-44); Miramer, 14 (43-20-89-32); Mistral, 14 (45-39-52-43); Gaumont Conven-tion, 15 (48-28-42-27); Convention Seint Charles, 15 (45-79-33-00); Pathé Wepler, 18 (45-24-46-01); Trois Secré-tan, 19 (42-06-79-79); Gambetts, 20 (46-36-10-96).

BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v.L.) : Napoléos, 17º (42-67-63-42). LA BEAUTÉ DU PÉCHÉ (Youg, v.o.) 3 Parnassions, 14 (43-20-30-19). - V.L.: Maxeville, 9 (47-70-72-86).

MEROVIES, 7 (47-70-72-80).

BEYOND THERAPY (Brit., v.e.): Ciné
Beaubourg, 1= (42-71-52-36); UGC
Dantos, 9 (42-25-10-30); 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00); UGC Biarritz,
8 (45-62-20-40).

ST-34).

Qui chame et qui rit.

OLYMPIA (47-42-25-49), 20 h 30 : Grand munc-hall de Pologne.

ST-34).

BRJESY DREAM (A., v.o.) : 3 Luxembourg. 6* (46-33-97-77).

BRJESY DREAM (A., v.o.) : 3 Luxembourg. 6* (46-33-97-77).

ST-34).

ST-34.

ST-34.

ST-34.

ST-34.

ST-34.

ST-34.

ST-34

BUISSON ARDENT (Fr.): Studio 43, 9-(47-70-63-40); Studio 22, 12- (46-06-36-07).

36-07).

CHAMBRE AVEC VUE (Brit., v.o.):

14-Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83);

Pagode, 7* (47-05-12-15); 14 Juillet Bastille, 11* (45-75-79-79);

Beaugrenelle, 13* (45-75-79-79).

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles lde 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés! Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Mardi 21 juillet

(43-21-56-70), 22 h, F. Demango.

PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL
(43-26-28-59), 21 h, F. Carminati
+ D. Huek.

SLOW CLUB (42-33-84-30), 21 h 30,
S. Guerank R. Vesseur.

S. Guerank R. Vesseur.

TETE (A. v.a.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (Hong.,
v.a.): Triomphe 3 (45-62-45-76); CinóBoanbourg, 3 (42-71-52-36).

NOLA DARLING NEN FAIT QU'A SA

SUNSET (42-61-46-60), 23 b : S. Lacy

En région parisienne

LEVALLOIS-PERRET, Petit Théarre (47-48-18-71), 20 h 30 : Coiffeur mes-sieurs.

Les films unruels (*) sont interdits aux LA CHAMBRE DE MARIAGE (Turc, moins de treize aux, (**) aux moins de dis-v.a.) : Reflet Médicls, 5* (43-54-42-34) ;

h. sp.
CHRONIQUE D'UNE MORT ANNONCÉE (IL-Fr., v. il.). - V.f.: SeinsLazare Pasquier, & (43-87-35-43).
CŒURS CROISÉS (Pr.): Stardio 43, 9

LA COULEUR DE L'ARGENT (A. v.o.): Saint Lambert, 15: (45-32-91-68), CROCODILE DUNDRE (A., v.o.): Marignan, 8: (43-59-92-82). — V.f.: Français, 9: (47-70-33-88): Montper-nasse Pathé, 14: (43-20-12-06).

DANGEREUSE SOUS TOUS RAP-PORTS (A., v.a.): Forum Arc-en-Ciei, 1" (42-97-53-74); Marignan, 8 (43-59-92-82). — V.f.: Français, 9" (47-70-33-88); 14 Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81). LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRI-

LA FEMME DE MA VIE (Pr.) : Cinb, 9-(47-70-81-47).
FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE.

(A., v.f.) (h. a.p.) ; Saim-Ambroha, 11^a (47-00-89-16) ; Saim-Lambert, 15^a (45-32-91-68). PREDDY 3, LES GRIFFES DU CAU-CHEMAR (*) (A., vo) : George V, 8-(45-62-41-46) ; VF : Maxáville 9- (47-70-72-86).

GOOD MORNING BABILONIA (IL-A., v.a.) : Forum Are ea Ciel, 1er (42-97ya, : Forum Are en Ciel, 1" (42-97-53-74); 14-Juillet Odéen, 6" (43-25-59-83); George V. & (45-62-41-46); 14-Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81); 14 Juillet-Beaugranelle, 15" (45-75-

(4544-25-02).

LE GRAND CHEMIN (Fr.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Impérial, 2- (47-42-72-52); Amississée, 8- (43-59-19-08); Montparnos, 14- (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Maillot, 17- (47-48-06-06). LES GRAVOS (Hol. v.f.): Rex, 2 (42-36-88-93); Images, 8 (45-22-47-94).

HANOI HILTON (A., v.f.): Hollywood-Boulevard, 9 (47-70-10-41). HOTEL DE FRANCE (Fr.): Templiers 4 (42-72-94-56) H. sp. JEAN DE FLORETTE (Fr.) : Templiers.

3' (42-72-94-56). LE JUPON ROUGE (Fr.): Gaumoni-Halise, 1" (42-97-49-70); Luxembourg, 6' (46-33-97-77).; Colisée, 3' (43-59-04-67); Parmessium, 14' (43-20-32-20). MACBETH (Fr., v. il.) : Vendôme, 2º (47-

42-97-52).
MANON DES SOURCES (Fr.) : Élyntes-Lincoln, 8º (43-59-36-14).

MAUVAIS SANG (Fr.) : Ciné Bean-bourg, 3: (42-71-52-30) ; Cinoches, 5: (46-33-10-82). MELO (Fr.) : Templiers, 3 (42-72-LA MÉNAGERIE DE VERRE (A.

LA MENAGERIE DE VERRE (A., v.o.): Lucernaire, & (45-44-57-34).

LA MESSE EST FINIE (L., v.o.): Templiers, 3: (42-72-94-56).

MISSION (A., v.o.): Châtelet-Victoria, 1° (45-08-94-14); Elysées-Lincoln, 8° (43-59-36-14).

MON BEL AMOUR, MA DÉCHIRURE (A) (F): Ende de Bois, 3: (42-27, 42-27).

(*) (Fr.) : Epéc de Bois, 3º (43-37-57-47) : Cinoches, 6º (46-33-10-82) ; George V, 8º (45-62-41-46) ; 7 Parmassiens, 6º (43-20-32-20). MON CHER PETIT VILLAGE (Tch. v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3° (42-71-52-36) : Cluny-Palace, 5' (43-54-07-76) :

53-36); Chiny-Paisce, 5' (45-34-07-76); Triomphe, 8' (45-62-45-76); Bastille, 11' (43-42-16-80); Gaumont-Parnasse, 14' (43-35-30-40); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15' (45-75-79-79); Vf: Gaumont-Opéra, 5' (45-75-79-79); Vf: Gaumont-Opéra,

NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA TÊTE (A., v.o.) : Républic-Cinéma, 11° (48-05-51-33). (48-05-51-33).

LE NOM DE LA ROSE (Fr., v. angl.);
Clany-Palace, 9: (43-54-07-76); Publicist
Champs Elysées, 9: (47-20-76-23); v.L.;
Lumière, 9: (42-46-49-07).

LES GRETILES ENTRE LES DENTS

LES OREILLES ENTRE LES DENTS
(Fr.): Forum Horizon, 1" (45-0857-57); Rex, 2" (42-36-83-93); Danton,
5" (42-25-10-30); UGC Montparnesse,
6" (45-74-94-94); Saint Lazare Pasquier,
8" (53-87-35-43); Blarritz, 8" (45-6220-40); Gare de Lyon, 12" (43-4301-59); Gobelins, 13" (43-36-23-44);
Mistral, 14" (45-39-52-43); UGC
Convention, 15" (45-74-93-40); Maillot,
17" (47-48-06-06); Images, 18" (45-2247-94); 3 Secrétan, 19" (42-06-79-79);
Gambetta, 20" (46-36-10-96).
PEE-WEE RGC ADVENTIBEE /A

67-94); 3 Secretan, 19 (42-05-79-79); Gambetta, 20 (46-36-10-96).

PEE-WEE BIG ADVENTURE (A., v.a.): Escurial, 19 (47-07-28-04).

LA PETHIK BOUTRQUE DES HUBBREURS (A., v.a.): UGC Odéon, 6 (42-25-10-30).

LA PIVOINE ROUGE (Jap., v.a.): Saint Germain Studio, 5 (46-33-63-20).

PLATOON (*) (A., v.a.): Parasselens, 14 (43-20-32-20). — V.a. et v.f.: George-V, 8 (45-62-41-46).

POLICE ACADEMY 4 (A. v.a.): Marignan, 8 (43-59-92-82). — V.f.: Rex. 2 (42-36-83-93); Français, 9 (47-70-33-88): Nation, 12 (43-43-04-67); Montparasse-Paihé, 14 (43-20-12-06); Mistral, 14 (45-39-52-43); UGC-Convention, 18 (45-39-52-43); Pathé-Clichy, 18 (45-22-46-01).

QUATRE AVENTURES DE RAINETTE ET MIRABELLE (Fr.): Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

QUEST-CE QUE J'AI FAIT POUR

QU'EST-CE QUE J'AI FAIT POUR MÉRITER CA? (Esp., v.o.): Luxen-bourg, 6* (46-33-97-77).

RADIO DAYS (A., v.o.): Germont-Halles, 1" (42-97-49-70); Germont-Halles, 1st (42-97-49-70); Gsumont-Opérs, 2st (47-42-60-33); 14-Juillet-Odéon, 6st (43-25-59-83); Pagode, 7st (47-05-12-15); Gsumont-Champs-Elysées, 3st (43-59-04-67); 14-Juillet Bestille, 1st (43-57-90-81); Gsumont-Parmase, 1st (43-35-30-40); 14-Juillet Beaugrenelle, 1st (43-35-30-40); 14-Juillet Beaugrenelle, 1st (43-36-23-44).

ROSA LUXEMBURG (All., v.a.); Cinoches, 6st (46-33-10-82).

LA RUE (st (46-33-10-82).

LA RUE (*) (A., v.o.) : George-V, & (45-62-41-46) ; Studio 28, & (46-06-36-07). SABINE KLEIST, 7 ANS (AIL, RDA, v.o.): Républic-Cinéma, 11º (48-05-51-33).

STAND BY ME (A., v.o.) : Studio de la Harpa, 5º (46-34-25-52) ; UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40). LA STORIA (IL., v.o.) : Latina, 4 (42-78-47-86).

STRANGER THAN PARADESE (A. xia, 5º (43-26-64-65). STREET TRASH (*) (A. v.o.): Forum-Orient-Express, 1* (42-33-42-26). — V.f.: Ress, 2* (43-36-83-93).

TANDEM (Fr.): Forum-Horizon, 1° (45-08-57-57); impérial, 2° (47-42-72-52); Hantafeuille, 6° (46-33-79-38); Marignan, 8° (43-59-92-82); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (43-87-35-43); Nation, 12° (43-43-04-67); UGC-Gare de Lyon, 12° (43-43-01-59); Montparnasse-Pathé, 14° (43-20-12-06); 14-Juillet-Beaugrendle, 14° (43-20-12-06); 14-Juillet-Beaugrendle, 14° (43-42-79-79-07). Moitournasse-Pathé, 14° (43-20-12-06); 14-Juillet-Beaugrendle, 14° (43-42-79-79-07). 15º (45-75-79-79); Maillot, 17º (47-48-06-06); Pathé-Clichy, 18º (45-22-

THE AMERICAN WAY (A., v.o.) : Forum-Horizon, 1" (45-08-57-57). THE BIG EASY (A., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Biarritz, 3º (45-62-20-40); Escurial, 13º (47-07-28-04). – V.I.: UGC-Montparnasse, 6º (45-74-94-94); UGC-Boulevard, 9º (45-

THÉRÈSE (Fr.) : Choches Seint-Germain, 6 (46-33-10-82). TIN MEN, LES FILOUS (A., v.o.): 14-Juillet-Odéon, 6* (43-25-59-83). 37°2 LE MATIN (Fr.) : Epéc-de-bois, 5° (43-37-57-47) : Publicis Saint Ger-main, 6° (42-22-72-80).

AMIGOS (A., v.o.): UGC-Odéon, 6-(42-25-10-30); Biarritz, 8- (45-62-20-40). - V.f.: UGC-Montparanse, 6-(45-74-94-94). TOP GUN (A.) : Galaxie, 13 (45-80-18-03).

RUE STORIE (A., v.a.) : Templiers, 3 (42-72-94-56) ; UGC Ermitage, 3** (45-63-16-16) : Studio 28, 18** (46-66-36-07). 53-15-16); Sindio 28, 18" (46-06-36-07).
UNE FLAMME DANS MON CEUR
(Suis...): St-André-des-Arts, 6" (43-26-48-18); Denfert, 14" (43-21-41-01) H.
sp; St-Ambroise, 11" (47-00-89-16).
UNE EPINE DANS LE CEUR (FT-11.): Maxville, 9" (47-70-72-86).

UNE GOUTTE D'AMOUR (Ture, v.a.) : Utopia, 5 (43-26-84-65) UN HOMME AMOUREUX (Fr., v. angl.) : Colisée, v. (43-59-29-46). – v.f. : Gaumont-Opéra, 2 (47-42-60-33) ; Miramar, 14 (43-20-89-52).

passion - (Loge unie des théosophes), Hôtel Concorde-Saint-Lazare, 108, rue

Saint-Lazare. 20 heures: «Univers parallèles, les sept dimensions» (Association gnosti-LA VEUVE NOIRE (A., v.o.) : Tem-pliers, 3 (42-72-94-56). H. sp. sept dimensions» (Association gnosti-que d'études d'anthropologie et WELCOME IN VIENNA (AME., V.A.):

LES FILMS NOUVEAUX

IRENA ET LES OMBRES. Film français d'Alain Robak: Ciné Bean-bourg, 3 (42-71-52-36); 3 Luxembourg, 6 (46-33-97-77); Galaxie, 13 (45-80-18-03).

OSA. Film américain d'Oleg Egorov, v.a.: Forum Arc-en-Ciel, 1" (42-97-53-74); Triomphe, 8 (45-62-45-76); v.f. : Maxéville, 9 (47-70-72-80); Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31); Lyon Bastille, 12-(43-43-01-59); Fauvettes, 13- (43-31-56-86); Convention Saint-

Charlet, 15° (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01).
SIX HOMMES POUR SAUVER HARRY. Film américain d'Alan Smithe, v.o.: Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26); George V. 8° (45-62-41-46); v.f.: Rex, 2° (42-36-83-93); UGC Montpernase, 6° (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9° (45-74-95-40); Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); Gobelins, 13° (43-36-23-44); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Images, 18° (45-22-47-94); 3° Secrétan, 19° (42-06-79-79).

Les grandes reprises

AMADEUS (A., v.o.): Forum Horizon, 1st (45-08-77-57); Hautefenille, 6st (46-33-79-38); George-V, 8st (45-62-41-46). APOCALYPSE NOW (A., vio.): Publicis Chemps-Elysées, 8st (47-20-76-23); Ganmont Parnasse, 14st (43-35-30-40); v.f.: Lamière, 9st (42-46-49-07). ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES

(A. v.o.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

51-60).
COTTON CLUB (A., v.o.): 14 juillet
Beangranelle, 15* (45-75-79-79).
LE DERNIER NARAB (A., v.o.): Raflet:
Logos, 5* (43-54-42-34); Balme, 8* (45-61-10-60); Parnassions, 14* (43-20-

(43-54-07-76). L'EKTRAVAGANT Mr DEEDS (A., vo.): Action Ecolos, > (43-25-72-07).

Action Chinging, 6 (4.32-11-30).

A FOLLE HISTORE DU MONDIE (A., v.a.): Gaumont Colisée, 8 (43-59-29-46); v.f.: Gaumont Halles, 1 (42-97-49-70); Gaumont Opics, 2 (47-42-60-33); Gaumont -Alfeia, 14 (43-27-84-50); Miramer, 24 (43-20-89-50); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27).

GUERRE ET PAIX (Sov., v.o.) : Cosmos, 6* (45-44-28-80); 1= \$poque: mer., ven., dim., mar.; 2* \$poque: [en., sam., km; v.f.: Tricomphe, 8* (45-62-45-76), 1= idem, 2* idem.

LE GUEPARD (A., v.c.): Forem Hotizon, 1st (45-08-57-57); Hautsfemille, 6 (46-33-79-38); Merignan, 8st (45-59-92-82); v.f.: Impérial, 2st (47-42-72-52); Mostparmane Pathé, 14st (43-20-12-06). HUIT ET DEMI (It., v.o.) : Demfert, 14 (43-21-41-01).

HIGHLANDER (A., v.o.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); George-V. 8* (45-62-41-46); 7 Parmessions, 14* (43-20-32-20); v.f.: Paramount Opera, 8* (47-42-56-31); Fauvette, 13° (43-31-56-86); Pathé Clicky, 18° (45-22-46-01).

46-01).
BORIZONS PERDUS (A., v.o.):
Lixembourg, & (46-33-97-77); Balzao,
& (45-61-10-60).
BNDIANA JONES ET LE TEMPLE
MAUDIT (A., v.o.): UGC Danton, &
(42-25-10-30); George-V, & (45-62-

72-07).
L'ASSASSIN HABITE AU 21 (Ft.) :
Champo, 5 (43-54-51-60).
LES AVENTURIERS DE L'ARCHE
PERDUE (A., v.1): UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94).
BABY DOLL (A., v.0.): Gaumont Halles,
1= (42-97-49-70); Saint-André-des-Arts,
6 (43-26-48-18); Bretagne, 6 (42-2257-57).

6 (43-26-48-18); REGIGIE, V. (**128-18); Rest, 2* (42-36-83-93); Paramount-Opera, 9* (47-42-56-31); Nations, 12* (43-43-04-67); Farrette, 12* (43-31-56-86); Gaumont-Alesia, 14* (43-27-34-50); Gaumont-Parasse, 14* (43-35-30-40); Gaumont-Convention, 15* (48-28-42-27); Napoléon, 17* (42-67-63-42); Pathé-Clichy, 18* (45-22-46-01).

46-01).

EEN HUR (A. v.o.): Paramount Opera, 9:
(47-42-56-31); Gaumout-Aldsia, 14:
(43-27-84-50).

(43-24-84-30).

BOOM (A., v.o.): Saint-Germzindes-Priz, & (42-22-87-23): Studio 43, 9s
(47-70-63-40).

BROTHER CAN YOU SPARE A
DEME ? (A., v.o.) 14 juillet Parnasse, &
(43-26-58-00).

(43-20-38-00).

LES 101 DALMATIENS (A., v.f.):
Napoléon, 17 (42-67-63-42).

LA CHATTE SUR UN TOUT BRULANT
(A., v.o.): Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-05).

25-19-09).

CHINATOWN (A., v.a.): (*) Forum Arc-en-Ciel, 1" (42-97-53-74); 14 juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Manigman, 9" (47-20-76-23); v.f.: Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); Montpartos, 14" (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27).

CHORUS LIME (A., v.a.): UGC Ermitage, 3" (45-63-16-16).

LE CORBEAU (Fr.) Champo, 5" (43-54-51-60).

30-19). LA DÉESSE (Ind., v.o.) : Chany Palson, 6*

EVE (A., v.o.): Action Christine hts, 6-(43-29-11-30).

LE FAUCON MALTAIS (A., v.o.): Action Rive Genobe, (43-29-44-40).

LA FEMIME AU PORTRAIT (A., v.o.): Action Christine, 6- (43-29-11-30).

GANDHI (Angl., v.f.); Brotagns, 6 (42-22-57-97).

41-46); vf.: UGC Montparasse, 6-(48-74-94-94); UGC Bonlevard, 9- (43-74-95-40); UGC Lyon, 12- (43-43-01-59); Convention St-Charles, 15- (45-79-33-00); Maillot, 17- (47-48-06-06).

IE MONDE SELON GARP (A., V.D.) : Lucernaire, 6 (45-44-57-34).

QUAI DES ORFÈVRES (Fr.) : Champo, 5- (43-54-51-60). BUNAWAY TRAIN (A., v.I.): Holly-wood Boulevard, 9- (47-70-10-41).

TO BE OR NOT TO BE (A. v.o.) (Lubitsch): Panahéos, 5 (43-54-15-04).

LE TROISIÈME HOMME (A., v.o.) :

v.o.) (*) : Ranslegh, 16 (42-88-64-44).

o* (40-33-10-82), 22 a 10.
L'HISTOIRE DU JAPON BACONTÉE
PAR UNE HOTESSE BE BAN (Jap.,
v.a.): Templista, 3* (42-72-94-36), dim.
18 h 45.
L'HOMME AU BRAS D'OR (A., v.a.):
Studio Galanda, 5* (43-54-72-71),
17 h 55. 17 h 55.

LILI MARLEEN (AL, v.a.) : Chinelet-Victoria, 1" (45-08-94-14), 19 h 45. LOLA, UNE FEMME ALLEMANDE (All. v.a.): Châzelet-Victoria, 1= (45-08-94-14), 15 h 25.

20 h.
RAN (Jan., vo): Ciné-Beanbourg, 3 (42-71-52-36), km. II h 45.
ZAZIE DANS LE MÉTRO (Fr.): Républio-Cinéma, 11 (48-05-51-33); met., van, dim., mar. 14 h.

«Histoire de la francomaconnerie au musée du Grand Orient de France», 15 heures, 16, rue Cadet (Commissance d'Ici et d'ailleurs).

«Du boulevard des dandys au pas

sage des Panoramas», 15 h 15, 3, rue des Colonnes (G. Barbier).

PARIS EN VISITES

MERCREDI 22 JUILLET «Hôtels du Pré-aux-Cleres», 14 h 30, métro Solferino (Paris pinteresque et insolite).

insolite).

«Le Marais, de l'hôtel de Beauvais à l'hôtel de Sully», 14 h 30, métro Saint-Paul (M. Pohyer).

«Hôtels du Marais; place des Vosges», 14 h 30, métro Hôtel-de-Ville, sortie rue Lobau (G. Botteau).

«Les antiquités égyptiennes au Louvre», 15 heures, entrée masée, 34, quai du Louvre (Paris et son histoire).

CONFÉRENCES

11 bis, rue Keppler, 19 h 30: «Les INFOS SERVICE maîtres spirituels et la voie de la com-Couple et dialogue: association d'accueil et d'orientation pour foyers dissociés, reste ouverte pendant l'été. Permanence au siège: 89, rue du Fanbourg-Saint-Antoine, Paris (11°), 2018 les jours, de 14 heures à 18 heures (151: 43-46-52-63).

Le Monde sur minitel

Tous les programmes. Toutes les salles. Tous les horaires.

36.15 TAPEZ LEMONDE

79-33-00); Maillet, 17* (47-48-00-06).

IOUR DE FÉTE (Fr.): Gaumont Opéra,
2* (47-42-60-33); St-Michel, 5* (43-2679-17); Gaumont Ambassade, 8* (43-5919-08); Gaumont Alfaia, 14* (43-2784-56); Gaumont Parnasse, 14*
(43-35-30-40).

LUDWIG (VISCONTI) (L., v.a.); CinéBeaubourg, 3* (42-71-52-36). H. sp.

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.a.) (**); Cinches-St-Germain, 6* (43-65-10-32).

Lucernaire, 6 (45-44-57-34).

MARY POPPINS (A., v.I.): Napoléon, 17 (42-57-63-42).

NEW-YORE, NEW-YORK (A., v.o.): Forum-Orient, 1* (42-33-42-26).

PARTITION INACHEVEE POUR PLANO MÉCANIQUE (Sow., v.I.): Bastille, 11* (43-42-16-80).

PINK FLOYD THE WALL (A., v.o.): Gaumont Halles, 1* (42-37-49-70); UGC Ermitage, 8* (45-63-16-16): v.I.: Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); 3 Parassiens, 14* (43-27-84-50); 3 Parassiens, 14* (43-27-84-50); 3 LA POURSUITE IMPHTOYABLE (A., v.o.): Rigim, 19* (46-07-87-61).

v.o.) : Rielto, 19 (46-07-87-61). LES PROTES (A., v.o.) : Action Christine, 6 (43-29-11-30).

SHANGHAI GESTURE (A., v.o.) :
Action Christine, 6 (43-29-11-30). THE KING OF MARVIN GARDEN (A., v.o.): Racine Odéou, 6 (43-26-19-68); Belzac, 8 (45-61-10-60).

31 275

TEX AVERY ELIES (A., v.o.) : Rinko, 19 (46-07-87-61). 19 (46-07-87-61).

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR SUR LE
SEXE... (A. y.a.) : Ciné-Bembourg, 3
(42-71-52-36) : UGC Danton, 6 (42-2310-30) : UGC Rotonde, 6 (45-7494-94) : UGC Champa-Elysées, 5 (4562-20-40) : Bestille, 11 (43-43-16-80) :
v.f. : UGC Bonlevard, 9 (45-74-95-40) :
UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44) :
Montparmon, 14 (43-27-52-37) : Gensont Alésia, 14 (43-27-84-50).

LE TROISIÈME HOMME (A. vo.)

LE TROISIÈME HOMME (A., v.o.):
Reflet Logos, 5' (43-54-42-34).
L'ULTIME RAZZIA (A., v.o.): Action
Christine, 6' (43-29-11-30).
VOL AU-DESSUS B'UN NID DE COUCOU (A., v.o.): Studio des Ursalines, 5'
(43-26-19-09); George-V, 8' (45-6241-46); Parnassiess, 14' (43-20-30-19);
Maillot, 17' (47-48-06-06). VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A.,

Les séances spéciales

L'AUTRE MOTTÉ DU CEL (Esp., v.o.) : Ciné-Bennbourg, 3º (42-71-52-36), inc. 11 h 45. LE BAISER DE LA FEMME-ARAIGNÉE (A., v.o.): Deniert, 14-(43-21-41-01), jon. 22 h, dêm., mor. 18 h. BLUE VELVET (*) (A., vo.) : Cincohes, 6 (46-33-10-82), 22 h 10.

17 h 55. EAGEMUSHA (Jap., v.o.) : Chinelet-LABYRINTHE (Brit., v.a.) : Tampiers, 3-(42-72-94-56), mer., sem., dim., km. 13 h 45.

LE MYSTÈRE PICASSO (Pr.) : Ciné-Beaubourg, 3º (42-71-52-36), mar. 12 h 10. LES NUTIS ET LES JOURS DE CHINA BLUE (**) (A., v.o.) : Châtalet-Victoria, 1° (45-08-94-14),

He Margarde . The Stone Los Marie . کائیہ ایاد «La Mosquée, histoire de l'ajam», 15 heures, entrée, place du Puits-de-l'Ermite (M.-C. Lesnier). Time Manie 14.08 Miles .

A Classes MAN Very bear 1

Control of the Contro

La parte de l'app (1996)

dence TV du 20 juillet SCHOOL LA TH 111 22.0 16.6 ويغذ 14.5 44 15.5

La grille d

a se que some le Monde du Roberts THE TRUM de Abres of America Sele Bourtes, Car

The to To Japan on he diding

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque sensine dans notre supplément du samedi daté dimanche-leudi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » □ Film à éviter » Ou pest voir « » Ne pas manquer » » » Chef-d'œuvre ou classique.

Mardi 21 juillet

20.35 Théatre: Potiche. De Barillet et Grédy, mise en soène de Pierre Mondy et Gérard Insolas. Avec Jacqueline Maillan, Pierre Maguelon, Marie-France Mignal, Jacques Jonanneau. Dans la série « Les champions du rire », comédie en deux actes sur l'épouse d'un riche industriel : jogging, fourneaux, rosiers..., mais attention ! 22.50 Documenture : Histoires naturelles, d'Igor Barrère et Jean-Pierre Fleury. 3. Truites et saumons. 23.45 Journal. 6.85 Série : Les establisseurs. La tornade.

waiting - grade and a second Action to the second A STATE OF THE STA

Marie Carlo

Same of the same o

the state of the same of

The state of the s

Control of the second of the s

Property of the same of

THE PERSON NAMED IN COLUMN THE COURSE NO.

And the second s

THE REAL PROPERTY.

المراجع المحاج الأجواة

沙漠特(4) 4 10 10 AND AND STORY OF A SALE OF

্বীকাটি শক্ষা কেছে কাম ক

Special Section 1995

The second of the second

English Springers of Section 1997

The state of the same of the s

made the sale of the

国 1987 [5]

Mary Property

and and the second of the seco

And the state of t

garan disentende digitali di Albanda Sambler digitali di

\$36 mars 2 2 2 2

MACE!

المستورد والإيوا

State of the state

The second secon

Market and the second of the second second

STATES OF THE STATE OF THE STAT

Marketin de la companya de la compan

The second second

A second

Transmit A.

Product & E

 $(v_i = (v_i) \partial v_i = 0)$

Total State

20.39 Chéana Alsport 89: Concorde.

David Loweil-Rich (1979). Avec Alain Delon, Sylvia Kristel, George Kennedy, Susan Blakely, Robert Wagner. Quatrième monture du film-catastrophe aérienne dans les années 70. Sylvia Kristel est une hôtesse très convenable.

22.29 Feotball (en différé). Rencontre amicale: Saint-Eticane-Bayern de Munich. 23.45 Journal. 6.10 Le journal du Tour (rediff.).

20.36 Cinéma: Aiseance de malice. Mil Film américain de Sidney Pollack. (1981). Avec Paul Newman, Sally Field, Bob Balaban, Melinda Dillon. Une journaliste ambitieuse, manipulée par un agent du FBI, accuse le fils d'un ancien « boorlegger » d'être mêlé à la dispartition du leader syndical des dockers de Miami. C'est remarquablement écrit, mis en scène et joué. 22.25 Journal. 22.50 Courts métrages. D'après Marin, de J.-C. Robert. 23.20 Prélude à la mit. En souvenir de Rita Streich: L'amour de moi, Mélodie viennoise.

CANAL PLUS

20.30 Cinéma: Le shérif est en prison. » Film américain de Mel Brooks (1974). Avec Cleavon Little, Gene Wilder, Sim Pickens. 22.05 Flash d'informations. 22.15 Cinéma.: Série noire pour une muit hisnoche. » Film américain de John

Landis (1984). Avec Jeff Goldblum. 0.85 Cinéma: The Wiz.

Film américain de Sidney Launet (1978). Avec Diana Ross, Michael Jackson. 2.16 Série: Rawhide.

LA 5

20.30 Cinéma: Mes funéralles à Berlin. » Film anglais de Guy Hamilton (1966). Avec Michael Caine, Eva Renzi, Paul Hubschmid, Oscar Homolka, Guy Doleman. Un agent britannique aide un colonel soviétique à passer à l'Ouest. Description méthodique des affrontements d'espions dans un monde sans gadgets. 22.10 Série: Mission impossible. 23.00 Les cinq dernières minutes. 0.35 Les dossiers de l'agence 0. 1.30 Série: Hôtel. 2.20 Série: Mission impossible.

20.30 Téléfiha: Les bors-la-loi. Terreur au Minnesota. Le gangster J.-J. Cole s'est échappé de la prison de Medelia. > 22.00 Série: Maîtres et valets. Mariage d'amour. 22.50 Joannal. 23.05 Magazine: linages et 0.00 Série: Maîtres et valets (rediff.). 9.50 Musique: Bordon de la contraction de la cont

20.35 L'air du soir. Locke, Purcell, Blow, Haendel. 22.00 Concert (en direct des Ursulines): Opus 120 m 1 pour clarinette et orchestre, de Brahms-Berio; Symphonie nº 4 en sol majeur avec soprano de Mahler, par l'Orchestre philharmonique de Liège, dir. Pierre Bartholomée; Solo: Françoise Pollet (soprano), Michal Portal, clarinette. 0.30 Jazz. Serge Lazarevitch Trio.

20.00 Le journal du corps. Les livres de l'année. De 21.00 à 1.00 Les units d'Avignou. 21.15 Avignou. Rives et dérives. Musique des flouves : la Nil. 22.30 Les units d'Avignou (suite).

Mercredi 22 juillet

13.50 Sárie: La croisière s'amme. 14.45 Croque-vacances.
Calimero: L'invité d'Isidere et Clémentine: Man Peopespote; Croque-Télé; Alice au pays des merveilles; Ricky la belle vie. 16.25 Variétés: La chauce aux chausous. Emission de Pascal Sevran. 16.55 Penilleton: La campaite du ciel. (5-épisode.) 17.55 Mini-journal, pour les jeunes. 18.05 Série: Manaix. 19.00 Fenilleton: Santa-Barbara. 19.30 Jeu: La roue de la fortune. 19.55 Thrage du Tac-O-Tac. 28.00 Journal. 28.35 Thrage du Loto. 28.46 Fenilleton: Dalias. La secousse. 21.30 Fenilleton: Le gerinni. De Marion Surrau, d'après le roman de Juliette Benzoni. Avec Laurent Le Doyen, Marianne Ansica. (3-épisode.) Deus la France du XVIII stècle, un jeune et best chevalier part à la recherche de l'élue de son cesur. Tous les ingrédients de l'aventure de cape et: d'épée. 22.45 Journal. 23.05 Série: Les envalueseurs. Pamque. 23.55 Court métrage. L'antimentale. Premier essai du couturier Thierry Mugler au cinéme: l'esthétisme de ses photos et son égérie, Douphine de Jerphanion.

A 2

13.45 Feuilleton : Les fills de la liberté (dernier épisode).

14.46 Seuilleton: Base Caraot. 15.05 Sports 486. Tour de
Franco : rétrospective; 21º étape du Tour 1987 : Bourgd'Oisans-La Piagne; A chacan son tour, par Jacques Chancel; Escrime : championosis du monde à Lausanne.

18.60 Féuilleton : Aliae et Cufty. 18.30 Récré A 2 été.
Devinctins d'Epinal; Albator; Téféchat. 18.50 Jan : Des
chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par
Paurice Laffont. 19.15 Actushifiés régionales. 19.40 Le jourmel du Tour. 28.00 Jeurnal. > 20.30 Le grand échiquier.
Emission de Jacques Chancel. Arthur Rubinstein ou la
volonté du bonheur. Reprise du Grand Échiquier du
30 décembre 1976. Participent à l'émission : Nella Rubinstein (son éponse), Eva Rubinstein (as fille), Baruard Chevry
(son biographe d'images). Lino Ventura (son acteur préféré). François-René Duchable (découvert par Arthur
Rubinstein), les patineurs John Curry, Cyd Charlese, les danseurs Claude de Vulpian et Patrick Dupond. 23.15 Journal.
23.35 Le journal du Tour (rediff.). 23.35 Le journel du Tour (rediff.).

FR 3

13.25 Femiliaton: Thierry in Froncie. 14.60 40° à l'ombre de in 3. Variétés: Marc Toeses, Jamais Bleu, Julie, Interface; Jeux: super-cerveau, jeune et sportif, maths et matique, Terre des mômes... 15.10 Le club des stars. 15.36 Pensebètes. 15.45 Série: Dominique. 16.30 Le ciné de l'été. 17.00 Femiliaton: Vive in viel 17.36 Le manège enchanté. 17.35 Série: Le bel été. 18.36 Série: Les papas. 18.35 Série: Les aventures du capitaine Luckner. 19.00 Le 19-26 de l'information. De 19.15 à 19.35, actualités régionales. 19.55 Dessin animé: Inspectour Gadget. 20.04 Jeux: La classe. 20.30 Variétés: Show Enrico Macias. Notre chanteur national interprétera tous sus succès. 21.40 Magazine: Thalassa. Les fils de Ko-xin-ga. 22.36 Journal. 22.55 Documentaire: Les colportems du Front populaire. Le groupe Octobre. Hommage à Jacques Prévort.

CANAL PLUS

13.30 Série : Melon. 14.00 Série : Batman. 14.25 Téléfilm : Chronique sentimentale. Amputation, héritage... un téléfilm

espagnol. Un rien macabre. 16.00 Tilefilm: Blocage. Un psychologue soupçonné de maltraiter des enfants. 17.30 Caboa cadia. 18.00 Série: Captain Nice. 18.30 Fiash d'informations. 18.33 Top 30. 19.00 Série: Une vraie vie de rève. 19.25 Jen: La guenie de l'empiol. 19.55 Fiash d'informations. 20.00 Série: Stalag 13. 20.55 Chéma: L'amour violé. E Film français de Yannick Bellon (1978). Avec Nathalie Nell, Alam Foures, Michèle Simonnet, Pietre Arditi, Daniel Auteuil. 22.45 Flash d'informations. 22.55 Chéma: Top secret. I Film américain de Jim Abrahams, David et Jerry Zucker (1984). Avec Val Klimer, Lucy Gutteridge, Christopher Villiers, Omar Sharif. 0.25 Chéma: La suit du risque. I Film français de Sergio Gobbi (1986). Avec Stéphane Ferrara, Christiane Jean. 1.45 Docamentaire: Hardem ambées 36. Avec Cab Callaway. Un voyage dans le passé des bottes de jazz, annéer 30 et 40. espagnol. Un rien macabre. 16.90 Teléfilm : Blocage. Un

LA D

13.10 Série : Hôtel. 14.00 Les dostiers de l'aspece 0.
14.55 Série : Les ciuq deraières minutes, 16.30 Série : Les chevaliers du ciel. 17.00 Série : Docteur Caralbes, 17.55 Les secrets de la mer Rouge. 17.55 Feuilleton : Le temps des copains, 18.25 Série : Flappy days. 18.50 Série : Arsold et Willy. 19.15 Série : Supercopter, 20.05 Dessin animé : Robotech. 20.30 Téléfièm : La chasse infernals. Accusé à tort, Florin essale de reprendre une vie normale après sa sortie de prison. 22.15 Série : Mission impossible. 23.05 Les ciuq dernières unimates. 0.40 Les dossiers de l'agence 0.
1.30 Série : Hôtel. 2.20 Série : Supercopter.

13.30 Série : L'incroyable Hufk (rediff.). 14.20 Musique : Clip fréquence FM. 15.15 Hit, bit, bit, hourra! (suite). 15.30 Clip aventure. 16.15 Jen : Clip combat, Deux vedettes du sport, du cinéma, de la chansin s'affrontent en un combat musical. 17.05 Série : Maîtres et valets (rediff.). 18.00 Journal. 18.15 Série : La patite maison dans la péairie. 19.05 Série : Chacan chez sol. 19.30 Série : L'incroyable Hufk. 20.25 Jen : Skrappel. 20.30 Série : Les routes de maraéla. Drôle de rencontre. Le milliannaire peut échanges paradis. Drôle de rencontre. Un militonnaire veut échanger vingt-quatre heures de sa vie contre la journée d'un vaga-bond. 21.26 Série : Falcon Crest. 22.10 Journal. 22.25 Télétiba: Chère détective. De Dean Hargrove. Avec Brends Vac-curo, Arien Dean Sayder, Ron Silver. Adaptation américaine de Tendre poulet, de Philippe de Broca et Michel Audiard. 0.00 Série: Las espions. 0.50 Minsique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.00 Antipodes. Le « code noir » on l'esciavage réglementé. De 21.00 à 1.00 Les moits d'Avignes. 21.15 Centre Acanthes, à la chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon. (1. Olivier Mestiaen : Catalogue d'oiseaux. Les moits d'Avignon (suite).

FRANCE-MUSIQUE

20.35 L'air du soir. Mozart, Vachon. 21.45 Concert (en direct de la cour Jacques-Cœur): La Tosca, opéra en trois actes, de Puccini par le Nouvel Orchestre philharmonique et le chœur de Radio-France, dir. Nello Sanni: chef de chœur: Michel Tranchant; sol.: Gwyneth Jones, Vasile Moldoveanu. Matteo Mannguerra, Mincea Simpetream, Renato Cappecchi, Bernard Van der Meersch. 0.30 Jazz: Jacques Doudelle Orchestre; Serge Lazarevitch Trio.

Audience TV du 20 juillet 1987 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) Sence instantanée, région parisienne 1 point = 32 000 loyers

HORAIRE	FOYERS AYAMT REGARDÉ LA TV (aut %)	TF1	A2	FRS	CANAL +	LA 5	Me
-		Sense Berbern	Actael. région.	Accust. région.	Via de rêve	Robotech	Chez ati
19 h 22	25.0	10-0	10-0	3-5	1.6	2.0	1.0
		Ross de la fortuni	Journal du Tour	Actual région.	Jou été	Supercopter	Hulls
19 à 45	34.0	13.6	13.5	2.0	1.6	2.0	1.5
		Journal -	Journal -	La classe	Stateg 13	Supercopter	Hulk
20 h 16	44.5	14-0	17-0	5.0	3,0	3,5	2.0
		La bêta meste	Loone et Ted	Rupos du guerrier	Le gagnent	Lizzie Borden	A in carts
20 b 55	46.5	15.0	8-0	14.5	2.0	6.5	2.5
		La bêta meure	A in tolie	Reços da gaerrier	Corrids	Litzie Bordan	Clair de fore
22 b 08	43.0	19.5	3.0	13.5	1.5	4.5	2.5
		Z comme Léon	A la fois	Histoires vraies	Corrida	Mission imposs.	Clair de lum
22 h 44	25.0	5.5	3.0	5.0	2.5	7.0	2.0

Echantilion : plus de 200 foyers en Ile-de-France, dont 153 reçoivent la 5 et 115 reçoivent M 6 dans de bounes conditions.

La grille d'été de RMC

Contrairement à ce que nous avions annoncé dans le Monde du 15 juillet, Jean-François Robinet, Joseph Poli et Christine Clerc n'assureront des rubriques régulières sur RMC qu'à partir de septembre. Quant à Jean-Claude Bourtet, c'est à partir du 17 août qu'il présentera son émission quotidienne, de 15 heures à 15 h 45.

Stéphane Denis pour la chronique d'a trancique du matin (7 h 45) et Bernard Artman pour la chronique économique (7 h 55) n'interviendront qu'à partir du 3 août. Yves Mourour de la chronique économique (7 h 55) n'interviendront qu'à partir du 3 août. Yves Mourour de la chronique économique (7 h 55) n'interviendront qu'à partir du 3 août. Yves Mourour de la chronique économique (7 h 45) et Bernard Artman pour la chronique économique (7

Informations «services»

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le mardi 21 juillet à 0 h TU et le dimanche 26 juillet à 24 h TU. Le temps frais et instable persistera sur la majeure partie de notre pays, s'améliorant lentement, à partir de vendredi, par l'ouest de la France. Toutefois, une nouvelle zone nuageuse arrivers sur les côtes de la Manche samedi en fin de journée, et concernera progres-sivement le Nord et le Nord-Est. Les températures resteront en dessous des normales saisonnières.

Mercredi, c'est une légère améliora-tion du temps avec le retour des éclair-cies sur la quasi-totalité de la France. De la Manche au Nord-Est, au Massif Central et aux Pyrénées, la matinée sera encore très nuageuse. Des bancs de brouillard se formeront au lever du jour sur l'Aquitaine et le Midi-Pyrénées. On essuyera quelques averses du Nord-Picardie à l'Alsace et la Bourgogne.

Des Vosges aux Alpes, et sur les Pyré-nées, le ciel restera chargé et menaçant. Les ondées seront encore fréquentes, parfois même orageuses en fin de jour-née sur les Vosges.

C'est encore le midi-méditerranéen qui bénéficiera du soleil le plus généreux, malgré un ciel temporairement

De la Bretagne à la Vendée, les nuages et brouillards matinaux laisse-ront place à de belles éclaircies. Le vent, généralement faible à modéré, restera assez soutenu près de la Manche où il souffiera du nord-est.

Les températures minimales, toujours stationnaires, avoisineront 12 à 15°C du nord au sud, 17 à 19°C près de la Médi-Les températures maximales varie-

ront entre 18 et 22°C sur la mortié nord, 22 et 25°C sur la moitié sud, 27 à 29°C en bordure de Médinerranse.

Jendi 23, toujours des averses et des orages sur la majeure partie du pays. Feront exception les régions méditerra-néennes, où le soleil sera encore géné-reux, et la Bretagne ou les éclaireiss alterneront avec des nuages.

Sur le reste de la France s'abattront encore de nombreuses averses. Des orages pourront même se développer

PROBLÈME Nº 4532

HORIZONTALEMENT

de l'échelle mobile. - II. Bien qu'on ne puisse la méconnaître, certains

refusent de la reconnaître. La moin-

dre des choses. - IIL Façon de faire. Porteuse d'éternels adieux. -

IV. Laissas passer. Antique domaine de sophistes. – V. Léger ou donne

du poids. - VI. Fournit de l'occupa-

tion à des gens qui chaument. Milieu d'arrivistes. - VII. Person-

nel. Balançoires pour primates. -VIII. Grecque. Regrettable relache-

ment. - IX. Quelle que soit sa

forme, on peut en tirer du son. -X. Refroidis ou qui n'ont pas trans-

piré. Objet de plantation provisoire.

VERTICALEMENT

1. Rend insoluble des problèmes de contenance. - 2. On peut en cre-

1. Lampiste. Na! - 2. Enervé. Spot. - 3. Ce. Ermite. - 4. Tréteau. Ion. - 5. Rit. Silence. - 6. Iéna. Névé. - 7. Ange. - 8. Et. Eus.

- XI. Machine. Permet de rêver.

I. Travailleur assujetti au régime

123456789

MOTS CROISES

dans le cours de l'après-midi, principalement sur le relief.

Les températures minimales s'étagerout de 12 à 17 degrés du nord à la méditerranée.

Les températures maximales variences degrés.

Les températures seront sans grand changement.

Samedi 25, des nuages resteront encore accrochés sur les Alpes le matin puis se dissiperont progressivement.

Aillens, après quelques brumes matinelles éclaircies apparaîtront.

Vendredi 24, les averses, qui affecte-ront encore, le matin, le nord-est, le nord du Massif Centrale et les Alpes, ne per-sistement plus le soir que sur le Massif Alpin et le Jura. Le soleil brillera toujours sur la côte méditerranéenne malgré quelques pas-sages nuageux.

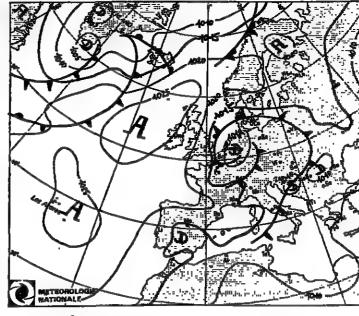
Sur le reste de la France, le ciel sera partagé entre les nusges et les éclaircies, ces dernières étant plus belles du sud de la Bretagne à la Gironde.

Le soir, près de la Manche et sur le nord, le ciel sera envahi par une conver-ture muageuse plus dense.

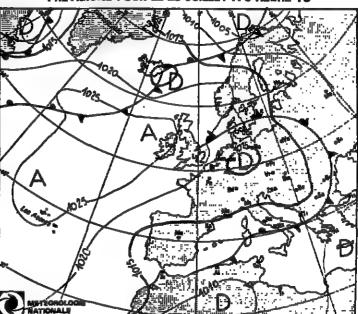
Légère hausse des températures de l à 2 dégrés.

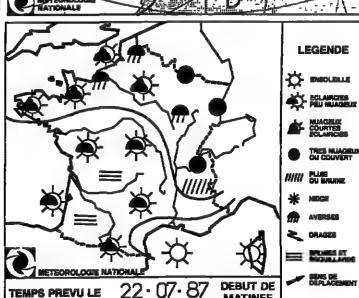
Dimanche 26, sur le sud et le sud-ouest de la France, le soleil l'emportera sur les nuages, avec des températures stationnaires. Quant au nord et au nord-ct les manues parte de destate et les

SITUATION LE 21 JUILLET 1987 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 23 JUILLET A 0 HEURE TU





ver allégoriquement ou en mourir pour de bon. Récipient. Degré. — 3. Opposé à « capital » et, par consé-	TEMPS	PREVI) LE	22 · (07-8			TINEE		DEP	ACEN	
quent, sans intérêt. Tour de côte. – 4. En qualité et en quantité. A l'abri des scènes de ménage. Affaiblit. – 5. Démonstratif. Minimums de plus		Valeu	es extrêm	es relevés	a - 1 s entre 1987 à 6			le	mps (
en plus minimes 6. Entretien ou service 7. Tel un mot composé décomposé. Tout petit morceau de musique 8. Sous-affluest du	AJACCIÓ BIARRITZ	FRANC 30 20	15 D	POINTE-A-F	19 21	[3 23	C N N	LUXEMBO MADRED	ELES Durg	16 33	15 12 16 18	D & D D
Zaïre. Vêtements réversibles. – 9. Un sujet en or pour Charlot. Antique de l'Attique et champion de la dialectique.	BOURGES CAEN CHERROUR CLERWONT	19 18 17 16 16	14 B 13 P 14 C	ALCIER AMSTERDA ATHÈNES BANGROS	TRANGE 30 W 25 35	23 12 25 27	0 4 0 %	MEXICO MELAN MONTRÉ MOSCOU	L,	21 27 24 17	11 20 16 9	BNAND
Solution du problème n° 4531 Horizontalement		S-MH 27	15 N 14 P 13 P	BELGRADE BERLIN BELIXELLE LE CAIRE	E 26 15 24 S 20	17 19 15 14 31	2000	NEW-YOR OSLO PALMA-DI PÉKIN	K	32 25 30 30	22 17 17 21	N N D P
I. Lectrices II. Ancrie. Ta III. Me. Eina IV. Prêt. Anée V. Ivres. Gué VI. Semaines	NANTES	MAR. 27 20 21 31 IS 19	15 A 15" C 16 D	DAKAR DELHE	TE 19 26 42 38	12 22 32 24 15	BCDD	ROME SINGAPOL STOCKHO SYDNEY	le Le	30 32 22	20 21 28 12 5	NDCDN
VII. Iule VIII. Est. Event IX. Peine. Io X. Nô. Oc. Bar XI. Atones. Se.	PAU Perpenan Reines St-Étienn	20 23 18	14 N 18 P 13 N 13 N	HONGKON ISTANBIL JÉRUSALEA LISBORNE	3 33 28 i 29 26	29 23 19 17	0000	TORYO TUNES VARSOVIE VENISE		25 33 21 28	22 21 12 17	CNND
Verticalement 1. Lampiste. Na! - 2. Enervé.	STEASHOU	B B	C	LONDRES .	N	14	P	P P	Т	26	17 *	N
Spot 3. Ce. Ermite 4. Tréteau.	averse	brume	COUVERT	ciel dégagé	ciel nuageux	OCAL	ge	pluie	tempê	te	neig	je

* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la Franca : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

GUY BROUTY.

Nias. - 9. Salée. Store.

المحدا من الاصل

Le Carnet du Monde

Naissances

 M. ct M= Philippe BEAUSSANT,
 M. ct M= Per HEDLUND, sont henreux de faire part de la nais-

1:

Pierre-Hugues et Karin BEAUSSANT, à Lorient, le 4 juillet 1987.

- Amick et Max HORRAS, ont la joie d'annoncer la maissance de leurs petits-enfants

> Martin HORRAS Etienne CAYUELA.

123, avenue de l'Eygals, 38700 La Tronche.

 M= Anik Demeunynck, née Tedesco, Joëlle Jourdan, Sylvic et Daniel Robin Jean-Yves et Séverine Demenavack. Hugues Jourdan,

Jérôme et Paul.

Les familles parentes et alliées, ent la douleur de faire part du décès de M. Albert Yves DEMEUNYNCK. général de brigade aéricane, commandeur de la Légion d'honneur,

croix de guerre 1939-1945, croix de guerre TOE, leur époux, père, grand-père, frère, beau-frère et parent,

surveau le 20 juillet 1987, à l'âge de

Le service religieux sera célébré en l'église Saint-Denya de Vaucresson, le jeudi 23 juillet 1987, à 14 heures, dans l'intimité

Cet avis tient lieu de faire-part.

- M. et M= Henri De Condé, leurs enfants et petites-filles, M. et M= Gérard Doi

et leur fils, Le docteur et M= Pierre Doi. leurs enfants et petits-fils, M. et M= Jacques Brassons

et jeurs filles, ont la tristesse de faire part du décès de

M. Etlenne DOL

survenu à Toulouse, le 14 juin 1987, à l'âge de quatre-vingt-sept ans.

Ses obsèques ont eu lieu à Anglet, dans l'intimité familiale.

58, rue des Bergeronnettes. 91540 Mennecy.

- Sainte-Tulle (Alpes-de-Haute-Provence).

Mª Isabelle Barber M. et M= Ludovic Gravagne et leurs enfants, M. et Mª Félix Lenorcy,

M. et M= Francis et Florence Dore, ont la douleur de faire part du décès du

doyen Henri FLUCHERE,

lour époux, grand-père, beau-frère et

survenu à l'âge de quatre-vingt-buit ans. Les obsèques ont lieu mardi 21 juillet, à 16 h 15, à Sainte-Tulle.

Rendez-vous à l'église.

- M. Nourhan Fringhian, son pere.

M. et M= Hervé Le Gallais de

enfants Yann et Charlotte Le Gallais de

Dineur, ses petits-enfants,

M= Monique Fringhian, M= Corinne Fringhian, M. et M= Harold Fringhian,

M. et M= Frédéric Fringhian,

ses frères, sœurs, neveux et nièces M. et M™ Boghos Fringhian, M. et M™ Djy Fringhian,

M. et M= Axel Panazian M. Marac Papazian.

ses oncles et tantes.

Et toute la famille ent la douleur de faire part du décès de

Mr Gloris Asshid FRINGHIAN.

survenu le 18 juillet 1987 dans se

Les obsèques seront célébrées le ven-dredi 24 juillet, à 10 h 30 précises, en la cathédrale apostolique arménienne, 15, rue Jean-Goujon, Paris-8°, par

L'inhumation aura lieu le même jour dans le mansolée de la dynastie Nou-rhen Fringhian, à Boursault (Marne).

A 15 h 30, un service religieux sera célébré en l'église de Boursault, par les Révérends Pères Muron Kewikian et Charles Vicherat.

83, quai d'Orsay. Château de Boursault. Boursault, 51200 Epernay.

Nos abonnés, bénéficient d'une réduction sur les insertions du - Carner du Monde », som priés de joindre à leur envoi de texte une des dernieres bandes pour justifier de cette qualité.

- Hugnette Garnier. née de Tocqueville, son épouse, Henri Dussand-Garnier, avocat à la cour,

Irène Dumand-Garmer, Claude Dussand-Garnier. son petit-fils, Jacqueline Broc,

in micce. ont la douleur de faire part du décès de

M. Maurice GARNIER, président honoraire de la Fédération nationale des conseils juridiques et fiscaux, chevalier de la Légion d'hormeur,

survenu le 10 juiilet 1987, à l'âge de

Les obsèques ont en lieu dans l'inti-mité, le vendredi 17 juillet 1987.

6, avenue de Messino, 75008 Paris.

Montbéliard.

M= Blanche Giacomasso M. Jean Giacomasso, M. André Giacomasso

n ses filles, M. et M™ Léon Monrose, lours enfants et petits-enfants, neveux et nièces. Les familles François Giacom André Giacomasso, Neyron, Picquet, ont la douleur de faire part de décès de

ML Autoine GLACOMIASSO,

survenu dans sa quatre-vingt-trois

La levée du corps se fera le mercredi 22 juillet, à 9 heures, en son domicile.

Selon la volonté du défant, le corps sera incinéré à Mulhouse.

Cet avis tient lieu de faire-part.

La famille remercie à l'avance les rsonnes qui prendront part à sa peine.

43, avenue d'Helvétic,

- Epinel

M= Jeanne Martin, pée Creusot, M. et M™ Henri Martin

et leurs enfants, M. Lucien Martin et Danielle Fanth, M. et M= André Rossignol et leurs enfants font part de la mort de

Henri MARTIN,

survenue le 13 juillet 1987.

L'Inhumetion a eu lieu à Mou (Vosges), le 16 juillet 1987.

1, rue Lormont, 88000 Epinal.

Monteean-les-Mines.

M= Cladie Aubienc, M. et M= Henri Fabre. leurs enfants et petits-enfants, M. et Ma René Aublanc,

M. Daniel Aublanc, ses enfants et petits-enfants, M. Noti Barbalard

Ainsi que toute le famille Et ser amis

ont la dopleur de faire part de décès de

M. Claudius PARIAT, chevalier de la Légion d'hour officier des Palmes académiq

survenu à l'âge de quatre-vinst-huit ans.

Seion la voionté du défunt, ses obsè ques civiles ont eu lieu le samedi 18 juil-let, dans la plus stricte intimité fami-

M™ Armand Robin. M. et M= Gérard Robin, Caroline et Jean-Philippe Lemettre

et Sébastien, Laurence Robin, ont la douleur de faire part du décès

M. Armend ROBIN,

survenu le 15 juillet 1987. Les obsèques ont en lieu dans l'inti-mité famillale.

42, rue Condorcet.

Mac Jacques Schumann, Odile Schumann. Mª Odile Schumann, Valérie et Julien Petit. Basile Bauder. ses filles et ses petits-enfants ont la douleur de faire part du décès de

M. Jacques SCHUMANN. à la cour d'appei de Paris,

surveon le 14 juillet 1987, à l'âge de mixamo dia hait ans.

I es obsènues ant en lieu dans la plus

115, avenue Hoari-Martin,

M. et M= Patrick Stephan ont la douleur de faire part de décès de leur sœur et bello-sœur

STEPBAN

La cérémonic religiense a en lieu le 16 juillet, à Neutily-sur-Seine.

12, rue Delabordère, 92200 Neuilly-sur-Seine.

- M. ct M™ Gérard Berrebi et leurs fils, ses enfants et petits-fils, Les familles Taklender, Zylherberg, Gordon, Cohen, Berrebi, ont la douleur de faine part du décès de

M-TAKLENDER

survenu le 17 juillet 1987, à l'âge de

Les obsèques ont en lieu le lundi 20 juillet 1987, au cimetière parisien de Bagneux, à 15 h 15.

4, rue Lambrechts, 92400 Courbevoic.

- M= Gabriel Ventejoi, mere, M≈ Gabriel Vesteiol.

son épouse, Philippe et Gilles Veutejol, Et toute la famille,

M. Gabriel VENTEJOL, président d'honneur du Conseil économique et social, chef de la délégation française ur Bureau international du travail, mbre du comité économique et socia des Communautés européennes,

ancien secrétaire confédéral Confédération générale du travail Force ouvrière, deur dans l'ordre astional de la Légion d'honneur, commundeur dans l'ordre des Palmes académiques, grand officier du Mérite de la République fédérale d'Allema

commandeur de l'ordre du Lion du Sénégal, survenu à Paris, le 17 juillet 1987, à l'âge de soixante-buit ann.

La levée du corps aura lieu le mer-credi 22 juillet, à 8 heures, an funéra-rium de l'hôpital Cochia (12, rue

La cérémonie religiouse sera célébrée par le Père Joseph Wresinski, en l'égise Saint-Pierre de Montrouge, 82, avenue du Cénéral-Leclerc, le mercredi 22 juil-

L'inhumation aura lieu au cimetière de Limoges, le 22 juillet, à 16 heures.

- M. Emile Roche, président d'honneur du Conseil écono mique et social.

M. Jean Matteoli,

social, Les membres du bureau du Conseil ique et social, nembres du Conssil économique Les m

Le secrétaire général du Conseil économique et social, Les membres du cabinet du président du Conseil économique et social
Et l'ensemble du personnel du Conseil économique et social

ont le très grand regret de faire part du M. Gabriel VENTEJOL, président d'honneur du Conseil économique et social, chef de la délégation française

au Bureau international du travail, membre du comité conomique et social des Communantés européennes ancien secrétaire confédéral Force ouvrière,

mandeur dans l'ordre national de la Légion d'honneur, ur dans l'ordre grand officier du Mérite République fédérale d'Allen commandeur de l'ordre du Lion du Sépérale des Palmes académ

ou à Paris, le 17 juillet 1987, à

l'Huméres de la Chance

Le corps sera exposé au funérarium de l'hôpital Cochin, lundi 20 juillet, de AVEC 12 HIBSE BILLET, PRODU

Communication

Un livre vert sur les radios britanniques

Les conservateurs ouvrent la FM aux minorités

Un vent de changement souffle sur les ondes britanniques. Un vent fripon qui emivre les radios pirates à nouveau sur le pout ; m vent malin qui émoustille tous les professionnels, y compris ceux de la vénérable BBC, symbole de permanence et de stabilité. Un vent du sud enfin, qui colporte les échos de quelques libérations fievreuses (notamment la française), exemples-repoussoirs, preuves de l'argunce d'un changement... et de le nécessité de hien le maîtriser.

La réforme du paysage radiophonique fut au centre des débuts qui ent réuni, les 16 et 17 juillet à Bristol, de nombreux professionnels producteurs, journalistes, administrateurs de la radio. Les radios «communantaires», «libres» ou «de proximité» furent plus que

RRISTOL

M. Gabriel VENTEJOL, ancien président du Conseil économique et social, de notre envoyée spéciale

> Etonnante courtoisie et flegme britanniques!; Ne penser-vous pas, chers amis, que nos radios communautaires devraient se voir autorisées, même à titre provisoire, dès l'automne prochain? » « Nous comprenons votre impatience, cher, de telles radios en effet doivent éclore, mais gardons-nous de toute

précipitation_ - Impavables Anglais! Le ton invariablement poli, le style immanquablement courtois, la tolénance et l'humour errigés en lois. Ni arrogance surtout, jamais trace de mépris. « Let's be opened-minded » (Soyons ouverts). Pendant deux jours les plus grands professionnels de la radio en Grande-Bretagne om dialogné sereinement avec les partisans des radios communautaires, tentant, de dessiner ensemble le schéma du paysage radiophonique de demain. Car le changement, cette fois, est bel et bien décidé. Et c'est le gouverne-ment qui en a pris l'initiative en publiant, le 25 février dernier, un livre vert sur le sujet et en préconisant une restructuration de l'espace radiophonique anglais, échelounée sur les dix années à venir. Un espace

pole partagé avec un réscau fermé

dios locales commerciales.

Un club

de gentlemen

Un système stable, équilibré

mais aui, au fil du temps, s'est dan-

mais qui, au fu au temps, s'est dan-gereusement aclérosé », estimo-M. Michael Green, directeur de Radio 4 à la BBC. « Nous avons besoin d'être à nouvedu algirillonés, redynamisés. » Plusieurs facteurs y incitent d'ailleurs fortement.

D'abord la libération prochaine d'un .

nombre important de fréquences

iocales et nationales (due à la réor-

ganisation du plan de fréquence des

services d'urgence, à la suppréssion des transmissions aimultanées en: FM et OM de la BBC, et àla généra-

lisation de l'utilisation des relais par

satellite...). Puis la demande très

pressanta de groupes ou commu-nautés ethniques et culturelles dési-reux de créer un nouvel échelon de

radios de proximité. Enfin, l'incom-

patibilité entre le monopole de la BBC pour la diffusion nationale et

l'évolution globale du système de

communication anglais que

M™ Thatcher oriente délibérément

Bref, de quoi plonger aspirants et professionnels en pleine ébulition. Carle Home Office l'affirme : ce

livre vert ne rejoindra pas de précé-

dentes études sur un rayon oublié de

la Bibliothèque nationale. Après avoir été soumis au feu des réactions

et critiques des milieux profession-nels, le livre vert, digéré et repris par le gouvernement fera l'objet d'un livre blanc, lequel se transformera

en projet de loi pour passer la rampe du Parlement. Bref, encore des mois

de débat en perspective. . Des

tre de l'intérieur, sûr de la direction

à prendre, mais peu pressé de s'y

Et les promoteurs de radios com-munautaires se désolent de cette fri-

losité. Le cabinet est réticent et Maguy a la trouille, déclare le pro-

moteur d'une radio musicale. Peu

avant les élections, le gouvernement a renoncé à attribuer les vingt et une autorisations de radios expérimen-

tales par crainte que certaines sta-tions se livrent à une propagande anti-gouvernementale. Aujourd'hui, contraint, il jette un cell sur la

France et prime l'ouverture... étalée sur dix ans le Plusieurs sociétés d'exploitation de radios communau-

taires ont alors refait leurs comptes selon les scénarios et les calendriers

possibles. Impossible d'attendre 1992, s'inquiète-t-elles à l'unisson,

espèrant qu'une poignée de déroga-tions provisoires récompensera les Radio Jacquie, Castle Radio ou autre KFM (à Manchester) pour

Le ton aujourd'hui est pourtant

moins violent qu'il n'a été. Et à Bris-tol, où la réunion d'une centaine de

Messieurs d'un âge certain - panta-

lons tuyan de poéle, cravates avec épingle, chevalières aristo – faisair penser à un club de la meilleure

société, le livre vert a suscité bien

plus de louanges que de réserve. M. Douglas Hurd, ministre de l'inté-

rieur en charge du dossier de

l'audiovisuel, venu honorer de sa

présence ce colloque de la Radio

leur obstination.

engager. Pradence, pradence!

vers une économie de marché.

figé depuis 1972, date à laquelle le monopole de la BBC - décentralisée depuis 1967 - était devenu un duo-

Julicite, Et Roch Chaliand-Minces, remercient leurs amis pour l'affection qu'ils leur ont manifestée à la suite du

Remerciements

Esther MINCES, leur belie-mère, mère et grand-mère.

14 heures à 19 houres (12, rue

La levée du corps aura lieu le mer-credi 22 juillet, à 3 houres, en funéra-rium de l'hôpital Cochin.

Le cérémonie religieuse sera célébrée par le Père Joseph Wrasinglé, en l'église Saint-Pierre de Montrouge, 82, avenue du Général-Leclere, le mercrodi 22 juil-

L'inhumation aura lieu au cimetièn de Limoges, le 22 juillet, à 16 heures.

Et le conseil d'administration de l'Ins

ultut de coopération sociale internati

ont la très grande peine d'annoncer décès de leur président d'honneur,

rveno à Paris, le 17 juillet 1987.

Les obsèques seront célébrées le mer credi 22 juillet, à 8 h 30, en l'églis

- La Confédération Force ouvrière

a le très grand regret de faire part de la disparition du camarade

Gabriel VENTEJOL

secrétaire confédéral de 1950 à 1974, président du Conseil économique

de 1974 à 1987.

- La Société des amis de Léon Jor

s le très grand regret de faire part de décès de son vice-président

Gabriel VENTEJOL

(Le Monde daté 19-20 juillet 1987.)

Gérard Chaliand.

rre de Montrouge, Paris-14.

Anniversaires - In memorian

Fernand GIGON,

22 juillet 1986. - Le 22 juillet 1967,

nous quittait.

Elle n'avait pas vingt ans, Que couz qui l'ont simée se souvier

- Le 22 juillet 1985,

Antré POUSSIÈRE

Nous le rappelous au souvenir de ceux qui l'out consu et estimé, joignant à sa mémoire celle de son file,

François POUSSIÈRE,

décédé le 24 mai 1984.

Tant que ceux que nons aimons restent présents dans nou mémoires, il y a pas mort. La mart, c'est l'oubli.

TRANCHE (677) DIS SUSPENSE YERAGE DE MARIN 21 MILLET 1887 LE MINISTE 318254 100 001001 AVEC LE MÊME BLLET, PHOCK

SUSPENSE THRASE OR LENGT 20 JULIUS 1987

REPUBLICATION TO THE PERSON

24,00 F

RESULTATS COMPLETS N° 29 SPORTIT

NOMBRE DE JEUX GAGNANT RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour SF) 369 824,00 F 10 377,00 F 152 650,00 F 2 481 111,00 F 13 bons résultats 14 532 26,00 F 12 hors résultats 60 631

Tirage des "7 Numéros de la Chance"

du Dimanche 19 Juillet 1987 : 2 3 7 8 9 12 14

sa satisfactionde voir radios publiques, stations commerciales etradios communautaires applaudin d'une même voix. «Un nouvel âge d'or de la radio se profile, s'exclama-t-il à la fin de son discours. A nous de ne pas rater l'occasion historique que nous fournit ne nouveau spectre de la FM ». Non-veau spectre? Voici en tous cas les recommandations du fameux Livre Côté national, la BBC peur respi-

Accademy, ne cachait d'ailleurs pes

rer. Plus question de privatis de ses quatre stations comme le saggérait notamment la commission Peacock. La BBC restera la BBC. Tout juste devra-t-elle admettre en face d'elle trois nouveaux réseaux privés, financés pr la publicité et bénéficient d'un cahier des charges réduit au minimum Les deux pro miers (l'un spécialisé dans la m que rock, l'autre dans l'information) devraient apparaître en 1991, le aecond en 1996.

C'est au niveau local que les changements proposes risquent d'être le plus vite perceptibles. Car-si le Livre vert prévoit le mainties intégral des radios locales de service public (la BBC étant libre de gérer son résent en fonction de ses res-sources propres), celles et devront affronter une concurrence accrue du privé. Celle des 45 stations comma ciales existantes dont on prévoit l'assouplissement important du cahier des charges, et celle d'une nouvelle catégorie de stations (quatre à cinq cents lance même le rapport), associatives on commerciales dessorvant des cibles différentes Une rapture totale avec la politique de prudence - sinon d'hostilité menée ces dernières années par le ministère de l'intérieur en m

de radios locales.

C'est que l'heure est venue;
expliqualt M. Hurd. Les conservateurs sont à l'origine de tous les nouveaux développements en matière de communication, y com-pris l'émergence de la télévision puis de la radio indépendantes, de Channel 4; du cèble et maintenant du satellite. Notre tradition est d'aller de l'avant l. Et de résilités sa conviction : « Les nouvelles radios deviendrons des entreprises créatrices d'emplois, stimulero compétition - source de qualité développeront un sens et une sierté de la communauté ». Bravo, applaudit l'assistance, giobalement sarisfaite des options retenues.

.Et tandis que chacun spéculait eur Jes propositions du livre vertconcertant la tutelle chargée de régir ce nouveau secteur (ITBA? L'autorité du câble transformée en antorité de la communicationlocale ? Une nouvelle autorité de la radio?) quelques observateurs amusés ironissient sur les revireamusés ironissient sur les revire-ments de la Dame de fer. Longtemps effrayée par les éventuels effets déstabilisateurs des radios communautaires, serait-elle soudainement convaincue des bienfaits oraux d'un geste d'ouverture qui bénéficiera aux minorités

· Qu'importe au fond, conclusif une jeune femme. La conférence de Bristol et l'orientation de ses débats montrent le succès du lobbying comnautaire. Alors tant-pis si les conservateurs se servent de nos radios comme alibis à leur grand rève de dérégulation. Les groupes. les minorités ou les artistes y nt-en-tous ous gagné un peu plus de liberté. •

ANNICK COJEAN.

Le groupe Hersaut rachète « POrne combattante »

La société normande de presserépublicaine, qui appartient au seroupe de presse de M. Robert Hersant, a pris le contrôle de l'imprime rie Sauvegrain qui édite notamment l'Orne combattante. Cet liebdoma-daire, paraissant le jeudi, a un tirage de 17725 exemplaires et diffuse principalement dans le département de l'Orne. M. Yves Sauvegrain, qui possédait avec sa famille 90 % du capital de la société, reste directeur de publication du journal et affirme que la prise de participation majori-taire de M. Hersant ne doit se traduire par aucun licenciement.

M. Hersant possède déjà en Nor-mandie trois quotidiens (Parls Nor-mandie, le Havre libre et le Havre Presse) et quatre périodiques (le Presse) et quatre périodiques (le Pays d'Auge, les Nouvelles de Falaise, la Renaissance du Bessin et la Voix du bocage).

matte characte THE PERSONS IN guis de Confucia T. 20 125 165

70 The second The strategy of Carried March 1986 all meine mer grefiede water en ledie

Dix millions a schizophreman. Charles and ber beite ber

рген из мен или **Онго**

gil tas on alden 🐜

all 5 50 to 6 50 \$ \$ 10 6

August State & Market

12 27 6

 $\rightleftharpoons i^*$

Total II

1974171

The second second section 100 Appropriate to the first terms of the first terms o east and or or being being TO 10 -01-14 STEPHS. to de la la distribuit and the state of t

AND ROLL BUILD TORE COLUMN PARK 😝 🖢 San Comment of Management Michigan Grant Contract a tiple - . - or is affect.

and distribute des state

he mentiatres chienty

litiens liberaux preti Metperimentation d tempe des hopitant Industrie pharmacout

sidecies liberang. The state of the state of A STATE OF THE STA Property of the capture SALE STATE OF THE PARTY OF THE Aniere en lesse Enter (Sessent) There et linesdesire tourators tree parter Charles and come . de 1 CACHONNE Salestoners de par-Service of the service of the servic No. of Street, Services Teleps the part of the part theme qui

The proces capter A CONTRACTOR The state of the s The States en CHECK EN M A COUNTY OF THE PARTY OF THE PA For its panioging que le Section des

The Part Plant Courtement. ton bearinger a de de l'acciations A Control Statement of the Control o

SCIENCES ET MEDECINE

La psychiatrie en Chine ou les caprices de l'idéologie

La psychiatrie chinoise s'ouvre à la modernité. Elle reste néaumoins marquée par le poids de Confucius et par celui des idéologies.

chinois « durent » critiquer nelle donne nes resultats produits rables aux médicaments produits en Occident pour certaines affecpour ne retemir que la seule explication du conflit idéologique. Théorie désormais considérée comme une « déviation gauchiste». Les psychiatres chinois reconnaissent aujourd'hui que le fréquence des maladies mentales est comparable à celle observée dans les pays occidentanz. Les critères de diagnostic utilisés sont identiques à ceux proposés pour la schizophrénie. Cette maladie concerne, en Chine, comme dans le reste du monde, environ 1 % de la population. Et les schizophrènes représenterent d'ailleurs 80 à 90 % des malades hospitalisés en psychiatrie.

Dix millions de achizophrènes

Les Chinois prescrivent des psychotropes utilisés en Occident (neuroleptiques, antidépresseurs, anxiolytiques et lithium). Ils disposent d'un choix relativement important de médicaments produits dans les usines chinoises (avec... ou sans licence) ou importés. Les Américains, les Japonais et, plus récemment, les Européens sont très attentifs à développer ce nouveau marché de plus d'un milliard d'habitants (etdonc de plus de dix millions de schizophrènes I).

Les échanges scientifiques et commerciaux s'accélèrent et savo- ... La prescription de ce médicarisent ainsi de nouveaux pro- ment est une pratique fort congrammes de recherche qui per- rante aux Etats-Unis. En France, mettent aux Chinois de s'initier aux récentes technologies mais pour l'étude et le contrôle des thé-

Ainsi les psychiatres chinois peuvent montrer, chiffres à longs et plus aléatoires.

ENDANT la révolution l'appul, que tel procédé d'acuculturelle, les psychiatres puncture ou telle plante tradition-chinois « durent » critiquer nelle donne des résultats compations mentales légères, tout en recomaissant la plus grande effi-cacité des « médicaments modernes » moderne modernes » pour la dépression sévère ou la schizophrénie.

Le nombre des psychiatres reste très insuffisant, de l'ordre de six mille pour toute la Chine (mais avec de grandes inégalités régionales) puisqu'il correspond, par exemple, à un taux environ vingt fois inférieur à celui de la France .

C'est vrai aussi pour les capa-cités d'accueil des hôpitaux psychiatriques. Ainsi pour la démence sénile, le plus grand hôpital psychiatrique de Shanghai ne dispose que de treize lits, pour plus de mille, il est vrai, pour les schizophrènes. Il ne faut pas en conclure que la démence sénile est beancoup moins fréquente en Chine, même pondérée par la différence de longévité. Le responsable de ce service nous précisait que, s'il disposait sondainement de cent lits, il pourrait « tous les occuper dès le lendemain ».

Dans le domaine de la psychiatrie de l'enfant, l'influence américaine est également très présente. Ainsi l'instabilité psychomotrice est-elle principalement soignée ayec des dérivés d'amphétamines (qui entraînent chez les enfants instables un effet paradoxal d'atténuation de l'agitation).

il existe une certaine résistance au pragmatisme américain » et l'on préfère habituellement temporiser par des mesures psychothérapiques dont les résultats sont, il faut le reconnaître, souvent plus

domaines sont préservés de l'idéo-logie occidentale. C'est vrai, tout particulièrement pour la psycho-thérapie, qui s'appuie là-bas sur une tradition plusieurs fois millénaire et qui semble se confrondre, dans une perspective essentielle-ment pédagogique, avec l'histoire de la philosophie. Les psychiatres chinois n'accordent que pen d'intérêt à la psychanalyse, dont ils avouent souvent la méconnaissance, Certains semblent penser qu'il serait bon de l'étudier mais comme l'un d'entre eux le disait :

qualifiée – pour simplifier – d'occidentale. Elle est d'ordre

méthodologique.

Un psychiatre chinois, fort bien informé de la vie culturelle française, lançait d'ailleurs non sans malice, que « même le professeur Henri Baruk disait que la psy-chanalyse n'est pas scientifique ». La deuxième objection procède de l'idéologie marxiste, et la psychanalyse est accusée de « privilégier l'individu contre la société ». Mais la troisième critique est assurément la plus spécifiquement chinoise. Dens un pays encore très attaché à la morale de Confucius et contraint à la limitation des naissances, les références à la sexualité sont souvent perçues comme immorales.

Adultim et prison

Quelques exemples permet-tront d'en mesurer l'ampleur : les relations sexuelles hors mariage par exemple. Elles sont illégales. L'adultère, et plus précisément la « perturbation de la vie familiale », est passible — pour les hommes seulement — de peines de prison. Les statistiques concernant l'expertise psychiatrique, pour la région de Shanghai, mon-trent que l'adultère est le motif de près du tiers de toutes les demandes (émanant le plus souvent de la police informée par par les experts vont souvent - pas toujours, mais souvent - dans le sens de la maiadie mentale. C'est que dans une société aux règles

En revanche, d'autres morales si contraignantes, il faut peut-être un courage pathologique pour oser les transgresser.

> Quant à l'homosexualité, si un psychiatre chinois - libéral admet que « ce n'est pas seulement une maladie », il semble bien que de nombreux homosexuels soient soumis à un traitement neuroleptique.

que, on ne dispose actuellement d'aucune information permettant

La masturbation est jugée par-tout immorale et honteuse. Et, décrivant la «schizophrénie

d'aller au-delà d'une suspicion de principe sur l'existence d'internements prononcés pour des raisons Un psychiatre chinois à qui

nous avons posé la question a paru offusqué et a répondu sans hésiter: . Le problème de la délincaprices de la morale et de l'idéologie. Mais, si les échanges actuels avec l'étranger se maintiennent et se diversisient, elle devrait pouvoir se délivrer de cette emprise.

> DE GABRIEL WANL, psychiatre chargé de cours à l'université Paris-VII.

« LES PRIVILÈGES DE SHANGHAI » SHANGHAI est la plus grande

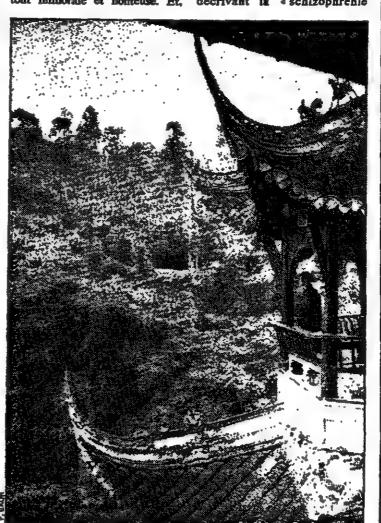
ville de Chine avec près de 12 millions d'habitants. Elle compte 23 hôpitaux psychiatriques qui totalisent près de 6 000 lits. Avant la révolution de 1949, seuls 12 psychiatres v travaillaient : autourd hui, ils sont près de 500. L'organisation de la psychiatrie à Shanghai ne se limite pas aux soules structures hospitslières. Il existe un service primaire de santé mentale qui comprend :

1) des unités de soins paychiatriques familiaux qui se sont développées à partir de 1964 dans chaque quartier ;

2) des centres de thérapie occupationnelle qui accueillent des patients qui, tout en ayant bénéficié d'une amélioration. ne peuvent reprendre leur travail initial :

3) des unités de soins paychiatriques qui sont créées au sein des grandes entreprises de plus de 2 000 employés.

Dans les grandes lignes, la psychiatrie à Shanghai permet certains rapprochements avec les secteurs de psychiatrie publique français, dont l'existence, depuis près de vingt ans, favorise également les soins extra-hospitaliers. Mais cette organisation des soins à Shanghai représente encore un modèle privilégié, difficile à proposer à de nombreuses taines sont dépourvues de paychiatres ou de centres de soins spécialisés.



demander si cette pratique n'était

pas dangereuse pour la santé. psychiatrie dans le domaine politi- dans n'importe quel autre pays

fait plus significatif encore, on a asymptomatique » n'a donc pas

La psychiatrie chinoise, plus que toute autre spécialité médi-Sur la possible utilisation de la cale, est donc soumise comme



Des cobayes pour le médecin de ville

Les praticiens libéranx protestent contre l'expérimentation des médicaments sous la coupe des hôpitaux et de l'industrie pharmaceutique.

peuvent-ils tester les effets des nouveaux médicaments sor iems patients? Si la nécessité médicale de ces expérimentations ne fait aucun doute, leur réalisation soulève en revanche de nombreuses questions, techniques, éthiques et financières. On observe tontefois anjourd'hui une volonté très nette chez de nombreux médecins « de ville » (médecins qui n'exercent pas en milieu hospitalier) de participer à de telles expérimentations, à condition qu'elles soient rigourensement contrôlées. Tel est le principal enseignement du premier colloque sur ce thème qui vient de se tenir à Paris, grâce à l'initiative du département essais thérapeutiques » de l'Union nationale des associations de formation médicale continue

(UNAFORMEC). Les différentes phases expérimentales préalables à la commercialisation d'un médicament sont en règle générale menées en milieu hospitalier. Il s'agit en particulier des études qui visent à définir les formes et les posologies les mieux adaptées ainsi que le champ précis d'activité thérapeu-

ES médecins libéraux tique d'une molécule donnée. Le cadre hospitalier et la possibilité qu'il offre de mener de nombreuses investigations biologiques, la présence de malades « disponibles » et l'intérêt d'un corps médical spécialisé, expliquent que l'industrie pharmacentique ait depuis longtemps cherché à faire réaliser à l'hôpital les expériences indispensables avant toute commercialisation d'un médicament. Si elle offre de nombreux avantages, cette situation pose pourtant un certain nombre de questions. La première, régulièrement occultée, porte sur les rapports financiers qu'entretiennent les fabricants et les médecins qui expérimentent. Travail supplémentaire demandé an corps médical hospitalier, l'expérimentation est bien évidemment rémunérée. Ainsi l'hôpital public devient le cadre d'une relation financière d'ordre privé, dans laquelle interviennent bien souvent par ailleurs les caisses de sécurité sociale pour la prise en charge des examens biologiques et des investigations complémentaires qu'impose l'expérimenta-tion. Il s'agit là d'une situation

pour le moins curieuse qui, dans

le meilleur des cas, permet aux services hospitalo-universitaires concernés d'améliorer (par le biais d'associations 1901) leurs conditions voire leurs capacités de

Une autre série de questions porte sur la nature même de l'activité hospitalière. Celle-ci ne résume nullement l'ensemble de l'activité médicale. Rien ne permet d'affirmer que les conclusions obtenues au terme d'un essai pra-tiqué à l'hôpital pourront être vérifiées « en ville » par les médecins libéraux. De la même manière, le cadre hospitalier ne nermet guère d'étudier les effets de nombreux médicaments, après leur commercialisation, sur de grands groupes de malades. Jusqu'à ces dernières années, la plupart des études effectuées en milien libéral ne répondaient nullement aux exigences méthodolo-giques et déontologiques les plus élémentaires « Il s'agit encore le plus souvent - confie-t-on dans les milieux de l'UNAFORMEC - d'études « bidon » qui, sous convert d'objectifs scientifiques, ne visent en réalité qu'à une chose : augmenter le volume des prescriptions d'une apécialité pharmaceutique. En pratique, on réunit quelques médecins. On leur demande de remplir rapidement cinq ou dix dossiers, que l'on paie chacun quelques centaines de francs avec, ou non, un Les rémitiats de ces études servent avant tout les impératifs des services de marketing des sociétés pharmaceutiques. Elles sont

médicales. Une situation qualifiée d'« inadmissible » au colloque de l'UNAFORMEC par le profes-seur Raymond Villey, président du conseil national de l'ordre des médecins. Le professeur Villey a, en particulier, vivement condamné ces « simulacres d'expérimentations, qui ne sont en réalité qu'une sorme de pro-

L'accord du petiont

Une telle situation, condamns ble à tous égards, peut-elle être bles de l'UNAFORMEC spécialisés dans les « essais thérapeutiques », on enregistre depuis peu une série d'initiatives visant à moraliser ce domaine d'activité. Il s'agit pour eux à la fois d'assainir les relations avec le fabricant et de récupérer une partie du pouvoir qui revient de droit, aux prescripteurs. Il s'agit, bien évidemment, aussi, dans le même temps, d'observer les règles qui doivent servir de base à toute expérimentation pharmacentique.

Plusieurs essais définis par un contrat UNAFORMEC . ont ainsi déjà été réalisés (médicaments supposés actifs contre certaines affections veineuses, contre la broochite chronique ou contre le zona). Il s'agissait alors, comme le veut la rigueur statistique et épidémiologique, d'expérimentations dites « en double

aveugle contre placebo ». Les malades participant à une telle étude sont partagés en deux groupes. Les uns recoivent le médicament étudié et les autres un placebo, substance a priori inactive. De plus, ni le malade ni le médecin ne savent quel produit (placebo ou médicament) est prescrit. Un système de code permet ensuite d'analyser tous les résultats observés et de comparer

les effets dans les deux groupes. Eminemment souhuitables d'un point de vue scientifique, de tels essais ne vont pas sans soulever de nombreuses questions. Si le malade est pratiquement « captif » en milieu hospitalier et plus ou moins contraint d'accepter l'expérience qu'on lui propose, le malade du médecin « de ville » ne donne que beaucoup plus rare-ment son accord (75 % d'acceptations dans un cas, 35 % dans l'autre).

Comment surtout expliquer au patient la nécessité d'une étude en double aveugle contre placebo » dans laquelle il a bien sonvent le sentiment d'être utilisé comme un cobaye. « On découvre vite alors, résume le docteur Pierre Ageorges, que cette situa-tion modifie la relation entre le médecin et le malade. Il faut expliquer au patient que s'il occepte de rentrer et de rester dans cette étude il ne perd nullement ses chances. Au contraire, blen souvent, il sera mieux observé et très bien surveillé. Pour le médecin, l'une des conséquences importantes est qu'il percoit ensuite beaucoup mieux dans

sa pratique toute l'importance de l'effet placebo. .

Ces essais thérapeutiques en médecine de ville butent aussi sur les problèmes de rémunération. Notre position est claire, déclare le docteur Ageorges. Il s'agit là d'essais véritables. demandant un véritable travail qui doit être rémunéré. Nous estimons que tous les examens doivent être pris en charge par le laboratoire pharmaceutique. De plus, nous entendons rester maltres de la publication des résultats obtenus, même si ces derniers démontrent qu'en définitive le placebo est aussi actif que la Substance étudiée. »

En cherchant de la sorte à modifier les relations actuelles qu'entretiennent les laboratoires pharmaceutiques et les praticiens, l'UNAFORMEC ne cache nullement sa volonté d'inverser les pouvoirs et de réduire les prérogatives pharmaceutiques et hospitalières. Elle vise aussi très clairement des objectifs de santé publique qu'aucun des différents acteurs du système de soins français n'a la volonté ou la possibilité d'atteindre. C'est ainsi que des études sont en cours de préparation afin de comparer l'efficacité de différents médicaments antihypertenseurs ou celle de plusieurs antibiotiques actifs contre l'infection urinaire. Ces travaux originaux pourraient déboucher sur des résultats à bien des égards dérangeants.

JEAN-YVES NAU.



Les criquets, une plaie de l'Afrique

Le continent africain est menacé une nouvelle fois par une invasion acridienne dont les conséquences peuvent être catastrophiques.

UELQUES criquets n'ont jamais nui à qui que ce soit. Ces insectes font par-tie, comme toutes les espèces vivantes, d'ensembles complexes qui constituent les milieux naturels. En revanche, des concentrations de millions ou de milliards de criquets tous pleins d'appétit peuvent ravager les cultures, et cela explique l'inquiétude qui règne en ce moment dans plusieurs pays d'Afrique.

En fait, il existe deux catégories de criquets (qu'il ne faut pas confondre avec les sauterelles, leurs cousines, tout aussi bonnes sauteuses certes, mais inoffensives) : les locustes et les saute-

Les locustes ont deux modes de vie complètement différents. La plus dangereuse des locustes, le criquet pelerin (Schistocerca gre-goria), vit essentiellement dans les zones subdésertiques soumises à de grandes variations climatiques saisonnières et annuelles. Le criquet pèlerin est, le plus souvent, en phase solitaire dans les endroits un peu plus humides (fonds de vallée, massifs montagneux). Les insectes ne sont pas nombreux, ne se groupent pas avec leurs congénères, se déplacent peu et seulement la nuit. Survient une saison des pluies plus arrosée. La végétation prospère, fournissant une nourriture beaucoup plus abondante. Les criquets pèlerins se multiplient en une véritable explosion démographique jusqu'à ce qu'un phénomène de « densation » induise le passage à la phase grégaire.

La morphologie, la couleur, le mode de vie des locustes changent alors au point que le biologiste Sir

Basil Uvarov n'a résolu qu'en 1921 le mystère de l'origine des essaims de criquets pelerins qui semblaient jusqu'alors surgir de

En phase grégaire, les locustes se groupent d'abord en énormies bandes de larves aptères se dépla-cant — à pied — dans la même direction. Devenues adultes, les locustes, en phase grégaire, se rassemblent en essaims gigantesques, pouvant compter plusieurs miliards d'individus, qui volent le iour, franchissent poussés par le vent des distances variables, se posent le soir et se mettent alors à diner. Larves et adultes sont dotés d'un appétit vorace : ils mangent chacun leur propre poids (1 à 2 grammes) par jour de matière végétale fraiche. Et les adultes se reproduisent au cours de leurs pérégrinations.

Essaims potentiels

Pour peu que les pluies et la température soient favorables, la maturation des criquets pèlerins peut ne durer que trois ou quatre semaines au lieu des six mois nécessaires par temps sec et froid. Le nombre de générations annuelles augmente donc dange-reusement. Et chaque nouvel essaim non seulement se déplace au gré des vents, mais encore laisse derrière lui plusieurs essaims potentiels qui, euxmêmes, auront le temps de se reproduire. De proche en proche, la zone infestée peut s'étendre sur des régions extraordinairement vastes: du Sénégal au nord de l'Inde, en remontant jusqu'à l'Afrique du Nord, pour le seul criquet pèlerin.

voraces - sont les criquets sauteriaux. Coux-là peuvent pulluler dès que les conditions le leur permettent. Mais ils ne passent pas alors en phase grégaire. Ou tout du moins le font-ils très rarement. Depuis pea, en effet, un a découvert que certains sauteriaux (tels les (Édaleus senagalensis) adoptent le comportement grégaire des locustes lorsque leur densité arrive à 50 000 ou 100 000 individus par hectare (pour les criquets pèlerins, la densité critique est sans doute de 300 à 500 individus par hectare).

En Afrique de l'Ouest, la saison des phuies commençe au sud et le front des pluies remonte pen à peu vers le nord. Les Œdaleus egalensis remontent donc vers le nord pendant l'été et se nourrissent présérentiellement de l'herbe des pâturages. Mais celle-ci est alors assez abondante pour les criquets et les troupeaux.

Tout change à la fin de l'été. Le front des pluies redescend vers le sud, les Edaleus senegalensis anssi. Mais les cultures alors sont bien développées, et, là, les dégâts sont function du stade végétatif

pluies, les femelles pondent, en fin de saison, des œufs différents dits en diapause. Ces œufs, qui représentent la troisième génération de l'année en cours, attendent dans le sol la saison des pluies de l'année suivante. Ils écloreront dès que 20 millimètres d'eau seront tombés et constitueront alors une première génération... C'est ce qui se passe actuellement avec les Edaleus senegalensis dans le nord du Nigéria et en

Les pertes de nourriture dues aux criquets sont très difficiles à chiffrer. En outre, leurs effets

teriaux - il ressort clairement que la soule méthode pour empêcher la prolifération et la propagation de ces insectes ravageurs est d'attaquer le mal à son début. Il faut surveiller sur le terrain les. zones de ponte potentielles, de façon à détecter l'éclosion de larves innombrables et à traiter le plus vite possible aux insecticides ces zones qui sont de taille

Pour le criquet pèlerin, les zones à surveiller en priorité sont les côtes de la mer Rouge (dontl'Erythrée) et les massifs saha-riens (Air, Adrar des Horas, Ennedi, Tibesti) et la dépression



DES ANTENNES CONTRE L'INVASION

DES la fin de 1985, année où la diens du Sehei (PRIFAS), la seule bonne pluviosité avait mis équipe de spécialistes au monde fin à une longue période de sécheresse, les spécialistes savaient que l'Afrique de l'Ouest le Sahel, an particulier - risquait d'être menacée en 1986 par des pullulations de plusieurs sepèces de criquets locustes et 28 février et 17 mai 1988). Au début des années 60, des organisations régionales avaient été mises sur pied en Afrique pour lutter contre le danger acri-dien (1), et – les conditions météorologiques sidant sans doute - elles avaient réusei à empêcher la plupart des pullulations et des migrations.

A partir de 1980, plusieurs de en déliquescence faute de moyens financiers (la plupart des Etats membres de pavaient plus leurs cotisations) at de movens techniques : l'Organisation inter-nationale contre le criquet migrateur en Afrique (OICMA, qui groupait dix-sept pays, s'est dis-1986 : l'Organisation commune de lutte antiavisire et anti-acridienne (OCLALAV) (2) était les Nations unies ont arrêté en 1983 de la soutenir. Les autres commissions qui & couvrent > l'Afrique de l'Est, l'Afrique du Nord, le Proche-Orient, sont Rien n'était donc prêt, su

début de 1986, pour entrepren-dre la surveillance et la lutte antil'Ouest. L'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a fait appel à des donateurs et créé, le 8 août 1986, un Centre d'intervention antiacridienne d'urgence (ECLO), chargé de coordonner les actions aux niveaux national, régional et international, et de octobre 1986, on en était à 50 millions de dollars (300 millions de francs), dont 31 millions pour le Sahel.

A l'appel de la FAO ont répondu la plupart des Etats développés. La France, en particoopération, a donné, en 1986, 12 millions de françs dans le aussi apporté des moyens logis-tiques (véhicules et hélicoptères militaires). Elle a enfin créé à Niamey une antenne permanente du Programme de recherches interdisciplinaires français sur les acri-

prête à se mettre, depuis 1975, à la disposition des pays menacés par les criquets. Le PRIFAS fait partie du Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD), qui s ses laboratoires à Montpellier.

Le PRIFAS recueille, grâce à un réseau de trois mille corresservices de protection des végétaux, chercheurs, agents administratifs, instituteurs, etc.) couvrant l'Afrique de l'Ouest, toutes les informations possibles sur la présence, les espèces, le nombre, l'état de développement des criquets. En outre, depuis peu, le PRIFAS a mis au point deux modèles écologiques qui, à partir peuvent prévoir le comportement et le pullulation l'un du criquet pelerin, l'autre de l'Œdaleus

Les actions entreprises er 1986 pour lutter contre les criquets en Afrique ont été trop tardives. Mais elles ont eu au moins le mérite de réveiller les Etats menaçés et les pays donateurs, et de mettre sur pied, dès le début de 1987, des équipes de surveillance et de traitement dotées des movens nécessaires en véhicules, en avions, en hélicontères et en insecticides.

Au début de juillet, la FAO avait déjà en caisse 40 millions de dollars (240 millions de Sahel, La France a prévu de donner cette année 20 millions de francs. Du 5 au 7 soût prochain, une réunion se tiendra au siège de la FAO, à Rome, pour dresser le bilen de la première phase de la lutte contre les *Œdaleus* senegelensis au Sahel et faire l'éva-luation des besoins indispensade septembre, la plus décisive). A ce programme s'ajoutere très ment la lutte contre le criquet pèlerin, qui, depuis la mijuin, commence à proliférer dangereusement en Ethiopie et au Soudan, d'où il pourrait se répandre sur l'Afrique de l'Ouest, l'Afrique du Nord et le Prochs-

(1) Les criquets sont partie de la famille des Acrididae. (2) Sénégal, Mali, Mauritanie, Niger, Burkina-Faso, Tchad, Côte-d'Ivoire, Bénia, Cameroun et, destitus Combine. depuis pest. Gambie.

Sans former, en général, d'essaims comparables à ceux des locustes, les sauteriaux se déplacent tout de même en grand nomore, mais seulement la nuit, et. sur des distances assez grandes. Les Edaleus senegalensis, notamment, suivent le développement de la végétation, qui, luimême, est fonction du début, puis de l'abondance des pluies. Et ils se reproduisent chemin faisant, donnant naissance à deux ou trois générations nouvelles d'insectes si

particulièrement. Les Œdaleus senegalensis raffolent du mil vert (le mil laiteux), dont ils dévorent facilement les grains encore tendres. En revanche, le mil mûr, aux grains dura, n'est mangé que partiellement.

En outre, les Edaleus senegaiensis et quelques autres sauterianx ont une capacité redoutable. Guidées par la longueur du jour qui diminue un peu, même en zone tropicale, à partir du 21 juin, et qui les avertit, sans doute, de la fin prochaine de la saison des

dépendent de l'abondance des récoltes, qui varie chaque année en fonction des quantités de pluies. Au Sahel, la production agricole annuelle, estimée seulement à 30 % près, oscille sinsi de 4 à 7 millions de tonnes environ : à 4 millions, c'est la pénurie, à 7 millions, la surproduction. Si lescriquets dévorent 10 % des. récoltes, il est évident que les conséquences serout catastrophiques lors d'une manyaise année et :

peu importantes une bonne année. De l'observation du mode de vie des criquets - locustes et sau-

Iforas et l'Air). Or l'Erythrée est interdite pour des raisons politiques ; les autres zones sont d'accès très difficile, ce qui suppose, d'une part, des véhicules tout terrain, des petits avions à long rayon d'action, des bélicoptères et, d'autre part, des personnels compétents, aussi bien pour ne pas se perdre dans le désert. que pour reconneître la présence de l'« ennemi » et pouvoir, et savoir, le combattre avec effica-

D emain

LE FOIE SERT DE COBAYE

les conditions leur sont favorables.

Une nouvelle méthode, qui se révèle simple, fiable et peu coûteuse, pour tester la toxicité des nouveaux médicaments devrait permettre de réduire ou d'éviter parfois l'expérimentation sur l'ani-mal, seule méthode d'évaluation à l'heure actuel La majorité des médicaments

pont en effet biotransformés au niveau du foie : la technique proposée par André Guillouzo INSERM U. 49, Rennes) consist donc à utiliser des cellules du foie (hépatocytes) - provenent de conservées par congélation. En suspension ou en culture dans un milieu qui leur conserve leurs capacités fonctionnelles, ces celules sont mises en contact avec menteuses potentiellement toxiques, après que des critères précis d'évaluation de l'hépatotoxicité, basés sur l'apparition d'altérations morphologiques et biochimiques, ont été définis. L'utilisation des hépatocytes va. ainsi permettre de trier les molécules, en étudiant leur biotransformation in vitro chez l'homme et l'animal, et en comparant leur comportement avec celui des médicaments connus de la même

LE CRABE A BON BOS

dont Hosho-Somerset Inc. (Maryland), Marwille Corp. (Colorado),

et diverses universités, dont celle de Louisiane, ont trouvé le moyen de transformer les carapaces de crabe, résultant des activités de pêche — le seul Etat de Delaware. aux Etata-Unis, en rejette 10 000 tonnes par an, - en une matière première utilisable à différemes fine. Après traitement, les dérivés de la chitine (ce composant essentiei de la carapace) peuvent être utilisés comme sys tème dépoliuant pour désactive des composés toxiques et éliminer des métaux lourds. La teux d'élimination pouvant attaindre 95 % à 100 % pour des berbiservir à fabriquer des fils de suture non-allergéniques et bio-compatibles, facilement absorbés per les tissus voisins. Des applications en chirurgie reconstructive sont aussi actuellement en cours d'essai (cartilages et structures ceseuses temporeires). Enfin, la chimie séparatrice est également concernée pour la fabrication de fitres sélectifs pour la purification de gommes, pigments, aroma

★ CPE Bulletin, № 15, 1987.

LE PETIT ÉCRAN PLAT

Depuis une vingtaine d'années, des recherches sont effectuées dans la monde entier pour tenter de remplacer l'écran cathodique, qui équipe encore tous les téléviseurs et les termineux d'ordinateurs, par un écran plat, moins encombrant, moins gourmand en énergie et moins fetiguent pour le vue. Mais, jusqu'à présent, aucun des écrans plats réalisés ne présante, pour le même coût, qualités techniques du tube cathodicue.

Des trois technologies utilisées pour la réalisation des écrans plats, celle des cristaux liquides suscite l'intérêt de certains pays : le Japon, les Etats-Unis et la France. En France, le CNET (Centre national d'études des télécommunications) et la DLETI (Division d'électronique. de technologie et d'instruments tion) du CEA ont annoncé récemment des réalisations intéressantes dans ce domaine.

Le CNET a mis au point un écren couleur d'une diagonale de 11,9 cm, constitué de 320 liones sur 320 colonnes, et estime que les images obtenues sont d' « excellente qualité, tant pour le rendu des couleurs que pour la cadence des images animées ». La D.i.ETI propose un écran couleurs de 288 lignes de 480 points, d'une diagonale de 13 cm, et parle lui aussi d'une « remarquable qualité d'image ».-L'objectif est d'obtenir des écrans d'une diagonale de 30 cm, peut-être vers les années 90, date à laquelle, seion une étude de marché réalisée par la société eméricaine Arthur D. Little, le marché des écrans plats devrait connaître une forte proaression.

AU-DESSUS BES VOLCANS

La création d'un système de détection per satellitée des nuages de cendres et des panaches de fumée émir lors des éruptions volcaniques sera peutêtre décidée à la fin de l'année per deux organismes eméricains : la NOAA (National Oceanic and Atmospheric Administration) et la FAA (Federal Aviation administration). Destiné à détourner les avions de ligne des ≥ones dangereuses, le projet est actuellement à l'étude.

Les satellites météorologiques de la NOAA, munis de détecteurs infrarouges, sont en effet capables de déceler et de suivre les ouages de fines particules volcaniques, ce que ne peuvent faire les radars.

Les penaches volcaniques et les nueges de cendres qui se répandent sur de grandes distances représentent en effet un risque certain pour la navigation aérienne. Les responsables de la NOAA citent le cas, parmi d'autres, de deux avions commercisux - un Boeing 747 de British Airways et un autre de Singapour Airlines - qui durent en 1982 faire un atternssage en urgence à la suite de l'éruption du volcan mexicain El Chichonal. Las cendres volcaniques aspirées. par les moteurs avaient provo-qué des baisses de puissance importantes de ces demiers.

* Aviation Week and Space Technology, 6 juillet 1987.

Ingénieur

ingénieur inité

Section person authorized the base of the

A : Therefore do M. C.

Etre Informa en Proven EUNE INGENIEUR

the care a strong of the same der tereconst. Poste destiné à saint Samuel St. of St.



Special automer

ALC: DANGE OF SAME And the second second

to the boundary of the second The state of the s



bip

BANQUE INTERNATIONALE DE PLACEMENT

Ingénieur confirmé de haut niveau H/F (X, ECP, Mines...)

Après plusieurs années d'expérience dans un métier à domi-nante scientifique (recherche opérationnelle, statistiques, éco-nométrie...), vous désirez utiliser votre savoir-faire avec une approche nouvelle dans le domaine de la Finance.

Vous êtes à la fois un homme d'étude et un réalisateur capable de mener à bien des opérations concrètes dans des secteurs

Nous vous proposons un poste de responsabilité au sein d'une équipe jeune et performante dans une banque d'arbitrage et de marché ayant un fort développement et une excellente image . de technicité et de créativité.

Ce poste est rapidement évolutif pour un candidat de valeur et notre système de rémunération est très attractif.

Merci d'adresser votre lettre de candidature et votre C.V. à : **DIP** Direction des Ressources Humaines -108. boulevard Haussmann - 75008 PARIS (ref. GM/AA)

Ingénieurs logiciel évoluez à la pointe des technologies TRT

The the state of the state of

The State Statement of the said

Marie Control of the Control of the

Sept. The second of the

2 1 6 2

1-1-2

And the second A Company of the Control of the Cont

 $\chi_{\mathcal{S}^{(n)}}(\sigma,\sigma_{n,n}) = V^{(n)}$

المنافق بهرتها الا

and the party of

S. Hartin Laurer er application and

Sept.

والمحدود ومعطاة ليم أوجهن

A STATE OF THE STA

September 1997

4 Adm 2---

123 m

Land of the

professionnelle et de télécommunications en radiocommunication, télécommunications

Vous êtes ingénieurs logicial confirmés, avec 3 à 4 ans d'expérience en tr communication (téléphonie - radio-téléphonie - multiservice).

Merci d'adresser votre dossier de candidature à TRT, Direction du

ADMINISTRATION PECHERCHE

par vote de détachement ou par vote de contrat pour participer à la réalisation d'un grand projet :

Un ingénieur informaticien diplômé(e)

Débutant ou ayant une première expécience dans des projets meitant en ceuvre des bases de données relationnelles (connaissances Oracle appréciées).

Ce poste peut utiétieurement déboucher sur une embouche définitive en iant que tonctionnaire du CNES.

Lieu de travail : PARIS-13°.

Advancer votre doutler de candidature à 11 N2 P3 20, rue Berbler-du-Mels, 75013 Paris, A l'adisation de M. E. EL SACCOUCHE

Etre informaticien en Provence JEUNE INGENIEUR LOGICIEL

votre formation vous a apporté des connaissances en aéronautique et vous maîtrisez le Fortran IV, nous sommes une importante société d'ingénierie informatique (systèmes mini micro, temps réel à forte orientation Telecom).

Poste destiné à notre agence d'Abc.

Ecrivez-nous rapidement: TTTN 7, rue Louis Armand - Z.I. d'Aix en Provence - 13762 LES MILLES



Jeune ingénieur spécialiste en automatisme.

REGION PARISIENNE

Le Groupe SOCOTEC (2400 personnes en France et dans le monde) s'est acquis, par la compé-

Le Groupe SOCOTEC (2400 personnes en France et dans le namel s'est acquis, par la compe-tence de ses collaborateurs et le sérieux de ses prestations, une très grande notoriété dans les milieux du Bătiment et de l'industrie.

Dans le cadre de notre plan de développement, nous sommes amenes à créer un poste et donc à recuter pour notre Direction Technique, un jeune ingénieur -ejant acquis une expénence de l'ordre de 5 années dans les applications de l'automatisme et notamment la gestion technique centralisée, des conseissances dans le domaine de la protection contre la vol et l'effraction seraient appré-cisses.

dés conneissances units le unition de ces technologies.

Siméressant à l'évolution de ces technologies.

possédent les qualités requises pour travailler en équipe.

li assurera des missione d'assistance technique et de contrôle dans ce domaine et interviendra en soutien auprès des unités opérationnellés du groupe.

Si cotte offre vous intéresses, extresses votre candidature sous référence 8711 à P. CANDES - SOCOTEC Département du Personnel - 3, avenue du Centre 78182 ST QUENTIN EN YVELINES.

UN CHEF DE PROJET GPAO DANS UNE INDUSTRIE DE POINTE

Notre société, filiale d'un grand groupe industrie! français. réalise un chiffre d'affaires de 1 milliard dont 60 % à l'exportation pour des matériels utilisant les techniques de pointe. Notre informatique IBM 38 et VAX 780 progresse dans un environnement complexe et évolué.

L'opportunité que nous proposons s'adresse à un jeune chef de projet diplômé de l'enseignement supérieur, ayant déjà participé à des réalisations en Gestion de Production Assistée par Ordinateur. Rattaché au responsable informatique, vous prendrez en charge l'encadrement de tous les développements. Chargé du diagnostic, de l'analyse, vous réaliserez l'interface avec les utilisateurs et coordonnerez les actions des différents intervenants.

Nous souhaitons intégrer pour ce projet un jeune collaborateur, rigoureux, responsable, ouvert. nomme de dialogue, soucieux d'optimiser et de promouvoir son service en interne. Le lieu de travail est

Si vous êtes actuellement à Paris, profitons-en pour nous rencontrer. SI vous lisez cette annonce en vacances, n'hésitez pas à nous recontacter à votre retour. Notre conseil établira les premiers contacts, Adressez-lui votre dossier de candidature et votre niveau de rémunération en précisant la référence 509-M .



INGENIEUR COMMERCIAL? Oui, mais à IBM France.

Vous venez de terminer vos études supérieures et envisagez votre premier emploi pour la rentrée. Vous en attendez beaucoup, car il est déterminant pour la suite de votre carrière.

IBM France peut répondre à vos attentes, en vous proposant un métier riche et formateur, celui d'INGENIEUR COMMERCIAL.

Vous représentez la Compagnie auprès d'une clientèle diversifiée d'entreprises et d'Administrations, en pleine mutation. Vous établissez ainsi des contacts au plus haut niveau et avez la responsabilité des ventes sur un secteur géographique, ou dans une branche d'activité spécialisée.

Notre proposition s'adresse à de Jeunes diplômé(e)s grande école ou cycle long de l'enseignement supérieur (Sciences et Techniques, Grandes Ecoles de Commerce).

Notre formation rémunérée, théorique et pratique, apporte aux diplômés de commerce et gestion les connaissances techniques nécessaires et initie les ingénieurs à la relation commerciale.

Ecrivez-nous, même si vous êtes en vacances, à IBM France - Département Recrutement (Référence C31) -2, rue de Marengo, 75001 PARIS

Nous vous rembourserons vos éventuels frais de déplacement.





accordez votre ouverture d'esprit à l'essor de votre région

Dans cette optique, votre large culture scientifique et technologique ainsi que votre expérience (au moins 5 ans) de la PMI, peuvent faire de vous un collaborateur de la CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDÚSTRIE DE LYON.

Pour appuyer les entreprises dans leur effort de développement, vous les conseillerez en matière d'innovation, de diversification, de transferts internationaux de technologie et aiderez à définir les axes de communication avec les laboratoires de recherche.

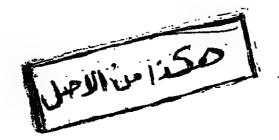
Ouvert vers l'avenir, votre attrait pour l'innovation et la haute technologie concerne aussi les aspects financiers liés aux créations d'entreprises et à leur développement.

Votre sens relationnel, votre esprit prospectif ainsi que vos qualités d'animation et d'organisation renforcent votre formation d'ingénieur généraliste pour faire de vous un conseil et un animateur déterminant de l'activité technologique et scientifique de la région lyonnaise.

La maîtrise de l'anglais est indispensable. Celle de l'allemand sera un atout supplémentaire.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous référence 273 à

MEDIA PA. 72 av J. Jaurés - 69007 LYDK qui transprettra



1

Groupe industriel à vocation internationale (4 500 salariés dont 300 cadres, 1,4 milliard de F. de CA, 37 établissements industriels dont 8 en France, 75% du CA réalisé à l'étranger)

recherche pour son DEPARTEMENT APPLICATIONS ELECTRIQUES (Gennevilliers)

son Chef Division Produits en Développement

CENTRALE, ESE, IEG, N7, ENSEM...

Expérience indispensable (5 - 10 ans)

Le candidat retenu aura pour mission principale d'animer et de suivre le développement et la vente de composants et de produits électrotechniques et électroniques en france et à l'étranger, aussi bien sur le plan technique que dans les domaines suivants : marketing, budget et résultats, commercialisation, négociation de marchés avec les partenaires industriels. Réf. LCL 07

un Ingénieur Technico-Commercial

ESE, IEG, N7, ENSEM, INSA... (options electrotechnique, electronique)

Le titulaire du poste participera au développement des produits en graphite destines aux industries électriques et électroniques (animation et suivi dans les domaines suivants: marketing, budget, résultats, plan, commercialisation). Il aura également pour tâche de dynamiser la vente.

Le candidat retenu sera à la fois un commerçant et un homme de terrain.

La dimension du Groupe Carbone Lorraine offre de larges possibilités d'évolution de carrière.

Merci d'adresser lettre de candidature et CV détaillé en rappelant la référence, au Carbone Lorraine, Direction des Ressources Humaines et de la Communication -Tour Manhattan Cedex 21 - 92095 La Défense.





La clef de notre réussite : le choix des meilleurs

Ingénieurs commerciaux

pertise informatique (schéma directeur, conseil, et tertiaires

Notre force : ncie de nos colleborateurs, la qualité de notre service,

50 KM DE LYON

- la décentralisation des responsabilités, notre capacité à répondre à un marché très

Vous : Diplômés d'une grande école, vous possé-dez une solide expérience professionnelle, commerciale ou technico-commerciale, acquise dans un SSE ou chez un constructeur.

votre profe

- votre sers des responsabilités · votre goût du challenge, du conseil et de la

Ensemble :
- soyez notre interlocuteur auprès de nos clients.
- igantons à la conquête de nouveaux marchés concernant l'ensemble de nos activités : conseil, grands projets, assistance technique spécialisée.

Merci d'adresser votre dosser de candidature à J. ROCHET, CAP SOGETT SYSTEMES,

190 rue Garibaldi, 69003 Lyon Cedex 03.

CAP SOGETI SYSTEMES

INGENIEUR

ANALYSTE PROGRAMMEUR IBM 38

Notre Groupe (12000 personnes) est implanté dans le monde entier et intervient dans domaine des services. Nous traitons dans une filiele, implantée près de Paris. 5 000 dossiers

Ayant plus de cent ans d'existance, nous n'en sommes pas moins tr

Pour nous l'informatique est un outil fondamental et pour renforc chons aujoud'hui un Analyste Programmeur pour notre environner nimetir pour notre environnement IBM 38 (80 terminaux).



Division Informatique Graphique

Communicatif et passionné par l'informatique; au sein du groupe «suppert les êtes le label technique des actions avant vente.

- la qualification des besoins clients/prospects en regard des performances techniques
- la détermination de la faisabilité,
- la réalisation des démonstrations et benchmaria

e la formation technique de la force de vente et de la clientèle. Pour maîtriser la spécificité de nos produite d'informatique graphique de très houte technologie (2 et 3.

Dimensions), il vous faut impérativement posséder les connaissances : UNIX, Réseaux, FORTRAN, C. Une connaissance des langages objets ainsi que les environnements GKS, PHIGS serait un alout supplé-

Par alleurs, la formation prévue aux Bats-Unis, conditionne une réelle connaissance de la langue

Basé à Orsay, des déplacements fréquents, essentiellement en Françe; sont à prévoix.

Pour nous rencontrer, adresser rapidement votre douter de condiciouse (jettre manuscrite, CV, photo) à Mr Georges MOPPERT - TEICTRONIDE - Direction des Ressources Humaines - BP 13 - 91944 (ESSES Citate).

BANLIEUE SUD PARIS INGÉNIEURS

Débutents ou 1 en e — TECHNICIEN — Mécanique et analyse d'essais.

gramme informatique. . CV à TER SERVICE rue Saint-Lazare, 8°. Societé de services recherche INGENIEURS

MÉCANICIENS

EXPÉRIMENTÉS
pour seloul de chaudrom
et/ou ports roulents, consent codes ASME et éléra
finis. Urgent — SYSIM
8 et 11, rue Benoît-Malor
82150 Sursenes.

INFORMATIS SPÉCIALISTES UNIX

7 are expérience du systès Salaire 240 000 F/an. 26, r. Daubenton 8º 43-37-88

Jeune juriste en droit des affaires

CADRES

Paris. Une importante Société internationale de Conseil en informatique, en développement permanent, recherche un(e) jeune juriste en Droit des affaires.

Sous l'autorité du Directeur juridique et en fiaison evec les avocats et conseils extérieurs, il sera plus particulièrement chargé de la rédaction et de la négociation des contrats et marchés publics : il participera à d'autres activités juridiques relatives notamment au Droit des Sociétés. Il sera en relation permanente avec l'ensemble des services de la Société et jouera auprès d'eux un rôle de conseil pour tout de qui concerne les aspects juridiques.

Agé de 30 ans environ et titulaire d'une maîtrise ou d'un diplôme de Agé de 30 ans environ et triulaire d'une maitrise ou d'un cipione de 30 ans environ et triulaire d'une maitrise ou d'un cipione de 2 ans minimum du Droit contractuel, acquise de façon opérationelle en entreprise, si possible au sein d'une SSII. Homme de "terrain", il a de réelles aptitudes à la négociation et au conseit, une grande disponibilité et une mobilité d'esprit lui permettant de traiter plusieurs problèmes en parallèle, ainsi qu'une mâîtrise suffisante de l'anglais. Poste très motivant aux activités multiples et variées.

Merol d'adresser votre C.V. avec lettre manuscrite, photo, et prétentions sous réf. G 029 à Danièle FOSSAT, SEMA-SELECTION, 16, rue Barbès 92126 MONTROUGE CEDEX.

SEMA-SELECTION

Vous avez 3 à 4 ans d'expérience dans la vente de services

et souhaitez maintenant évoluer vers des responsabilités plus larges. De formation Sup de Co ou équivalent, vous possédez de l'imagination, de la rigueur

et un sens commercial aigu.

Notre société blen implantée dans la communication, filiale d'un groupe important,
vous offre une réelle opportunité de Résponsable d'agence.

Après formation à nos méthodes et à notre marché, en relation avec le Directeur des
régions, vous gènerez l'agence de Marseille-un chet de publicité et une assistante-

comme un centre de profit autonome. Responsable du CA vous en assurerez le développement grâce à une démarche commerciale active.
Votre sens de l'écoute et du dialogue seront déterminants pour concevoir, et construire des actions de communication.

Adressez lettre manuscrite, CV, photo et prétentions en mentionnant la référence

ranée, 29 La Canebière, 13001 Marseille.

No. of Party Property and Party Property in the Party Inches Party Party

INGEN

Existing on interesting - MOTURE - COM

ANGREE OF SAME SA 91093 CAY

Cotan: BET régional agr The agence & Tor

UN CHEF DE MEGAL USSILLON/MOLPY

MONDE POR STA

Adressez voire dossier de condidature complet en précisant la rétérence choisie à CLECIM Service Gestion des Ressources Humaines, 107 bd de la Mission Marchand, 92400 Courbevoie.

CLECIM Groupe SPIE BATIGNOLLES

DE LA CONCEPTION A LA REALISATION: UN VASTE DOMAINE D'INTERVENTION

CLECIM. 1450 personnes, 850 MF de CA dont 70 % à l'export filiale du groupe SPIE BATIGNOILES, est spécialisée dans l'ingineering pour les industries sidérurgiques et

RESPONSABLE D'ACTIVITE ELECTRICITE. INSTRUMENTATION, AUTOMATISME

Ingénieur Electricien, vous souhoniez voloriser votre expérience industrielle dans une fonction à responsabilités humaines, techniques et financières.

- Vous avez une bonne capacité d'animation pour :
- «Fédérer» les énergies d'hommes et de temmes de nivecux et de qualifications différentes. Gérer les moyens humains en regard des budgets et enga-gements contractuels.
- Moinismir et accroître le niveau lechnique de compétence de l'équipe. Une bonne connaissance technique de l'ensemble de l'activité électricité, instrumentation, automotisme
- permetioni : de préciser les grandes orientations techniques,
- de dialoguer avec nos parienaires (clients, associés, sous-· d'intégrer la tôche de son équipe dans une conception système voulue par l'entreprise.
- Une expérience des contrats à l'exportation :
- protique courante de l'anglais capacité de négociateur déplacements lointains.
- Agé de 32 à 38 ans. vous êtes intéressé par le process et vous matrisez partalisment l'anglais. INGENIEUR ELECTRICIEN

Vous vous intégrerez dans une équipe plundisciplinaire trai-tant les problèmes d'électricilé, d'instrumentation et d'automotismes.

Vous prendrez en charge les études des réseaux de distributton HT/MT et BT, principalement pour la partie puissance.
Concepteur, mais cussi réclisateur, vots surve vos projets de
A d.Z.: vous assurerez les conjucts avec les tournisseurs, les sous-trattants, les partenaires électriciens. Vous apporterez votre concours lors des mises en route sur site. Missions fré-

quentes à l'étranger. Vous avez de 28 à 30 ans et, lors d'une première expérience industrieile, vous avez pu développer voire intérêt pour le process. Vous mottrisez partaitement l'anglais.

Nét. 12.

All tales proper to the life Principle Charles

THE CHANGE OF CHANGE STATE THE PARTY OF THE P S torser, 30 constitutions

WMEUR IBW 26

Auton Informatique Gipto

The second of the second

graphs market in the state of the state of

20th reporter

Salahan Salah Sala

gal imperior

क्षेत्र अस्ताः स्टब्स

April 1885

A MARKET A

San Jage Com

S. San San Co.

Same of the second

Par - 100

a Table of the second

To the States

April Baylor (1988)

a see and an interest of

A PARTY OF THE PAR

droit des affaires

And the second of the second o

A March 1987 (1987)

des la rechi de serie

Responsable du Recrutement. Et plus encore !

Vous aimez les responsabilités, l'autonomie, la communication, vous avez le sens du contact, un bon jugement et vous cherchez une activité riche et variée.

Nous sommes un groupe international, leader dans son secteur, largement décentralisé.

Nous vous proposons de prendre la responsabilité du recrutement des cadres et de vous associer à la

Diplômé(e) d'une grande école de gestion ou d'ingénieur, vous avez déjà une première expérience d'environ deux ans dans le recrutement. Si vous cherchez à élargir votre horizon, rencontrons-nous.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre, CV et prétentions) sous réf.2499 M à

JOURCE 108 rue Saint-Honoré - 75001 Paris, qui transmettra confidentiellement.



Prestigious international management consulting firm has outstanding opportunities for broad based engineering talent

Successful candidates will be involved with client projects developing and implementing technological productivity improvements. Our engineers suggest new methods, processes and other innovations which generate measurable cost savings. Following disciplines are applicable:

- Chemical Engineering Plastics Engineering
- Energy Management
- Electronics/Electrical Engineering

in our technical services group.

- Plant Engineering Machine and Equipment Design
- Tool Engineering

who will transmit.

We are seeking articulate professional engineers with broad technical and business backgrounds. Excellent communication skills and professional presence is necessary to interface effectively with clients. Degree is mandatory. Extensive traveling is required from Sunday to Friday. Relocation not

Fluency in English indispensable. Additional linguistic facilities a must. Only E.E.C. nationals should apply.

Forward your cv., earnings history and salary requirements under reference 229 to Universal Communication, chaussée de la Huipe 122, B-1050 Brussels (Belgium),

ENGINEERS

Dans une usine de 2 700 personnes, filiale d'un des premiers groupes industriels français, spécialisée dans la fabrication de produits de grande série et utilisant des technologies variées d'un haut degré d'automatisation, nous vous proposons de prendre en charge le poste de :

le Sens du déi

Ingénieur 28/35 ans - Centrale - Arts & Métiers - ICAM - HEI...
 Expérience réussie de gestion et d'animation d'une équipe de production, de préférence, dans une industrie de grande série.
 Bonne auverture d'esprit pour optimiser la gestion de technologies variées.

ment participatif. Ce poste basé dans le Nord de la France vous auvre de larges possibilités d'évolution au sein du groupe.

Envoyer lettre manuscrite avec C.V., photo sous réf. 22915 à Contesse Publicité - 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris cedex 01 qui transmettra.

COMPUTER COMMUNICATION SYSTEM /

Nous développons des équipements télé-informatiques et souhaitons voir rejoindre notre équipe de recherches

UN INGENIEUR HARDWARE

- pour un poste de responsabilités du Laboratoire (architecture et maquettes multi-processeurs, INTEL 286) formation électronique, grandes écoles
- ou DUT
 spécialisation en interfaçage Bus, MULTIBUS,
 VME, environnement Temps Réel
 Connaissances capture de schémas, routage et simulation de circuits (CAO)
- expériences : micro-mécanique, circults logiques programmables (PAL, EPLD, LCA)
- Les dossiers de candidatures seront traités confidentietiement par Syffie SANWARTIN CCS 5, Avenue de l'Orme à Martin 91023 EVRY

Important BET régional souhaitent créer une agence à Toulouse

UN CHEF DE RÉGION ROUSSILLON/MIDI-PYRÉNÉES

Cet ingénieur grande école aura une bonne expérience en ingé-siens du bitiment et de l'aménagement, des dispositions consuminées et connaître déjà bien le région M.P.

Ecrine sous # 8 743 M. LE MONDE PUBLICITÉ.

DANS LE CADRE DE SON EXPANSION FELALE D'UN GROUPE MULTINATIONAL ANGLO-SAXON, FABRIOLIANT DES **COMPOSANTS DE CABLAGE**

IMPLANTEE BANLIÈLE OLEST, CREE LE POSTE DE :

CHEF DES VENTES Marchés militaire, aéronantique/aérospatial

Sous l'autorité du Directeur Général, il animera une équipe d'ingénieurs Commerciaux tout en assurant personnellement le suivi de clients nationaux de PROFIL:

- Ingenieur dipione.

- 7 à 10 auxées d'expérience industrielle dont au moins 5 dans la vente de composants aux industries militaire et aéronautique.

- Très bourse comaissance de l'anglais.

L'esprit d'équipe, une collaboration étroite avec ses collègues responsables des autres marchés, un sens aigu de la créativité pour développer de nouveaux produits, doivent attirer un candidat "homme de terproduits, dorvent actives rain" agé de 30 à 40 ans. NOUS OFFRONS:

Rémamération altractive, volture de fonction, intélection faite directement par Direction Générale de la Société.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prét. s/rél. 28012 à Contesse Publicisé - 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

Syndicat professionnel RECREACHE POUR SEPTEMBRE 1869

RESPONSABLE

Service relations publiques et publications. Conviendrait à jeune professionnel des R.P. matrisant techniques de communication.

- Antitude rédaction.

Apouter reuscus.
Sens organisation.
Esprit pratique indispensable.
Connaissance édition, expérience rédaction journal entreprise très appréciées.

Adresser candidature motivée, c.v., photo et présentions Madresse TETSSETHE GESCIAL 4, rue Lambiardie, 75012 PARIS.

APPEL DE CANDIDATURE

POUR LE RECRUTEMENT

B'HN PROFESSEUR BE DROIT

UN ASSISTANT

ann service commercial (gestion abonements, itus annonces, pub., etc.).

SECRÉTAIRE A RESPONSABILITÉS

eyent expérience
de cis activités,
de préférence
dens sectuur presse, édition.
Poste convenent à paracene
dynamique, syant sens de
l'organisation et des responsebilités ainsi qu'aptitudes
à animar une petite équipe.
Pratique courante
de le sténo dectylographie.
Position cadre.

Adresser c.v. avec rétérences détaillées et prétentions à : S.G.P., 13, av. de l'Opére, 78001 Paris. Discrittion assu-

RECHERCHE

PROFS MATH., PHYS.

Exp. 2°, 1°°, terminal Em die le 24 soût.

TÉL.: 40-16-89-00. SERV. ET BÉVELOPPEMENT

INFORMATIQUES

INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES

ENST, 28E, ENSIMAG, IN ENSI, DEA, MIAGE

Pour assurer des développements en :

LOGICIELS DE BASE :

LOGICIELS DE BASE :

LOGICIELS SYSTÈMES :

LOGICIELS D'APPLICATION, TEMPS RÉEL :

TÉLÉCOM, RÉBÉALIX :

CA, CFAO, IA :

GESTION.

C.V. + prétentions à : SDI, tour Gallieni-1 78-BO, avenue Gallieni, 93174 BAGNOLET CEDEX,

RECHERCHONS PROFESSEUR Certifié ou agrégé en français, anglais. Téléphone : 43-36-48-00.

ASSOCIATION DE TOURISME SPORTIF A VOCATION SOCIALE

SES RESPONSABLES BANQUE INTERNATIONALE **BE BUREAUX** NEUTLLY recharcing DE VENTE NEGOCE INTERNATIONAL

MOCHETÉ DE SERVICES

CHEF DU PERSONNEL

10 a, sopár. dens le fonction. Env. c.v., prét. s/rát. 8 419 à AFFLUENTS, 49, av. Tra-deine, 75009 PARIS, qui tr.

GIE preveillant our le MATIF

SON DURECTEUR

CABINET D'EXPERTISE COMPTABLE

CONSULTANT BANQUE

RÉGIONAUX DE PARIS ET DE LILLE diplômés de l'enseignement supériour : CCIAL DE PRÉPÉRENCE

GRADÉS(ÉES) de BANQUE vente ; DE SERVIÇ**S**S DE **PRÉFÉ**R,

Adr. e.v., photo, ordt. nº 5 121 AME-P. A. 14, avenue Pierre-Grenier, 82 100 Boulogne. expérience 3 ens dans le domaine des crédits documentaires. AMÉLAIS INDISPENSABLE.

c.v., s/né. 9 338 Pierre LICHAU S.A., 10, rue de Louvois, 75002 PARIS, qui tremenettre. villegiature

Sur las collines de Valleuris
Visi sun sem
A lauer vacances au moia.
Au r.-de-c., grand 2 phoes.
culsine. Confort et calme.
Pouvant loger 4 personnes et
2 enfents. Libre 4 partir du
1º apptembre, Prix abordable.
Bunsaioneronts:

propositions commerciales

Cabinet a suit et la comuni de taille humaine bénéficier de la collaboration d'un profession-nel confirmé dans les domaines audit, Organisse, comptabilité humaines. Holographie publicitaire
Société spécaisée dans la pro-duction d'hologrammes offre à un annoneur l'opportunité de promouvoir ses produits dans un magazine français en pra-mière page de couverture (5500 OOQ assemplaires). Prix compétité. Pour toutes informations derire à

NOVEL C.V. OF PRESENTATION OF STATE OF

IMPORTANT BUREAU D'ÉTUDES

Adresser lettre manuscrite + c.v. et prétentions

DEMANDES D'EMPLOIS

INGÉNIEUR 45 ANS **POUR TOUS PAYS ÉTRANGERS** HABITUE AUX CONTACTS

dens importante société pétrollère internaci planning, organisation, supervision opérations géophysiques terrestres et maritimes en Europe, Afrique, Moyen-Orient. Maîtrise parfaite de l'anglais.

changer de cap et s'adapter facilisment à un nouvel environnement profession

G. DUVERGER - ESSO BAF - Codex 2.

ventes

M· ARTS-&-MÉTIERS

A CITÉ gd 2 p, 85 m², beins, w.-c., rang., 90 m². CHARME VIEUX PARIS 1 890 000 F. 42-50-04-28. 14° arrdt

SUPERBE 8 p., 200 m¹ envi-ron, excellent plan, GRAND STANDING, T. 45-26-92-04.

15° arrdt

FRONT DE SEINE, Totam 2 p 70 m² + pricg, dam. ét., v. s. Seine 1 800 000 43-28-73-14,

MIRABEAU Bel imm. p. do t., ravalé, 2 p., 65 m², chambre service. GARBI 45-67-22-88.

GRAND dbis liv. + 2 others, 2 300 000 F - 45-25-99-04,

Boulogne ports d'Auteuil, besu 2 pièces, gd stdg, balcons, bar-resse, parking, 45-03-01-32.

CHOISY-LE-ROI 94600 Centre ville, beau 3/4 pilcos, 83 m², 4º étage avec aven seur, possibilité garage. Au calme (16) 1-30-58-28-98.

EMBASSY SERVICE

TÉL : (1) 45-62-16-40. ACHÈTE COMPTANT

STUDIOS ou 2 PRICES, minus à renover, Tel. 42-52-01-82,

Vends tr. b. ppté 2 h 30 Paris, entilètement clôturés, 15 p. + dépendences + 6 ha, parteit état, prix à débettre. M- Bah-zinger Robert Espagne, 55000 Bar-le-Duc. Tél. 29-75-40-66.

Jeune ingénieur

BOUS Nº 7 057 M LE MONDE PUBLICITÉ

92093 Paris La Défense, Tél.: 16 (1) 43-34-67-11.

.3º. arrdt

Studio, douche, w.-c. exeptionnel, 172 000 F, o Mercadet 42-52-01-82.

· 4º arrdt

JEANNE-D'ARC majeon s/jdin 312 m² + perlo 38 m², inté-rieur à sménager, 3 500 000 F. Loft à rénover 42-50-04-28.

AVENUE DENFERT

16° arrdt

AV. D'EYLAU

Hauts-de-Seine

Val-de-Marne

appartements · achats

APPTS HAUT DE GAMME et HOTELS PARTICULIERS. PARIS RÉSIDENTIEL.

1/1,2 million. Tél. M^m Beeuven, 43-79-27-82, 4 partir de

propriétés

DANS LE CADRE DE SON ACTIVITÉ EN RÉGION PARISIENNE

AVEC GOUVERNEMENTS, AUTORITÉS

L'IMMOBILIER

appartements

A VENDRE COLOMIERS (bani, Toulouse) 30 000 hab. Pavillon F 4, gar., jard., quartier calme, Pr. écoles, commercas, labre jamier 1988, 520 000 F. T. (16-1) 61-78-26-47, soir.

> locations non meublées

offres

GLACIÈRE dens bel imm. moderne 1" ét. a/jdin très celme, séj. + 3 chbres, cuis.

Imm. standing & louer 4 p., 2 chambres, living, salle à man-ger, terresse, salle beine, cabi-net toilette, w.-c., parkg. Reprise justifiée 60 00 F. Poes, loyer mens. 6 000 F. Poes, ibre rapid. Tél. : 43-07-37-27.

pavillons

9 000 F. MEL 43-25-60-89. meublées

AV. FOCH. TERRASSE 7º dt.,

demandes

MONDIAL MERCURE Recherche STUDIOS at 2 PIÈCES pour clientale étran-gère APPTS DE STANDIMO pour ambessacies et sociétée. 5'adr. SÉRVICE ACCUEL. Tél.: 42-55-28-18.

Locations

CONSTITUTION STÉS ASPAC 42-93-60-50 + Domicifiation decide 80 F/ms.
Paris 1º ou 9º ou 12º ou 10º
Constitution SARL 1 500 F NT.
ATTERDOM — 43-40-89-50.

SIEGE SOCIAL

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICHLIATIONS SARL — RC — RM
Constitutions de sociétée
Démarches et tous services
Termenances téléphoniques

43-55-17-50. fonds de commerce

Ventes

MURS LIBRES Près rus du Posseu, 18-CAFE-RESTAURANT EXCEPTIONNEL 250 000 F. Immo Marcadet 42-52-01-82

Vends restaurant pizzaria 80 places. Visits après 15 h sar rendez-vs. Priz : 2 000 000 f. Tél. 34-76-97-34 ap 10 h 30.

لعكذا من الاجل

Economie

REPÈRES

Crédit lyonnais Cotation internationale abaissée

Le cabinet new-yorkais Moody's. l'un des deux grands organismes internationaux (avec Standard and Poors) de cotation (rating), a décide de rétrograder le Crédit lyonnais dans son classement des entreprises financièrement les plus aûres. La cotation de cette banque est rame-née du prestigieux AAA (triple A) à double A 1 (AA1), ce qui la place en dessous des banques européennes comme la Deutsche Bank, l'Union de Banque Suisse ou la Barclava (GB). En revanche, Moody's confirme le triple A accordé précédemment à la BNP et à la Société générale. Le Crédit lyonnais estime « qu'en ne lui donnent pes la cotation la plus éle-vée, Moody's a voulu marquer son encore un peu son capital et sa ren-tabilité. C'est la politique qu'elle suit ectuellement et se cotation devrait, en conséquence, pouvoir être partée repidement au niveau du triple A ».

Ventes de détail

Forte hausse en Grande-Bretagne en juin

Les ventes du commerce de détail ont progressé de 3,1 % en juin après avoir connu une beisse de 3,5 % le mois précédent, annonce le ministère britannique du commerce et de l'industrie. Le résultat de juin a surpris les analystes qui s'attendaient à une hausse modeste de l'ordre de 0,5 à 1 %. Sur trois mois, les ventes de détail se sont redressées de 6 % par rapport aux trois mois précédents et de 2,5 % sur la période corresponattribué à l'amélioration du pouvoir d'achet. Outre-Manche, à la baisse

bées persistantes de l'annonce d'allégements fiscaux dans le budget de mars dernier.

Plan quinquennal 15 milliards de dollars d'investissements en Tunisie

Le premier ministre tunisien, M. Rachid Sfar, a présenté, le lundi M. Rachid Sfar, a presente, le apris 20 juillet, à la Chambre des députés un projet de plan quinquennal (1987-1990) visant à répondre à deux défis e fondamentaux » : le problème de l'emploi et le « maîtrise des déséqui-bles financiers ». La déficit de la balance des paiements courants doit notamment être ramené de 8 % du produit passant la pré à 3 % en 1991. produit national brut à 3 % en 1991. L'enveloppe globale des investisse-ments prevue per ca projet atteint 10,4 milliards de dinars (90 milliards 10,4 milliares de ginars (50 milliares) de francs), le secteur privé étant appelé à contribuer à hauteur de 52 % aux dépenses productives. Le Parlement doit examiner ce projet avant qu'il ne soit signé, le 25 juillet, par le président Habib Bourguibe.

Le disque compact dépasse le 33 tours aux Etats-Unis

Pour la première fois, les ventes de disques compacts aux Etate-Unis ont dépassé en 1986 calles de disques 33 tours 1/3. Mais en termes de chiffre d'affaires seulement (350 millions de dollars environ) en raison du prix plus élevé de ce nouvel article. Sur le marché américain de l'audio, la cassette conserve encore sa suprématie evec une part de sa supremate ever the part of 56 %. Le disque compact arrive second (18 % des ventes). Il est suivi par le disque vinyī (18 %) et le 45 tours (7 %). D'après Polygram, fillale du groupe néerlandais Philips, es ventes mondiales de disques compacts pourraient atteindre 250 millions d'unités en 1987 (+ 90 %).

SOCIAL

La préparation de la rentrée et la défense du secteur public

Les propositions de la FEN pour une action unitaire à la rentrée rencontrent peu d'écho

Si une volonté d'action unitaire semble toujours s'exprimer à la base malgré une faible mobilisation, tel malgré une faible mobilisation, tel ne semble pas être le cas des étatemajors syndicaux confédéraux. Le 22 juin dernier, M. Jacques Pommatan, secrétaire général de la FEN, qui aimerait bien achever son mandat par une manifestation d'unité que son organisation recherche expermanence, s'adressait aux dirigeants des cinq confédérations syndicales, aux syndicats autonomes dits du « eroupe des dix » et aux cicales, aux syndicats autonomes dits du « groupe des dix » et aux fédérations de fonctionnaires pour « organiser dans l'unité la plus large un puissant mouvement reven-dicatif pour défendre le service public et ses personnels, dans les xemaines qui suivent la rentrée de sentembre ».

L'initiative de M. Pommatau ne L'initiative de M. Pommatau ne semble rencontrer qu'un faible succès. Du oôté des syndicats autonomes, comme la Fédération générale autonome des fonctionnaires (FGAF), ou le Syndicat national unifié des impôts, alliés traditionnels, la FEN est quasiment assurée de recevoir un accueil favorable. Mais il n'en va pas de même ail-

A la CGT, cette proposition aurait provoqué un débat animé au sein du bureau confédéral. La CGT ayant déjà annoncé une journée ationale interprofessionnelle pour le 1º octobre, M. Henri Krasucki, percevant depuis quelques mois les inconvénients pour sa centrale d'apparaître trop isolée, aurait plaide pour une rencontre officieuse paide pour une rencontre officieuse exploratoire entre sa confédération et la FEN. Mais MM. Viannet et Warcholak, qui représentent l'aile « dure », auraient emporté l'adhésion du bureau confédéral en estimant que c'était à l'Union des fédérations de fonctionnaires (UGFF)

CGT, dirigée par Mme Hirszberg, de répondre à la FEN, cette der-nière n'étant qu'une sédération. Or l'UGFF est foncièrement hostile à toute amorce de rapprochement avec des «réformistes» suspectés

A Force ouvrière, M. André Bergeron a décidé de traiter la proposi-tion de la FEN par le silence. Ayant elle aussi annoncé une manifestation nationale interprofessionnelle, le 3 octobre, FO est, par nature, hostile à tout rassemblement intersyndical qui prendrait l'allure de front du refus politique : elle l'a montré récemment lors des actions sur la récemment lors des actions sur la sécurité sociale, qui ont en lieu eu ordre dispersé. La CFE-CGC a offi-ciellement refusé, jugeant inoppor-tun « un rassemblement dont les motifs ne lui paraissem pas évi-dents, sinon que d'admettre leur finalité politique ». Quant à la CFTC, elle a chargé sa fédération de fonctionnaires de répondre à la FEN.

Du côté de la CFDT, la FEN aurait pu s'attendre à un accueil plus favorable, les deux organisations s'étant retrouvées ensemble lors du rassemblement de la Fédération de la la la membre de la Fédération de la la la membre de la Fédération de la tion nationale de la mutualité frantion nationale de la mutualité fran-çaise sur la sécurité sociale le 23 mai dernier. Or, si la CFDT rencontre la FEN, ce sera pour lui signifier qu'elle juge son initiative « non adaptée ». Pour elle les « comper-gences » entre six fédérations dans la fonction publique (FEN, CFDT, FO, FGAF, CFTC, CGC) doivent être élargies, les fonctionnaires cédétistes étant déjà décidés à orga-piser une action, si possible unitaire. niser une action, si possible unitaire, à la rentrée, mais un mouvement des confédérations ferait « éclater ces convergences en fonction d'un glis-sement de terrain», da syndicat vers la politique.

Une action unitaire de l'ensemble des confédérations est donc exclue pour la rentrée, l'approche des élec-tions prud'homales du 9 décembre tions prud'homales du 9 décembre avivant la concurrence et les divergences. Mais le climat social ne sera pas pour autant d'un caime olympien. Dans la fonction publique et le secteur public, où l'adoption de l'amendement Lamassoure, aggravant la pénalisation financière des grèves de courte durée, a laissé des traces, des tensions salariales sout vraisemblables : plusieurs fédérations peuvent chercher à agir en convergence on en parailèle. convergence ou en parallèle.

Des turbulences...

Dans la fonction publique en par-ticulier, comme en 1977, en 1984 et en 1986, il n'y a pas en d'accord salarial : les l'édérations refusent de en 1986, il ny a pas en d'accord salarial: les fédérations refusent de faire leurs comptes en « masse » comme le gouvernement es comparant avec la moyenne annuelle des prix. Le regard rivé sur le glissement des prix, elles constatent que celui-ci risque d'être de 3,5 % selou l'INSEE alors que les traitements des fonctionnaires doivent augmenter en nivean de 1,7 % pour 1987... A EGF, déjà, les quetre signataires de l'accord salarial 1987 (FO, CFDT, UNCM-CGC, CFTC) ont demandé sa révision. Certains ministres ne cachent pas en privé que le gouvernement devra lácher du lest sur le plan salarial à l'autonne. « Si l'inflation dépasse 3 % mous avissrons et je souhaite faire quelque chose le cas échéant », a déclaré M. de Charette, ministre délégué chargé de la fonction publique. On évoque une prime exceptionnelle pour les fonctionnaires...

Dans le secteur privé anssi, où les oscillent généralement entre 1,1 % et 3,5 % selon les branches, des turet 3,5 % soin les branches, des tui-pré le grand calme actuel. M. Pierre Guillen, vice-président du CNPF, évoque la « vulnérabilité » des entreprises sur le plan salarial à la rentrée, s'attendant à une « pression

relativement forte » en septembre et en octobre. Selon une enquête réali-sée par Gestion sociale et l'Association nationale des directeurs et cadres du personnel (ANDCP), cadres du personnet (ANDCP), auprès d'une quarantaine d'entre-prises employant quelque cent quatre-vingt un mille salariés, « pour 39 % des « socioux » en entreprises, l'automne 1987 sera plus « chaud » que ceux de 1986 et 1985 ». La météorologie sociale n'est pas une science exacte mais...

MICHEL NOBLECOURT.

Pas de treizième mois chez Vitos

La direction de Vitos (filiale du groupe textile Prouvost) a notifié à 600 salariés de trois de ses établissements (Chaumont, Châlons-sur-Mame et Troyes) sa décision de ne pas leur verser feur treizième mois en raison des difficultés économiques que ren-

La direction avait amnoncé en 1982 qu'une prime « correspondant au treizième mois » serait versée aux salariés en deux moities chaque année (juillet et décembre). En raison des mauvais résultats enregistrés en licencier 233 personnes (qui recevront leur treizième mois) et de ne pas versor de traizième mole aux 600 personnes restant direction, aucune loi n'oblige le versement du traizième mois et aucune convention collective de la branche ne la prévoit. Selon les salariés, il s'agit là d'un usage: Trois cent quatre-vingts signaturés ont été recueilles alin de réclamer le versement de cette prime et les salarés ont assigné Vittos devant le tribuna

AGRICULTURE

Les difficultés financières de la FAO

Le Canada conduit la campagne contre la réélection de M. Edouard Saouma

camp anglo-saxon dans la cam-AU. l'Urganisation des Nations unies pour l'agriculture et l'alimentation, et contre la réélection de M. Edouard Saouma, son actuel directeur général. Le scrutin doit avoir llea en novembre prochain, sur fond de crise financière provoquée par les retards de paiement des Ktats-Liuis.

Trois candidats sont officiellement en lice pour la présidence de la FAO. Le Libanais, M. Edouard Sacuma, oni brigue un troisième mandat de six ans et concentre sur sa personne l'hostilité du camp anglo-saxon. Celui-ci, avec mainte nant l'appui officiel des Etats-Unis. soutient l'ancien ministre de l'agri-culture du Bénin, M. Moïse Mensah, actuellement président adjoint de dénartement de gestion des projets au Fonds international de déveioppement agricole (FIDA). Enfin, le Colombien, M. Gonzalo Bula Hoyos, ambassadeur auprès de la FAO dennis de nombreuses années semble avoir peu de chance.

Dans leur campagne, les «anti-Saouma» mettent l'accent sur la nécessité de modifier le fonctionne ment de la FAO, sur un thème souvent utilisé : « Nous voulons savoir où va l'argent. » Le Canada, en avril dernier, a publié un document pour une réforme financière des Nations unies et de ses agences spécialisées,

Ottawa propose notamment qu'un bureau exécutif composé des représentants des Etats membres examine une fois par mois le budget et le programme de la FAO, avec un pouvoir de décision. En outre, chaque pays devrait pouvoir choisir l'usage de ses contributions. On voit assez bien dans quel sens iraient ces réformes : dessaisissement de l'exécutif, c'est-à-dire le secrétariat de l'Organisation au profit des donsteurs, qui choisiraient les bons et les mauvais projets de développement.

Pour d'autres réformateurs - le Danemark, ia Suède et la Norvège, la FAO est trop engagée dans l'assistance technique aux pays en développement, rôle qui doit être tenu, selon eux, par le PNUD (Programme des Nations unies pour le développement) et par les Etats eux-mêmes dans un cadre bilatéral. Ils estiment aussi que la FAO ne devrait plus être concernée par l'aide alimentaire d'urgence qui est du ressort du PAM (Programme alimentaire mondial). Jusqu'à présent, les décisions sont prises après une double évaluation des situations par la FAO et par le PAM.

Le Canada a pris la tête du . Les partisans de ces réformes out tement en faveur de M. Edouard une audience certaine dans le tiersconstitué un groupe de pression, Saouma. L'orientation marxiste-baptisé a groupe de Kimberley », du léniniste du Bénin ne semble pas nom de la ville de Grande-Bretagne effrayer les supporteurs de habile, car elle prend soin de préci-où ils se sont réunis. On y trouve le M. Moïse Mensah, alors que ser que M. Moïse Mensah « est Canada, l'Australie, la Grande-Bretagne, les pays nordiques et quel-ques « observateurs » : Pays-Bas, Suisse, Allemagne fédérale, Japon.

Les grands pays se « monillent »

La prochaine élection de novembre donne lieu à une campagne inha-bituelle dans le système des Nations unies. Pour la première fois, en effet, les grands pays se « mouil-lent ». Le Canada finance quasi officiellement la campagne de M. Moise Mensah. Celui-ci, en se rendant en juin dernier au Conseil mondial de l'alimentation (CMA). à Pékin, s'est arrêté au Pakistan, au Népal, en Indonésie, aux Philippines. Il v fut à chaque fois l'hôte les ambassades canadienne ou australienne. La Grande-Bretagne a annoncé son soutien au candidat béninois lors d'une réunion du Commonwealth.

Après une longue hésitation, les Etats-Unis ont rejoint début juin le camp des « pro-Mensah » et se livrent à leur tour à un ballet diplo matique pour apporter des voix à leur nouveau champion. Cette déci-sion est le résultat d'une bataille interne dans l'administration américaine. Elle reflète le poids pris par la Heritage Foundation au sein département d'Etal. Ce groupe de la droite américaine, impliqué dans Irangate , milite pour une réforme en profondeur du système des Nations unies, voire pour son abandon. Il est en particulier à l'origine de l'amendement Kassenbaum, qui préconise la proportionnalité entre les droits de vote et les contri-

butions budgétaires. Etats-Unis ont considérablement réduit leur contribution effective à la FAO, dont la trésorerie permet d'assurer les dépenses courantes jusqu'en février 1988 seulement voir encadré). Dans la note par laquelle Washington apporte son soutien à M. Moise Mensah, après quelques - fleurs - pour son efficacité, M. Edouard Saouma est critiqué pour sa gestion trop personnelle qui nuit aux réformes nècessaires.

Reprendre le contrôle du système

Aujourd'hai, la situation est étounante : les pays anglophones déve-loppés appuient un candidat africain francophone venu d'un pays d'influence française. Or, Paris, depuis février, s'est prononcé discrèl'ensemble des pays de l'Est, Chine comprise, soutiennent l'actuel direc-

Quelles explications possibles? La première, la plus évidente, c'est que des réformes sont nécessaires et que personne n'en disconvient. La xième tient à la personnalité de M. Edouard Saouma, jugė trop autoritaire». Il peut y avoir aussi chez les réformateurs quelques hauts fonctionnaires qui out un compte à régler avec le patron de la FAO. On peut encore invoquer le la FAO. On peut encore invoquer le désir de pays comme le Canada et l'Anstralie de jouer un rôle sur la scène internationale pour combler le fossé entre leur poids économique, qui n'est pas négligeable, et leur poids politique, qui est mince. Enfin, cette campagne reflète surtout la volonté des Anglo-Saxons de reprendre le coutrôle du système des dre le contrôle du système des Nations unies. Le mandat de six ans directeur australien du PAM M. James Ingram, a été renouvelé en novembre 1986, après que les Etats-Unis, l'Australie et le Canada eurent fait pression sur M. Edouard Saouma. Les mêmes se sont arrangés pour faire nommer un Canadien, M. Gerald Trant, à la direction du CMA. Le moment sero ble venu de prendre en main

Une marge de manœuvre ristante

Celle-ci était, à l'origine, une tri-bune où les pays riches pouvaient se donner bonne conscience à bon compte, soit quelques dizaines de millions de dollars par au. Mais les effets de tribune out été inversés, et la politique des pays donateurs est plus souvent critiquée que louée. Dans le même temps, sous l'impul-sion de M. Edouard Saouma, la FAO, par ses programmes de coopé-ration technique surtout, rencontre

La démarche anglo-saxone est capable de procéder à ces réformes ».

Le directeur actuel fait et refait ses comptes. Il aurait le soutien d'une centaine de pays sur cent cinquante-huit. Si sa réélection paraît possible, sa marge de manœu-vre pour aboutir à des réformes qui ne vident pas l'Organisation de sa substance risque d'être réduite, du fait des pressions que ne manque-ront pas d'exercer les bailleurs de fonds, qui ne «baillent» plus... En juin dernier déjà, le conseil de la FAO a dû repousser par un vote, coure l'avis des Etats-Unis notam-ment, l'examen prochaia de réformes, au prétexte que ce point n'avait pas été inscrit à l'ordre du jour. Le conseil a refusé aussi que le projet de budget 1988-1989 soit réduit pour tenir compte, comme le proposaient certaines délégations occidentales, des difficultés créées par les retards de paiement. A cette session toujoura, M. Edouard Saouma a fait valoir que l'informatisation en cours à la FAO permettrait de rendre plus transparentes les méthodes de travail.

La FAO se trouve donc à un tourmachine de quelque six mille fonc-tionnaires n'est certes pas au-dessus de toute critique. Il est légitime de vouloir connaître avec précision l'utilisation des fonds. Mais cette critique sur le manque de transpa-

rence ne date pas d'aujourd'hui. Elle représente, pour le Canada mais également pour d'autres donateurs, une constante, au point qu'on peut s'étonner de cette permanence et se demander s'il s'agit là de l'enjeu réel. L'objectif des réformateurs potentiels est-il une plus grande efficacité dans le développe-ment ou de promouvoir en dévelop-pement qui conforte les intérêts des

JACQUES GRALL

OUARTIER CHAMPS-ELYSEES - HAUSSMANN 27, rue de Berri IMMEUBLE DE BUREAUX

de **4.200 m2** + parkings Rénovation achevée. DISPONIBILITE IMMEDIATE. Renseignements et visites :

Bourdais

45 62 11 89

Prestations familiales

Les raisons des « avantages » des étrangers

Pourquoi les étrangers reçoivent- familles françaises, et d'un montant les Français? Une étude publiée par la Caisse nationale d'allocations familiales (CNAF) permet d'expli-quer pourquei les familles étran-gères originaires de la Communauté economique européenne (3,8 % des familles et 2,3 % des enfants) ou extérieures » à la CEE (5,3 % des families, mais 8 % des enfants) reçoivent respectivement 3,9 % et 9,5 % des prestations familiales (1).

Les familles étrangères (surtout «hors CEE», verues principale-ment du Maghreb) ont souvent davantage d'enfants, des revenus-plus bas, et sont plus jeunes : elles bénéficient donc plus souvent de prestations plus importantes (per exemple les allocations familiales dont le montant est progressif), liées à la présence d'enfants jeunes (comme l'allocation au jeune enfant) et des prestations sous conditions de ressources (comme l'allocation au jeune enfant « lon-gue » ou le complément familial). De fait, note l'étude, « à taille de

famille et niveau de revenus identideviennent même insignificants » - et jouent parfois en faveur des familles françaises (coume pour la plupart des familles de trois enfants). L'écart qui subsiste pour les familles de deux enfants s'explique par la présence d'enfants de moins de trois ans dans 46 % des familles étrangères hors CEE, et 25 % soulement chez les autres.

Conséquence de ces différences de fécondité, d'âge et de revenus : les prestations familiales accrossent de moitié en moyenne les ressources des familles étrangères « hors CEE», du quart celles des familles originaires du Marché commun, de 16 % seulement pour les familles

Dans le cas des aides au loge-ment, la situation est différente : les étrangers bénéficient moins souvent de l'aide personnalisée au loge-ment » et plus souvent de l'a alloca-tion de logement familiat », et à un taux plus élevé parce qu'ils sont moins souvent propriétaires de leur logement (20 % contre 52 %), habi-tent plus souvent des immenbles férents et sont concentré dem les récents, et sont concentrés dans les zones urbaines, notamment Paris et sa basliene, où les prestations sont, comme les prix, plus élevées : ces facteurs s'ajoutent au revenu et au nombre d'enfants.

Pour les prestations destinées aux familles monoperentales, s'ajoutent aussi des raisons spécifiques. Si 23 % des mères étrangères isolées bénéficient d'une allocation de parent isolé » contre 15 % des

charges de famille plus importantes (30 % ont trois enfants an moins contre 15 % des familles françaises) et de leura faibles ressources : « En 1984, plus du tiere n'avaient aucun revenu contre 19 % des familles monoparentales françaises », et le reveau moyen, lorsqu'il y en avait un, était infériour à 3 000 francs par mois, contre 4 300 francs. pour les familles françaises.

Conclusion: on aurait sans doute obtenu des résultats moins contrastés, mais comparables en examinant la situation des familles ouvrières, leur fécondité étant aussi supérieure à la moyenne.

(1) Lettre CAP, nº 5, Juin 1987, 23, rue Deviel, 75634 Paris Cedex 13.

La hausse des allocations familiales jugée insuffisante

La revalorisation de 1 % des allocations familiales au 1º juillet a été jugée insuffisante par les syndicats me par les associations familiales, notamment !'UNAF (Union nationale des associations fami-liales) : pour la CGT, « M. Chirac a oublié un zéro ». Quant à la CFTC elle évoque une « nouvelle dégrado chie evoque une « nouvelle dégrada-tion du pouvoir d'achat der familles » : selon elle, par rapport à 1983, la baisse va même jusqu'à 5,9 % pour celles ayant trois ou qua-tre enfants, dont un de moins de trois am. Elle proteste aussi contre le projet d'actualisation et d'harmo-nisation du barême de l'aide person-nalisée an logement annoncé par nalisée an logement annoncé par M. Méhaignerie le 9 juillet; selon elle, il se traduirait par une baisse de 2,3 % à 50 % selon la catégorie de logement, la taille de la famille et les

Lors de la dernière réunion du conseil d'administration de la Caisse nationale d'allocations familiales, le 7 juillet dernier, vingt-quatre admi-mistrateurs ont simplement pris acte de la revalorisation décidée pour les allocations familiales; la CGT (4 voix), votant contre. Le conseil, par 17 voix (CGT, FO, CFDT, CFTC, UNAF et une personnalité qualifiée) a voté contre la revalorisation prévue pour l'allocation loge-ment et contre la réforme de l'APL Il n'y a cu que 11 voix pour (le CNPF, la CGC, les représentants des artisans, des commerçants et industriels, des professions libé-

12 BNP et la Se i entrer da d'agent de e

The second second THE PROPERTY LAND TO THE WALLES

and the state of the second and all approved the AND THE REAL PROPERTY. The second participation of the second secon COLUMN TO THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

to the expension. der mettenber

incipati, flywe Tolking 1000年,100万里。

t principal paragonal eret devis es base de present des tarte and the same of the same at a lacture character of the contracter of the

THE PERSON NAMED IN er der Chemina THE WAY OF THE PARTY "CONTRACT OF MANY PROPERTY. Stage - a completely the for-Service of the service of the servic the elempte to patiented

Andrew Market de Antre M 120 M Sagudiens . 46 The Three to the second second Title of the desire on Occasion, 199

- AVIS FINAN

マルモカ M. DESTRUCTION e transperie E Dr. met Sperger

چھڪرتان ۽ بالب Principal and Artificial Control of the Control of

REPARTIA SON EPARGNE SELON SES PROJETS

1 328

AL MARK

CHEZ L'ECUREUIL

for an exercise

Ser are a large and a

Added the second

The state of the s

garage and the

و المناجع على الوا

Single Comment of the Comment of the

With the same

1 ... - i - i -12,5-11 -....

CHEZ L'ECUREUIL À LA POSTE

AU TRESOR PUBLIC

Economie

A TRAVERS LES ENTREPRISES

Pennzoil demande

4.1 milliards de dollars à Texaco

Un pas a été fait, le tundi 20 juillet, dans le différend qui oppose les deux compagnies pétrolières américaines Pennzoil et Texaco. Texaco ayant illégalement « soufflé » à Pennzoil le contrôle d'une troisième compagnie, Getty Oil, ayait été condamné à lui verser la somme de 10,3 milliards de dollars. Dans l'impossibilité de payer, Texaco s'est placé, en avril demier, sous le régime des faillites, qui a pour effet de bloquer le paiement de ses detas. Le groupe, qui avait trois mois pour présenter un plan de remboursement, vient de demender un délai de grâce.

Penrizoli, qui craint de ne pas toucher sa créance, vient de proposer son propre plan de restructuration de Texaco au tribunal de White Plains:

un versement immédiat de 4,1 milliards de dollars par Texaco et rembour-sement intégral des autres créanciers. Le reste dû à Pennzoil serait exe-

miné per la suite, après jugament en appel de la Cour suprême du Texas. Texaco a juge cette proposition « déraisonnable », meis c'est la première fois que Pennzoil accepte de négocier les 10,3 milliards de dollars

Pour Bull, cette bonne note est francs dans cette activité, et Caso-très importante. D'abord, parce que fith 150 millions environ.

ant F

4026.23

442,08

634.92

447,33

Situation au 30/06/1987

La BNP et la Société générale prêtes à entrer dans des charges d'agent de change

Le coup d'envoi de la réforme de la Bourse de Paris prévoyant l'entrée de capitaux extérieurs dans les charges d'agent de change est donné

La chambre syndicale de la compagnie des agents de change a rendu publique, en début de semaine, les noms des deux premières banques candidates à des prises de participa-tion: la Banque nationale de Paris et la Société générale.

La BNP a jeté son dévolu sur la charge du Bouzet, une des plus petites de la place. L'objectif de la première banque française est de prendre le contrôle de cette charge à hauteur de 53.5 %.

hauteur de 53,5 %. De son côté, la Société générale a choisi d'entrer dans le capital de la charge Delahaye-Ripault. Sa participation sera progressivement portée à 66 %, voire à 75 %, le reste des actions pouvant être conservé par les

Delahaye-Ripault est une charge de taille moyenne. En la reprenant, la Société générale, bien placée sur le marché obligataire et le MATIF (marché à terme des instruments financiers), cherche à se renforcer sur le marché des actions.

Il ne s'agit encore, pour l'instant, que d'intentions. Le projet de loi sur les Bourses de valeurs (le Monde du 25 juin) prévoit, en effet, que l'entrée de capitanx extérieurs anx charges ne pourra se faire que de facon propressive. Des dates butoirs façon progressive. Des dates butoirs avec des taux d'ouverture de capital ont été fixées: au 1" janvier 1988 (30 %), au 1" janvier 1989 (40 %) et au 1" janvier 1990 (100 %).

En outre, toute prise de participation dans une charge devre se faire avec l'agrément du conseil des Bourses de valeurs, un nouvel orga-nisme qui se substituera au début de l'année prochaine à l'actuelle chambre syndicale des agents de change. Cette dernière a déjà officiellement enregistré, le lundi 20 juillet, le

 Les avoirs privés arabes en Occident évalués à 66,2 milliards de dollars. — Les avoirs privés arabes en Occident se montent à 66,2 milliards de dollars (près de 400 milliards de francs) dépassant les avoirs des États, estimés à 42 milliards de dollars, annonce le mensuel Al Municipe paraissant en Jordanie. Cette publication du Forum de la necesée arabe fondé par des de la pensée arabe, fondé par des intellectuels s'inspirant du Club de Rome, cite des organisations multila-térales comme le Fonds monétaire international ainsi que des informa-tions arabes avant de critiquer la situation créée par ces placements privés : « La majorité des Etats arabes empruntent en Occident et s'écroulent sous le poids de la dette tandis que de richissimes Arabes rassemblent, maihonnêtement, des for-tunes colossales aux dépens de leurs

A titra d'exemple, la publication cite quelques cas : les Libarais dis-posent ainsi de 6,17 milliards de dollars; les Egyptiens de 3,09 milliards; les Sacudiens de 21,7 milliards; les Mauritaniens de lions d'avoirs placés en Occident.

des disponibilités

à moyen terme

long terme

França et étrange

REPARTIR

SELON

SON EPARGNE

SES PROJETS.

GÉRÉES PAR LA CAISSE DES DÉPÔTS

EPARCOURT-SICAY

FRANCE OBLIGATIONS

LE LIVRET PORTEFEUILLE

REVENUS TRIMESTRIELS

SICAV obligatio

SICAV acto

SICAV obligations

réforme. Pour l'instant, la chambre syndicale s'est bornée à donner synur-cale s'est bornée à donner son accord à une troisième opération lancée par la charge Tuffier-Ravier-Py et la société Nicol, agent du mar-ché interbancaire, qui vise à consti-tuer un holding commun aux deux communies

Manifestement, Tuffier-Ravier-Py et Nicol venlent se forger un nou-vel outil capable de servir sur tons les marchés d'instruments financiers existant on à créer.

La révolution dans la profession d'agent de change, dont l'organisa-tion, maigré de nombreux remanie-ments, remonte au Premier Empire, a bel et bien commencé.

sur le marché chinois

mobiles Chrysler devait signer, le mardi 21 juillet, un accord avec les autorités chinoises de transfert technologique d'une usine de moteurs. Cette usine sera opérationnelle en 1989 et devrait produire 300 000 moteurs de 4 outories 2 et 2 5 littre chaque.

4 cylindras 2,2 et 2,5 litres chaque

l'énonne marché chinois. Toutefois, sa nouvelle filiale rachetée à Renault, American Motors, fabrique déjà des jeeps en République popu-laire.

Les ordinateurs Bull

classés numéro un

Les ordinateurs DPS 7 (moyenne

puissance) du groupe français Bull ont été placés en tête du classe-ment du cabinet américain Datapro qui fait référence en évaluant le

degré de satisfaction de la clientèle informatique outre-Atlantique. Le DPS,7 doit sa première place aux nubriques: facilité d'utilisation, fiebi-

lité et qualité du logiciel d'exploita-

_ AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Actil net

11 188.7

3662.7

4049.6

20276.1

10519,2

21460.1

Chrysler était jusqu'ici absent de

Le constructeur américain d'auto-

Issu du plan productique de 1983

Renault Automation vise l'équilibre financier en 1988

Le plan productique lancé en 1983 par M. Laurent Fabius, alors ministre de l'industrie, voulait inciter, via des subventions à la recherche et des crédits bonifiés, Remault, la Compagnie générale d'électricité, Matra et Schneider à devenir les champions français de ce secteur. Seul Renault, malgrê les vicissitudes, devait concrétiser de façon significative ces bonnes intentions significative ces bonnes intentions avec la création en 1984 de Renault Automation, une filiale à 100 %, dont le chiffre d'affaires devrait passer de 1,16 milliard de francs en 1986 à 1,56 milliard cette année.

Favorisé par son appartenance à un groupe automobile alors que ce secteur représente dans le monde au secteur représente dans le monde au moins 70 % du marché de la productique, Renault Automation a mis à profit les trois années du plan productique (1984-1986) pour développer une gamme de produits nou-veaux. Le soutien de l'actionnaire et des pouvoirs publics (80 millions en

le DPS 7 est de technologie fran-

caise et non pas hérités de son partenaire américain Honeywell (cas des mini et des gros ordinateurs). Ensuite, parce que ce auccès lui

donne une bonne image sur le mar-ché des Etats-Unis où le groupe

français veut s'implanter en force avec le rachat de Honeywell Infor-

de racheter Casolith,

premier fabricant néerlandais

de Plexiglas Dans le cadre du développement

de sa division «spécialités» et plus particulièrement des matières plastiques de très haut de gamme, le groupe d'Etat CdF-Chimie a engagé

des pourpariers avec la firme néer-landaise Casolith Sheets NV en vue

de racheter l'intégralité de son capi-tal. Casolith est spécialisé dans la fabrication de plaques acryliques (Plexiglas) coulées. Il est le premier

producteur des Pays-Bas. Le rachat

de cette entreprise, qui, selon la direction de CdF-Chimie, paraît en

bonne voie, permettra au groupe chimique français d'augmenter de 50 % son chiffre d'affaires dans les

plaques acryliques coulées. Sa filiale Attulor réalise 310 millions de

Brolullan en %

depuis le 31/12/1966

n(inventi)

+ 3.6

+ 2,1

+10,0

+ 1,8

+ 2.6

mation Systems en mars dernier. CdF-Chimie se propose

moyenne par an chacun, dont la moitié en subventions et la moitié en prêts participatifs pour la part de l'Etat) a permis à la toute jeune société d'entretenir un budget de recherche et développement élevé : 131 millions en 1985 et 110 millions en 1986, soit 10 % du chiffre d'affaires

ne goûtant guère ce genre d'exercice interventionniste, le plan producti-que n'a pas été prolongé. Renault Automation va donc devoir voler de ses propres alles. Son objectif trien-nal (1987-1989) prévoit une dimi-nution de moitié du budget de recherche et développement recherche et développement (67 millions en 1987), mais une progression de 20 % du chiffre d'affaires et un retour à l'équilibre en 1988. Ce dernier point ne sera pas le plus facile à atteindre sans soutien financier, alors que Renault Automation a enregistre une perte de 55 millions de francs en 1986 (avant provision de 59 millions de (avant provision de 59 millions de francs, mais après subvention de 116 millions).

M. Jacques Malavas, nouveau président de Renault Automation, mise sur la restructuration de ses activités en quatre divisions (usinage, carrosserie-tôlerie, robotique et assemblage automatisé, techniques avancées et transitique) pour éliminer les doubles emplois et profiter à plein de secteurs en expansion. L'usinage et le montage représentent en Europe un marché de 3 à 4 milliards de francs par an d'ici à 1992, et la carrosserie-tôlerie (où Renault Automation ne réalise que 100 millions de chiffre d'affaires) un marché de 5 à 6 milliards de

Cette réorganisation entraînera des suppressions d'emplois, mais M. Malavas dément avoir prévu une opération massive de licenciements, alors qu'un communiqué récent de la CGT annonçait un plan de réduc-tion de 250 emplois sur un effectif total de 1 900 personnes (contre 2 100 à fin 1985). Le comité central d'entreprise, réuni le jeudi 16 juillet, n'a pas donné son avis sur cette réor-ganisation. Une nouvelle réunion est prévue le jendi 23 juillet.

PRÉFECTURE DES ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE DIRECTION DE L'ADMINISTRATION GÉNÉRALE ET DE LA RÉGLEMENTATION

Bureea de l'arbentame, de l'environnement et du touri PREMIER AVIS D'ENQUÊTE Expropriation pour cause d'artifié pablique
AUTOROUTE A 51 - ADY-EN-PROVENCE-SISTERON
Section AUBIGNOSC (RN 85) à SISTERON (Le Logie neuf):
Modification du système d'échanges de la section
AUBIGNOSC-SISTERON

AUBIGNOSC-SISTERON

LE PRÉPET, COMMISSAIRE DE LA RÉPUBLIQUE
de département des Alpes-de-Haute-Provence

Informe le public qu'en exécution de l'arrêté préfectoral p° 87-1597 en date du 29 juin 1987
il sera procédé, sur le territoire des communes de SISTERON, AUBIGNOSC ENTREPIERRES, PEUPIN et SALIGNAC, pendant trans-trois jours consécutifs, du luncil 1987 inclus, à une caquête publique portant :

- Sur l'aribé publique du projet de modification du syntème d'échanges de la section AUBIGNOSC (RN85) à SISTERON (Le Logis neat) de l'autoroute à 51 avec étude d'impact et
valent esquête pour la protection de l'autoroute à 51 avec étude d'impact et
valent esquête pour la protection de l'autoroute à 51 avec étude d'impact et
valent esquête pour la protection de l'autoroute à 51 avec étude d'impact et
valent esquête pour la protection de l'autoroute à 51 avec étude d'impact et
valent esquête pour la protection de l'autoroute à 61 autoroute de la loi da 12 juillet
1983.

1983.

Ser la mise en compatibilité des POS d'AUBIGNOSC et de SISTERON.

Sur la délimitation des parcelles à acquérir pour la réalisation du projet sur les communes de SISTERON, AUBIGNOSC et de ENTREPIERRES.

Les pièces du dossier de l'esquête servai déposées pendant cete période dans les mairies vinées et déssus afin que chacun puisse en prandre commissance aux jours et heures habituels d'ouverture au public des bureaux des mairies concernés (dimanche et jours fériés exceptés)

soit:
SESTERON

Le handi de 9 h à 12 h et do 14 h à 18 h.
Les marril et mureredi de 8 h à 12 h et de 14 h à 18 h.
Les jendi et veradredi de 8 h à 12 h et de 14 h à 17 h.
aimi que les samedis 29 août et 12 septembre de 9 h à 12 h.
AUERGROGC

De handi au veradredi de 14 h à 17 h 30,
aimi que les samedis 29 août et 12 septembre de 9 h à 12 h.
ENTREPIERES

Landi et jendi de 15 h à 17 h.
Metroredi de 14 h à 18 h,
simi que le samedi 29 août de 9 h à 12 h.
PERPIN

PRIPIN

Du handi sa vendrodi de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h.
Le vendrodi, (crassiume à 17 h.
SALUNAC.

Le mardi et le jeudi de 14 h à 18 h.

Le mardi et le jeudi de 14 h à 18 h.
 Toutes observations pourront être consignées sur les registres d'enquête ouverts \(\) oet elfet dans chacase des commones on être sdressées par écrit à M. le Président de la commission d'enquête à la mairie de SISTERON, qui les joindre aux registres.
 Lue commission d'enquête composée de trois membres :

 M. Jean-Paul ROGIE, ingénieur en chef du Génie rural, des Baux et Forêts, en retraite, domicilié 1, rue des Primevères, à DIGNE, président de la commission;
 M. CARBONEL Alain, géomètre expert DPLG, domicilié 11, bontevard des Martyrs, à FORCALOUTER;
 M. KALIFPMANIN Resuy, membre de la Chambre de métier, domicilié rue de la Lune, à DIGNE;
 se tiendra à la disposition du public pour recevoir ses observations.
 En mairie de SISTERON
 Les lunds 14 et mardi 15 acptembre, de 15 h à 18 h.

 En metrie de SISTERON
 Le mercréti 16 septembre, de 14 h \(\) 18 h.

no nome d'ENTREPIERRES

— Le mercredi 16 septembre, de 14 h à 18 h.

En mairie d'AUMIGNOSC

— Le joudi 11 et vendredi 18 septembre, de 15 h à 18 h.

Copies du rappart et des conclusions de la Commission d'enquête seront diponies à la préfortant des Alpes-de-Einste-Provence à DIGNE, à la sons-préfereure de FORCALQUIER, et dans churume des consumes conceptants of Pour de Commission de la Commissi

Le Monde sur minitel

VOTRE PORTEFEUILLE PERSONNEL

Bourse: suivez l'évolution de vos actions grâce à un code personnel et secret.

36.15 TAPEZ LEMONDE

The state of the s **AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS**

EMISSION JUILLET 1987

3,5 milliards de francs Obligations de 5000 F



- Emprunt 9,20% - F1500000000 -

A cet emprunt pourront être assimilées ultérieurement d'autres tranches afin d'en

améliorer la liquidité. Durée: 12 ans Prix d'émission: 96,88% soit 4844F

Intérêt nominal: 9,20% Date de règlement: 3 août 1987 Taux actuariel à la date de réglement :

Remboursement: au pair le 3 août 1999 Remboursements anticipés: au gré de l'Emetteur par rachats en Bourse ou, sous préavis de 45 jours, à partir de la 7° année à chaque échéance moyennant un supplément d'intérêts.

Emprunt 8,30% à bons de souscription d'obligations - F500 000 000

Cet emprunt sera immédiatement assimilé à celui émis en janvier 1987 par EDF. Taux actuariet à la date de règlement: Durée: 11 ans 190 jours 8,60% Prix d'émission: 101,752% soit 5087,6F Remboursement: au pair le 9 février 1999.

Intérêt nominal: 8,30%

Date de règlement: 3 soût 1987

Remboursements anticipés: au gré de l'Emetteur par rachats en Bourse.

Bons de souscription: A chaque obligation est attaché un bon permettant de souscrire du 23 octobre 1987 au 22 novembre 1987 au prix de 93,27% soit 4 663,50 F à une obligation EDF 9.20%, ayant les mêmes caractéristiques que celles décrites ci-dessus et auxquelles elle sera assimitée des son émission. Le rendement actuariel à la date de règlement le 23 novembre 1987, de l'obligation souscrite, est 10,65%.

- Emprunt TAM - F1500000000 -

Durée: 10 ans Intérêt nominal: TAM - 0,30% Prix d'émission: 99,24% soir 4962 F Date de jouissance et de règlement: 3 août 1987

Remboursement normal: au pair, le 3 août 1997

Remboursements anticipés: au gré de l'Emetteur, par rachats en Bourse ou sous préavis de 45 jours, au pair, à partir de la 7º échéance.

Une note d'information (visa COB Nº 87-283 du 16 juillet 1987) peut être obtenue sans frais auprès de la CNE et des Etablissements chargés du placement.

La Calase de l'Energie est chargée du service des titres. B.A.L.O. du 20 juillet 1987.



AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS Marchés financiers



L'assemblée générale de FRUCTI-COURT s'est tenne le 6 juillet 1987 sous la présidence de M. Philippe Tardy Joubert, qui a donné aux actionnaires présents les informations suivantes:

« Ouverte au public le 22 septembre 1986, votre SICAV a comm au cours de son premier exercice d'une durée exceptionnelle de six mois une croissance importante de ses actifs. L'actif net atteignait le 31 mars 1987, date de clôture de ce premier exercice, 4 812 millions de francs.

Votre société s'adresse à tous les organismes qui ont à réaliser des placements et qui ne souhaitent prendre aucun risque dans la gestion quotidiense de leurs avoirs.

FRUCTI-COURT a ainsi le souci de mettre les souscripteurs à l'abri des inévitables secousses qui ses produisent sur les marchés financiers et peuvent pénaliser un placement à court terme. Il apparaît que l'investissement en titres de première catégorie – émis ou garantis par l'Etat – répond bien aux préoccupations des investisseurs et fait de FRUCTI-COURT un outil bien adapté aux besoins du marché.

De plus, la Banque de France nous a fait connaître au cours de notre premier exercice que les titres de FRUCTI-COURT peuvent être admis en

An cours des prochains mois un certain nombre d'organismes n'auront plus accès au marché monétaire. FRUCTI-COURT, SICAV sans droit d'entrée ni droit de sortie, constitue et constituera plus encore pour eux un outil particulièrement adapté. Nous pouvons donc prévoir un développement satisfaisant des actifs de votre société.

L'objectif que s'est fixé votre SICAV, de fournir une rémunération voisine de celle du marché interbancaire a été atteint et la performance moyenne sur la période septembre 1986-mars 1987 s'est établic à 7.27 %.

moyenne sur la periode septembre 1980-mars 1987 est etable à 7.27 %.
L'exercice en cours à bien débuié, et du 1" avril 1987 au 30 juin 1987 les capitaux recueillis ont atteint 344,5 millions de francs. Ces rapports nouveaux, ainsi que la progression de la valeur liquidative à un rythme annuel de 7,77 %, ont amené l'actif net de votre société à 5,243 millions de francs de la dernière valeur liquidative, au 3 juillet 1987.

Le dividende net de 1 812.99 F par action est mis en palement, confor-

Le dividence net de l'assemblée générale, le 7 juillet 1987.

Les souscriptions sout reçues à la Caisse ceatrale des banques populaires, dans les Banques populaires, à la Banque industrielle et commerciale du Marais et chez Hottinguer et C*.





BIMP Banque Industrielle & Mobilière Privée

L'Assemblée générale des actionnaires du 15 juillet 1987 a constaté que la privatisation de la société est juridiquement réalisée.

no a cue reconnu un aront de vote double aux actions dénemnes sons la forme nominative par un même actionnaire pendant au moins deux ans.

Afin de simplifier le fonctionnement du double marché des actions et des demi-actions, l'Assemblée générale a désigné les membres de son nouveau conseil d'administration : Il a été reconnu un droit de vote double aux actions dén

- M. Yves Burres: M. François Cayrac:
- M. Jean-Claude Jolain: M. François Journel;
- M. Jean Montet:
- M. Jean-Claude Poujol.

En ce qui concerne la composition du conseil, il a été précisé que celle-ci avait été volontairement restreinte à un nombre limité de personnalités appartenant au groupe majoritaire. L'ouverture du conseil à des représen-tants des petits porteurs et du personnel actionnaire sera étudiée au cours des prochains mois. En effet, pour l'instant, la grande dispersion des actions ne permet pas d'avoir une commissance suffisame de la physicocmie de cet actionnariat.

On peuz noter d'antre part que d'ores et déjà la société UNIBP, prési-dée par M. Journel, compte parmi ses administrateurs l'Association du personnel de la BIMP.

Le conseil d'administration, réuni le même jour, a nommé M. Jean-Claude Poujol président de la BIMP. M. Poujol a exercé durant trente années des fonctions importantes au sein du groupe des Banques populaires, (notamment en tant que directeur général de la CCBP), avant de devenir président de la banque AUDI (France) en 1986.

Le conseil a ensuite confirmé M. Charles Froissart dans ses fonctions de directeur général. M. Poujol a présenté au conseil une politique active de développement

de la banque, tendant à :

- préserver l'autonomie et la spécificité de la BIMP;
- développer l'ensemble des activités de la BIMP particulièrement dans les domaines financiers ;

- donner à la BIMP une plus grande ouverture internationale.

EUROCOM

EUROCOM SA, premier groupe publicitaire d'Europe continentale, crée avec l'agence japonaise DENTSU, pre-mière agence de publicité du monde, et avec YOUNG & RUBICAM, la plus grande agence américaine, une nouvelle grande agence américaine, une nouv agence de publicité mondiale.

Cette nouvelle entité s'appellera HDM et couvrira l'Asie, l'Europe et les Etats-Unis.

HDM sera constituée des agences du réseau HCM créé en 1985 par association entre EUROCOM et YOUNG & RUBICAM, et des agences du réseau DYR créé en 1981 entre DENTSU et YOUNG & RUBICAM.

HDM occupera le dix-septième rang mondial, avec un chillre d'affaires de plus de 6 milliards de francs et sera pré-sente sur les trois continents à travers 19 pays et 43 agences.

En Europe, HDM occupera dans chaque pays une place importante, notam-ment en Allemagne où le rapproche-ment d'EGGERT DYR et HCM Disseldorf lui donnera le cinquième rang sur le marché allemand.

Aux Etats-Unis, HDM convrira les trois principaux marchés de ce pays : New-York, Chicago et Los Angeles. Enfin en Asie, HDM sera présente sur les principaux marchés de ce conti-

nent, notamment an Japon à travers une agence qui a en récemment la plus forte croissance de toutes les agences japo-naises et qui figure déjà au dix-huitième rang des agences japonaises.

Les responsables d'HDM au niveau mondial seront Alain de Pouzilhac, Chairman Worldwide, et Tim Pollack, Chief Executive Officer. EUROCOM resters l'actionnaire majoritaire d'HDM en Europe; il seix l'actionnaire le plus important d'HDM aux Etats-Unis et prendra une participa-tion minoritaire significative dans HDM

Cette nouvelle agence mondiale, uni-que par ses origines, sa philosophie d'action, ses structures, sa converture géographique, va sinsi offrir aux annon-ceurs des possibilités inédites et excia-sives de promouveir leurs produits ou leurs services non seulement sur les prin-cipaux marchés mondiaux, mais aussi sur cenx des pays en voie de développe-ment rapide.

Enfin, HDM constitue pour EURO-COM une étape capitale dans sa straté-gie de développement international. Elle en attend pour les prochaines années en attenu pour les procusures aunces une forte augmentation de la part de ses revenus en provenance de l'étranger,

Société anonyme au capital de 488 539 000 francs divisé en 2 442 695 actions de 200 france de nominal

AUGMENTATION DE CAPITAL PAR ÉMISSION DE 610 673 ACTIONS NOUVELLES DE 200 FRANCS DE NOMINAL

EURAFRANCE, société de portefenille, détient un nombre relative-ment limité de participations significatives dans des sociétés appartenant à des socieurs d'activités sélectionnés.

Ses principales participations sont aujourd'hui:

51 % de SOVAC,
21 % de LAZARD PARTNERS, partnership américain ayant des intérêts dans les trois Maisons LAZARD de New-York, Paris et Londres,
39 % de GAZ ET EAUX,

59 % du Groupe LA FRANCE,

53 % directement et indirectement d'EURALUX, société qui détient près de 5 % du groupe d'assurances ASSICURAZIONI GENERALL, ce qui en fait l'un des principaux actionnaires,
 37 % directement et indirectement de VINIPRIX qui détient notamment 52 % d'EUROMARCHÉ.

L'actif set réévainé d'EURAFRANCE tenant compte des plus-values latentes sur les titres cotés et assimilés s'élevait an 1 juillet 1987 à environ 2 800 francs par action contre 900 francs il y a cinq ans. Dans le même temps, le cours de l'action EURAFRANCE est passé de 350 francs à 2 250 francs.

Le résultat consolidé d'EURAFRANCE au 31 décembre 1986 a été de 723 millions de francs dont 297 millions de francs de résultat courant.

An titre de son dernier exercice social clos le 30 septembre 1986, EURAFRANCE a réalisé un résultat net courant de 108,3 millions de franca, soit 44 franca par action, et distribué un montant total de 63,5 milm de francs correspondant à un dividende, avant avoir fiscal, de 26 francs par action.

L'augmentation de capital en cours est la première opération faisant appel à ses actionnaires qu'EURAFRANCE effectue depuis 1974, année au cours de laquelle elle est devenue une société de portefeuille diversifiée.

Cette opération a pour but de donner à EURAFRANCE les moyens lei permettant d'accompagner la croissance des sociétés dans lesquelles elle détient des participations et éventuellement de réaliser des investissements nouveaux qui s'inscriraient dans la politique qu'elle a développée, notam-ment ces dernières années, et qui vise à parfaire la répartition de ses risques et à internationalisor ses actifs.

Les modalités de l'augmentation de capital en cours sont les suivantes :

Prix d'émission : 1 900 francs par action nouvelle,
Jouissance des actions nouvelles : 1" avril 1987,
Droit préférentiel de souscription :
. à tière brédactible : UNE action nouvelle pour QUATRE actions

anciennes,
. À titre réductible : souscription admise.
Période de souscription : du 24 juin an 23 juillet 1987 inches. Une note d'information (visa COB nº 87-208 en date du 9 juin 1987) est à la disposition du public au siège social de la Société, 12, avenue Percier, 75008 Paris et auprès de MML LAZARD FRÈRES et Cle et des

BALO du 15 juin 1987.

27487

+3,04%

+1.27%

Enfin, le plus grand nombre invo-queient les ventes de fin de mois.

La liquidation générale doit en effet avoir lieu jeudi prochain.

Cette fois elle est gagnante d'un peu plus de 4 %. Il n'est pas impossible que des investisseurs, bien secoués les deux derniers mois par le beisse, eient cherché à réduire un peu le montant de leurs pertes. Certains le disaient sous les lambris. Quoi qu'il en soit, visi-blement le cœur n'y est plus. « On continue à consolider quatra amées de hausse », soupreit un spécialiste. C'est sans doute vrai. de baisser et prévoit une hausse de 20 % d'ici à la fin de l'année. La Chambre syndicale a donné son accord à la création d'une société holding commune à la charge Tuffier-Ravier-Py et à la société Nicol, agent du marché interbaccion.

interbancaire. Sur le marché obligataire et le

PARIS, 20 julies \$

Nouveau fléchissement

Pour la troisième seence consécutive, la Bourse de Paris s'est repliée lundi. La beisse a été de type accordéon. Très faible le matin (- 0,25 %), elle s'est amplifiée par la suite (- 0,7 %), pour finalement se limiter à - 0,4 % en clôture de la séence principale.

principale.
L'activité a été plus modérée.
Les professionnels ne savaient
trop que penser de ce fléchissement, vu la fermeté du doiler et le ment, vu la farmeté du dollar et le dernier succès de Wall Street. Quelques-uns: l'imputaient à la détérioration de la balance des paiements, déficitaire pour le première fois de l'année en mai (-5 milliards de francs). D'autres faisaient valoir la rupture des relations diplomatiques avec l'item. Enfin, le plus grand nombre invoqualent les ventes de fan de mois. spécialiste. C'est sans doute vrai. Mais, curieusement, quand les Français sont plutôt pessimistes pour leur Bourse, les Angio-Saxons, eux, sont plutôt comiants. Après l'Economist bri-tarnique, le Wall Street Journal considère que le marché parisien n'a pas de raisons fondamentales

MATIF, la tendance s'est très légèrement améliorée.

NEW-YORK, 20 juilet 4

Wall Street est redescendue Wall Street est renescende lundi de son sommet historique de la semaine demière, dans un marché assez peu actif dominé par les prises de bénéfices. En clôture, l'indice Dow Jones des trente valeurs industrielles cédait 22,48 points, à 2,487,58, 1,058 22,48 points, à 248/.35. 1 058 actions ont terminé en hausse, 492 en baisse et 398 sont restées inchangées. 168,5 millions de valeurs ont été traitées.

gées. 168,5 millions de valents un cité traitées.

Antour du Big Board, on expliquait ce repli par l'accès de faiblesse observé sur le marché obligataire. Celui-ci a entraîné Wall Street dans son sillage. La Bourse de New-York a, de surcroît, enregistré une correction technique normale, consécutive à une hansse de quelque 300 points en deux moss. Les investisseurs estimaient cependant que la tendance à Wall Street demeurait favorable. Polarolid, dont la progression des résultais trimestriels (+ 13 %) est inférieure sux prévisions des analysuss, a cédé 2,5 dollars, à 32 dollars. IBM et CBS cédaient aussi du terrain. Dow Chemical a, ca revanche, progressé à 87.75 dollars (+ 1.75 dollar).

Parmi les valeurs les plus actives, on relevait Pan American Airways (8,9 millions de titres), Cincimati Gas (8,6 millions) et. Diversified Energies (2,7 millions):

YALEURS.	Cours de 17 juilles	Cours de 20 juillet
Alcon Allegis (an-UAL)	56 1/4 95 5/8 31 3/4	致1/2
A.T.T. Society Chane Manhettan Bank, De Pont de Nemours	473/4 411/8 1263/4	47 1/2 47 1/8 128 5/8
Eastman Kodak Eoson Ford	90 1/4 95 1/2 107 3/4	293/8 947/8 106 1/2
General Motors	807/8 653/4	英1/4 831/2 891/4
Cooper LS.M. LT.T. Mobil Oil	167 3/8 \$1 7/8 \$3 1/2	164 5/8 .61 5/8 54 3/4
Pizer Schleiberger	77.72 46.7/8 46.7/8	7714 1014 4516
Union Cartifica USX Wantenbrane	283/8 385/8 657/8	23 14 37 314 E 14
Xerox Corp.	滑海	78

CHANGES

Dollar: 6,18 F

Sur des marchés des change très calmes, le dollar a légèremen Nichi mardi 21 juillet, après avoir poussé une pointe la veille à New York, à près de 1,87 DM: A Paris le loyer de l'argent an jour le jour est remonté de 6 1/2 % à 7 1/2 %.

FRANCFORT 29 juillet 21 juillet Dollar (est DM) ... 1,86 1,8575

TOKYO 20 juillet 21 juillet Doller (ex yess) . 352,75 152 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) Paris (21 juillet) 71/2% New-York (20 juillet). . . . 61/2%

INDICES BOURSIERS

(INSEE, here 100 : 31 Mc. 1986) 17 juillet 20 juillet Valeurs françaises ... 182,7 182,2 Valeurs étrangères ... 126,8 127,1

C° des agents de change (Base 100: 51 déc. 1981) Indice général . . . 413,8 476,6 NEW-YORK

(Indice Dow Jones) 17 jeillet 20 jeillet Industrielles ... 2518,84 2487,72

(Indice - Financial Times -) 17 juillet 26 juillet Industrielles 19163 1889,6 Mines d'or 429,7 Fonds d'Etat 91,28 90,78

TOKYO - 20 juillet 21 juillet Nikkel Dor Jones 23328,64 - 23478,36 Indice général ... 1939,21 1915,64

Notionnel 10 9		ATIF on en pource contrats : 31	entage du 2 032	20 juillet
COURS	44.00	ECHÉ	ANCES	
, cooks	Sept. 87	Déc. 87	Mars 88	Juin 58 .
Dermer Précédent	. 103,30 103,25	_103,20 103,20	193,10 193,20	103,05 103,05
		1.111.1		

LA VIE DE LA COTE

CINQ NOUVELLES sur le marché au comptant de VALEURS AU CONTINU. — Paris-jusqu'au 7 soût pour que le comp nouvelles valeurs seront comp de la Carbonique, principal Cinq nouvelles valeurs seront cotées sur le marché continu de la Bourse de Paris à partir du jendi 24 juillet. 73 titres seront ainsi traités en continu. Les nouvelles « recrues » sont : Cap Gemini Sogeti, CGIP, Galerie Lafayette, Interbail et la Télématique électrique.

actionnaire des Fromageries Bei, ne tombe pas sous 2 673 F. En juin dernier, l'assemblée générale des actionnaires de la Carbonique avait décidé de transformer les PARIBAS VA ASSURER 1A dure de garantie de cours a été GARANTIE DE COURS DE LA prise afin de ne pas léser les

CARBONIQUE. - La Banque Paribas s'est engagée à intervenir

statuts de la société de SA en commandite per action. La procéactionnaires qui pourraient ne pes

T. ...

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UNL MORS	DEUX MOSS	STX MOIS
	+ bes	+ heest	Rep. + os děp	Bep. you dip	Rep. + ou dép
S E-U S care. Yea (198)	6,1900 4,6347 4,8651	6,1938 4,7824 4,0698	+ 46 + 55 - 48 - 39 + 131 + 146	+ 80 + 185 - 87 - 56 + 254 + 279	+ 320 + 410 - 196 - 165 + 795 + 873
DM Florin F.R. (199) F.S. L (1 696)	3,3262 2,9575 16,8588 4,8678 4,5649 9,8842	1,3290 2,9603- 16,0669 4,8123 4,6036 9,3952	+ 53 + 110 + 53 + 63 + 104 + 226	+ 192 + 215 + 186 + 123 + 228 + 398 + 248 + 275 - 236 - 195 - 288 - 217	+ 646 + 706 + 389 + 446 + 934 + 1358 + 824 + 991 - 595 - 597 - 677 - 467

TAILY DES FIROMONNAISE

		1971		CONVI		TALE;	•	1 10 1
SE-U DM: Placin F.R. (200) F.S. L(1 000) E F. frant.	3 7/8 5 6 9 3/4	5 1/4 7 1 1/4 10 9 1/8	3 13/16 5 1/8 6 1/4 3 9/16	611/16 315/16 5 1/4 6 5/8 311/16 10 1/2 1 9 3/16 7 5/8	313/16 5.1/8 6.3/8 3.5/8 19.1/8	5 1/4 6 3/4 3 3/4 10 1/2	3 15/16 5 1/4 6 5/8 3 15/16 10 1/2	5 3/8 7

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués et fin de matinée par une grande banque de la place.

GROUPE DES ASSURANCES GÉNÉRALES DE FRANCE SITUATION DES SICAY AU 30 JUIN 1987

SICAY OBLIGATIONS SICAV TRESORERIE SICAY ACTIONS PHENIX AGF ACTIONS AGF INVEST. AGFLMO. **AGF 5000** A.G.F. ECU AGF OBLIG. AGF SEC. Obligation à faibles Actions liversifiée Actions Court terms Court terme régulière ORIENTATION CEA en ECU Errangere 5 418 483 1 906 628 509 635 2 234 020 6 289 Nombre d'actions 1 574 465 £28 Ot 3 4 587 059 3 226 252 559 10 094,23 63 482 589 100,22 82,983 621 3 059 969 470 1 079.67 440.7 1 082.13 249,58 557 559 719 1 914 049 901 828 965 365 551 494 321 Répartition de l'actif (en pourcentage) : Obligations françaises
 Obligations étrangères
 Actions françaises 034 5625 12,27 3,65 0,68 61,40 3,36 12,95 39,50 10,01 0,39 6,94 40,55 7,23 Actions étrangères 28,34 36,08 14,60 7,28 100 19,91 - Antres emplois 13,00 69,16 23,26 43,37 20.64 22.16 Ouverte Dernier dividende par action payé le 28-4-86 1,25 27-4-87 1,90 27-4-87 1,69 27-4-87 an public ic 155-87 onlant net et avoir fiscal

+ 1265%

23487

+303%

+4368

Performance (*) depuis le 1º janvier 1986 + 11,76% (*) Classement Paribes au 3 juillet 1987 (dividende net réinvesti).

> AU 30 JUIN 1987, L'ACTIF NET TOTAL DES 9 SICAV DU GROUPE DES ASSURANCES GÉNÉRALES DE FRANCE S'ÉLÈVE A 10,38 MILLIARDS DE FRANCS

+7.26%

ie 15-5-87

Souscriptions : Banque générale du Phénix, 31, rue La Fayette, 75009 PARIS, tél. 42-80-68-60 **

Au guichet des banques et chez tous les agents de change.

Marchés financiers

Company Comp	BOURS	E DE	PAR	IS								2	0 J	UI	LLE	cT °	ours relevés à 17 h 31
Company Comp		5 coes +-			Rè	gleme	nt m	ens	uel					_	RS Cours		
Color Colo	4270 C.N.E. 3% 4256 4260 1272 B.N.P. T.P 1244 1237	4261 + 0 12 Co			+	 	_	COUR	% Compan- + - smon	VALEURS	Cause Pro- práció. co		% 11 +- 12	25 Buffelsfort 75 Chase Man 29 De Boors	140 257 88 40	139 139 256 50 255 5	+ 070 - 071 - 058 + 058
Color Colo	CGE TP. 3010 3000 7958 Result T.P. 1915 1906 2200 Rhon-Pod T.P. 2440 2200	3000 - 0.32 7 1906 - 0.46 11 2205 - 1.56 3	39 C.G.F. 75 Créd. Lyon. (C1) 40 Créde Net. +	28K 242 HJ 244	- 038 600 - 181 865	Locationes is	UT 5979 1	800 1	+ 024 1900 - 017 1700	Salomen	1940 194	D [1540	110	10 Deutsche E 76 Dome Miss 03 Dresdner E 10 Driefonsin	Sanat 2169 2 E 8570 Reak 1110 11 Cod 16480	87 90 87 9	+ 0 90
Color Colo	1355 SF-600an T.P. 1220 1221 1350 Thomson T.P. 1350 1345 465 Accor 465 484 520 Agence Hees 535 522	1220 28 1348 - 0 36 3 484 - 0 22 3	EA Portuit FIEL I	374 387 357 (83	+ 004 1040 - 093 580 - 438 1420	Luchaire 55	60 1142 50 574 72 1477	1141 550 1463	- 1 64 800 - 1230 - 0 61 420	S.A.T. Saspiquet (Na) . Schrader #	820 79 1290 129 425 42	0 790 0 1290 2 412	- 386 73 - 306 6	55 Du Pont-N 15 Eastman X 98 East Rand	en 775 odek . 580 72 50	562 562 71 35 72	+ 0 77 + 0 36 - 0 69
Second 10	2450 Air Liquide 890 688 2450 Airstel 2510 2500	530 + 3 92 3 588 - 0 29 5 2509 - 0 04	065 Dév. P.d.C. 13 . iao D.M.C		- 288 470 - 181 2050	Majorette (Ly) 7: Mar. Wendeld: 4(Martell	15 715 65 484 50 95 1700	715 406 1710	+ 0 22 815 + 0 88 490	SCREG	702 70	0 686	- 242 2 - 077 5 - 096 5	50 Enesson . 50 Eccar Corp 65 Ford Motor	243 582 545	247 50 247 5 586 586 685 682	+ 185 + 069 + 264
Company Comp	445 ALSPI 454 488	468 + 308 21 404 + 277 11 2385 - 188 24	80 Enc (Gér.)	2360 - 2350 2330 2160 2175 2150 1183 1192 1190 1249 1240 1209	- 0 85 2250 - 1 38 2160 - 0 25 3130 - 3 20 1310	[Mid (Cio)] 133	00 3120 35 1330	3140 1323	- 3 63	ISGE	58 95 5	5 50 54 15 1 533	- 492 - 327 50	Gencor Gén. Electr Gén. Beloir	107 90 2 345 346 865	100 115 347 344 565 666	+ 0 56 + 6 58 - 0 29 + 0 15
The content of the	1180 Ann. Entrepr. ± 1237 1240 1190 Aviews Dessault 1165 1150 645 BAFP 606 590	1145 - 172 3 530 - 264 29	70 Bl-Aquitains 40 - (certific) 50 Eneda-8-Faura	3190 · 700 79R		Min. Sakig. (Ma) 100	53 25 53 10	990 51 50	- 329 1200	Simeor (Li) Shis Rossignal	1220 117	7 587 0 450 7 1200	- 1 18 - 0 22 - 1 84	54 GdMetrops	124 50 Sinin 56 50	120 60 122 5 56 40 56 4	40 - 018
The content of the	940 Ball Investiss \$35 386 940 Ball Investiss \$20 820 535 B.N.P.C.J 537 528 700 Cie Bassaire 583 678	378 - 430 35 825 + 061 26	40 Essior	3665 3690 3700 2620 2640 2640 520 514 522 2330 2330 2330	+ 095 78 + 076 975 + 038 160	Modern 7 Nord-Est 16	71 20 71 20 18 1015 88 164 80	67 30 - 1015 - 167 -	- 548 - 029 - 060 265 250	Société Générale Sociecco Sociecco Disi	434 50 43 230 23 243 24	3 433	- 035 10	17 Hitachi 10 Hoechst Al 17 Imp. Ches	45 20 kt 1088 ical 152 50	45 30 45 3 1090 1086 151 80 151 8	0 + 022
Comptant Single	510 Bezer HV 480 480 520 Beger Blab 522 512 815 Beger Blab 901 501		60 Europe +	1430 1425 1435 3640 3610 3610 680 859 658	+ 035 586 - 082 1170 - 030 1580	Nonvelles Gal 51 Occident. (Gén.) 114 Occo. F. Paris 170	18 583 40 1140	582 1140	- 102 150 - 012 435	Sociento Sogenal (Ny)	150 15 474 47	0 2683 0 150 4 90: 474	- 063 3	5 ITT 19 Ito-Yokada 17 Matsaaba	380 155 95 30	386 70 386 6 152 50 152 5 96 96	80 + 174 80 - 161 + 073
Comptant Section Sec	1350 B.I.S	1340 + 075 15 2748 - 007 9 1115 - 646 2	10 Factor	760 766 759 1010 1000 995 209 50 205 207	- 0 13 460 - 1 48 4080 - 1 19 460	Opfi-Parities 45 Ordal 0.7 377	50 454 78 3750 51 80 460 10	450 . 3759 . 462 .	750 - 050 960 - 004 605	Source Pernier Sovac & Spin-Battgrot	796 90 1002 98 860 54	8 808	+ 151 - 220 - 081 31	10 Minnesots 10 Mobil Corp 35 Morgan JJ	ML . 440 322 298	440 440 327 327 299 70 298 7	+ 155 70 + 057
Comptend	Cap Gemini Sog. 2318 2330	2331 + 0.56 12 1394 31	70 Fromageries Bel 1 90 Gal Laleystra	1201 1255 1280 1285 1248 1248 405 405 405	+ 4 91 1530 - 1 34 1400	Perhaps	1425 5 1360 8 961	1370	- 098 305 + 111 535 - 131 2920	Syncholobo 🖈 Tales Lucarae Tál. Bast	310 30 527 62 3120 304	6 307 1 621 0 3040	- 097 16 - 096 22 - 256 126	25 Oisi	219	218 216 272 20 272 2	- 137
Second S	1940 Casino 174 178 1500 Casino A.D.P 148 50 147 1200 C.C.M.C 1280 1270	192 4 4 60 6	on liGoret Ener	2010 2015 2015 690 679 680 2300 2300 2310 865 674 650	- 145 18 + 043 2250	Polist	4 95 14	1372 14 30 2316	- 435 476 - 430 105	Total (CFP) + - (cartific.) T.R.T.	492 10 49 106 10 2025 200	1 453 5 107 1 2001	+ 0 18 15 + 0 94 5	5 Philip More 2 Philips	595 164 90 552	165 165 552 561	+ 0.06 - 0.18
The part of the content of the con	850 Cetales 942 940 850 Cetals 840 832 1880 CFAO 2036 2040	2040 + 025 7	60 Hugher (La)	724 710 718 7777 2791 2748 760 730 745	- 083 3410 - 101 1290 - 197 806	Process Cité 355 Présabel Sic 123	5 3555 0 1230	3560 1199 829 c	- 0 14 580 - 2 52 1220 - 0 88 570	ULC	635 63 1202 117	0 631 1 1171	- 0 63 76 - 2 58 10 + 2 57 6	Royal Duto Rio Testo Z 4 St Helene (inc . 124 20 . 111	850 855 123 123 113 114 8	- 058 - 081
The part of the content of the con	1420 C.G.LP 1376 1375 1280 Chergeirs S.A 1330 1310 80 Chiero-Chinil 84 50 84 1	1378 + 0 15 11 1318 - 0 90 43 0 84 - 0 59 484	17 Impital	150 153 155 402 395 398 5100 5030 5030	+ 3 33 1870 - 1 49 230 - 1 37 1400	Promotiles 193 Prowest S.A * 26 Radioseche 149	1 1927	1915	- 083 300 + 038 750 + 195 570	U.C.B. # Unibeil Valso	291 29 720 69 587 58	4 284 2 693 0 580	- 241 15 - 375 246 - 119 16	Shell trans Sement A Server	E 2278 2	145 50 145 8 2320 2325 168 20 168 2	+ 2 06 20 + 0 42
The part	575 Cub Méditer	616 + 082 131 10 172 10 - 331 270 10 334 a + 074 173	70 insantachaire . 1 00 il lafebro 30 ilab, Bellon 1	543 542 542 1420 1400 1400 365 857 864 1665 1700 1898	- 141 2940 - 012 445	Redocto (La) 🖈 . 295 Robur financière 48	5 2961 8 455	2980 455 -	+ 0.85 495 - 2.78 840	Vis Banque Bf-Gabon	503 51 978 98	503	+ 020 203	19 Tipshiba Co 10 Unilever	rp 25 80	24 90 25 428 422	- 3 10 + 0 24
VALUES 15 15 15 15 15 15 15 1	1990 Coles	2245 - 1 10 151 0 243 50 - 0 41 164 679 + 0 44 537	10 Lubon ir 1	623 1620 1627 1728 1714 1700 1250 5270 5330	+ 0.25 - 1.62 5900 + 1.52 225	R. Impériale (Ly) 588 Sacie 23	5000 F	5600 - 235 -	- 105 177 - 004 145	Amer, Tuleph Anglo Amer. C	196 19 161 16	5 206 990 198 90 020 180 20	+ 199 30 - 050 34	Vani Roses O Volvo O West Deep	319	868 878 325 50 325 398 400	+ 2 57 + 1 88 + 0 25
VALEUS S. S. 160 Date VALEUS S. D. D. Date VALEUS S. D.	595 Chick F. Inva 537 630	1530 - 130 69			1 - 065 425							1048				136 13	5 - 074
Company Comp	I VALEUROS !	VALEURS	Coars Demier		Cours Dernier	VALEURS				Enriction	Raches	VALEUR			VALEUR	e Emissio	Rachet.
Second S		Chambours (N.)	94/1 901	Magasina Uniprix	223 50 224	Tairinger	. 1901	1990	Actions France	465 11	467 58	nei Amonies	1322 6	3 1322 63	Paribes Gastion .	643	30 617 07 +
10.0 10.0	Esp. 8,80 % 77 126 80 1 419 9,80 % 78/93 101 90 0 241 10,80 % 79/94 103 15 9 468	C.I.C. (Financ. de)	340 340 850 851. 750 878 o	Maritimen Part	430 425 430 438	Tour SMID Uliner S.M.D LLA.P.	. 597 799 . 2560	548 781 2560	Actions reflectives Additional A.G.F. Actions (mcCl	615 95 640 45 71 . 1296 44	505 60 + 617 30 1255 06	Fection Fections	257 6 946 5 81382 8	5 248 92 5 825 90 5 81 179 90	Parities Patronoine Parimoine Voice Patrimoine Retrate	582 1074 1628	12 539 20 1072 93 51 1896 58
## 1925 1926	13,20 % 80/87 101 22 10 5 11 13,20 % 81/89 107 32 7 070	Clares Connected (Lg)	601 629 2015 1937	Navig. Diet. del	196 336 80 339	Viset	. 3910 . 1650	4000 1660	A.G.F. Isterfords A.G.F. Isterfords	1097 52 452 81 108 02	1086 65 441 77 105 39	Francii Première Funerablig Gastilion	11146 4 1063 6 57047 9	5 10990 74 1 1062 95c 7 98905 71	Placement A Placement Cri-lines	765 1080	39 730 68 95 1090 95 98 08587 88
Color Colo	16.20 X 52/10 175 63 8368 16 X join 52 118 60 1 1336	Complete	3800 3800	Order E.T.C.L	520 2960 100 1100	Wintermin S.A	. 200 . 684	200.50 641	AGF. Sécrité	10127 04	10127 04 671 52	Sestion Association Sestion Mobilism .	158 9 759 S	1 155 41 3 725 47	Placement Premier Placements Rende Placements Sécuris	61360 mest. 11546 ± 103878	98 51360 98 18 11546 19 04 103878 04
2.5 1.5	13,40 % dec. 83 118.85 7 768 12,20 % cat. 84 117.25 9 559	Coccess (La)	860 875 44 90 41 89 846 816	Parities CP	406 409 310 291 40	Étra	ngères		ALT.O. Amei Gm Ameica-Valor	195 26 5784 47 770 86	179 53 + 5522 17 735 90	Gest, Sél. France Haustratum Austria Haustratum court to	798 1 E 1202,5 Ope 1165 7	0 72372 2 120252 1 118571	Privile Investor.	21392	97 21392 97 11 562 40
021 15 18 19	10,26 % mets 46 106 25 3 672 DRT 12,75 % 83 1765	Debley S.A.	142 142 619 619	Perteches	800 800 800 892 875	Alcore Allero	. 474 . 299 90	465	Arbanges cost team	5415 62 431	5404 80+ 411 45+	laussmann Europe lausemenn France	2247 to	2165 97 5 1033 60 9 1286 19	Revenus Trimestrie Revenus Vert	5739 1143	13 184 66 79 5662 96 50 1142 36c
Column C	OAT 2:30 % 7935 102 57 4 518 Ch. france 3 % 160 40	Delmo-Viel, (Fix.) Dicine Busin	1310 1351 882 993	Ples Wonder 14 Piper Heldsieck 1	055 1075 980 994	American Brends Am. Potrolina	. 300 70 . 345	300	As Europe	114.71	109 51 119 80	MSL	1207 16 516 34	1171.99	Selfonoré Assoc Selfonoré Bo-siro Selfonoré Pacifiqu	14077 S	57 14007 53 63 847 38 59 549 49
## 17 10 1 10 1 10 1 10 1 10 1 10 1 10 1	CRE Probes	Economets Centre Economets Centre	616 612 410 400	Percier	545 550 1500	Asturisane Mines Itoo Pop Espanal Banque Morgan	109 430	203 425	Bred Associations Bred International Capital Plas	2636 96 100 83 1638 51	2529-07 95-85 1636-51	nd, facçains starchig	13444 13 13556 23 479 4	13150 52 1 11245 37 1 457 57	St-Honoré Rent St-Honoré Renders St-Honoré Services	11255 E	90 11220 92 09 11336 35 92 500 88
Section Sect	PTT 11,20% 86 105 70 6 573 CFF 10,30% 86	ELM Labino	989 960 305 291	Reff. Sout. R	132 150 395 394	B. Rigi. Interest Br. Lymbert	. 67100 . 629	57500 629	Considerations	401 79 1249 43 949 78	386 34 1240 43 906 69	mest. Net nvest.Obligatelle lepace	14248 68 17727 8 176 2	14220.21 17892.50 1 171.14	Si-Housei Valor Sicurici:	12187 C 10850 7	01 12090 29 74 10839 90
VALEURS Design Print Core	CNT 9% 86 94 30 2 324	Epergro (6)	3110 82 10 80 2520 2550	Rocketoroine S.A Rocketo-Cerça	436 415 92.90 88.30	CR	. 30 . 909 . 382.50	941	Croise Finance	279 31 2603 16	257 28 2527 34	alian Amirique alian en terre	283 51 58323 15	270 65 5 58323 15	Sélection Constant	11753 5	54 11875 87 79 833 76
Actions 500 504 505 50	VALEURS Cours Dami	Free	420 420 1000 998	Routière	274 - 283 87 80	Dow Characel Gén. Belgique	. 541 . 665	630 666	Drougs-France Drougs-france	389 62 708 35	371 95 576 23 1132 90	alitae france alitae immobiliae alitae Japan	342 EC	327 06 250 40 328 89	Scar-Associations SF1 t. et étz Scarreno	1390 1 657 6	12 1368 04 64 638 49 67 739 26
Second Column 1977		Force	5900 585 588	SAFAA 15 Safic-Alcan 2	912 915 090 2080	Group	174 400 390	178.90 415	Describerion Easie Biosop Siew	147.37 1183.77	140 69 1166 28 17575 74	affice-Pecaments affice-Rend affice-Tokyo	213 58 213 58	203 88 1234 02	Shekara Shen	587 5 442 6	51 571 79 36 430 81 13 207 35
Admin	Agache (Sel. Fiz.) 2047 2005 A.G.F. (St. Cart.) 817 804	France LARD.	230 331 7100 2400	Se-Gobain C.L	422 530 547	L.C. Industries	. 500 209	494 209	Brangia Epartic	2783 80	287 64 1 2778 24 1	ion-instruments . ionplus	23074 St	23017 01 70722 20	SIG	1367 9	6 1296 38 5 852 95
Section Sect	Actual 231 231 Actual 231 325 325	GAN	1297 1299 462 434 o	Sette-Fi	174 174 150 150	Kabota	23 278	278 60/50	Epergre Associations Epergre-Capital Epergre-Capital	24089 02 7863 97 1635 24	24052 94 e 7786 11 1591 47	Acimerando Acimer	25346 41 2 489 98	177 37 25346 41 + 448 68	Sogener	51985 7 1135 9	8 372.62 5 60092.96 10 1094.39
Rich Signature	Bain C. Moraco 365 359 Sanque Reports, Ser 463 463	Gr. Firs. Commit.	480 490 350 350	Smoitiume (M) SCAC Sensila Maubauge	800 800 610 801	Heranda	. 2874 . 157 60	2750 157	Spargre bor	706 48 52540 41	\$2540.41 1719.87	Atrié I	54258 02 264482 94 479 50	54258 02 o 254452 94	Solal Invetion Technocic Techno-Gan	486 5 1213 6	464 48 17 1178 32 55 5907 06
Selection Second	Strok (Giné.) 827 640	G. Transp. Incl N.E.F	138 -139 470 442	Serv. Espija. Wilt Sidi	92 282 271	Plakend Holding Placer Inc. Proctor Genible	. 228 450 563	229 50 454 579	Epergra-Unio	1329 47 443 24	1269 18+ 1 431 36	latio-Assoc latio-Epurgne	13427 65	6559 31 13294 70	Un-Aenociations . Unificance	458 5 110 4	11 422 66 10 110 40 0 16 474 62 0
Caff Sign	Sérédiction 5850 Bun-Haustei 820 850	immobeli	438 421 720 720 9220 9300	Senion	256 10 265 375 386 432 50 432	Rolings	. 298 40 . 324 90	298 323	Spracic	971173	1010 90 9558 21 954 08	latioInter. Intio-Obligations . Intio-Patamoine	1138 BS 542 ZZ 1500 S1	1108 32 527 78 1480 35	Uni-Gerande Uniquestion	1322 2 939 0	2 1296 27 • 5 896 47 7 1407 42
Contract	Cust	Invest. (Sei Cent.) Janger	550 548 3200 2190 212 208	Softo	450 450 778 790	Salpen Shalf: (part.) S.K.F. Aksidolog	19 10 140 292	19 10	Estréme Orient Scav Prend Phoeniest	5291 75 528 58 53944 48	5051 79 542 41 58765 18	isto-Reury isto-Siculai isto-Valent	1053 31 56734 30 748 57	1042 68 55734 30 729 51	Uni-Régions Universe Universe	3248 0 2174 9 178 3	6 2103 44 ¢ 8 178 38 ¢
Content 197 296 90 267 267 268 90 267 267 268 90 267 268 90 267 268 90 267 268 90 268 268 90 268 268 90 268	Carpenon Bezz 590 488 Carbon-Lossens 755 750 C.E.G.Frig 880 890	Lambert Frères	280 258 1388 1395	Sologi I Souther Astrop	175 1182 536 536	Thorn EMG	. 306 . 79.50	77	Francis Valenceion Possicar lain, per 10	13219 08	12959 88	icad Sud Développ. Micic Régions	1178 16	1175 B1 + 998 73	Univers-Obligators Valorers Valoritis	1541 2 547 9 60724 3	9 1490 52c 0 534 57 11 80123 08
Second marché (sélection) Hors-cote	Construct 044	Localinación	395 · 395 788 · 788 ·	Specifie	37 19 o	Visite Montages Wagone-Lies	. 929 . 877	935 980 28	Francisco	276 96 6404 77 285 82	284 40 6114 34 285 25 0	Ibligations Convert. Iblicon Optimisator	450 84 1088 14 662 30	430 49 1077 37 632 27	Valued	79165 1; : coupon dés	2 79115 56
AGP.SA 1080 Double					a_ l a_				France-Obligations France-Obligations	12024 44791 41633	119 05 0 443 48 404 20	hiere-Geston Antonirigo Antonirigo	164 05 558 45 865 50	175 74 533 13 826 25	d	: droit détact : demandé : prix précéde	ent
Alam Mancalian 507 500 Depart-Obl. countr 507 500 Depart-Obl. countr 507 500 Depart-Obl. countr 507 500 Depart-Obl. country 507 500 Depart-Obl. country. 507 500 Depart-Obl. country 507 500 Depart-Obl. country. 507 500 Depart-Obl. countr	AGP.SA 1000	Decile	priic. cours 954 950	Matro Services	préc. cours 221 230	Cachary	165	450						1			
Steepe Adv. at Cold. 375 380 Sec. S. Destat 775 582 March-Dairns 748 March Cofficiency 20/7 Actual: Venton ET DEVISES préc. 20/7	Alein Manachine 587 580 Aspatel 708 700 Bannes Arb. of Calif. 375 380	Editions Balload	323 373 725 582	Moint	278 30 294 50 748 748	Dobeis Inv. (Canta.) Gedat	1038 200 325	1038 200	MARCHÉ OFI	1 969	2	177	RS DES BILLET	_	ONNAIES DEVISES	COURS préc.	COURS 20/7
SUP 701 700 Expert 500 830 330 On. Gest. Fin	Bollest Tactanologies . 1200 1200 1200 888	Expect	530 530 665 895 982 960 c	On. Gest. Fin	500 470 230 228 520 550	Matra Hed. (fiches.) Micolas Paternello-R.D	1025 3400	1025	Allemagne (100 DE	0 33	6 9 19 2 9 3 0 3 3	5 915 2 830 324	341	Or fin les	linget)	- 89200 - 518	89750
Column 1300 Gay Degramm 1300 Gay Degramm 1300 Gay Degramm 1300 Gay Degramm 1300 16 500 For Import 1300 For Imp	Cather de Lyss	1084	247 269 248 248 275 229	Sa-Gobain Embellage . 1	548 1530 427 1403	Sopalem	55 70 55 70	154 0 10 o	Belgique (100 F) Pays Bas (100 fL) Danamerk (100 led	72	6 065 1 5 800 29 7 690 6 1 200 9	6 056 15 5 700 287 7 790 84	900 16 5 307 91 94	OD Piece fra Pièce sui Pièce lati Souveni	nçaise (10 kr) see (20 fr) no (20 fr)	. 390 603 507 645	606 515
C.E.G.I.D. 1803 1250 les. Mini Serv. (1865) 230 200 5.C.G.P.M. 280 256 50 0 Union Bateman 135	CEGID	In Informatique	312 319 230 230 705 706	SEEPAL	280 256 50 o 750 790 361 1391	Union Bassarias	1 136		Grande Brutagne (f. Grâca (100 drachm Italie (1 000 lines)	1)	9 971 4 404 4 601	9 931 9 4 402 4 4 801 4	100 5 1 350 48	00 Pièce de 50 Pièce de Pièce de	20 dollars 10 dollars 5 dollars 50 nesos	. 2995 . 1472 50 . 960 . 3336	2895 1470
C.G.I. Molimatique 985 Logaritation en direct Expansion (100 pt.) 485 4850 5 150 07 Zerich	C.G.1. Microstique 965 660 630 C.H.LM. 419 417	Locatio	295 298 50 381 382 495 475 e	SEPR	389 400 1395	Le gesti	ion en direct		Autriche (100 sch) Espagne (100 pes.)	4	5 640 9 7 345 4 4 868	5 530 92 7 340 48 4 867 4	500 98 5 300 48 7 650 5 1	00 Pièce de 00 Oriondo 50 Oriondo	10 Nations	- 539 - 452 50 - 461 50	541 449 75 451
	2000000 TA 3310 3300	Mitalian Minim	170 10 179 50	Septe	140 1095 a			OURSE	Carracte (5 can 1)		4 67B	1 694	500 49	20 i walenz m	onthes	771	447.85 7.72





ÉTRANGER 3 la crise franco-iranienne

- et la guerre du Golfe. 4 Brésil : la durée du mandat présidentiel.
- 5 L'irrésistible ascension de M. Cavaço Silva.
- 6 Italie : vive polémique entre le Parti socialiste et le Vatican.

POLITIQUE

- 7 M. Joxe demande à M. Chaban-Delmas de se désolidariser des députés indulgents avec le régime
- Le Front national en campagne.

SOCIÉTÉ

- 8 M. Monory présente son projet de budget pour 1988.
- La situation dans les prisons.
- 9 Sports : le Tour de France.

CULTURE

- 10 Le 41° Festival d'Avignon. 11 1917, paysage avec guerre, une exposition à l'hôtel des invalides. - Buxtehude au Festival
- 14 Communication : conservateurs britanniques puvrent la FM aux

ÉCONOMIE

- Les difficultés financières
- d'Aix-en-Provence. des étrangers. 22-23 Marchés financiers.

Concurrence étrangère et exportation.

SERVICES:

- 20 La défense du service
- de la FAO. Prestations familiales : les raisons des e avantages à

- Météorologie13
- Annonces classées . 17 à 19 Abonnements 4.... 4 Spectacles12

MINITEL

■ Tour de France à la voile : de Brest à Douarnenez. (ETE)

1

27.5

TENTE : 241 | 24 | 44 | 144

THE PART OF THE PARTY.

man the second second

n der gerichte der State State (1984)

a mai are res as res 🚓

and a second control of the control

THE COLUMN AS A STATE OF THE COLUMN AS A STATE

State of the second

William Date de Santa 🖝

AND STATE OF LANDS

The property of the same

the owner was provided to the contraction.

なか たいかかり かっかる 着

26231 216 1 60" - BOSSE

fill a souther on the game.

ggige limited and the comments

genite ber bei befind

STORY OF THE LA HORE

日本作 デース・・・・ コールを社

Si Gran and Comment

Seems of All Contract of

THE COURSE STATE OF

Min de accoma que se ma

The post of a second

A PART OF THE PROPERTY OF THE

AND COMMENT OF THE COM

Marie State of the second state of the second state of the second second

See to Part . Drawner

A COLLAR C CHARACTER OF THE COLLAR CO

de servicio de recesar de servicio de la constante de la const

Appendict to

Particular of the particular o

Services of the services of th

To laco 4 Same and

de des mandes este de la mande de la mande

Support 4 to part

Service of the boundary

Manual or borreston

Many of the state of the state

REPRIE A LETRANCE

The second of th

a gy**and**and anad **am**ad

್ ರಾಜ್ಯಕ್ಕಿ ನಿರ್ದೇಶ

dama sectionistic in the

TOTAL STATE OF STATE

THE STATE OF THE S

THE WAY SHOW SHOW IN

man in the second of the

Appet les letter in a nie

- Conflit franco-iraniem toute l'affaire. (EXC)
- L'actualité, la revue de presse, les dossiers du Monde (ACTU) 36-15 Tapez LEMONDE

Le budget du ministère de l'industrie

M. Madelin oriente les aides sur les secteurs d'avenir

Le budget du ministère de l'indus-trie pour 1988 diminue, pour la deuxième année consécutive, de 10 %, à 25,7 milliards de francs. L'augmentation des crédits en faveur des « secteurs d'avenir » (PMI, création d'entreprises, inno vation, espace...) ne compense pas la baisse des crédits de restructuration (construction navale, CIRI...). Mais M. Madelin, conformément à sa conception libérale, met en lumière, parallèlement à la réduc-tion de son budget, les allégements fiscaux (taxe professionnelle, impôt sur les sociétés...) qui ont bénéficié aux entreprises : 4,7 milliards de francs au titre de 1987 (dont 2,2 pour les PMI et 2,5 pour les grandes entreprises), 5,8 milliards au titre de 1988 (2,6 pour les PMI, 3,2 pour les grandes). Les dotations en capi-tal des entreprises publiques, qui sont « budgétées » sur le compte d'affectation spéciale alimenté par

les recettes de privatisation, ne sont pas encore décidées. - Crédits en augmentation. -

Parmi les principaux postes, l'espace bénéficie de 5 399 millions de francs (+ 7,5 %), l'innovation (Agence nationale pour la valoration de la recherche) de 626 millions (+ 10 %), la reconversion des hommes et des sites (essentiellement Lorraine et Nord-Pasde-Calais) de 738 millions (+ 29,5%), les crédits de politique industrielle pour les PMI de 540 millions (+ 20.8 %), la qualité et la normalisation de 266 millions (+ 9,5%).

- Crédits stables - La subvention aux Charbonnages est mainte-nue à 6 988 millions; le Commissa-riat à l'Energie atomique conserve (hors crédits de la défense et de la recherche) 3 911 millions, compor-tant une augmentation de l'apport

d'EDF (250 millions au lieu de 150); les technologies de l'informa-tion (ex-filière électronique) se maintiennent à 2 milliards (bors organismes publics), compte tenu de la disparition des dotations en capital destinées à ce secteur (Thomson, Bull et CGCT) et prélevées jusque-là sur le budget annexe des P et T. - Crédits en diminution - La

construction navale, avec la fin de la Normed prévue pour la mi-1988, plonge de 3 590 millions à 1 950 millions (-45,7%). Les crédits de politique industrielle pour les res-tructurations (CIRI, autres...) dimi-quent de 492 à 281 millions (-42,9 %). Les matières premières (BRGM, charbon à coke...) perdent millions, à 594 millions, et l'Agence française pour la maîtrise de l'énergie 30 millions, à 343 mil-

arrêt de travail de trois jours. Plu-

sieurs centaines d'écoliers de la capi-

tale continuent de protester contre le

manque d'enseignants et de livres.

Ces quatre derniers jours, la police a

eu recours aux gaz lacrymogènes

pour les disperser, mais on ne signale

générale. – L'opposition pana-méenne a appelé lundi 20 juillet à

une grève générale de quarante-huit heures le 27 juillet prochain, pour

réclamer le départ de l'homme fort du pays, le général Manuel Antonio

Noriega. Cet appei a été lancé le jour

même où le gouvernement mettait en

vigueur le décret interdisent toute

public. - (Reuter.)

niste brés

nifestation ou rassemblement

BRÉSIL : M. Salomao Malina

lien (PCB, orthodoxe), le

à la tête du PCB. - M. Salomao

Melina, sobænta-trois ans, a été élu

secrétaire général du Parti commu-

dimanche 19 juillet, à l'issue du hui-

à Brasilia à la fin de la semaine der

nière. La victoire de M. Salomeo

Malina est interprétée comme celle

du « noyau dur » du parti — qui a

connu la clandestinité - sur l'aite

« rénovatrice », dirigée par

M. Roberto Freire. Héros de la

seconde guerre mondiale, M. Salo-meo Malina est membre du PCB depuis 1942. Emprisonné à diverses

reprises, il a vecu en exil au Portugal

puis en France, avant de revenir au Brésil en 1979, à la faveur de la loi

■ UNESCO : le gouvernament

mauritanien propose un candidat à la succession de M. M'Bow. —

La Mauritanie a proposé au conseil exécutif de l'UNESCO la candidatura

de M. Ahmed Baba-Miské à la succession de M. M'Bow au poste de

directeur général de l'UNESCO. Jour-

naliste et diplomate, M. Baba Miské

a été récemment nommé ambassa-

deur itinérant par Nouakchott. Il avait

été le premier ambassadeur de son pays à l'UNESCO et à Washington,

puis avait soutenu le Polisario dès sa

création en 1973 et s'était opposé à

la politique du président Ould-Daddah au Sahara occidental. Il a été

détenu sans jugement à plusieurs

Le Monde Infos-Spectacles

sur Minitel

36-15 + LEMONDE

reprises dans son pays. - (AFP.)

d'amnistie. - (APP.)

PANAMA : appel à la grève

aucun лоцvel incident. ~ (Reuter.)

Léger regain d'optimisme

chez les chefs d'entreprise

Dans la grisaille de l'été apparaît une faible lucur, si l'on en croit la dernière enquête semestrielle de l'INSEE sur la compétitivité des entreprises. Alors que sur les six premiers mois de 1987 la tendance reste globalement orientée à la baisse, un micux se distingue au deuxième trimestre en ce qui concerne l'exportation. On observe une amélioration de la compétitivité des prix français à l'étranger.

Un coup d'arrêt serait donné au monvement de dégradation des commandes étrangères tel qu'il ressortait des trois dernières enquêtes. Selon les chess d'entreprise interrogés, la valeur de leurs livraisons à l'étranger devrait augmenter cette année (alors qu'elle avait stagné en 1986) même si la hausse escomptée est minime. La compétitivité des prix de revient reste stable sur les marchés extérieurs mais s'améliore sur le marché intérieur. En outre, il apparaît que les industriels, tant que les prix étaient bloqués en France. qui s'efforçaient de «faire leur marge - à l'exportation ont mainte ment réparti leurs efforts. Cela leur permet de mieux affronter la concurrence sur les marchés étrangers, qui est jugée plus vive qu'il y a six mois. En revanche, elle semble s'être ralentie sur le marché inté-

On note enfin que l'amélioration signalée dans l'évolution récente des commandes étrangères concerne surtout les biens intermédiaires et les biens d'équipement mais pas l'antomobile. Cependant, l'indicateur qui concerne cette dernière reste à un haut niveau, ce qui n'est pas le cas pour les biens d'équipe-

Un Japonais accusé de vente illegale de documents aux Soviétiques

Le jour même où Toshiba, dans une pleine page de publicité publiée dans une cinquantaine de journaux américains, présentait ses excuses pour avoir vendu illégalement à l'URSS les équipements nécessaires pour rendre plus silencieux et moins vulnérables les sous-marins soviétiques, une nouvelle affaire de vente illégale à Moscou éclatait au Japon.

Un cadre d'une usine d'instru-ments aéronautiques à Tokyo, étroi-tement liée à la défezse, a avoué avoir volé et vendu des documents à des agents soviétiques, a annoncé la police nipponne, le lundi 20 juillet.

M. Minoru Shimizu, cinquantecinq ans, directeur du département d'exportation de Tokyo Aircraft Instruments, vendait des renseigne-ments, sur un système de gestion érienne ainsi que sur diverses technologies aéronautiques, au rythme de deux ou trois par mois depuis la fin de 1984. Ces documents étaient vendus pour 150 000 à 500 000 yens (entre 1 000 et 3 300 dollars) à deux agents soviétiques, un attaché commercial, M. Yuri Pokrovski, et un responsable d'Aeroflot - la compagnie aérienne soviétique, -M: Yuri Demidov. Ce dernier est retourné en URSS en juin 1986 et la police japonaise a demandé de pou-voir interroger M. Pokrovski, qui est, kui, resté à Tokyo.

OUVERT EN AOUT DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VÊTEMENT PRIX EXCEPTIONNELS evec la garantie d'un grand maître tailleur

PANTALONS MESURE A partir de 700 F COSTUMES MESURE A partir de 2150 F

NOUVELLE COLLECTION 3000 tissus Luxueuses draperies anglaises

TAILLEURS, JUPES, MANTEAUX « SUR MESURE » UNE CRIMES ET INSIGNES MILITARIES

LEGRAND Tailleur 27, rue de 4-Septembre, Paris - Opéra

Teléphone : 47-42-70-61. Du lundi au samedi de 10 h à 18

En rachetant les actions de Schlumberger

Paribas devient le deuxième actionnaire de la CLT

Paribas vient de racheter pour environ 500 millions de francs les 13,4 % du capital de la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion détenus par Schlumberger. La banque récemment privatisée détenait déjà 11.2 % du groupe de communication, propriétaire de RTL et de M6. Elle en est désormais, avec 24,6 % le deuxième actionnaire derrière Andiofina, holding qui réunit Havas et le groupe belge Bruxelles

Paribas poursuit ainsi son déve loppement dans l'audiovisuel. Pré-sente dans le capital d'UGC mais aussi dans la société de droits et la filiale belge du groupe cinématographique, la banque est actionnaire à 7 % de la chaîne M6 et détient 4 % dans le noyaux dur d'Havas. Pour la CLT, la montée en puissance de Paribas semble un facteur de stabilité. L'équilibre délicat de la Compagnie luxembourgeoise avait été un

peu ébranlé par l'attribution des chaînes privées, la brouille avec Havas et le rachat des parts de Moet-Hennessy par une filiale de Bruxelles Lambert (le Monde du 17 avril).

Actionnaire d'Havas, Paribas, qui maintient de bonnes relations avec le groupe belge de M. Albert Frêre, est en position de réconcilier tous les partenaires de la CLT. On pourrait ainsi assister à un rapprochement entre M6 et Havas, notamment dans la régie publicitaire. De même Parti-nance, filiale française de Bruxelles Lambert, pourrait rétrocéder tout on partie des actions Moet-Hennessy à une grande société d'assurance. Enfin, il n'est pas exclu que Paribes revende à Havas aue partie des actions de la CLT, une fois renforcée la cohérence stratégique entre les deux groupes.

Déjà présent dans la radio avec Chic-FM

Le groupe Hersant souhaite reprendre le réseau Fun

Le tribunal de commerce de Paris devrait statuer, le 29 juillet, sur le sort de la COFIRAD, cette société Holding qui exploite, sous la marque Fan, un réseau de radice musicales convrant l'ensemble du territoire, et qui a fait l'objet, le 30 décembre 1986, d'une procédure de redresse-ment judiciaire. A la suite d'une restructuration qui a permis au groupe d'améliorer sa remabilité, celui-ci a proposé au tribunal un plan de redressement prévoyant l'apprement total du passif et une prise de participation majoritaire du groupe Hersant. Ce dernier continuerait, aux côtés des cofondateurs de la COFI-RAD (Eric Pechache, Jean-Baptiste Blanchemain et Pierre Lates), à exploiter et à développer le ré qui compte 54 stations reliées par antellite et emploie 114 personnes (500 en intégrant les radios franchisées). Un second plan de reprise a été formulé par la société APA, l'un des investisseurs du réseau. Un troi-

sième a été conçu par NRJ, déjà actionnaire de la radio 103,5 à Paris. Peu connuc à Paris, Fun l'est en revanche davantage en province, où elle est devenue, sur le marché des quinze - trente-quatre ans, le deuxième réseau FM de France après NRJ, sa concurrente et enne-mie de toujours (le réseau s'est en effet formé sur la base de stations

exploitées préalablement sons le label NRJ). Pénalisée jusqu'à présent en termes de promotion natiopont à Paris, Fan a adressé à la CNCL une demande d'autorisation sur la FM parisienne, précisant que la survie du réseau en dépendant

L'arrivée du groupe Hersant risque copendant de bouleverser les données. Le magnat de la presse française (il possède 30% de la presse quotidienne régionale), qui s'est récemment vu attribuer la cinquiême chaîne, et qui exploite déjà le réseau de radio Chic-FM, peut-II ajouter impunément un autre reseau national 2

On bien espère t-il fondre les deux - malgré une pression publicitaire énorme, le réseau Chic ne décolle, pas dans les sondages, - après avoir résolu la problème des inévitables doublons dans certaines villes de France.

La FM est à l'heure des alliances entre réseaux. Reste que ce projet — qui ne devrait être confirmé que la semaine prochaine — ne laissera sans doute pas indifférente la CNCL, dont les arbitrages définitifs sur Paris devraient être connus le mercredi 22 juillet -- ---

ANNICK COJEAN.

Les auditions de la commission de la nationalité seront télévisées

M. Marcean Long, président de la commission des «sages», chargée de remettre au gouvernement un avis sur la réforme du code de la nationalité, a précisé, le mardi 21 juillet dans une interview à l'Agence France-Presse, que les auditions auxquelles la commission auditions auxqueiles la commission procédera, en septembre et en octo-bre, « seront publiques » et retrans-mises à la télévision, « dans des conditions qui restent à définir ».

Le vice-président du Conseil d'Etat explique que - la commission n'a rien à cacher et souhaite tout faire pour que les différents termes du débat soient clairement exposés ». Aucune date, ajoute-t-il. n'a été fixée pour la fin des travaux de cette commission, qui compte, seize personnes et se réunit depuis le 22 juin « au rythme d'une journée. par semaine ».



Le repli s'accentue

Relativement modéré en début de semaine, le repli des cours s'est accentué mardi matin à la Bourse de Paris au cours de la séance préliminaire. A la clôture, l'indicateur instantané s'établissait à 0,65 % en dessous de son niveau précédent. Les hausses importantes ont été réduites à deux : TRT (+ 2,5 %) et Luchaire

BOURSE DE PARIS

Matinée du 21 juillet

Les baisses, en revanche, out été légion. En particulier, Crouzet (-5.7%) et Merlin Gérin (-3.8%) ont été secoués, tombant à leurs plus bas niveaux de l'année.

Valeurs françaises

	Cours précéd.	Promier COURS	Demier coers
Accor	484	463	459
Agence Himas	527	528	528
Air Lepacie (L')	888	687	686
Bancaire (Ce)	679	680	679
Bongrain		2747	2747
Bodygues	1115	1115	1115
B.S.N	4716	4710	4710
Carrelour	2222	2432	222
Chargeers S.A		1318	1310
Club Méditamenée	616	613	615
Eaux (Gén.)	****		
ELF-Againsine	2200	3692	3686
Lafarge Coppes			
Lyona, des Eaux	1463	1485	1456
Michelin	3140	3130	3126
Mici (Cia)			
Mode-Hermany	2794	2750	2780
Navg. Mixes	1015	1015	1014
Oreal (L.)			
Pernod-Ricard	983	983	nes l
Pauceot S.A.			
Same-Gobara	451	451	449
Sanofi	712	720	718
Source Perrier	906	906	807
Téléraécaniqua	3040	3040	3040
Thomson-C.S.F			
Total C.F.P.		2222	
T.R.T		2020	2050
Valéo	590	579	579

EN BREF

■ L'enquête sur la catastrophe du Grand-Bornand. - La commission d'enquête sur la catastrophe du Grand-Bornand a été constituée Elle est présidée par M. Marc Souliman, inspecteur de l'administration, assisté d'un ingénieur des ponts et chaussées, M. Jacques Estienne, et d'un inspecteur des eaux et forêts, M. Jacques Florent, Elle devrait remettre ses premières conclusions - de caractère administratif - dans • La France importe des

déchets allemands. - Douze péni-ches belges et néerlandaises sont bloquées depuis le lundi 20 juillet à la frontière franco-belge, près de Valenciennes (Nord), par les douanes. Cette décision serait justifiée par la nature même de la cargaison, constituée de près de dix mille tonnes de déchets. Il s'agit de terres souillées d'hydrocarbures et de reliquata de stations d'épuration en provenance de la région de Stuttgart, en Allemagne fédérale. La préfecture du Nord veut s'assurer que ces déchets ne sont pas toxiques. La société francaise qui se livre à ce commerce depuis près d'un an n'avait rencontré

iuscu'ici aucun obstacle. · L'agitation sociale à Khartours. -- Les employés de la radio et de la télévision soudanaises ont observé lundi 20 juillet une grève de vingt-quatre heures pour réclamer de meilleures conditions de travail. Pendant ce temps, les employés des postes en étaient au demier de leurs trois jours de grève, tandis que caux de la météorologie entamaient un

Le numéro du « Monde » daté 21 juillet 1987 a été tiré à 459 784 exemplaires

ABCDEFG

à la dernière minute

Le Monde sur minitel

VACANCES: PARTIR DEMAIN... Pour ceux qui s'y prennent

36.15 TAPEZ LEMONDE puis VVF

LES AMATEURS D' PEUVENT COMPTER SUR LE SERVICE APRÈS VENTE D'INTERNATIONAL COMPUTER LES AUTRES RESTENT EN

Un Macintosh SE + disque dur 20 M.O. compatible 23.900 F HT

Offre valable jusqu'au 01/08



COMPUTER TO La micro sans frontières

■ 26, rue du Renard Paris 4° ■ 42.72.26.26 ■ 64, av. du Prad Marseille 6 • ■ 91.37.25.03